This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

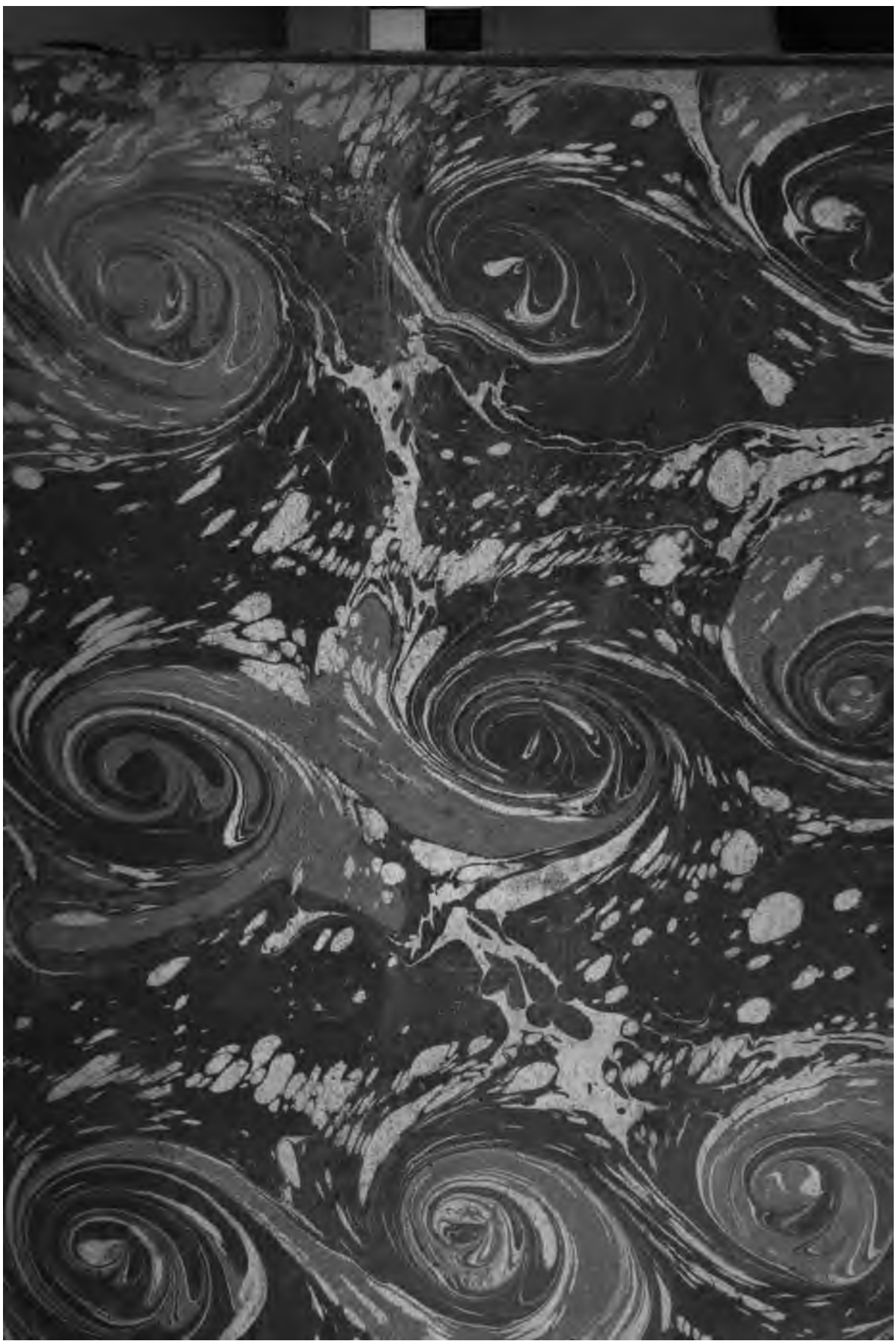
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

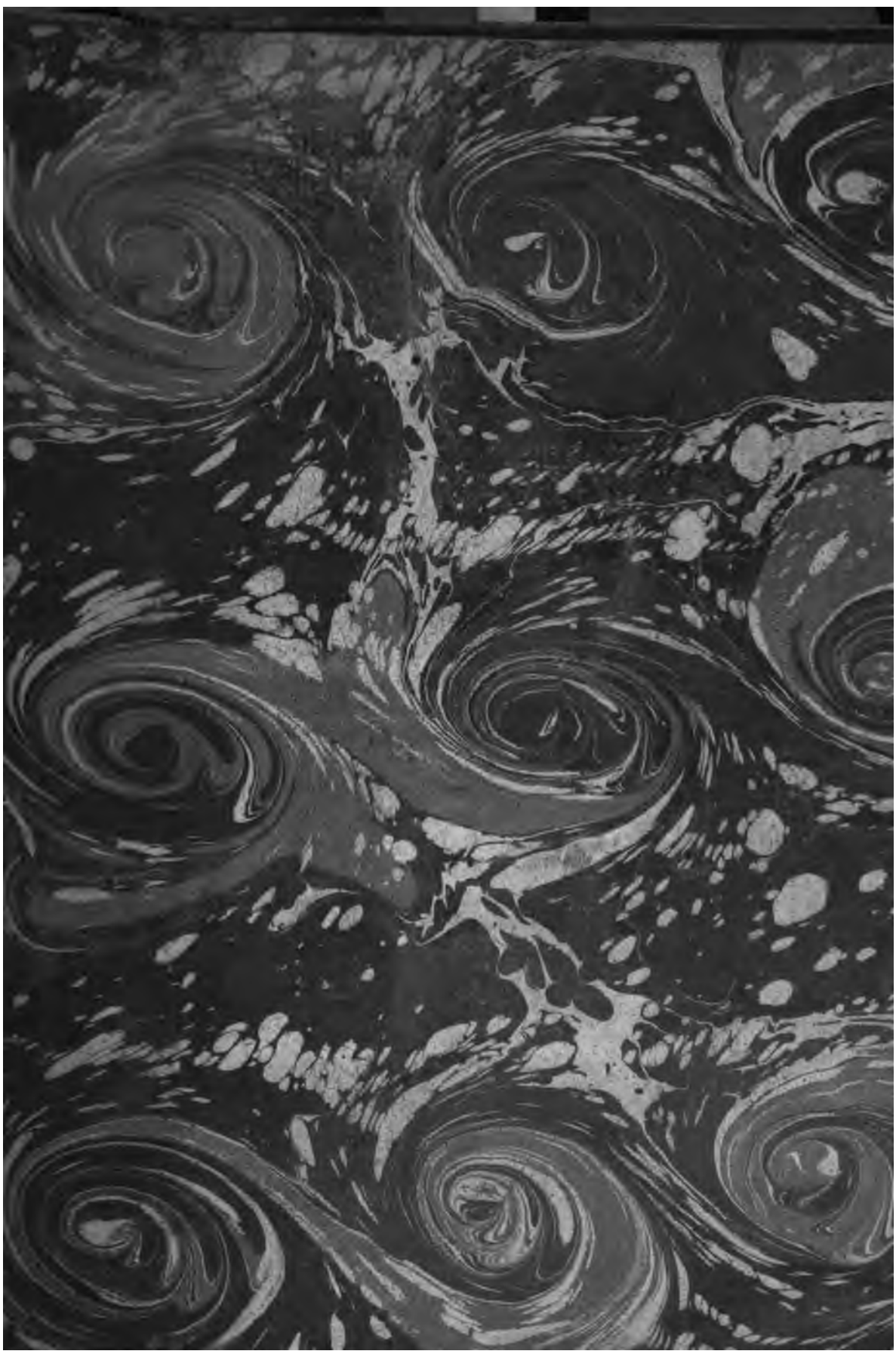
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

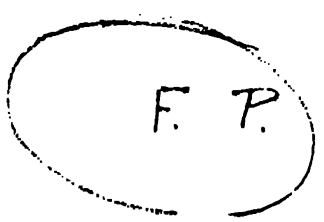
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`







F. P.

See 199: d 89

TABLE GENERALE

DES MATIERES CONTENUES dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1751 juſqu'à l'Année 1760 inclusivement.

Par M. DEMOURS, Docteur en Médecine, & Cenſeur Royal.

TOME VII.

ANNÉES

1751———1760.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, rue & à côté de la Comédie Françoiſe.

M. DCC. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Ind 19982. d. 7

BIBLIOTECA·BOULEANA

TABLE GÉNÉRALE

Des Matieres contenuës dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences.

ANNÉES

1751 ——— 1760.

A

ABOVILLE & BAUMÉ (MM.), leur deſcription & analyſe d'une eau minérale trouvée à Douai, Jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Conſultée par le Parlement ſur les Lettres Patentes accordées par le Roi au ſieur GUERIN, Chirurgien de Montpelier, portant Privilége d'établir une machine propre à donner commodément des fumigations, des douches & des bains de vapeurs. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 175.

Et ſur celles accordées au ſieur MAILLE, pour la vente du vernis ou maſtic de ſon invention, qu'il nomme *Spalme*. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 175.

Reçoit du Roi un nouveau Réglement, au ſujet des Correſpondans. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 2.

Conſultée par le Parlement ſur les Lettres-Patentes accordées par le Roi au Sieur DE LA NORD, portant Privilége excluſif de fabriquer, vendre & débiter des cordes faites de tendons & nerfs de Bœufs & Vaches. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 145.

Conſultée par le Parlement ſur les Lettres Patentes accordées à M. DE VANIERES, pour la vente d'un foyer de cuiſine de ſon invention. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 244.

ADANSON (M.) Correſpondant de l'Académie : ſon Obſervation ſur la latitude de Podor, jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Deſcription d'une nouvelle eſpece de Ver qui ronge les vaiſſeaux, jugée digne d'être publiée dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

Son premier Volume de l'Hiſtoire du Sénégal; Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 56.

ADANSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. ADANSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Son Mémoire intitulé : *Plan d'un Ouvrage général ſur la Botanique.* Idée de ce Mémoire lû à la rentrée publique de la Saint-Martin. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 115.

Deſcription d'une nouvelle eſpece de Ver qui ronge les bois & les vaiſſeaux, obſervée au Sénégal. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 15. *Mém. p.* 249.

Sur une augmentation remarquable de la Seine, depuis l'Automne de 1759. juſqu'au commencement de 1760. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 19.

ÆPINUS (M.) Ses expériences ſur la congélation artificielle du Mercure. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 28.

ALBERT (M. le Marquis d') : ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié libre en 1733 : ſa mort en 1751 : ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 195.

ALDROVANDE : Sentiment de cet Auteur ſur le *Flos ferri.* *An.* 1754. *Mém. p.* 157.

ALEMBERT (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. d'ALEMBERT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Publie son Essai d'une nouvelle Théorie de la résistance des fluides. *An.* 1752. *Hist. p.* 116.
Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 289.
Ses recherches sur différens points importans du Système du Monde. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 125.
Recherches sur la Précession des Equinoxes, & sur la Nutation de l'Axe de la Terre, dans l'hypothèse de la dissimilitude des Méridiens. *An.* 1754. *Hist. p.* 116. *Mém. p.* 413.
Réponse à un article du Mémoire de M. l'Abbé de la CAILLE, sur la Théorie du Soleil. *An.* 1757. *Hist. p.* 118. *Mém. p.* 145.
Addition au précédent Mémoire *An.* 1767. *Mém. p.* 567.

ALLAMAN (M.); Son Observation d'une Paralysie de la langue, guerie par le moyen de l'Electricité. *An.* 1753. *Hist. p.* 77.
Passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 506.

AMIOT & GAUBIL (les PP.); leurs Observations du passage de Mercure sur le Disque du Soleil, faites à Pekin. *An.* 1758. *Mém. p.* 134 & 135.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Anatomie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Abſtinence : Exemple d'une abſtinence de quatre ans. *An.* 1756 *Hiſt. p.* 49.

Adhérences extraordinaires de toutes les parties internes tant du bas-ventre que de la poitrine, obſervées après la mort ; par M. JENTY, habile Anatomiſte de Londres. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 89.

Agneau dans le bas-ventre duquel il s'eſt trouvé un dérangement extraordinaire. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 83.

Amphibies, ont deux Sinus veineux très-ſpacieux, dans leſquels le ſang ſe ramaſſe, lorſque la route du poumon lui eſt interdite. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 137.

Anévriſme de l'Aorte. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 48.

Animal qui a perdu l'uſage d'un membre par la ligature du nerf, le reprend au bout de quelque tems, s'il réſiſte au danger de cette opération. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

ANSER BASSANUS. Eſpece d'Oie en qui la diſſection a fait remarquer des parties qui différent beaucoup de celles des Oies ordinaires. HER. *An.* 1753 *Hiſt. p.* 142.

ARANTIUS ; Ses découvertes ſur la ſtructure du foie du Fœtus. *An.* 1753. *Mém. p.* 326.

Artéres. *Voyez* Recherches ſur la ſtructure &c.

Articulation ſinguliere formée par la nature dans

ANATOMIE.

un Chat qui s'étoit caſſé la cuiſſe. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. TENON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 50.

Autre exemple d'une ſemblable articulation dans un Homme qui s'étoit caſſé l'avant-bras. *ib. p.* 52.

Autruche ; Remarques de M. HÉRISSANT ſur les inteſtins de cet oiſeau. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 74.

Bec des Oiſeaux, ſe forme & croît de la même maniere que les cornes des animaux. HAM. *An.* 1751. *Mém. p.* 97.

BELLOSTE (M.); Sa méthode pour empêcher l'exfoliation des os du crâne. Expérience qui prouve qu'elle n'en garantit pas. *An.* 1758. *Mém. p.* 403 & 405.

Bœuf extrêmement gonflé, & de l'eſtomac duquel il ſortit après qu'on l'eut tué, une vapeur inflammable, qui brûla les cheveux au Boucher & aux aſſiſtans. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 75.

Bœuf dans la tête duquel on a trouvé une concrétion oſſeuſe, qui occupoit une grande partie du crâne. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134.

Buſe. Expériences faites ſur cet oiſeau de proie, deſquelles il réſulte que la digeſtion ſe fait dans l'eſtomac des Oiſeaux carnaſſiers, par la voie de la diſſolution. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 464.

Cane-Petiere, femelle ; a outre les parties qui caractériſent ſon ſexe, deux corps abſolument ſemblables aux teſticules du mâle. Obſervation de M. SALERNE, Médecin du Roi à Orléans, qui ſoupçonne avec beaucoup de vraiſemblance qu'il en eſt de même des Outardes femelles. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 44.

ANATOMIE.

Cartilages des cavités articulaires, ſont formés par les fibres oſſeuſes mêmes, devenues cartilagineuſes à leurs extrémités. LASSO. *An.* 1752. *Mém. p.* 171.

Clous oſſeux de GAGLIARDI, pourroient bien n'être que des ramifications des lames oſſeuſes. LASSON. *An.* 1751. *Mém. p.* 105.

Cochon monſtrueux, ayant les deux yeux dans une même foſſe orbitaire, & une eſpece de trompe. Obſervation de M. de la FAYE, de l'Académie Royale de Chirurgie. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 49. Autre Cochon monſtrueux, préſenté à l'Académie par M. MORAND. *ibid.*

Cœur. *Voy.* Obſervat. anatom. ſur le cœur.

Cœur entierement déplacé & comme ſuſpendu dans un des côtés de la cavité de la poitrine, où il occupoit la place du lobe gauche du poumon, dont il ne reſtoit aucun veſtige, & péricarde prodigieuſement dilaté & formant comme une ſeconde plèvre. Obſervation de M. HERISSANT. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 130.

Cœur dans la ſubſtance duquel on a trouvé quelques parties oſſifiées. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 42.

Cœur dont le péricarde, épais de deux lignes, contenoit une liqueur noirâtre, & qui étoit enveloppé extérieurement & intérieurement de deux concrétions, la premiere celluleuſe, & l'autre formée d'une graiſſe blanche & ferme. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. DOAZAN, Docteur en Médecine. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 45.

Concrétion oſſeuſe, trouvée dans la tête d'un Bœuf. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134.

ANATOMIE.

Corps oſſeux, de la groſſeur d'un œuf de Poule, fort inégal & hériſſé d'aſpérites, adhérent à la tunique externe de l'inteſtin Ileum, par des filets membraneux. Obſervation de M. CABANY le fils, Chirurgien Major du Regiment de Picardie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 74.

Coucou. Obſervation Anatomique ſur les Organes de la digeſtion de cet Oiſeau. HER. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 41. *Mém. p.* 427. *Voyez* Obſerv. Anat. &c.

Courtilliere (la) ou la Taupe Grillon, a un eſtomac dont la ſtructure le rend encore plus propre à broyer les alimens, que ne l'eſt le gézier des Oiſeaux. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 488.

Cryſtallin. Inconvéniens de l'extraction du Cryſtallin dans l'opération de la cataracte. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 77 & 78.

Dents, ſelon COÏTER, ne ſont dans les enfans qu'un amas de matiere muqueuſe, contenue dans un follicule qui ſans paſſer par l'état de cartilage, devient oſſeuſe. *An.* 1752. *Mém. p.* 165. Leur ſtructure ſelon M. de LASSONE. *p.* 166.

DESCEMET. (M.) Son Mémoire ſur la Choroïde, jugé digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers.

Deſcription anatomique de l'état dans lequel ſe ſont trouvé les os ramollis d'une Femme, par M. MORAND. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 114. *Mém. p.* 541. Hiſtoire de ce qui a précédé la maladie extraordinaire de la femme Supiot. *p.* 541. Etat des os de la tête; *p.* 543. du tronc; *p.* 544. & des extrêmités après la mort. *p.* 545. Conjectures

ANATOMIE.

ctures ſur la cauſe de ce phénomène. *p.* 549.
Deſcription anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement obſervés par M. PETIT. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 37. *Mém. p.* 287. La matrice a quatre ligamens connus, ſçavoir deux ronds & deux larges. Leurs deſcription & uſages, *p.* 287. A ces quatre ligamens connus, il faut en ajoûter deux autres, nouvellement découverts par l'Auteur du Mémoire, qu'il appelle *les ligamens ronds poſtérieurs*, & qui ſont un peu plus gros que les ligamens ronds antérieurs. Leur deſcription, *p.* 288. C'eſt au tiraillement de ces deux cordons, qu'on doit attribuer les douleurs des reins, dont les femmes ſe plaignent ſi ſouvent dans les derniers tems de leur groſſeſſe. *p.* 289.
Digeſtion (Sur la) des Oiſeaux. Premier Mémoire contenant des expériences ſur la maniere dont ſe fait la digeſtion dans les oiſeaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'eſtomac eſt un géſier. Par M. de REAUMUR. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 49. *Mém. p.* 266. Différens eſtomacs dans les oiſeaux. *p.* 267. La ſolidité & l'épaiſſeur des muſcles du géſier des oiſeaux, ſuppoſe que ce viſcere eſt deſtiné à broyer des corps durs, tels que les grains dont ſe nourriſſent les oiſeaux qui ont un géſier. *ibid.* Les Cygnes ſe nourriſſent de cailloux & de ſable, ſelon BORELLI, *p.* 268. Ce qui n'eſt point vraiſemblable. *p.* 269. Grains de verre, broyés & réduits en poudre impalpable dans le géſier des Poules & des Canards. *p.* 270. Clou ſans tête enfoncé dans le géſier d'une Autruche, d'où

ANATOMIE.

Valiſnieri tire une Objection contre le ſentiment de ceux qui prétendent que la digeſtion ſe fait par trituration dans les oiſeaux qui ont un géſier. *p.* 270 *&* 271. Boules creuſes de verre mince, broyées en 24 heures dans le géſier d'un Dindon. *p.* 272 *&* 273. Autres boules de verre, broyées preſqu'en entier en 3 heures par le géſier d'un Canard, *p.* 274. & degré de force qu'il a fallu au géſier pour les mettre en pieces. *p.* 275. Petites portions d'un tube de verre, épais d'une ligne, fenduës ſelon leur longueur & alterées par la force du géſier du Coq, *p.* 276. du Canard & du Dindon. *p.* 277. Petit tuyau de fer blanc ſoudé par ſes deux bouts, trouvé applati dans le géſier d'un Dindon. *p.* 280. Autres tuyaux, en plus grand nombre, applatis de même avec différentes circonſtances. *p.* 281 *&* 282. Diverſes Expériences pour s'aſſurer par le moyen des agens méchaniques, qu'elle eſt la force néceſſaire pour applatir des tuyaux de fer blanc, ſemblables à ceux qui l'ont été dans le géſier du Dindon; *p.* 284. *& ſuiv.* deſquelles il réſulte que la force avec laquelle le géſier de cet animal agit, eſt à-peu-près équivalente à 1350 livres, comme l'avoit déja déterminée BORELLI. *p.* 287. La force du géſier du Canard eſt moindre que celle du Dindon. *p.* 291. Les Juifs de Metz donnent une noix entiere chaque jour à des Oies, pour leur faire avoir ces foies ſi renommés par leur groſſeur & leur excellence. *p.* 291. De dix-huit noix qu'on avoit fait avaler tout de ſuite à un Dindon, dont le jabot fut ouvert 4 heures après, cinq avoient déja paſſé dans le géſier.

ANATOMIE.

p. 293. Comment une ou deux noix, données tous les jours à un Dindon ou à une Oie, peuvent contribuer à les engraiſſer. *p.* 294. Les mouvemens du géſier ne ſont pourtant pas auſſi ſenſibles que les effets qu'ils produiſent, feroient juger qu'ils doivent l'être. *p.* 295. Il eſt vraiſemblable que la membrane interne du géſier ſe renouvelle. *p.* 297. Pigeons de Pégu & de Siam, dans leſquels cette membrane eſt garnie de deux meules, qu'on prétend être de pierre, *p.* 297, & qui ne ſont que de corne, mais plus caſſante & plus tranſparente que la corne ordinaire. *p.* 298. Expériences qui prouvent que dans les oiſeaux granivores, la digeſtion ne ſe fait aucunement par l'action ſeule d'un diſſolvant, *p.* 301. *& ſuiv.* mais que pour que ce diſſolvant agiſſe ſur les alimens, il faut qu'ils ſoient auparavant broyés. *p.* 303. La qualité qu'a ce diſſolvant de cailler le lait, indique quelle en eſt la nature. *p.* 307. La digeſtion ne ſe fait aucunement par la trituration dans l'eſtomac du coucou. *An. id. Mém. p.* 422.

Digeſtion des alimens ſe fait par la voie de la trituration dans les oiſeaux qui ont un géſier, & par celle de la diſſolution dans les oiſeaux & les quadrupedes dont l'eſtomac eſt membraneux. Expériences qui le prouvent. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 487. *& ſuiv.* La trituration a beaucoup de part dans celle des ruminans. *p.* 494.

Diſſolvant de l'eſtomac, qu'elles ſont ſes qualités, & par quel moyen on pourroit en avoir une aſſez grande quantité pour le ſoûmettre à l'Analyſe. REAU. *An.* 1752. *Mem. p.* 480. *& ſuiv.*

ANATOMIE.

Douleurs de reins dont ſe plaignent ſi ſouvent les femmes, dans les derniers tems de leur groſſeſſe, dépendent du Tiraillement des ligamens ronds poſtérieurs de la matrice, nouvellement découverts par M. PETIT. *An.* 1760. *Mém. p.* 288.

Eclairciſſemens ſur l'Oſſification. Par M. HERISSANT. *An* 1758. *Hiſt. p* 31. *Mém. p.* 322. Deux parties eſſentielles dans les os, l'une cartilagineuſe, qui ne change jamais de nature, *p.* 324. & l'autre purement terreſtre & crétacée, qui donne la dureté aux os, & qui fournit *l'Album Græcum*, ou cette matiere crétacée que rendent en place d'excrémens, les chiens nourris avec des os. *p.* 325. Des portions d'os de différens animaux, étant trempées dans un mêlange d'une partie d'eſprit de nitre fumant, & de quatre parties d'eau commune, s'y ſont ramollies au point de devenir membraneuſes & cartilagineuſes. *p.* 326 & 327. Les portions d'os ainſi ramollies par cette liqueur acide, perdent environ la moitié de leur poids. *p.* 328. On peut, par le moyen de la liqueur ci-deſſus, ramollir en peu de temps les os du crâne au point de les couper avec des ciſeaux, *p.* 329. La liqueur dans laquelle on a fait ramollir les os, évaporée, donne du nitre à baſe terreuſe. *p.* 330. Moyen de blanchir l'ivoire qui a jauni par vétuſté. *p.* 332. La partie des os qui n'a pas été diſſoute par la liqueur acide, eſt un parenchyme cartilagineux. *ibid.* Organiſation de l'émail des dents, en quoi différe de celle des autres parties oſſeuſes. *p.* 335. Eclairciſſemens ſur les maladies des os. Par M.

ANATOMIE.

HERISSANT. *An.* 1758. *p.* 419. Quelles ſont les diverſes altérations auxquelles les os ſont ſujets. *p.* 419. Il y a en tout temps dans les os une ſubſtance très-approchante de celle du cartilage, mais qui, à proprement parler, ne s'oſſifie jamais; *p.* 421. & cette ſubſtance n'acquiert de la ſolidité que par l'addition d'une matiere purement crétacée, qu'on peut lui enlever, *ibid.* & dont la déperdition occaſionne le ramolliſſement des os. *ibid.* Outre la ſubſtance cartilagineuſe & crétacée, il y a dans les os un ſuc viſqueux qui colle intimément cette derniere ſubſtance à la premiere, & un tiſſu cellulaire & membraneux qui eſt une production du périoſte, *p.* 422. qui accompagne par tout la ſubſtance cartilagineuſe, qui ne s'oſſifie jamais, qui fournit autant de petits périoſtes à chaque fibre cartilagineuſe déja incruſtée ou devenuë oſſeuſe, & porte alors le nom de Périchondre. *p.* 423. Toutes les maladies qui attaquent les os, excepté les luxations & les fractures, commencent par un ramolliſſement plus ou moins ſenſible de ces organes, *p.* 424. cauſé par la déperdition de la ſubſtance crétacée, *p.* 426. qui eſt entraînée par les urines. *p.* 427. Les os perdent néceſſairement plus ou moins de leur matiere crétacée, lorſqu'ils ſont affectés de quelque vice, *p.* 428. & la goutte conſiſte proprement en une diſſolution plus ou moins conſidérable de la matiere crétacée des os; *p.* 429. raiſon pour laquelle les Goutteux ſont fort ſujets à la pierre. *p.* 429. Explication des figures. *p.* 431.

Emphyſême général à un Poulet. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 131.

ANATOMIE.

Enfant compoſé de deux corps réunis en un ſeul, & de deux têtes diſtinctes & ſéparées. Obſervation de M. BAGARD, Médecin à Nancy. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 71.

Enfans jumeaux, nés à dix jours l'un de l'autre, & tous les deux bien conſtitués. Obſervation communiquée à l'Académie par M. de COURTIVRON. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 73.

Enfans nés avec ſix doigts à chaque main, dont le pere & le grand pere en avoient chacun autant. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 77.

Enfant en qui les excrémens ſortoient naturellement par la verge. Obſervation de M. SERRÉ, Etudiant en Chirurgie. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 76.

Enfant nouveau né, qui n'avoit point d'anus, & dont l'inteſtin rectum s'ouvroit dans la veſſie. Obſervation de M. BOIRIE, Chirurgien au Cap François. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 50.

Enfant du ſexe féminin, né à Terme, & dont le cœur & une partie des poumons étoient à découvert & hors de la poitrine. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 47.

Extraction du cryſtallin. Quels ſont les inconvéniens de cette opération. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 77. & 78.

Femme qui a porté pendant 27 mois un fœtus qu'on lui a tiré mort par l'opération Céſarienne, & qui dans cet eſpace de temps eſt accouchée heureuſement, & à terme, d'un autre enfant. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 52.

Femmes groſſes, ſe plaignent ſouvent dans les derniers tems de leur groſſeſſe, de douleurs de reins, qui dépendent du tiraillement des ligamens

ronds ou poſtérieurs de la matrice, nouvellement découverts par M. PETIT. *An.* 1760. *Mém p.* 288.
Fille qui vient au monde avec une tumeur deux fois groſſe comme ſa tête, adhérente à ſon col &c. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 62.
Fille qui a vécu d'eau fraîche pendant quatre ans. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 49.
Flux menſtruel, pourroit bien reconnoître pour cauſe premiere, la contexture lâche de la premiere tunique des artéres. LASSO. *An.* 1756. *Mém. p.* 130.
Fœtus trouvé dans l'ovaire d'une fille, en qui l'hymen étoit dans ſon entier. Obſervation de M. VAROCQUIER, Démonſtrateur d'Anatomie à Lille. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 48.
Germes primitivement monſtrueux; fait ſingulier favorable à ce ſyſtême. *Voyez* Homme.
Géſier; la force de ce viſcére, ſelon BORELLI, eſt équivalente à 1350 livres. *An.* 1752. *Mém. p.* 287. Ses mouvemens ne ſont pourtant pas auſſi ſenſibles que les effets qu'il produit ſembleroient le ſuppoſer. *p.* 295. Géſier garni de deux meules, particulier aux Pigeons de Pégu & de Siam. *p* 297. Ce viſcére contient un acide qui caille le lait. *p.* 307.
Hermaphrodite, qui a parler exactement n'eſt ni homme ni femme. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 45.
Hippomanés, Mémoire de M. d'AUBENTON ſur ce ſujet. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 293.
L'Hippomanés eſt une excroiſſance charnuë, que le Poulain apporte ſur le front en venant au monde, ſelon la plupart des Auteurs tant anciens

ANATOMIE.

que modernes. *p.* 293 & 294. Ce n'eſt autre choſe, ſelon l'Auteur du Mémoire, qu'une maſſe mucilagineuſe, ſans aucune organiſation réguliere, formée par le ſédiment de la liqueur contenuë entre l'allantoïde & l'amnios, *p.* 297. & cette ſubſtance ne ſe trouve ſur le front du Poulain, que lorſqu'il emporte ſur la tête une partie de ſes enveloppes. *p.* 299. La fameuſe propriété que les Anciens avoient attribuée à l'hippomanés d'exciter les ardeurs de l'amour, eſt auſſi peu fondée que la vertu des philtres, dont il faiſoit un des principaux ingrédiens. *p.* 300. Hiſtoire anatomique de la Rate. Premier Mémoire, par M. de LASSONE. *An.* 1754. *Hiſt.* *p.* 44. *Mém.* *p.* 187. Variété de ſentimens des Anatomiſtes ſur la rate, que quelques-uns regardent comme un viſcére inutile ou peu important, & que d'autres exaltent au point de le regarder comme un des organes les plus eſſentiels. *p.* 187. Difficultés qui ſe préſentent dans l'examen de ce viſcére, *p.* 188. dont le volume varie beaucoup, *p.* 192. & eſt plus ou moins conſidérable, ſelon que l'eſtomac eſt vuide ou plein. *p.* 195. La tunique de la rate compoſée de deux lames. *p.* 194. Fibres repanduës ſur la tunique propre de la rate, & qui paroiſſent charnuës. *ibid.* Fibrilles qui partent de l'intérieur de la rate & s'attachent à la tunique propre; *p.* 195. leur ſtructure. *p.* 196. Elles ont, ainſi que les fibres plus ſenſibles qui n'appartiennent qu'à la rate de certains quadrupedes, le caractere des ſubſtances ligamenteuſes. *p.* 200. Différences des vaiſſeaux ſpléniques dans l'homme

&

ANATOMIE.

& dans quelques animaux. *p.* 201. *& ſuiv.* Sentiment de BOERHAAVE, incompatible avec les obſervations. *p.* 204. La rate a des vaiſſeaux lymphatiques, *p.* 205. & des nerfs en aſſez grande quantité. *p.* 206. Ses artéres ſe diviſent tantôt en branches proportionnées au tronc qui les fournit, & tantôt en tuyaux capillaires qui ſemblent dégénérer en une ſubſtance pulpeuſe, dont la conſiſtance eſt preſque auſſi délicate que celle du cerveau, *p.* 206. & qui forme le parenchyme de la rate. *ibid.* Examen de ce parenchyme dans la rate qui n'a ſouffert aucune préparation, & dans celle qui a été préparée par l'eau bouillante. *p.* 207. Erreur de MALPIGHI à ce ſujet. *p.* 208. Le ſang reſte parfaitement fluide dans la rate après la mort. *p.* 209. Cet organe eſt glanduleux ſelon MALPIGHI, & vaſculeux ſelon RUYSCH. *ibid.* Examen de ces deux opinions, & premierement de celle de MALPIGHI. *p.* 210. Moyen de s'aſſurer de l'éxiſtence des follicules glanduleux admis par cet Anatomiſte. *p.* 212. *& ſuiv.* Examen du ſentiment de RUYSCH, qui nie abſolument ces follicules glanduleux. *p.* 214. *& ſuiv.* Les injections déguiſent la véritable ſtructure de la rate, comme l'a obſervé BOERHAAVE. *p.* 217 & 218. Examen d'une rate de Mouton, gorgée de ſang autant qu'elle l'eſt pendant la vie de l'animal. *p.* 219. La ſubſtance pulpeuſe de la rate, ne paroît preſque compoſée que de globules pulpeux. *p.* 221. Examen des cellules de la rate. *p.* 221. Sentimens de MALPIGHI & de WINSLOW à ce ſujet, en quoi différent. *p.* 224. L'intérieur de la

ANATOMIE.

rate soufflée & qui commence à se dessecher, paroît entiérement celluleux, *ibid.* & cette disposition cellulaire est encore prouvée par la facilité avec laquelle on introduit l'air dans ce viscere, en quelque endroit de la surface qu'on fasse une ouverture pour recevoir l'extrémité d'un tube. *p.* 225. L'air ainsi introduit dans la rate, s'échappe en partie par la veine splénique, *p.* 226. ce qui prouve la libre communication des ramifications de cette veine avec les cellules. *ibid.* Quelle est la figure & la capacité de ces cellules, *p.* 228. & comment elles sont formées. *p.* 230.

Homme qui avoit six doigts à chaque main, dont le fils aîné en avoit autant, ainsi que deux des enfans de ce dernier. *An.* 1751. *Hist. p.* 77.

Hymen; l'intégrité de cette membrane est un signe équivoque de virginité. Observation qui le prouve. *An.* 1756. *Hist. p.* 48.

Intestins (les) n'ont point de mouvement vermiculaire dans l'état naturel, comme on le croit communément. Expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, qui semblent le prouver. *An.* 1751. *Hist. p.* 76.

Jument qui d'une même portée a mis bas un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist. p.* 131.

Lapin monstrueux, dont M. de FOUGEROUX a donné la description à l'Académie. *An.* 1759. *Hist. p.* 81.

Ligamens & Tendons; leurs attaches à la substance des os. LASSO. *An.* 1752. *Mem. p.* 173.

Ligamens ronds postérieurs de la matrice, nouvellement observés; leur description & usages. PET. *An.* 1760. *Mém. p.* 288.

ANATOMIE.

Ligature des nerfs, tuë ſouvent les animaux à qui on l'a faite; mais ceux qui y réſiſtent les premiers jours, ſe rétabliſſent & reprennent même l'uſage du membre que la ligature avoit rendu paralytique, ſelon les expériences de M. HALLER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

Liqueurs propres à ramollir les os. *An.* 1751. *Mém. p.* 119.

Main deſſechée, tirée de terre, dans l'Egliſe de Méry-ſur-Yonne, preſentée à l'Académie par M. de l'ISLE. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 139.

Matrice double dans une femme morte à 40 ans, & qui avoit eu pluſieurs enfans. Obſervation de M. le Comte de TRESSAN. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 75. Un pareil fait fournit une explication bien naturelle de la ſuperfétation.

Membranes du cerveau, touchées avec du beurre d'antimoine dans un animal vivant, ſans qu'il ait donné des ſignes de douleur. Obſervation de M. HALLER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

Mémoire ſur l'Hippomanés. *Voyez au mot* Hippomanés.

Second Mémoire ſur l'organiſation des os. Par M. de LASSONE. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 19. *Mém. p.* 161. Remarques particulieres ſur les os de la tête & ſur les dents: Cartilage dont la plupart des os ſont revêtus, dont la ſtructure ne reſſemble point à celle des autres cartilages, & n'a été décrite par aucun Anatomiſte: Différentes manieres dont les tendons s'attachent aux os, & comment ces parties molles s'attachent ſi fortement à une ſubſtance auſſi dure. Tels ſont les objets de ce Mémoire. *Ibid.* Dans le temps de

ANATOMIE.

l'accouchement, les os de la tête ne gliſſent pas les uns ſur les autres, comme l'ont écrit quelques modernes. *p.* 162. L'oſſification de la calotte membraneuſe du cerveau, très rapide avant la naiſſance, ſe rallentit après. *ibid.* Sentiment de M. HUNAULD ſur la formation du biſeau des ſutures, peu conforme à l'obſervation. *p.* 163. Les dents oſſeuſes des ſutures dentelées, ſont ſpongieuſes. *p.* 164. De quelle maniere les os du crâne s'articulent par le moyen des ſutures dentelées. *ibid.* Les dents, ſelon COÏTER, ſont formées par un amas de matiere muqueuſe, qui dans les premiers mois, reſſemble à un mucilage un peu épais, qui prend, avec le temps, la conſiſtence & la couleur du Cryſtallin, *p.* 165. & qui vers le ſeptiéme mois de la groſſeſſe, commence à ſe couvrir d'une lame oſſeuſe très-compacte. *p.* 165. L'oſſification continuë à ſe faire de cette premiere lame émaillée, vers le centre de la matiere muqueuſe. *p.* 168. Cartilage interpoſé entre la racine de la dent & l'alvéole, & qui tient à l'une & à l'autre. *p.* 169. Structure des cartilages qui encroutent les têtes des os, & les cavités articulaires. *p.* 170. Ils ſont formés par les fibres oſſeuſes mêmes, devenuës cartilagineuſes à leur extrêmité. *p* 171. Avantages de cette ſtructure. *p.* 172. Examen des attaches des ligamens & des tendons, à la ſubſtance des os. *p.* 173 *& ſuiv.* Les faiſceaux de ces ligamens ne ſont qu'une continuation des fibres oſſeuſes elles-mêmes. *p.* 176.

Mémoire ſur l'exfoliation des os. Par M.

ANATOMIE.

TENON. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 36. *Mém. p.* 372. Les os découverts ne s'exfolient pas toujours, comme le penſoient les anciens, *p.* 372. qui deffendent, ainſi que les modernes, d'y appliquer des humectans & des corps gras. *p.* 374. M. MONRO eſt le ſeul parmi ces derniers qui recommande les humectans. *p.* 374. Expériences faites ſur des chiens. I^e. *Expérience.* Plaie de la grandeur d'un écu de trois livres, faite ſur la tête, panſée avec l'eſprit de vin, & ſuivie d'exfoliation le vingt-ſeptiéme jour. *p.* 376. IIe. *Expérience*, dans laquelle la plaie a été traitée avec le *Baſilicum*, & l'exfoliation qui s'y eſt faite a été bien moindre, & plus tardive de deux jours. *p.* 378. IIIe. *Expérience*, dans laquelle la plaie a été panſée avec du plâtre fin & ſec, & où il eſt ſurvenu en moins de temps une exfoliation moyenne entre celle de la premiere expérience, & celle de la ſeconde. *p.* 380. IVe. *Expérience* faite ſur un chien dont on a laiſſé l'os à découvert, *p.* 382. & dans laquelle toute la portion d'os expoſée à l'air, s'eſt exfoliée, & plus tard que dans aucune des Expériences précédentes. *p.* 382. *& ſuiv.* V^e. *Expérience* dans laquelle la plaie a été traitée avec l'eau mercurielle, & où l'exfoliation s'eſt faite beaucoup plus tard, & a été plus épaiſſe que dans les Expériences précédentes, d'où l'on peut conclurre que plus le deſſechement a été profond, plus la lame exfoliée eſt épaiſſe & lente à tomber. *p.* 384 & 385. VIe. *Expérienee* dans laquelle l'os a été panſé avec de l'eau froide, *p.* 385. & où l'exfoliation s'eſt faite dès le vingt-uniéme jour. *p.* 385 *& ſuiv.* VIIe. *Expérience* faite avec de l'eau tiéde, & où

ANATOMIE.

la plaie s'eſt guérie fort promptement ſans exfoliation. *p.* 387 & 388. Application heureuſe de cette méthode dans une perſonne en qui les os du crâne avoient été découverts, & dont la plaie guerit en vingt-ſix jours ſans exfoliation. *p.* 389. VIIIe. *Expérience* dans laquelle on s'eſt ſervi de cataplaſmes, *p.* 390. & où la plaie a été guerie ſans exfoliation & plus promptement que dans les cas précédens. *ibid.* Obſervations faites après la mort des animaux qui ont ſervi aux Expériences ci-deſſus, ſur l'état où ſe ſont trouvé les os qui avoient été découverts, & où l'on a apperçu dans ceux-même qui n'avoient pas été exfoliés, des ſignes ſenſibles d'exfoliation. *p.* 392. & *ſuiv.* IXe. *Expérience* où l'exfoliation étoit flexible & molle, & offroit une preuve de décompoſition de l'os dans l'animal vivant. *p.* 395 & 396. X^e. *Expérience* où la plaie s'eſt guerie ſans exfoliation apparente, & où cependant on a découvert après la mort des veſtiges d'exfoliation. *p.* 397 & 398. XIe. XIIe. & XIIIe. *Expériences*, qui prouvent que les os s'exfolient toutes les fois qu'ils ſont privés de leurs tégumens. *p.* 399. & *ſuiv.*

Second Mémoire ſur l'exfoliation des os. Par le même. *An.* 1758. *Mém. p.* 403. Examen du moyen propoſé par BELLOSTE, pour empêcher l'exfoliation des os du crâne, qui conſiſte à faire, avec le perforatif du trépan, des trous juſqu'au Diploé, *p* 403. & pourquoi il y a de ces trous où il ſe forme des bourgeons, & d'autres où il ne s'en forme pas. *p.* 404. Expériences qui prouvent que la méthode de BELLOSTE ne

ANATOMIE.

garantit pas de l'exfoliation, ou d'une décompoſition inſenſible, & que les bourgeons ſe forment dans tous les trous où il a paru du ſang. *p.* 405. *& ſuiv.* Expérience faite en vuë de s'aſſurer ſi les bourgeons naiſſent des vaiſſeaux ſanguins ou du diploé, *p.* 412. de laquelle on peut conclurre qu'ils tirent leur ſource de la ſubſtance ſpongieuſe de l'os qui ſe développe. *p.* 416. & 418.

Mémoire ſur la circulation du fluide nerveux. Par M. BERTIN. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 75. *Mém. p.* 300. M. HALLER eſt le ſeul Auteur qui ait conjecturé que le fluide nerveux retourne au cerveau par des veines nerveuſes. *p.* 300. Cependant cet Auteur abandonne cette conjecture dans d'autres ouvrages poſtérieurs à celui où elle ſe trouve, & dit formellement que le fluide nerveux, ne ſçauroit retourner au cerveau par les nerfs. *p.* 303 & 304. Trois opinions ſur la cauſe de nos mouvemens & de nos ſenſations, dont l'une ſuppoſe que l'ame eſt préſente par tout le corps. *p.* 305. Réfutation de ce ſentiment. *p.* 306. *& ſuiv.* L'autre établit le ſiége de l'ame dans le cerveau, & exclut des nerfs toute eſpece de cavité, *p.* 308. Hypothèſe trop ſolidement combattuë pour avoir beſoin de l'être de nouveau. *p.* 309. La troiſiéme eſt que l'ame eſt affectée dans le cerveau de toutes ſes ſenſations, qu'elle y forme ſes idées, qu'il eſt le magaſin de ſes connoiſſances, la ſource d'un fluide dont la ténuité & la mobilité peuvent être comparées à celles du premier élément. *p.* 309. Examen des fondemens de cette doctrine. *p.* 309. *& ſuiv.* & nouveaux éclairciſſemens. *p.* 311.

ANATOMIE.

Le cerveau eſt un organe ſecrétoire auquel aborde au moins la ſixiéme partie de la maſſe totale du ſang, & qui, par le moyen de quatre-vingt paires de nerfs, fournit à toutes les parties du corps le fluide qu'il en ſépare. *p.* 317. La ſubſtance corticale du cerveau eſt un aſſemblage de vaiſſeaux, dont la ſubſtance médullaire eſt la continuation. *p.* 317. Il y a une grande reſſemblance entre la ſtructure du cerveau & celle du rein, *ibid.* & cette reſſemblance dans la ſtructure de deux organes différens, annonce des rapports dans la circulation des fluides qui les arroſent. *p.* 320. Trois ſortes d'eſprits, les vitaux, les naturels & les animaux. *p.* 321 & 322. Ces derniers ſont ou moteurs ou ſenſitifs, *p.* 322. & rempliſſent toujours les nerfs dans le temps du repos, comme dans celui de leur action. *p.* 322.

Moelle des os (Recherches ſur la); LASSON. *An.* 1751. *Mém. p.* 114.

Momie d'une eſpece ſinguliere, dont les chairs étoient encore molles & ſouples, trouvée dans le milieu d'un champ près de Riom en Auvergne, dans un cercueil de plomb enfermé dans une auge de granit. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 47.

Mouvement vermiculaire des inteſtins, eſt un mouvement convulſif qu'on n'obſerve dans les animaux qu'au moment de leur mort, & non dans l'état naturel. Expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie, qui ſemblent le prouver. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 76.

Mouvement alternatif très-ſenſible, dépendant non de celui du cœur, mais de celui de la reſpiration, obſervé dans le ſang veineux de la Jugulaire,

ANATOMIE.

Jugulaire, de la veine cave inférieure, & de la ſouclaviére, par M. HALLER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 135.

Nouvelles recherches ſur la formation de l'Email des dents, & ſur celle des gencives. Par M. HERISSANT. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 429. Les chairs qui ont été dechirées par les dents qui ſortent de leurs alvéoles, diſparoiſſent inſenſiblement, & ſont remplacées par d'autres qui leur ſuccédent, & qui ſubſiſtent auſſi longtemps que les dents qu'elles entourent, *p.* 431. de ſorte qu'il y a des gencives paſſageres & des gencives permanentes. *ibid.* Celles-ci ne ſont ni percées ni déchirées par les dents. *ibid.* La membrane qui couvre la couronne avant la ſortie de la dent, eſt garnie intérieurement de véſicules qui contiennent une liqueur d'abord très-limpide, qui devient enſuite laiteuſe & épaiſſe, & qui venant à ſe répandre ſur la dent, la couvre d'émail. *p.* 433. Explication des figures. *p.* 434.

Obſervations qui ont rapport à l'accroiſſement des cornes des animaux, & qui peuvent ſervir à expliquer pourquoi dans certaines circonſtances elles tombent & ſont renouvellées par d'autres qui les remplacent. Par M. DUHAMEL. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 57. *Mém. p.* 93. L'extrémité de l'ergot d'un jeune Coq, mis à la place de ſa crête nouvellement coupée, ſe greffe de maniere à former une vraie corne, *p.* 93. dont le noyau oſſeux eſt quelquefois adhérent au crâne, & quelquefois il n'y tient que par une eſpece d'articulation. *ibid.* L'accroiſſement de cette

ANATOMIE.

corne ſe fait chaque année par l'addition d'une double couche, l'une oſſeuſe & l'autre cornée, *p.* 94. à peu près de la même maniere que ſe forment les couches corticales & ligneuſes dans le bois. *p.* 95. Les cornes ne ſont pas plus extènſibles que les os, lorſqu'elles ont acquis un certain degré d'endurciſſement, *p.* 95. & puiſqu'elles croiſſent en longueur, il faut qu'elles s'étendent par leur partie inférieure. *p.* 96. On peut appliquer à la ſtructure du bec des oiſeaux, ce qui a été dit de celle des cornes. *p.* 97.

Obſervations Anatomiques ſur le cœur. Premier Mémoire, par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hiſt.* *p.* 26. *Mém. p.* 244. Poſition du cœur déterminée par celle du péricarde, *p.* 246. & comment il faut s'y prendre pour s'aſſurer de cette poſition. *p.* 247. Capacité du péricarde rélativement au cœur. *ibid.* Ce viſcére conſerve ſon mouvement juſqu'au dernier moment de la vie, & peut-être lui reſte-t-il encore quelques vibrations après la mort. *p.* 249. Le péricarde, dans l'état de ſanté, eſt appliqué dans toute ſon étenduë à la ſurface du cœur & des autres parties contenuës dans ſa cavité. *ibid.* Structure du .péricarde. *p.* 251. Il eſt compoſé d'une membrane tendineuſe, d'une membrane capſulaire, & d'un tiſſu cellulaire qui les lie entre elles. *ibid.* Structure & attaches de la membrane tendineuſe, *p.* 251. *& ſuiv* & de la membrane capſulaire, qui, ſemblable au péritoine, revêt toute la cavité du péricarde, & fournit en ſe repliant, des attaches & des capſules à tous les vaiſſeaux qu'elle rencontre, & une enveloppe aux oreilletes & au

ANATOMIE.

cœur. *p.* 256. *& ſuiv.* Uſage du péricarde. *p.* 259. Il eſt le ſiége de ce ſentiment qu'on nomme *ſerrement de cœur. p.* 260. Eau du péricarde. *ibid.* Celle qu'on rencontre dans cette cavité eſt d'autant plus abondante que le temps de la diſſection eſt plus eloigné de celui de la mort, ſelon la remarque de M. WINSLOW, *p.* 261. & il eſt vraiſemblable qu'elle ne s'y amaſſe que du moment que les parties privées de la vie ont perdu leur reſſort. *p.* 262. Obſervation d'une ſuppuration abondante de la membrane capſulaire du Péricarde, à la ſuite d'une inflammation de poitrine. *p.* 263. *& ſuiv.* Obſervations Anatomiques ſur le cœur. Second Mémoire contenant ſa deſcription générale. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 26. *Mém. p.* 308. Le cœur peut être comparé à une pomme de Pin, dont la longueur & le diamètre du plus grand cercle de ſa baſe, ſeroient d'environ cinq pouces. *p.* 308. Deſcription des oreilletes. *ibid. & ſuiv.* Tunique du cœur. *p.* 311. Elle eſt formée par la membrane capſulaire du péricarde, & il ſe trouve de plus au-deſſous de cette tunique des feuillets membraneux, qui appartiennent au tiſſu cellulaire. *ibid.* Gouttieres de la ſurface du cœur; leur deſcription. *p.* 311. Les ventricules. *p.* 312. Leur diſtinction en antérieur & poſtérieur, ou en ſupérieur & inférieur, également défectueuſes. *ibid.* Celle en premier ventricule, qui eſt celui qui répond à l'artere pulmonaire, & en ſecond, qui eſt celui qui répond à l'aorte, a môins d'inconvéniens & s'accorde mieux avec la pratique de l'Anatomie

ANATOMIE.

& avec l'uſage des parties. *p.* 313. Structure du cœur. *p.* 314. La cavité du premier ventricule a une forme triangulaire, ou plutôt priſmatique, comme l'avoit déja obſervé TABOR. *p.* 315. Le ſecond ventricule eſt entiérement renfermé dans le premier, dont il occupe plus de la moitié de la cavité. *p.* 317. Les colomnes murales tranſverſales & libres; leur deſcription. *p.* 318 & 319. Valvule annulaire. *p.* 319 & 320. Double cavité des ventricules, *p.* 320. ſçavoir la cavité auriculaire, & la cavité artérielle, leur deſcription, & pourquoi elles ont échappé aux Anatomiſtes les plus exacts. *p.* 321. La cloiſon valvulaire qu'on dit être placée ſur le bord de la cavité des ventricules, & couvrir l'orifice de l'artére, occupe préciſément le milieu de l'un & l'autre ventricule, qu'elle diviſe en parties égales. *p.* 323.

Obſervation ſur la liqueur de l'allantoïde. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 38. *Mém. p.* 392. Conformité entre les parties externes & internes de l'Ane & du Cheval. *p.* 393. Corps trouvés entre l'allantoïde & l'amnios de l'Aneſſe, qui reſſemblent à l'hippomanès. *p.* 394. Semblables corps trouvés dans l'allantoïde de la Vache, *p.* 395. de la Biche, de la Chèvre & de la Brebis. *p.* 397.

Obſervation Anatomique ſur les organes de la digeſtion de l'oiſeau appellé Coucou. Par M. HERISSANT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 41. *Mém. p.* 417. Fables débitées par les Naturaliſtes au ſujet du Coucou. *Mém. p.* 417 & 418. La nature l'a diſpenſé du ſoin de faire éclorre &

ANATOMIE.

d'élever ſes petits. *p.* 418. L'eſtomac du Coucou occupe depuis le ſternum juſqu'à l'anus, toute la partie antérieure du bas-ventre, *p.* 420. & les inteſtins ſont placés à la partie inférieure du dos. *p.* 421. L'eſtomac du Coucou étant fortement attaché aux parties qui l'environnent, il en réſulte bien évidemment que la digeſtion dans cet oiſeau ne ſe fait pas par la voie de la trituration, mais par l'action d'un diſſolvant. *p.* 422.

Obſervations anatomiques ſur la ſtructure de la veſſie. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1753. *Hiſt.* *p.* 99. *Mém.* *p.* 1. Deux parties eſſentielles dans la veſſie, ſçavoir le corps charnu deſtiné à chaſſer l'urine, & le ſac membraneux à la contenir. *p.* 3. On n'obſerve dans le premier aucun plan régulier de fibres muſculeuſes, & la face interne en eſt garnie de colomnes charnuës qui à la ſolidité près, reſſemblent aſſez à celles qu'on remarque dans l'intérieur des ventricules du cœur *p.* 4. Les endroits de la veſſie qui ne ſont pas fortifiés par ces colomnes charnuës, cédant à l'impulſion de l'urine, forment ſouvent des poches dans leſquelles ſe nichent des pierres, qu'on nomme mal-à-propos *enkiſlées. p.* 5. Origine des fibres charnuës. *p.* 6. *& ſuiv.* L'ouraque ne s'attache pas au ſommet de la veſſie, comme on l'aſſure communément, & cela n'eſt vrai que lorſque la veſſie eſt vuide. *p.* 9. Structure du col de la veſſie, *p.* 10. où l'on obſerve une partie plus ou moins ſaillante, qu'on peut nommer *luette*, parce qu'elle en fait les fonctions. *p.* 11. Elle eſt le ſiége d'une maladie des plus fréquentes, quoique très-ignorée, à laquelle ſa groſſeur

ANATOMIE.

extraordinaire donne lieu, & qu'on traite de paralyſie de la veſſie. *p.* 11 & 12. Anneau ligamenteux du col de la veſſie. *p.* 12. Trigone de la veſſie, autre partie auſſi eſſentielle que la luette, & auſſi peu connuë. *p.* 13. Obſervation d'un abſcès dans ces parties. *p.* 15. Le trigone paroît être le ſiége ordinaire des douleurs qu'on reſſent à la veſſie. *p.* 17. Sac membraneux de la veſſie, ſa ſtructure. *p.* 18. Exfoliation de la membrane interne de la veſſie. *p.* 20 & 21. Action de ce viſcère. *p.* 22.

Obſervations anatomiques ſur le cœur. Troiſiéme Mémoire, contenant la deſcription particuliere des oreillettes, du trou ovale, & du canal artériel, Par M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hiſt.* *p.* 55. *Mém. p.* 369. Il n'eſt pas poſſible de déterminer au juſte le rapport de grandeur des oreillettes entr'elles & avec les ventricules auxquels elles répondent, & pourquoi. *p.* 369. La premiere oreillette peut être conſiderée comme une eſpace quarré long, dans lequel on remarque quatre ouvertures, trois cavités & deux valvules; deſcription de ces parties. *p.* 370. Valvule de la veine coronaire, ſa forme, ſa ſituation & ſa deſtruction dans un âge avancé. *p.* 371. Valvule d'EUSTACHI, très-mal repréſentée dans les tables de cet Auteur, ſa ſituation, ſa forme, *p.* 372. Deſcription & variétés de cette valvule. *p.* 373. *& ſuiv.* Deſcription de la ſeconde oreillette, *p.* 376. du trou ovale & de ſa valvule. *p.* 377. Quelles ſont les fonctions de ces deux parties. *p.* 378. Pourquoi le ſang ne paſſe plus par le canal artériel après la naiſſance.

ANATOMIE.

p. 379. Variétés que préſente ce canal. *p.* 380 & 381.

Œuf, n'exiſte pas tout formé, ſelon M. HALLER, dans l'ovaire des femelles. Raiſons qu'il en apporte, tirée de l'examen de pluſieurs Brebis ouvertes après l'accouplement. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134.

Organiſation des os (Premier Mémoire ſur l'); Par M. de LASSONE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 98. Deux ſubſtances dans les os, l'une compacte, formée de lames diſpoſées par couches, & l'autre ſpongieuſe, formée de ſemblables lames disjointes & liées entr'elles par des plaques oſſeuſes & des filets intermédiaires. *p.* 99. La lame oſſeuſe eſt un aſſemblage de fibres ou filets, immédiatement adhérens par leurs anaſtomoſes ou leur contact, ſans l'interpoſition d'aucune aréole ou véſicule oſſeuſe. *p.* 100. Confirmation de cette ſtructure par l'examen des fibres oſſeuſes des os & du crâne du fœtus, préparés par la calcination ou par la macération dans l'eſprit de vin, *p.* 100 & 101. & par la diſpoſition parallele des fibres dont les ongles ſont compoſés. *p.* 101. Nouvelle confirmation de la même ſtructure, par la diſſection des lames oſſeuſes de l'adulte, ramollies dans une liqueur, au point qu'elles reſſembloient à une membrane. *ibid.* Les aréoles ou mailles de MALPIGHI, qu'on prétend être remplies d'un ſuc oſſeux, ſont ſuppoſées. *p.* 102. La lame oſſeuſe ainſi ramollie, ne paroît pas ſuſceptible de diviſion par couches ou feuillets. *ibid.* Quelle eſt l'organiſation qui réſulte de l'union réciproque des lames

ANATOMIE.

osseuses, pour former la substance compacte des os, selon CLOPTON HAVERS, GAGLIARDI, MALPIGHI, *p.* 103. & selon l'Auteur du Mémoire. *p.* 104. L'interposition ou extravasation du suc osseux entre les lames osseuses, ne concourt pas à l'organisation des os en unissant ces lames entr'elles. *p.* 105. Les clous osseux dont parle GAGLIARDI, pourroient bien n'être que des ramifications des fibres osseuses. *ibid.* Preuves tirées de l'éxamen de différentes coupes sur les os longs. *p.* 106 & 107. Objection tirée de l'exfoliation des os, & réponse à cette objection. *p.* 108 & 109. Peau humaine tannée de vétusté, & qui se séparoit en plusieurs lames d'une finesse extrême. *p.* 109. Recherches sur les causes physiques qui déterminent une substance homogène & uniforme, telle que l'est un cartilage, à prendre en s'ossifiant trois différentes formes, sçavoir celle d'une substance réticulaire au centre des os longs, d'une substance spongieuse ou cellulaire vers les extrêmités, & celle d'une substance compacte à la partie externe de ces mêmes os. *p.* 109. 110. & *suiv.* Recherches sur la moëlle. *p.* 114. & *suiv.* Les os les plus propres aux observations sont ceux qui ont été calcinés jusqu'à un certain point par l'action de l'air, *p.* 118. ou par celle du feu, *p.* 119. & ceux qui ont été ramollis dans des liqueurs acides. *p.* 119.

Os (les) les plus durs sont dissous également par le dissolvant de l'estomac des oiseaux carnassiers, & par celui de l'estomac du Chien; mais les portions d'os qui n'ont pas eu le temps d'être dissoutes, sont

ANATOMIE.

ſont encore roides dans l'eſtomac des premiers, & flexibles dans celui du ſecond. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 492.
Os du poids de vingt onces, marbré, plus péſant & plus dur que les os ordinaires, trouvé après la mort dans le baſſin d'un Soldat, qui pendant ſa vie s'étoit plaint d'une dureté dans le bas ventre, & de rétentions d'urine. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. TÉRENCE BRADY, Médecin de S. A R. le Prince Charles de Lorraine. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 44.
Os (Mémoire ſur les), par M. FOUGEROUX. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 60.
Parotide, qui ſortie de ſes limites ordinaires, avoit pris un accroiſſement conſidérable, & s'étendoit ſur toute la jouë. *Voyez* Tumeur molle, &c.
Peau humaine, tirée de caves très profondes d'une Egliſe, où les cadavres ſe conſervoient ſans ſe corrompre, & dont le tiſſu paroiſſoit formé de lames d'une extrême fineſſe, qui n'étoient point adhérentes les unes aux autres. *An.* 1751. *Mém. p.* 109.
Penis long d'un pouce, & ſemblable au gland des quadrupedes, obſervé dans les Saumons, & canaux qui communiquent avec la laite. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.
Péricarde, ſa poſition. LIEUT. *An.* 1752. *Mém. p.* 246. Sa capacité. *ibid.* Sa ſtructure. *p.* 251. Ses uſages. *p.* 259. Son eau. *ibid.* Suppuration de ſa membrane interne ou capſulaire. *p.* 263.
Péricarde prodigieuſement dilaté, & qui tapiſſoit

ANATOMIE.

un des côtés de la poitrine, dont le lobe du poumon avoit été détruit, & dont la cavité étoit occupée par le cœur qui y étoit flottant & comme ſuſpendu. Obſervation de M. HERISSANT, tirée de l'inſpection du cadavre d'un Aſthmatique mort d'un émétique trop violent. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 130.

Périoſte tailladé dans un Chien, ſans que l'animal ait donné des ſignes de douleur. *An.* 1753. *Hiſt. p* 136.

Pierre formée dans la veſſie ſur un épi de bled. Obſervation communiquée à l'Académie par M. GALLON, Ingénieur & ſon Correſpondant. *An.* 1753. *Mém. p.* 128.

Pierre trouvée dans la veſſie d'un Cheval. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 46.

Pigeons de Pégu & de Siam, qui ont des meules dans le géſier. *An.* 1752. *Mém. p.* 297.

Poiſſon monſtrueux, compoſé de deux petits poiſſons bien conformés & joints par le ventre. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 30.

Polypes trouvés dans le larynx. Obſervations de M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 73. 74.

Rate, eſt principalement deſtinée à remplir le vuide que laiſſent dans le bas ventre l'eſtomac & les inteſtins: c'eſt pourquoi ſon volume eſt dans ſon état ordinaire, en raiſon inverſe de celui de l'eſtomac. LIEUT. *An.* 1752. *Mém. p.* 231.

Rate d'une groſſeur énorme & pleine de pus. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 132.

Rate en grande partie oſſifiée, trouvée dans le cadavre d'un homme qui n'avoit jamais reſſenti

ANATOMIE.

aucun mal dans cette partie. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 41.

Recherches ſur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiſeaux. Par M. HERISSANT. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 279. La glotte, ou plutôt ſes lévres, ſont les organes de la voix dans l'homme ; paſſage de M. DODART ſur ce ſujet. *p.* 280. Parmi les animaux il en eſt qui, comme l'homme, n'ont qu'une glotte, & ceux-là ſont ici appellés *à organe ſimple*, tels que le Chat, le Mouton, &c. & d'autres qui ont une glotte plus compliquée, & nommés *à organe compoſé*, tels que le Cheval, l'Ane, &c. *p.* 282. Deſcription de la glotte du Cheval, *p.* 283. & méchanique du Henniſſement. *p.* 284. Deſcription de la glotte de l'Ane. *p.* 285. Les lévres de la glotte ne contribuent preſqu'en rien au ſon éclatant de la voix de cet animal, qui dépend principalement d'une eſpece de tambour & de la membrane qui le couvre. *p.* 287. Le Mulet tient de l'Ane ſon pere cette conformation particuliere de la voix. *p.* 287. Deſcription de la glotte du Cochon. *p.* 288. Les oiſeaux ont deux glottes, *p.* 290. & ont de plus une ſuite de petites membranes fort minces, ſituées dans l'intérieur des bronches, & ſuſceptibles de trémouſſemens, *p.* 291. & une autre membrane plus ou moins ſolide, dont l'uſage eſt ſi eſſentiel, que ſans elle la voix ne ſçauroit ſe former diſtinctement. *p.* 292. Explication des figures. *p.* 293.

Recherche ſur la ſtructure des artéres. Par M. de LASSONE. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 31. *Mém.*

ANATOMIE.

p. 107. Les tuniques des artéres ſont des enveloppes concentriques, qui forment un tuyau à peu près cylindrique, qui ſe prêtent un ſecours mutuel, & concourent à une même fonction générale par des uſages fort différens les uns des autres. *p.* 107. On ne doit pas mettre au rang de ces enveloppes, celle que ſes artéres reçoivent des parties contiguës. *p.* 108. La premiere tunique des artéres eſt un tiſſu celluleux, *ibid.* où l'on diſtingue un réſeau merveilleux de vaiſſeaux, de filamens membraneux, & de nerfs. *p.* 109. La ſeconde tunique qui ſoutient la premiere, eſt dans le Bœuf d'une trame compacte & ſerrée, fort élaſtique, & parfaitement ſemblable à ces ligamens épanouis en forme de membranes : c'eſt une vraie toile ligamenteuſe. *p.* 112. Dans l'Homme, la premiere tunique ne ceſſe pas d'être celluleuſe, & ne dégénére point en vraie membrane, *p.* 113. mais reſſemble au tiſſu d'une coque de Ver-à-ſoie : *ibid.* ſeulement les dernieres couches ſont d'un tiſſu plus ſerré & plus compacte : *p.* 114. ce qui n'eſt pas de même dans la femme où les couches poſtérieures ſont auſſi lâches que les premieres *ibid.* Les aſpérités que l'on apperçoit ſur la ſeconde tunique, après avoir enlevé la premiere, & qui ne ſont que les reſtes des petits filets qui paſſent de l'une à l'autre & qui ont été rompus, ont donné lieu à l'idée d'une tunique glanduleuſe qui ne ſe trouve point dans les artéres. *p* 116. Le tiſſu celluleux, ou plûtôt réticulaire, doit donc être regardé comme la premiere tunique des artéres. *p.* 116 & 117. dont la ſeconde eſt formée de fibres

ANATOMIE.

circulaires, *p.* 117. qui ne s'entrelaſſent point; qui ſont paralleles, qui forment des plans dont la multiplicité conſtituë l'épaiſſeur plus ou moins conſidérable de la tunique, qui eſt très-élaſtique, &c. *p.* 118. & ne peut être regardée comme un vrai muſcle, *p.* 119. ou qui du moins eſt un muſcle tout particulier, *p.* 120. qu'on peut diviſer en cinq ou ſix lames, *ibid.* & qui ſe continuë dans toute l'étenduë de l'artére, même juſque dans les viſcéres, *p.* 121. où la premiere tunique ne les accompagne pas *ibid.* Cette tunique charnuë eſt la même dans tous les animaux. *p.* 121. Eſpece de ſphincter qui ſe trouve à l'embouchure des branches collatérales qui naiſſent du tronc d'une artére, & qui eſt formé de fibres qui appartiennent au tronc. *p.* 124. La tunique charnuë des artéres porte ſur une troiſiéme, qui eſt très-mince & compoſée de fibres longitudinales & parallèles, dirigées ſelon l'axe du vaiſſeau, *p.* 126. & ſi adhérentes à la tunique charnuë, qu'il eſt difficile de les en ſéparer. *p.* 127. C'eſt à cette troiſiéme tunique que ſe forment les oſſifications. *p.* 127 & 128. Uſage de ces différentes tuniques, & phénomènes importans qui en réſultent dans l'œconomie animale. *p.* 129 La premiere entretient le calibre des artéres, & les met en état de ſe prêter à toutes leurs extenſions & infléxions, *ibid.* & c'eſt de ſa contexture lâche qu'on obſerve dans les femmes, que dépendent leur délicateſſe, & la pléthore qui occaſionne en elles le flux menſtruel. *p.* 130 & *ſuiv.* L'uſage de la ſeconde tunique eſt d'agir comme muſcle,

ANATOMIE.

p. 132. & celui de la troiſiéme qui eſt fort liſſe, de rendre comme nul l'effet du frotement & faciliter la circulation du ſang. *p.* 133.

Recherches anatomiques ſur la ſtructure & ſur l'uſage du Thymus. Par M. MORAND le fils. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 525. Le thymus qui ſe préſente d'abord à la vuë, lorſqu'on ouvre la poitrine d'un fœtus, diſparoît dans l'adulte au point qu'on en trouve rarement des veſtiges: mais loin de commencer à s'oblitérer dans l'enfant dès qu'il reſpire, comme le prétendent la plupart des Anatomiſtes, il augmente conſidérablement de volume dans les premiers temps de la naiſſance. *Mém. p.* 525 & 526. Ses vaiſſeaux, *p.* 526. & ſes nerfs. *p.* 527. C'eſt, ſelon le plus grand nombre des Phyſiologiſtes, un corps glanduleux, *p.* 527. ſur les fonctions duquel ils ne s'accordent pas, *p.* 528. & qui paroît deſtiné à fournir au fluide que le fœtus reçoit du placenta, une préparation qui lui eſt néceſſaire avant que d'être portée dans le ſang. *p.* 531. Preuves qui confirment cet uſage. *p.* 532. & *ſuiv.* Le thymus eſt un corps cellulaire & ſemblable au poumon. *p.* 535. Explication des figures. *p.* 537.

Saumons, ont un pénis ſemblable au gland des quadrupèdes. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

Superfétation (Exemple de) dans une Jument, qui d'une même portée a eu un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 131.

Sur la digeſtion des Oiſeaux. Second Mémoire. De la maniere dont elle ſe fait dans l'eſtomac des Oiſeaux de proie. Par M. de REAUMUR,

ANATOMIE.

An. 1752. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 461. Il a été prouvé (par les expériences rapportées dans le premier Mémoire) que la trituration eſt le grand agent de la digeſtion dans les oiſeaux qui ont un géſier. *p.* 462. Expérience ſur une Buſe de la groſſe eſpece, de laquelle il réſulte que la trituration n'eſt pas le principal agent de la digeſtion dans les oiſeaux de proie. *p.* 464 *& ſuiv.* Autre Expérience confirmative de la précédente, & qui prouve que la viande peut être digerée dans l'eſtomac des oiſeaux carnaſſiers, quoiqu'enfermée dans un tube de fer blanc, & par conſéquent à l'abri de toute eſpece de trituration. *p.* 467. *& ſuiv.* La viande n'acquiert pas dans l'eſtomac des oiſeaux carnaſſiers, une odeur de viande corrompuë, d'où il paroît qu'on peut conclurre que le diſſolvant fourni par ce viſcére, agit ſur les alimens, comme les liqueurs fortes agiſſent ſur les métaux. *p.* 473. Os tendres enfermés dans un tube de fer blanc, & qui furent digérés en moins de vingt-quatre heures dans l'eſtomac de la Buſe, au point qu'il n'en reſtoit aucun veſtige. *p.* 473. Répétition de la même Expérience, avec des os très-durs, *p.* 474. de laquelle il réſulte que les os durs reſiſtent plus long-temps que les os tendres, mais qu'ils ne ſont pas à l'abri de l'action du diſſolvant de l'eſtomac, *p.* 476. auquel réſiſtent néanmoins dans les oiſeaux carnaſſiers, le pain & les grains, *p.* 477. même cuits, *p.* 479. ainſi que les fruits. *ibid.* La viande & les os reduits en gelée par le diſſolvant de l'eſtomac de la Buſe, offroient à la langue un goût mêlé d'a-

ANATOMIE.

mertume & de ſalure, & le tube dans lequel ces alimens avoient été enfermés, étant mis ſur le feu, donna une flamme qui dura plus d'une minute. *p.* 480. Des morceaux d'éponge enfermés dans un tube de fer blanc, qu'on feroit avaler à un oiſeau de proie, s'imbiberoient du diſſolvant de l'eſtomac, & fourniroient ainſi un moyen d'avoir aſſez de ce diſſolvant pour le ſoumettre à l'analyſe. *p.* 481. Celui qu'on a obtenu par ce moyen, mis ſur la langue, a paru plus ſalé qu'amer, & a rougi le papier bleu. *p.* 484. Il n'offre rien de volatil à l'odorat. *p.* 487. Il réſulte de toutes les Expériences rapportées dans ce Mémoire, que la digeſtion ſe fait par la voie de la trituration dans les oiſeaux qui ont un géſier, & par celle de la diſſolution dans ceux dont l'eſtomac eſt membraneux. *p.* 487. Les os ſont diſſous dans l'eſtomac des Chiens, & les portions qui n'ont pas encore été diſſoutes, y ſont devenu fléxibles. Expérience à ce ſujet. *p.* 489. Autre Expérience de laquelle il réſulte que ce viſcére a peu d'effet pour comprimer les alimens qu'il contient. *ibid.* Quoique la digeſtion ſe faſſe par le moyen d'un diſſolvant dans les animaux dont l'eſtomac eſt membraneux, il n'en eſt pas moins vrai que ce diſſolvant n'eſt pas de la même nature dans tous les animaux. *p.* 490. La trituration a beaucoup de part à la digeſtion dans les ruminans, *p.* 494.

Sur le cours du ſang dans le foie du fœtus. Premier Mémoire. Par M. BERTIN. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 117. *Mém. p.* 323. Quelles ſont les véritables routes que ſuivent les liquides du

fœtus,

ANATOMIE.

fœtus depuis leur entrée dans le foie juſqu'au cœur ? Quelle eſt la direction de leur mouvement, & l'œconomie de leur diſtribution dans la ſubſtance du foie ? Quel eſt enfin le rapport entre la quantité du ſang qui remonte du placenta dans ce viſcére & celle du ſang de la veine porte ? Tels ſont les objets de ce Mémoire. *p.* 324. Sentiment de GALIEN ſur la formation du foie. *ibid.* La véritable ſtructure de la veine ombilicale, connuë d'EUSTACHI. *p.* 325. Découvertes d'ARANTIUS ſur ce ſujet, *p.* 326. & de FABRICIUS AB AQUAPENDENTE, ſur la diſtribution de la veine ombilicale. *p.* 327. Quel eſt le ſentiment univerſellement reçu ſur le cours du ſang dans le foie du fœtus. *p.* 328 & 329. Deſcription de l'extrémité ſupérieure de la veine ombilicale. *p.* 332 & *ſuiv.* Deſcription de la veine porte dans la ſubſtance du foie du fœtus. *p.* 338. & *ſuiv.* Premier Corollaire. Le tronc de la veine ombilicale produit lui ſeul le canal veineux, & toutes les branches veineuſes placées dans la ſciſſure tranſverſe, & ſur le milieu de la ſciſſure longitudinale du foie du fœtus. *p.* 341. Second Corollaire. La branche droite, ou tige de la veine ombilicale, eſt une branche de cette veine, & ne peut être regardée comme branche de la veine porte. *p.* 342. Troiſiéme Corollaire. Canal court, produit en partie par la veine ombilicale, & en partie par la veine porte, formant un confluent ou canal de réunion. *p.* 345. Quatriéme Corollaire. Le canal veineux eſt une branche de la veine ombilicale ſeulement, & n'a aucun rapport dans le fœtus humain avec la veine por-

ANATOMIE.

te. *p.* 350. Cinquiéme Corollaire Le grand tronc veineux qui eſt conſtamment placé dans la ſciſſure tranſverſe du foie du fœtus, eſt la veine ombilicale. *p.* 352. Sixiéme Corollaire. Toutes les veines que l'on obſerve dans la ſciſſure tranſverſale du foie, & qui ſe plongent dans la ſubſtance de ce viſcére, n'ont aucun rapport avec la veine porte, & ne naiſſent point de cette veine. *p.* 352. Septiéme Corollaire. Les branches du confluent naiſſent de la veine porte, & de la veine ombilicale. *p.* 354. Huitiéme Corollaire. La veine porte fournit près du quart des vaiſſeaux veineux, qui à la façon des artéres, ſe diſtribuent dans la ſubſtance du foie du fœtus. *p.* 355. Neuviéme Corollaire. La veine porte ne forme point de ſinus dans le fœtus humain. *p.* 359.

Sur l'exfoliation des os. Troiſiéme Mémoire. Par M. TENON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 39. *Mém. p.* 223. On y examine à quel point & dans quelles circonſtances la pratique de BELLOSTE, qui conſiſte à faire pluſieurs trous aux os, avec le trépan perforatif, eſt avantageuſe dans le traitement des dénudations récentes du crâne. *Mém. p.* 223. Expérience faite ſur un Chien dont on a dénudé les os du crâne, & à qui on a appliqué d'un côté pluſieurs trous faits avec le trépan perforatif: dont l'autre a été traité ſans cette méthode, & l'un & l'autre panſés avec des cataplaſmes. *p.* 225. Réſultat de cette expérience. *p.* 228 & 229. Répétition de la même expérience, mais dans laquelle on s'eſt ſervi de l'onguent Baſilic, *p.* 229. de laquelle il réſulte, ainſi que de la précédente, que la méthode de

ANATOMIE.

BELLOSTE accélere l'exfoliation ; que la perforation favoriſe l'apparition, le développement & la cruë des bourgeons ; & que ces bourgeons acquiérent plus de ſolidité & ſont plus près de l'oſſification dans le même eſpace de temps, que ceux qui ſe forment ſur le côté imperforé. *p.* 230. *&* 231. En hâtant la cruë, la perfection & la maturité des bourgeons, on hâte en même temps la formation de la cicatrice, & par conſéquent la guériſon. *p.* 233. Expérience de laquelle il réſulte qu'il eſt des cas où la perforation eſt inutile. *p.* 233 *&* 234. Elle pourroit être dangéreuſe dans le cas où les os du crâne ſont minces. *p.* 236. Quels ſont les ſignes auxquels on peut reconnoître ce cas. *p* 237 *&* 238.

Tendons ne ſont pas doués d'une grande ſenſibilité, ſelon M. HALLER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

Tumeur fort groſſe à la partie interne de la cuiſſe d'un Poulet, formée par les inteſtins. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 131.

Tumeur extraordinaire de la glande thyroïde. Obſervation de M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 70.

Tumeur molle, blanche, indolente & mobile, qui s'étoit formée ſur la jouë d'un enfant, & qui éxaminée après la mort du ſujet, arrivée de toute autre cauſe, s'eſt trouvé n'être qu'un prolongement de la glande parotide. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. TENON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 46.

Vache qui met bas cinq Veaux, peſant cent cinquante livres, les uns en vie & les autres morts. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

ANATOMIE.

Vapeur inflammable ſortie en plein Amphithéâtre, à Piſe, de l'eſtomac d'un cadavre qu'on y diſſéquoit. Obſervation rapportée par FORTUNIUS LICETUS. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 75.

Vapeur inflammable, ſortie d'un des eſtomacs d'un Bœuf, & qui brûla les cheveux & les ſourcils au boucher & à une fille qui l'éclairoit. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 75.

Vomiſſement (le) ne dépend ni de l'action des muſcles du bas ventre ſur l'eſtomac, ni de la contraction du diaphragme, puiſqu'il n'arrive que dans l'expiration, c'eſt-à-dire, lorſque le diaphragme eſt dans le relâchement. LIEUT. *An.* 1752. *Mém. p.* 230.

ANGERSTEIN (M.) Son Mémoire ſur les Granits de Provence, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie fait imprimer de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

ARCY (M. le Chevalier d').

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Chevalier d'ARCY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Mémoire ſur la théorie de l'Artillerie, ou ſur les effets de la poudre, & ſur les conſéquences qui

ARCY (M. le Chevalier d')
en réſultent, par rapport aux armes à feu. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 45.
Replique à un Mémoire de M. de MAUPERTUIS, ſur le principe de la moindre action, inſéré dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences de Berlin, de l'année 1752. *An.* 1752. *Mém. p.* 503.
Canons d'une nouvelle conſtruction. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 70.
Réflexions ſur les machines hydrauliques. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 138. *Mém. p.* 679.
Théorèmes de dynamique. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 95. *Mém p.* 1.
Mémoire ſur les degrés d'Ellipticité des Sphéroïdes, par rapport à l'intenſité de l'attraction. *An.* 1758. *Mém. p.* 318.
Maniere de décrire les Ovales de Deſcartes, par un mouvement continu. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 67. *Mém. p.* 321.
Mémoire ſur la préceſſion des Equinoxes. *An.* 1759. *Mém. p.* 420.
Son Eſſai d'une Théorie de l'Artillerie. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 142.
Ardoiſes bourſoufflées & poreuſes, & ardoiſes vitrifiées par l'action du feu. *An.* 1760. *Mém. p.* 70. & 71.

AROSCA; l'un des Rois des Terres Auſtrales, donne un de ſes fils au Capitaine de Gonneville, qui l'emmene ſur ſon vaiſſeau en France. *An.* 1757. *Mém. p.* 199.
ARQUIER (M.), Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation de l'Eclipſe *a* du Taureau par la

ARQUIER (M.).

Lune; faite à Toulouſe, jugée digne de paroître dans le Récueil des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

Ses Obſervations de la Comète de 1759. faites à Toulouſe, jugées dignes de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires lûs dans ſes aſſemblées & préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

Ses Obſervations faites à Toulouſe ſur la Paralaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 89.

ARTHENAY (M. d'), Secrétaire d'Ambaſſade à Naple; envoie à l'Académie quelques remarques ſur un Eléphant appartenant au Roi de Naples, qui peuvent éclaircir pluſieurs points de l'hiſtoire naturelle de cet animal. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 66.

Sa deſcription du Mont Véſuve, ſeconde partie, jugée digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

ARTILLERIE (Mémoire ſur la théorie de l'), ou ſur les effets de la poudre, & ſur les conſéquences qui en réſultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 45. *Voyez* à l'article de la Phyſique générale, *Mémoire ſur la Théorie de l'Artillerie.*

ARTURE (M.) Médecin du Roi à Cayenne: ſes Obſervations ſur le Ver nommé *Macaque*, qui eſt du genre de ceux qui ſe trouvent ſous la peau des animaux. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 72.

ASTRONOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Aſtronomie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Addition aux Tables Aſtronomiques de M. CASSINI, publiées en 1740. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 372. Les Tables Aſtronomiques dont il s'agit, ſont aſſez exactes pour des calculs préparatoires, mais ne le ſont pas aſſez pour ſuppléer à une obſervation dont on auroit beſoin pour déterminer la Longitude d'un lieu de la Terre; *p.* 372 & il s'en faut de beaucoup que celles de M. HALLEY, quoique plus exactes, le ſoient encore aſſez pour déterminer a une minute près, le lieu de la Lune dans tous les points de ſon orbite. *p.* 373. Les premieres étant plus ſimples & d'un uſage plus facile, on peut leur conſerver ces avantages, en corrigeant, par le moyen des obſervations, les erreurs qui s'y trouvent tant en longitude qu'en latitude, pour différens degrés d'Anomalie moyenne &c. *p.* 373. Additions aux Tables Aſtronomiques de M. CASSINI. *p.* 378. *& ſuiv.*

Année ſolaire: quelle eſt ſa grandeur. LACAIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 138.

Appulſe d'une Etoile de la Serre orientale de l'Ecreviſſe, au bord ſeptentrional de la Lune. Par M. le MONNIER le fils. *An.* 1752. *Mém. p.* 115. Appulſe de l'Etoile du Taureau, nom-

ASTRONOMIE.

mée ι par BAYER, *p.* 116. & de celle nommée α de l'Ecreviſſe. *ibid.*

Arc céleſte : par une ſeule obſervation faite avec tout le ſoin poſſible, à l'aide d'un bon quartier de réflexion de 20 pouces de rayon, on ne peut répondre de la quantité abſoluë d'un Arc céleſte, qu'à 4 minutes près. LA CAIL. *An.* 1759. *Mém. p.* 68.

Arcs-en-Ciel ſinguliers, obſervés à Paris les 27 Juin & 18 Novembre 1756. Par M. le GENTIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 39.

Calcul des inégalités de Vénus, par l'attraction de la Terre. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 309. Table des inégalités de Vénus, produites par l'action de la Terre. *p.* 329. Table de la longitude moyenne héliocentrique de Vénus, moins celle du Soleil, & du mouvement de Vénus, moins celui du Soleil. *p.* 331. De la maſſe de la Terre. *p.* 332.

Calendrier aſtronomique intitulé : Etat du Ciel, à l'uſage de la Marine. Par M. PINGRÉ, Chanoine régulier de l'Abbaye de Sainte Géneviéve. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 256.

Cap de Bonne-Eſpérance. Obſervations aſtronomiques & phyſiques qui y ont été faites par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 398. Quelle eſt au Cap la hauteur du Pole, *p.* 407. & la longueur du pendule à ſeconde. *p* 436. Quels ſont les vents qui y régnent, *p.* 438. & quelle en eſt la température, *p.* 446. la hauteur du mercure dans le Baromètre, *p.* 450. la longueur des crépuſcules, *p.* 454. la déclinaiſon de l'aiman, *ibid.* & la hauteur de la

ASTRONOMIE.

la Marée, *p.* 456. avec la Carte de ſes environs. *ibid.*

Comète (les) ſont des aſtres auſſi anciens que le monde, aſſujettis aux mêmes loix que les autres corps céleſtes, & deſtinés par le Créateur à remplir le vuide preſque immenſe qui nous ſépare des Etoiles. PING. *An.* 1757. *Mém. p.* 97. Leurs irrégularités ne ſont qu'apparentes, & dépendent du mouvement de la terre combiné avec le leur. *ibid. p.* 105.

Comètes de 1264; ſa révolution périodique eſt de 292 ans. PING. *An.* 1760. *Mem. p.* 192.

Comète de 1759, ou retour de celle de 1682. découverte à l'Obſervatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier 1759, vers les ſix heures du ſoir, dans la conſtellation des poiſſons, obſervée juſqu'au 3 Juin, par M. MESSIER, attaché au dépôt des plans de la Marine, des Académies d'Angleterre, d'Hollande & d'Italie. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 380. Table des lieux de la Comète pendant une année entiere, depuis le premier Novembre dans la ſuppoſition qu'elle commençât à paroître 35 ou 25 jours avant ſon paſſage au périhélie. *p.* 385. Explication des deux Tables qui ſont à la ſuite de ce Mémoire. *p.* 422. Table de la route de la celebre Comète de 1682., apperçuë à l'Obſervatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier au ſoir 1759. dans la conſtellation des poiſſons, & comparée avec les Etoiles fixes juſqu'au 3 Juin de la même année. *p.* 426. Table des aſcenſions droites, & des déclinaiſons des Etoiles pour le temps des obſervations de la Comète en 1759. tant des Etoiles

ASTRONOMIE.

nouvelles, que de celles du Catalogue de FLAMSTEAD, qui ont ſervi à déterminer les poſitions de la Comète. *p.* 432. Obſervations de la Comète de 1759. faites en Europe & dans les Indes Orientales, recueillies tant de la correſpondance de M. de l'ISLE, que de celle de l'Auteur du Mémoire, *p.* 433. à la Haye, par M. DIRK DE KLINKENBERG, Commis au Secrétariat de L. H. P. les Etats Généraux de Hollande & de Weſtfriſe, de la Société des Sçiences de Hollande & Correſpondant de l'Académie Royale des Sçiences de Paris. *ibid.* A Leyde, par M. LULOFS. *p.* 440. A Montpellier, par M. de RATTE. *p.* 442. A Avignon, par le P. MORAND. *p.* 443. A Vienne en Autriche, par le R. P. HELL. *p.* 444. A Léipſick, *p.* 444. A Rome, *p.* 446. A Cadix, Lettre de M. GODIN, *p.* 446. A Lisbonne, par le P. CHEVALIER, Prêtre de l'Oratoire, de la Société Royale de Londres, & Correſpondant de l'Académie Royale des Sçiences de Paris. *p.* 447. A Pondichéry dans les Indes Orientales, par le P. CŒUR-DOUX. *p.* 458. A l'Iſle de Bourbon, par M. de la NUX, Correſpondant de l'Académie Royale des Sçiences. *p.* 460. Obſervation d'une Comète obſervée à l'Iſle de Bourbon en 1758, par M. de la NUX, communiquée par M. PINGRÉ. *p.* 463.

Comparaiſon du paſſage de Mercure ſur le Soleil, arrivé en 1763, avec ceux qui avoient été obſervés juſqu'alors. Par M. de la LANDE, *An.* 1756. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 259.

Conſtellation d'Andromède. Longitude, Latitude & grandeur des 23 Etoiles qui la compoſent. le GENTIL. *An.* 1759. *Mém. p.* 460.

ASTRONOMIE.

Conſtruction des Tables du mouvement horaire de la Lune. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 593. Problême fondamental pour la détermination des mouvemens horaires. *p.* 594. Détermination de la variation horaire du lieu de la Lune. *p.* 595. Expreſſion du lieu vrai dans l'Orbite. *p.* 596. Valeur du mouvement horaire. *p.* 599. Tables. *p.* 600. *& ſuiv.* Détermination de la variation horaire de la longitude de la Lune. *p.* 607. Détermination de la variation horaire de la latitude de la Lune. *ibid.* Table des corrections de la latitude pour le mouvement horaire. *p.* 611. Exemple de la maniere d'employer les Tables précédentes. *p.* 613. Maniere de déterminer le mouvement de la Lune pendant pluſieurs heures, ſans prendre la peine de calculer deux lieux de cet aſtre. *p.* 616. Tables pour ſuppléer aux précédentes, lorſqu'on cherche le mouvement de la Lune pendant un intervale de pluſieurs heures. *p.* 619. Exemple de la maniere d'employer les Tables de l'article précédent *p.* 621.

Conſtruction des Tables de la Parallaxe horizontale de la Lune, qui ſuivent de la théorie donnée des mouvemens de cette Planète ; avec quelques réflexions ſur ſes autres élémens calculés dans la même théorie. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 142. Formules de la Parallaxe horizontale de la Lune. *p.* 142. Simplification des Tables dont l'Auteur a donné la conſtruction dans ſa théorie de la Lune. *p.* 151. Degré du Méridien Terreſtre, qui paſſe par le 33^{d} 18$'$ de latitude auſtrale, eſt de 57037 toi-

ASTRONOMIE.

ſes, c'eſt-à-dire plus long que celui meſuré ſous l'Equateur, & plus court que celui meſuré ſous le Cercle Polaire. LA CAIL. *An.* 1751 *Mém. p.* 530.

Diſſertation ſur le diamètre apparent du Soleil, & ſur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder. Par M. le GENTIL. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 44.

Diſſertation ſur la Comète de l'année 1264, & détermination de ſa théorie. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Mém. p.* 179. Théories de cette Comète, déduites de pluſieurs paſſages d'Auteurs contemporains, deſquelles on conclut que la Comète de 1264, eſt la même que celle de 1556, & que ſa révolution périodique eſt de deux cent quatre-vingt douze ans. *p.* 192.

Eclipſe partiale de Lune, obſervée le 2 Décembre 1751 au ſoir. Par M. le MONNIER le fils. *An.* 1751. *Mém. p.* 270.

Eclipſe d'une des Pléïades par la Lune. LA CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 497.

Eclipſes de Lune des 23 Décembre 1749, & 19 Juin 1750. LA CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 500 & 502.

Eclipſe de Lune: Remarques ſur la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans ces Eclipſes. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 85. *Mém. p.* 36.

Eclipſe de l'Etoile ρ du Verſeau, par le bord obſcur de la Lune, le 21 Novembre 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 480.

Eclipſe: nouvelle théorie de celles qui ſont ſujetes aux Parallaxes, appliquée à la grande Eclipſe

ASTRONOMIE.

de Soleil, qu'on obſerva le 25. Juillet 1748. Par M. de L'ISLE. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 130. *Mém. p.* 490. Différence des Parallaxes de hauteur de la Lune, dans les différentes hypothèſes de la terre ſphérique ou applatie par les Poles. *p.* 495. Uſage de la théorie précédente dans le calcul de l'Eclipſe du Soleil du 25 Juillet 1748. pour *Greenwich* & *Berlin*, par les tables de M. HALLEY. *p.* 507.

Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760, obſervée à Chaumontel, au Nord de Marevel proche Luzarches, avec la lunette d'un quart de cercle de 2 pieds de rayon, le même qui a ſervi pluſieurs jours de ſuite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil du côté de l'Orient & de l'Occident, communiquée par M. le MONNIER, *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 262.

Ecliptique : ſon obliquité eſt à l'Iſle de France de $23^d\ 28'\ 16''$, un peu plus petite qu'au Cap, d'où l'on peut raiſonnablement conclurre la diminution conſtante de cette obliquité. la CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 335.

Ecliptique : Obſervations ſur ſon obliquité, deſquelles il réſulte que cette obliquité diminuë. la CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 407 *& ſuiv.*

Ecliptique : il y a une diminution réelle dans ſon obliquité, indépendamment de la nutation. de THU. *An.* 1755. *Mém. p.* 203.

Ecliptique : ſon obliquité diminuë tous les ans de $0''44$. la CAIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 116.

Ecliptique : ſon obliquité, qui eſt l'effet de l'attraction que les Planètes exercent ſur la terre,

ASTRONOMIE.

diminuë de 47 ſecondes par ſiécle, & ne peut jamais varier en tout que du double de l'inclinaiſon de Mercure, c'eſt-à-dire de 14 degrés. LALAN. *An.* 1758. *Mém. p.* 368. & 369.
Ecliptique : la variation de ſon obliquité eſt une queſtion qui paroît encore indéciſe. de THU. *An.* 1759. *Mém. p.* 328.
Elémens de la Comète obſervée dans le Lion. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 152.
Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la meſure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correſpondantes; avec les Tables de correction qui en réſultent. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Mém. p.* 516. I. Table de ce qu'il faut retrancher de la hauteur marquée ſur le quart de cercle quand l'aſtre a été obſervé ſur le côté de la lunette, hors du Méridien. *p.* 522. II. Table de ce qu'il faut ajoûter à la hauteur méridienne, priſe quelques minutes avant ou après le véritable paſſage au Méridien, ſur le fil vertical, ou ſur le centre même de la lunette. *p.* 523. III. Table de la correction des hauteurs priſes à un quart de cercle immobile, ou placé éxactement dans le Méridien., quelques minutes avant ou après le Méridien. *p.* 523.
Héliomètre. Remarques ſur la conſtruction & l'uſage de cet ingénieux inſtrument. de LALAN. *An.* 1754. *Mém. p.* 594. *& ſuiv.*
Heures commencent à ſe compter en Italie de la fin du jour. *An.* 1757. *Mém. p.* 388.
Immerſion de l'Etoile μ de l'arc du Sagitaire, ſous le diſque obſcur de la Lune, obſervée par

ASTRONOMIE.

M. d'APRÈS à l'Iſle de France, ſituée 20d 09′ ¼ de latitude auſtrale, & que l'on pourra comparer avec le paſſage de la Lune par le méridien, qui a été obſervé le même jour à Paris, par M. le MONNIER. *An.* 1751. *Mém. p.* 270.

Jupiter ; ſur l'équation de cette planète. LA CAILLE. *An.* 1757. *Mém. p.* 129.

Lune. Obſervations ſur ſa parallaxe, faites en même temps en pluſieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que peut y cauſer la figure de la Terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 152. *Mém. p.* 64.

Ses conjonctions avec Jupiter, obſervées à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751, par M. le MONNIER le fils. *An.* 1751. *Mém. p.* 87. & par M. de l'ISLE. *An. id. p.* 90.

Lune : avantages qu'on peut tirer des occultations des fixes par cette planète, & de ſes diſtances tant au Soleil pendant le jour, qu'aux étoiles fixes pendant la nuit, pour la détermination des longitudes, même ſur mer. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 246.

Lune ; de l'équation de cette planète. la CAIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 131.

Lune : ce Satellite de la Terre, s'éloigne du plan de l'Equateur terreſtre, tantôt de 18 degrés au Nord, & au Sud, tantôt de 28 à 29 degrés. le MON. *An.* 1757. *Mém. p.* 90.

Lunettes aſtronomiques. Leur défaut qui provient de la différente réfrangibilité des diverſes ſortes de rayons colorés, n'eſt pas à beaucoup près auſſi conſidérables que les expériences du Priſme l'ont fait croire à NEWTON. Le GENT.

ASTRONOMIE.

An. 1755. *Mem. p.* 452. Table des ouvertures qu'il faut leur donner, *ibid. p.* 462.

Lunettes. Le rapport de leurs effets entre elles & ſur-tout avec les Téleſcopes, eſt très-mal connu. *An.* 1759. *Mem. p.* 493.

Mars en oppoſition avec le Soleil. LA CAIL. *An.* 1752. *Mem. p.* 499.

Mars. Recherches de la parallaxe de Mars, par des obſervations faites en divers lieux. *An.* 1750. *Mem. p.* 79.

Mars : ſes oppoſitions ſont plus rares que celles des autres planètes, puiſqu'il y a entre deux oppoſitions moyennes 779 jours 20 h. 45′ LALAN. *An.* 1760. *Mem. p.* 109.

Mars : Obſervation de ſon oppoſition avec le Soleil, arrivée au mois de Septembre de l'année 1751. Par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém. p.* 40. Tache ou facule ronde, très-claire, obſervée à la partie ſupérieure de cette planète, & qui paroiſſoit déborder un peu ſon diſque. *p.* 41. Comparaiſon de cette planète avec la précédente des auſtrales, & leur différence en aſcenſion droite. *p.* 43.

Mars ; Obſervations de TYCHO-BRAHÉ ſur cette planète, faites dans l'Iſle d'Huenne en 1593. *An.* 1757. *Mém. p.* 446.

Mémoire ſur les Elémens de la théorie du Soleil, pour ſervir de ſupplément aux deux Mémoires ſur le même ſujet, qui ſont imprimés parmi ceux de l'année 1750. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mem. p.* 520.

Second Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, contenant le réſultat des obſervations faites par ordre

ASTRONOMIE.

ordre du Roi à Berlin, depuis le mois de Mars juſqu'au mois d'Août 1752. & comparées à celles du Cap de Bonne-Eſpérance. Par M. FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 225. *Mém. p.* 97. Table des obſervations & de leurs réſultats. *p.* 104.

Mémoire ſur le diamètre apparent de Mercure, & ſur le tems qu'il emploie à entrer & à ſortir du diſque du Soleil, dans les conjonctions inférieures écliptiques. Par M. de l'ISLE. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mém. p.* 243. L'obſervation de M. de l'ISLE faite au Collége de Clugny, avec un téleſcope catadioptrique de quatre pieds & demi de longueur, qui groſſiſſoit ſoixante-quinze fois, garni d'un verre enfumé fort clair, recouvert d'un verre coloré en verd foible, lui donna l'attouchement intérieur des deux diſques, à 10 h. 18′ 43″ de temps vrai, & la ſortie totale à 10 h. 21′ 23″, de ſorte que la ſortie totale a été ſelon cette obſervation de 2′ 40″ *p.* 247. Selon l'obſervation du P. de MERVILLE, faite au Collége de Louis le Grand, avec une lunette de 16 pieds qui groſſiſſoit ſoixante-ſix fois, la demeure de la planète a été de 2′ 56″, *p.* 248. & ſelon celle de M. LEBOUR, faite au même Collége, avec une lunète de Campani de 15 pieds de longueur, l'attouchement intérieur s'eſt fait à 10 h. 18′ 38″, & la ſortie totale à 10 h. 21′ 46″, & par conſéquent la demeure totale a été de 3′ 8″. *p.* 249.

Mémoire ſur l'orbite apparente du Soleil autour de la Terre, en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des Pla-

ASTRONOMIE.

nètes principales. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1754 *Hiſt. p.* 120. *Mém.* 521. Principes fondamentaux pour la détermination des perturbations que les Planètes ſe cauſent. *p.* 525. Correction du lieu du Soleil, qui eſt duë à l'attraction de la Lune. *p.* 532. Tables des Equations Lunaires du Soleil. *p.* 537. Correction du lieu du Soleil, duë à l'action de Jupiter. *p.* 538. Correction de l'expreſſion du temps, *p.* 543. & du lieu vrai en lieu moyen. *ibid.* Equations du mouvement du Soleil, duës à l'action de Jupiter. *p.* 544. De la maniere de convertir une fonction quelconque en ſérie. 545. Equations du lieu du Soleil, qui dépendent de l'action de Vénus. *p.* 551. Diverſes applications de la théorie précédente, pour déterminer la maſſe de la Lune, *p.* 557. & celle de Vénus. *p.* 560. Des temps où toutes les actions des planètes ſur la terre, ſe réuniſſent pour altérer le plus qu'il eſt poſſible le lieu du Soleil, & de la quantité de cette altération *p.* 562.

Mémoire ſur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de ſon aphélie & ſon excentricité, par les obſervations les plus récentes. Par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 204. Dans les oppoſitions le lieu d'une Planète vû de la Terre, eſt exactement le même que ſon lieu vû du Soleil, le ſeul que l'on cherche. *p.* 205. Le ſoin extrême avec lequel on a déterminé de nos jours les poſitions des principales étoiles fixes, met à portée de connoître toujours à 15 ſecondes près, le lieu apparent d'une planète. *ibid.* Oppoſitions

ASTRONOMIE.

de Mars, obſervées à Paris depuis 1741. *p.* 212. Oppoſition de 1741, *ibid.* de 1743, *p.* 213. de 1745, *p.* 214. de 1747, *p.* 215. de 1749, *ibid.* de 1751, *p.* 216. de 1753, *p.* 217. Calcul de l'Orbite de Mars par les Obſervations de 1745, 1747 & 1749. *p.* 221.

Mémoire ſur la Longitude de Berlin. par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 370. Lorſqu'une Eclipſe d'Etoile par la Lune a été obſervée en deux endroits éloignés, il faut en déduire le temps vrai de la conjonction de la Lune à l'Etoile pour chaque Obſervateur, & la différence de ces deux temps eſt celle des deux Méridiens. *ibid.* Occultation de l'Etoile *Antares* par la Lune, obſervée à Berlin & à Paris le 6 Avril 1749. ce qui donne pour la différence des Méridiens entre l'Obſervatoire Royal de Paris & celui de Berlin, 0 h. 44′ 17″. *p.* 371.

Mémoire ſur la Comète qui a paru en cette année 1757. Par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 108. *Mém. p.* 97. Les Comètes ſont des Aſtres auſſi anciens que le monde, aſſujettis aux mêmes loix que les autres corps céleſtes, & deſtinés par le Créateur à remplir le vuide preſque immenſe qui nous ſépare des Etoiles. *p.* 97. La Comète de cette année, obſervée à la Haye le 16 Septembre par M. de KLINKEMBERG; *p.* 98. à Leyde, la nuit du 18 au 19, par M. LULOFS; *ibid.* en Angleterre, par M. BRADLEY; *ibid.* en Suéde, par M. WARGENTIN, Secrétaire de l'Académie de Suéde; *ibid.* à Aix en Provence, par un Chartreux; *ibid.* à Marſeille, par le R. P. PEZENAS, Jéſuite; *p.* 99. à

ASTRONOMIE.

Montpellier, par M. RATTE, Secrétaire perpétuel de la Société Royale; *p.* 110. à Rouen, par M. BOUIN, Chanoine Régulier, Correſpondant de l'Académie; *ibid.* à Bologne, par M. EUSTACHIO ZANOTTI. 102. Table des lieux obſervés de la Comète de 1757, comparés avec les lieux calculés. *p.* 103. Les irrégularités des Comètes ne ſont qu'apparentes, *p.* 104. & dépendent du mouvement de la Terre, combiné avec celui de ces aſtres. *p.* 105. La Comète dont il s'agit étoit inconnuë juſqu'à préſent, puiſqu'elle n'a aucun rapport avec celles qui ont été précédemment obſervées, *p.* 106. & ce n'eſt point celle qu'on attendoit. *p.* 107.

Mémoire ſur la néceſſité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propoſe de faire entreprendre à M. PINGRÉ, dans la partie occidentale & méridionale de l'Afrique, à l'occaſion du paſſage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761. Par M. de CHABERT. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 43. Une connoiſſance plus parfaite que celle que l'on a de la véritable diſtance du Soleil à la Terre, eſt l'avantage qu'on doit retirer des obſervations du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faites en des lieux très-éloignés les uns des autres, & comparées entre elles. *p.* 43. Outre cet objet ſi important du voyage de M. PINGRÉ, il en eſt d'autres qui ne le ſont gueres moins, & qui concernent la poſition géographique de différens ports ſitués le long des côtes occidentales & méridionales de l'Afrique. *p.* 44.

Mémoire ſur l'avantage de la poſition de quelques Iſles de la Mer du Sud, pour l'obſervation

ASTRONOMIE.

de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761. Par M. de CHABERT. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 49. Les lieux dont la différence ſeroit la plus grande poſſible pour l'obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, ſeroient l'Iſle de Chypre dans la Mer Méditerranée, & certaines Iſles de la Mer du Sud, puiſque la différence de l'entrée ſeroit entre ces deux ſtations de 16 minutes. *p.* 49 & 50. Extrait d'une rélation du voyage fait en 1595, par le Général ALVARO BENDANO DE NEYRA, dans laquelle il eſt fait mention de quatre Iſles ſituées dans la Mer du Sud, à environ onze cent lieuës à l'Oueſt de Lima. Leur nom & leur latitude. *p.* 50.

Mémoire ſur la théorie du Soleil, par M. l'Abbé de la CAILLE *An.* 1757. *Hiſt. p.* 111 *Mém. p.* 108. De l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 109. Des réductions que l'Auteur a faites à ſes obſervations avant que de les employer au calcul des élémens de la théorie du Soleil, *p.* 116. Elémens de la théorie du Soleil, calculés dans l'ellipſe. *p.* 119. Récherches des mêmes élémens indépendamment du calcul de l'ellipſe. *p.* 121. Variations des élémens de la théorie du Soleil. *p.* 124. Comparaiſon des calculs du Soleil faits ſur les élémens précédens, avec ceux qui réſultent des Tables de Meſſieurs HALLEY & CASSINI. *p.* 127. Sur l'équation de Jupiter. *p.* 129. De l'équation de Vénus. *p.* 130. De l'équation lunaire. *p.* 131. De la grandeur de l'année ſolaire, *p.* 138. Du mouvement de l'apogée du Soleil. *p.* 140. Si l'équation du centre du Soleil eſt conſtante. *p.* 141.

ASTRONOMIE.

Mémoire ſur les paſſages de Vénus devant le diſque du Soleil en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une maniere générale l'effet de la parallaxe dans les différens lieux de la Terre, pour l'entrée & pour la ſortie de Vénus, ſoit par le calcul, ſoit par des opérations graphiques : avec des remarques ſur l'avantage qu'il y auroit à obſerver la ſortie en 1761. vers l'extrémité de l'Afrique. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77 *&* 99. *Mém. p.* 232. Méthode pour trouver graphiquement & ſans calcul l'effet des parallaxes dans tous les pays de la Terre. *p.* 239. De la projection ſtéréographique. *p.* 245. Des obſervations qu'il conviendroit faire en 1761, du côté du Cap de Bonne-Eſpérance. *p.* 246.

Mémoire ſur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter en raiſon inverſe du carré de la diſtance. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 71. *Mém. p.* 12.

Mémoire ſur le mouvement des nœuds du quatriéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 81.

Mémoire ſur la vraie longueur des degrés du Méridien en France. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1758. *Mém. p.* 237. Corrections à faire aux obſervations des diſtances des Etoiles qui ont ſervi à déterminer la vraie longueur des degrés du Méridien en France, en y appliquant la déviation qui n'étoit pas encore publiée lors de ces obſervations. *p.* 239. Longueur des degrés du Méridien, ſous différens paralleles de la France. *p.* 241.

Mémoire dans lequel on détermine le mouve-

ASTRONOMIE.

ment des nœuds de chacune des ſix Planètes principales par l'action de toutes les autres; l'inégalité de la préceſſion moyenne des Equinoxes, & le changement de latitude des Etoiles fixes, dans le principe de la gravitation univerſelle. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 84. *Mém. p.* 252. Mouvement annuel des nœuds de chaque Planète ſur l'Orbite de chacune des cinq autres, par rapport aux Etoiles fixes. *p.* 260 & 261. Table I. Changement de la longitude des Etoiles fixes boréales pour le dix-huitiéme ſiécle & pour les ſiécles peu éloignés. *p.* 265. Table II. Changement de la diſtance des Etoiles au Pole boréal de l'écliptique pendant un ſiécle. *p.* 266. Table III. Obliquité de l'écliptique en ſuppoſant la maſſe de Vénus telle qu'elle a été déterminée à la page 260. *p.* 266. Table IV. Préceſſion des Equinoxes pour les dix-huit premiers ſiécles de notre Ere, ſuivant la détermination de la page 268. *p.* 267.

Mémoires ſur quelques phénomènes qui réſultent de l'attraction que les Planètes éxercent ſur la Terre, & en particulier ſur le changement de latitude des Etoiles fixes. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 87. *Mém. p.* 339.

Mémoire ſur l'obſervation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 166. *Mém. p.* 63. Premiere Partie, qui contient différentes remarques générales ſur l'obſervation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. *p.* 63. Remarques ſur la préciſion des meſures abſoluës des Arcs céleſtes, faites en mer avec

ASTRONOMIE.

le quartier de réflexion. *p.* 68. Par une ſeule obſervation faite avec tout le ſoin poſſible, à l'aide d'un bon quartier de réflexion de 20 pouces de rayon, on ne peut répondre de la quantité abſoluë d'un Arc céleſte, qu'à quatre minutes près. *ibid.* Remarques ſur le choix des méthodes propres à déterminer les longitudes ſur mer. *p.* 71. Remarques ſur les principaux Ecrits modernes où l'on parle des longitudes obſervables en mer, par le moyen de la Lune. *p.* 73. Remarques ſur la méthode pour laquelle l'Etat du Ciel de M. PINGRÉ, avoit été principalement calculé. *p.* 75. Remarques ſur la méthode expliquée par M. BOUGUIER. *p.* 82. Remarques ſur la méthode donnée par l'Auteur, dans l'Introduction, au ſecond Tome de ſes Ephémerides. *p.* 84. Seconde Partie, qui contient l'expoſition de la méthode qui paroît à l'Auteur la meilleure pour la recherche des longitudes, & les démonſtrations des opérations qu'elle exige. *p.* 87. Ordre des obſervations. *p.* 88. De la lunette qu'il faut appliquer aux quartiers de réflexion. *p.* 89. Du calcul de l'heure vraie de l'obſervation de la Lune. *p.* 91. De la maniere de réduire la diſtance obſervée de la Lune à une Etoile, à la diſtance vraie qui doit ſervir au calcul de la longitude *p.* 94. Pour réduire la hauteur de l'Etoile & la hauteur de la Lune à celles qu'on eût obſervées dans le moment où l'on a meſuré leurs diſtances. *p.* 95. Pour réduire la diſtance obſervée de la Lune à l'Etoile, à celle qui n'auroit été altérée ni par la réfraction, ni par la parallaxe. *p.* 96. Modéle de calcul

ASTRONOMIE.

calcul pour un Almanach Nautique, ſelon la méthode expliquée dans ce Mémoire. *p.* 98.

Mémoire ſur la Comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il eſt le plus à propos d'employer, en faiſant uſage des obſervations faites ſur cette Comète dans les quatre dernieres apparitions. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 160. *Mem. p.* 115.

Mémoire ſur le retour de la Comète de 1682, obſervée en 1759. avec les élémens de ſon Orbite pour cette derniere apparition. Par M. de la LANDE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 1. Sentiment des anciens Philoſophes ſur la nature des Comètes. *p.* 2. Les Comètes, que le plus grand nombre des Anciens regardoient comme des Météores, ont été conſiderées comme des aſtres particuliers par Appollonius le Myndien, & par Séneque. Paſſage de ce dernier. p. 6. Sentimens des Modernes ſur les Comètes. *p.* 8. La Comète de 1472, terrible par ſa queuë & par la rapidité de ſon mouvement, eſt la premiere qui ait été décrite exactement par Longomontanus. *p.* 10, La Comète qui paroît aujourd'hui a été obſervée en 1531 par Pierre Apian, d'Ingolſtad, qui le premier remarqua que la queuë des Comètes eſt toujours dirigée vers l'oppoſite du Soleil. *ibid.* Découverte d'Hevélius ſur la Trajectoire des Comètes. *p.* 12 & 13. Découvertes de M. HALLEY, ſur le retour de la Comète de 1682 & ſes anciennes apparitions. *p.* 16. La plus petite des Orbites cométaires eſt de onze cent millions de lieuës de diamètre. *p.* 17. Du retour de la Comète de 1682, en

ASTRONOMIE.

1759, & des calculs qui l'ont précédé. *p.* 22. Obſervations de cette Comète en 1759, *p.* 28. qui fut d'abord apperçuë dès le 25 Décembre 1758, par un Payſan de Dreſde, nommé PALITSH. *p.* 29. De la lumiere & de la queuë de cette Comète, *p.* 30. & calcul de ſes élémens. *p.* 34.

Mémoire ſur la Comète de 1758. Par M. de l'ISLE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 164. *Mém. p.* 154. Deſcription d'une lunette propre à chercher les Comètes. *p.* 155. La Comète vuë à Dolkowitz les 25 & 27 Juillet, par M. GARTNER; *p.* 157. & à Paris le 15 Août, par M. MESSIER. *ibid.* Explication de la Carte où l'on a marqué la route apparente de la Comète dans le Ciel. *p.* 158. *& ſuiv.* Deſcription du Téleſcope catadioptrique qui a ſervi à obſerver cette Comète. *p.* 161. Occultation d'une petite Etoile par la Comète. *p.* 166. Le diamètre de la chevelure fut trouvé le 10 Septembre de 3'.40", & celui du noyau de 12". *p.* 169. La Carte annexée à ce Mémoire, dans laquelle on a non ſeulement tracé la route de la Comète, mais où l'on a auſſi marqué les nouvelles Etoiles qui ont été déterminées dans le paſſage de cette Comète, a été préſentée au Roi. *p.* 177. Derniere apparition de la Comète, à Paris la nuit du 2 au 3 Novembre. *ib.* Elémens de la Comète de 1758, calculés par M. PINGRÉ, d'après les obſervations contenuës dans ce Mémoire. *p.* 178. Table I. Lieux des Etoiles du Catalogue de FLAMSTEAD, qui ont ſervi à la détermination des lieux de la Comète de 1758. pour le commencement de l'année

ASTRONOMIE.

1690. *p.* 179. Table II. Lieux des Etoiles du Catalogue de FLAMSTEAD, réduits au temps des obſervations de la Comète de 1758. *p.* 180. Table III Lieux des Etoiles ajoûtées au Catalogue de FLAMSTEAD, avec leur différence d'aſcenſion droite & de déclinaiſon, obſervées entre elles, & avec les Etoiles dudit Catalogue, reduits au temps des obſervations de la Comète de 1758. *p.* 181. Table IV. Table des lieux de la Comète de 1758, découverte le 15 Août au matin, obſervée juſqu'au trois Novembre, tirée de ſa ſituation à l'égard des Etoiles compriſes dans les Tables II. & III. par M. MESSIER. *p.* 186. Route de la Comète de 1758. obſervée à Paris par M. MESSIER, & préſentée au Roi.

Mémoire ſur la hauteur ſolſticiale du Soleil au Solſtice d'Eté de 1763. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1759. *Mém. p.* 325. La queſtion ſur la variation de l'obliquité de l'Ecliptique, paroît encore indéciſe. *p.* 328.

Mémoire ſur la préceſſion des Equinoxes. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1759. *Mém. p.* 420. Erreur de M. NEWTON, ſur la maniere dont il déduit le phénomène de la préceſſion, du principe de la gravitation univerſelle. *ibid.* Examen de la méthode de M. SYMPSON, pour trouver la préceſſion des Equinoxes. *p.* 426.

Mémoire ſur le Diamètre apparent du Soleil, & ſur ſa grandeur réelle. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 122. *Mém. p.* 46. Le diamètre apparent du Soleil, ſelon les Anciens, eſt d'environ un demi-degré, & ſelon les obſerva-

ASTRONOMIE.

tions faites avec un Héliomètre composé de deux objectifs, le diamètre apparent du Soleil apogée est de 31′ 30″ ½. *p* 52. Sa grandeur réelle est cent sept fois la largeur de la Terre, ce qui donne pour le diamètre réel 305918 lieuës de 2282 toises chacune. *ibid.*

Mémoire sur la parallaxe du Soleil, qui résulte de la comparaison des observations simultanées de Mars & de Vénus, faites en 1751 en Europe & au Cap de Bonne-Espérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1760. *Hist. p.* 108. *Mém. p.* 73. Recherches de la parallaxe du Soleil, par les observation de Mars. *p.* 74. Remarques sur les observations faites au Cap de Bonne-Espérance. *p.* 78. Recherche de la parallaxe de Mars, par les observations de M. BRADLEY, faites à Greenwich. *p.* 79. II. Recherche, par les observations de M. ZANOTTI, à Bologne. *p.* 80. III. Recherche, par les Observations faites à Paris, à l'Observatoire Royal, par MM. CASSINI de THURY & le GENTIL. *p.* 81. IV. Recherche, par les observations de Mars faites en Suéde. *p.* 82. Conclusion de la parallaxe horizontale de Mars, en opposition le 14 Septembre 1751. *p.* 85. Recherche de la parallaxe de Mars, par des observations faites par d'autres Astronomes, vers le temps de l'opposition du mois de Septembre 1751. *p.* 86. I. Par les observations de feu M. CASSINI & M. MARALDI. *p.* 86. II. Par les observations de M. de l'ISLE, à Paris. *p.* 87. III. Par les observations du R. P. Beraud, à Lyon. *p.* 88. IV. Par les observations faites à Toulouse, par

ASTRONOMIE.

MM. GARIPUY & d'ARQUIER. *p.* 89. V. Par les obſervations faites à Naples, par le R. P. CARCANI & M. l'Abbé SABATELLI. *p.* 90. VI. Par les obſervations de M. BOSE, à Wirtemberg. *p.* 92. Concluſion des recherches précédentes. *p.* 93. Recherche de la parallaxe du Soleil par celle de Vénus dans ſa conjoction inférieure. *p.* 93. Recherche de la parallaxe du Soleil par la comparaiſon des hauteurs méridiennes de cet Aſtre & d'Arcturus. *p.* 96.

Mémoire ſur la théorie des deux Comètes qui ont été obſervées au commencement de cette année. Par M. l'Abbé CAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 66.

Méridienne tracée à Florence depuis 300 ans, par Paul Toſcanelli. *An.* 1757. *p.* 350.

Meſure du trente-quatriéme degré de latitude auſtrale. la CAIL. *An* 1751. *Mém. p.* 425.

Meſure de cinq degrés en longitude, qu'il eſt poſſible d'obtenir par le moyen d'un ſeul ſignal. *An.* 1757. *Mém. p.* 398.

Méthode pour déterminer la hauteur du Pole, ſans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément. Par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 109. *Mém. p.* 287.

Nébuleuſes. *Voyez* Remarque ſur les Etoiles nébuleuſes.

Neros des Chaldéens, eſt une période de 600 ans. *An.* 1756. *Mém. p.* 72.

Obliquité de l'Ecliptique déterminée à Piſe par M. PERELLI. *An.* 1757. *Mém. p.* 346. Obſervations ſur la diminution de cette obliquité. *ibid. p.* 352.

ASTRONOMIE.

Obſervation de la derniere oppoſition de Mars avec le Soleil. Par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém. p.* 40. Le temps le plus favorable pour déterminer les élémens de la théorie des Planètes ſupérieures, eſt celui de leurs oppoſitions avec le Soleil, ſur-tout lorſque ces oppoſitions arrivent dans le temps de leur périhélie. *ibid.* Tache ou facule ronde très-claire, obſervée à la partie ſupérieure de Mars, & qui paroiſſoit déborder un peu ſon diſque. *p.* 41. Changement de cette tache dans l'eſpace de quelques jours. *p.* 42. Comparaiſon de Mars avec la précédente des Auſtrales des Poiſſons, & différence d'aſcenſion droite entre cette Planète & ladite Etoile. *p* 43.

Obſervations de deux conjonctions de Jupiter à la Lune; faites à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751. Par M. le MONNIER le fils, *An.* 1751. *Mém. p.* 87.

Obſervations pour la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 29 Décembre 1751, au ſoir, faites à Paris dans l'hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 90.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 2 Décembre 1751 au ſoir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 273.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 2 Décembre 1751 au ſoir. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Mém. p.* 268.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. Par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'Eclipſe de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin, par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém. p.* 301.

Obſervations aſtronomiques & phyſiques, faites au Cap de Bonne-Eſpérance pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158. *Mém. p.* 398. Deſcription de l'Obſervatoire du Cap, *p.* 398. & des inſtrumens employés à ces obſervations. *p.* 399. Vérification des inſtrumens & de quelle maniere l'Auteur s'en eſt ſervi. *p.* 401. Recherches ſur la hauteur du Pole à l'Obſervatoire du Cap, & ſur l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 407. Obſervations pour les réfractions aſtronomiques, avec la Table qui a ſervi à corriger les hauteurs obſervées au Cap. *p.* 412. Obſervations des hauteurs méridiennes du Soleil & des Etoiles, lorſqu'ils ſe ſont trouvé ſur le même parallèle. *p.* 417. Obſervations de deux oppoſitions de Saturne au Soleil. *p.* 418. Obſervation de l'oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 419. Eclipſes de quelques Etoiles par la Lune. *p.* 420. Obſervations de deux Eclipſes de Lune. *p.* 421. Eclipſes des Satellites de Jupiter. *p.* 423. Meſure du trente-quatriéme degré de latitude auſtrale. *p.* 425. Diſtances au Zénit de 8 Etoiles du côté du Nord. *p.* 427. Diſtances au Zénit de 8 Etoiles du côté du Sud. *p.* 427. Obſervations Géodéſiques. *p.* 428 Obſervations faites à l'Obſervatoire du Cap, pour trouver la direction de la Méridienne. *p.* 431. Meſure de la longueur du Pendule, à. 33 d. 55′ de latitude auſtrale. *p.* 436. Obſervations météorologiques, ou deſ-

ASTRONOMIE.

cription des vents & des ſaiſons du Cap. *p.* 438. Il n'y a gueres que deux vents généraux qui régnent au Cap, ſçavoir le Sud-Eſt & le Nord-Oueſt. *ibid.* De la température de l'air au Cap. *p.* 446. De la pluie, de la grêle & du tonnerre. *p.* 448. Du Baromètre ſur les montagnes voiſines de la ville du Cap de Bonne-Eſpérance. *p.* 451. Sur la longueur des crépuſcules. *p.* 454. Sur l'aiman. *ibid.* Sur l'heure & la hauteur de la Marée. *p.* 456. Carte du Cap de Bonne-Eſpérance & de ſes environs. *après la page* 456.

Obſervations faites par ordre du Roi, pour la diſtance de la Lune à la Terre, dans l'Obſervatoire Royal de Berlin, en 1751 & 1752. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1751. *Mém. p.* 457. La diſtance de la Lune à la Terre, a un rapport conſtant avec ſa parallaxe, & la méthode la plus sûre pour découvrir cette parallaxe, eſt de faire des obſervations correſpondantes en deux endroits fort éloignés l'un de l'autre, tels que Berlin & le Cap de Bonne Eſpérance. *p.* 457 & 458. La hauteur du Pole à l'Obſervatoire de Berlin eſt de 52d. 31′ 13″. Obſervations. *p.* 459. *& ſuiv.*

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 2 Décembre 1751. faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. CASSINI de THURY. *An.* 1752. *Mém. p.* 221.

Obſervations aſtronomiques faites à l'Obſervatoire Royal de Greenwich, correſpondantes à celles de M. l'Abbé de la CAILLE, au Cap de Bonne-Eſpérance; pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une Lettre écrite par M. BRADLEY à M. de l'ISLE, datée

ASTRONOMIE.

datée de Greenwich le 22 Août 1752. Vieux ſtyle. Traduite de l'Anglois. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 109. *Mém. p.* 424. & Réponſe de M. de l'ISLE à M. BRADLEY, contenant le réſultat des comparaiſons des obſervations faites à l'Obſervatoire de Greenwich, avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, faites au Cap de Bonne-Eſpérance. *p.* 434.

Obſervations aſtronomiques, faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1749, & une partie de l'année 1750. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mém. p.* 496. Eclipſe d'une des Pléïades par la Lune. *p.* 497. Oppoſition de Saturne au Soleil. *p.* 498. Oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 499. Hauteur ſolſticiale du Tropique du Cancer. *p.* 500. Hauteur ſolſticiale du Tropique du Capricorne. *p.* 501. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Décembre 1749. *p.* 500. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 19 Juin 1750. *p.* 502. Hauteur ſolſticiale du Soleil dans le Cancer. *p.* 502.

Obſervation de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751. faite à l'Obſervatoire Royal de Paris, avec des remarques ſur les deux conjonctions écliptiques de cette Planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & en 1769. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 222. *Mém. p.* 27.

Obſervations aſtronomiques faites à l'Iſle de France, pendant l'année 1753. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 110. *Mém. p.* 44. Eclipſe du Soleil du 3 Mai 1753. *p.* 44.

Eclipſes des Satellites de Jupiter, obſervées avec

ASTRONOMIE.

une lunette de 14 pieds de longueur. *p.* 45. Paſſage de Mercure ſur le Soleil. *p.* 46. Oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 50. Obſervations pour la hauteur du Pole & l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 51. Obſervations pour la longueur du Pendule ſimple à ſecondes, à l'Iſle de France. *p.* 54.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal, le 6. Mai au matin. Par M. CASSINI de THURY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 229. *Mém. p.* 59.

Obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6 Mai 1753 au matin, faites en préſence du Roi, par M. le MONNIER le fils. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 228. *Mém. p.* 134.

Obſervation de Mercure ſur le Soleil, faite le 6 Mai 1753. Par M. BOUGUER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 231. *Mém. p.* 193.

Obſervation de la conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753. au matin, faite à l'Obſervatoire Royal; avec des recherches ſur l'inclinaiſon vraie de l'orbite de cette Planète, par rapport au plan de l'écliptique. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 230. *Mém. p.* 269. Table des aſcenſions droites, déclinaiſons, longitudes & latitudes de Mercure, pour le temps vrai de chaque obſervation rapportée ci-deſſus, en ſuppoſant le lieu du Soleil pris des Tables de M. CASSINI, & l'obliquité de l'Ecliptique de 23d. 28′ 20″. *p.* 274. Table des longitudes & latitudes de Mercure vuës de la Terre, réduites au centre du Soleil, en ſuppoſant le rapport des diſtances

ASTRONOMIE.

de Mercure au Soleil & à la Terre, comme 45336 eſt à 55669. *p.* 275.

Obſervation de l'Eclipſe de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire Royal, le 27 Juillet au matin. Par M. de THURY. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 366.

Obſervation de l'Eclipſe de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire Royal, le 27 Juillet au matin. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 401.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, faite à Rouen le 6 Mai 1753 au matin. Par M. PINGRÉ. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 231. *Mém. p.* 420. Selon laquelle l'inclinaiſon apparente de l'Orbite de Mercure ſur l'Ecliptique, ſe trouve de 10d. 25′ 17″. *p.* 426. Le lieu du nœud aſcendant à 15d. 23′ 30″ du Scorpion. *p.* 427. & l'inclinaiſon vraie de l'orbite de 7d. 0′ 6″. *p.* 428.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite à Thury, le 26 Octobre 1763. Par Mr MARALDI. *An.* 1753. *Mém. p.* 539.

Obſervation de la conjonction de l'Etoile β du Capricorne avec la Lune, faite au Château Royal de Vincennes, le 5 Octobre 1753. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Mém. p.* 582.

Obſervations de l'occultation de l'Etoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Obſervatoire Royal en 1753. Par M. MARALDI. *An.* 1753 *Mém. p.* 584.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil dans le nœud deſcendant, faite au Château de Meudon le 6 Mai 1753, avec une méthode

ASTRONOMIE.

pour en déduire les élémens de l'orbite. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1754. *Mém. p.* 589.

Obſervation de l'occultation de l'Etoile ρ du Verſeau par la Lune, & de la conjonction de l'Etoile θ avec la même Planète, le 21 Novembre 1754. au ſoir, faite à Paris à l'Hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1754. *Mém. p.* 382.

Obſervations des diamètres apparens du Soleil, faites à Paris les années 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & des réflexions ſur l'uſage de ces lunettes. Par M. de l'ISLE. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 101. *Mém. p.* 145. Les diamètres apparens du Soleil paroiſſent d'autant plus petits que l'on emploie de plus longues lunettes à les obſerver. *p.* 146. Précautions apportées par l'Auteur dans ces obſervations, & difficultés qui s'y rencontrent. *p.* 147 *& ſuiv.* Détail des obſervations faites avec une lunette de 20 pieds. *p.* 154. *& ſuiv.* Diamètres apparens du Soleil, corrigés par les réfractions. *p.* 160. Obſervation très-exacte faite avec une lunette de 13 pieds, & par laquelle le diamètre apparent du Soleil s'eſt trouvé plus grand de 3 ou 4 ſecondes, qu'avec celle de 20 pieds. *p.* 161. Obſervations faites avec une lunette de 7 pieds, dans leſquelles le diamètre apparent du Soleil s'eſt trouvé plus grand de 8 à 9 ſecondes, qu'avec la lunette de 13 pieds, & de 12 à 15 ſecondes, qu'avec celle de 20 pieds. *p.* 162 & 163. Réflexions ſur la cauſe de la variété des diamètres apparens du Soleil, obſervés

ASTRONOMIE.

avec différentes lunettes. *p.* 164. *& ſuiv.* Le moyen le plus avantageux de regarder le Soleil, eſt de mettre un verre verd par deſſus un verre enfumé, ce qui rend l'image de cet aſtre blanche, ſans la rendre trop lumineuſe, & par conſéquent très-propre à être regardée long-temps ſans bleſſer la vuë. *p.* 170.

Obſervation de l'occultation de pluſieurs Etoiles des Hyades par la Lune, le 25 Septembre 1755. Par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *Mém. p.* 21.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Obſervatoire Royal, par M. MARALDI. *An.* 1755. *Mém. p.* 113.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury par M. CASSINI. *An.* 1755. *Mém. p.* 114.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Obſervatoire Royal, par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 115.

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1755, par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Mém. p.* 172. Hauteur ſolſticiale du Soleil dans le tropique du Cancer. *ibid.* Eclipſe d'Aldébaran par la Lune. *p.* 173. Eclipſe de l'Etoile θ de la Balance par la Lune. *p.* 174. Oppoſition de Saturne au Soleil. *ibid.*

Obſervation des hauteurs ſolſticiales du bord ſupérieur du Soleil, comparées à celles d'ARCTURUS, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 92.

ASTRONOMIE.

Mém. p. 199. Solſtice d'Eté de l'année 1752 & de 1753, *p.* 200. de 1754 & 1755, *p.* 201. de toutes leſquelles obſervations il réſulte qu'indépendamment de la nutation, il y a une diminution réelle dans l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 203.

Obſervations de trois occultations d'Aldébaran par la Lune, & de l'occultation de l'Etoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755. Par M. MARALDI. *An.* 1755. *Mém. p.* 284.

Obſervation de l'occultation d'Aldébaran par la Lune, le 16 Décembre 1755. Par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *Mém. p.* 286.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, faite le 27. Mars 1755. à l'Obſervatoire de l'Abbaye Royale de ſainte Geneviefve, par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *Mém. p.* 390. Obſervation de la même Eclipſe, faite à Rouen. Par M. BOUIN, Chanoine Régulier de S. Lo, &c. *ibid. p.* 392.

Réflexions ſur l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. *p.* 393.

Obſervation de l'Eclipſe du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Monfort-l'Amaury. Par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Mém. p.* 469.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. Par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém. p.* 470. Comparaiſon de l'obſervation précédente avec celles qui ont été faites à l'Iſle d'Œſel, dans la mer Baltique, par M. GRISCHOW, avec un Téleſcope Grégorien de 2 pieds, & réduites au Méridien de l'Obſervatoire

ASTRONOMIE.

d'Arensbourg, dont il étoit diſtant de $51'' \frac{1}{2}$ de temps. *ibid.*

Obſervation de l'Eclipſe d'Aldébaran par la Lune, faite à Paris le 6 Juillet au matin. Par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém. p.* 472.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. faite au Luxembourg à Paris. Par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Mém. p.* 479.

Obſervations aſtronomiques, faites à l'Obſervatoire de ſainte Genevieſve, par M. PINGRÉ. Conjonction d'Aldébaran avec la Lune, le 9 Février. *An.* 1756. *Mém. p.* 353. Paſſage de la Lune dans les Hyades, le 7 Mars. *p.* 354. Conjonction de la Lune & de β $\mathfrak{m}$, le 3 Juillet. *p.* 356. Eclipſe de ρ du Lion, le 12 Décembre. *p.* 357. Eclipſes des Satellites de Jupiter. *p.* 360.

Obſervations aſtronomiques, faites au Collége Mazarin pendant l'année 1756. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1756. *Mém. p.* 361. Hauteur ſolſticiale du Soleil, en Juin 1756. *ibid.* Diſtances de l'Etoile π de la grande Ourſe au Zénith. *ibid.* Diſtances de l'Etoile τ d'Hercule au Zénith. *p.* 362. Eclipſe de Mars par la Lune, obſervée à Florence par le R. P. XIMENÈS. *p.* 362. Eclipſe de l'Etoile ρ du Lion par la Lune. *p.* 363. Obſervation de Mercure ſur le diſque du Soleil. *p.* 363.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 30 Juillet 1757. faite à l'Obſervatoire Royal par MM. THURY & MARALDI. *An.* 1757. *Mém. p.* 166.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet

ASTRONOMIE.

1757. à l'Obſervatoire de ſainte Geneviefve, par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Mém. p.* 169.
Obſervations aſtronomiques faites au Palais du Luxembourg à Paris, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1757. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Mém. p.* 173.
Obſervations faites à l'Obſervatoire de ſainte Geneviefve en l'année 1757. Par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Mém. p.* 471. Obſervation de l'oppoſition de Jupiter au Soleil. *p.* 471. Oppoſition de Saturne. *p.* 473. Paſſage de la Lune dans les Hyades. *p.* 474. Eclipſe d'Aldébaran par la Lune, le 25 Février, *p.* 476. Conjonction de la Lune avec l'Etoile ρ du Lion. *p.* 478. Eclipſe de l'Etoile μ du Serpentaire. *ibid.* de γ du Taureau. *p.* 479. Eclipſes de moindres Etoiles. *p.* 480. Conjonction d'Aldébaran avec la Lune. *ibid.*
Obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6. Novembre 1766. avec des réflexions qui peuvent ſervir à perfectionner les calculs de ces paſſages & les élémens de la théorie de Mercure, déduits des obſervations. Par M. de l'ISLE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 82. *Mém. d.* 134. Obſervations des PP. GAUBIL & AMIOT, Jéſuites, faites à Pékin. *p.* 134 & 135. Problème aſtronomique, déterminer la quantité préciſe du diamètre apparent du Soleil, qui répond à la demeure obſervée du centre de Mercure ſur le Soleil. *p.* 138.
Obſervations ſur l'Etoile changeante χ du cou du Cygne. Par M. le GENTIL. *An.* 1759. *Hiſt.*

ASTRONOMIE.

Hiſt. p. 180. *Mém. p.* 227. Il y a dans le Ciel des Etoiles qui paroiſſent & diſparoiſſent ſucceſſivement. Telles ſont entr'autres celle du cou de la Baleine & celle du cou du Cygne. *p.* 227. Journal d'Obſervations ſur l'Etoile χ dans le cou du Cygne, années 1747 & 1748. *p.* 231. année 1757, *p.* 232. année 1758. *p.* 236. Table de la révolution moyenne de l'Etoile χ dans le cou du Cygne, telle qu'elle a été obſervée par MM. KIRCH & MARALDI. *p.* 238. Table de la révolution moyenne de la même Etoile, pendant les onze années qui ſe ſont écoulées depuis 1747 juſqu'à l'année 1758. incluſivement. *p.* 239. Table de la révolution moyenne de la même Etoile, telle qu'elle réſulte des obſervations de M. MARALDI, comparées à celles de la table précédente. *p* 240. Table des mois dans leſquels on doit voir le plus diſtinctement l'Etoile χ dans le cou du Cygne, pendant le courant du ſiécle préſent, & du jour de ces mois auquel doit arriver la plus grande clarté de la même étoile, en ſuppoſant ſa révolution moyenne comme elle eſt dans la troiſiéme table, ſçavoir de quatre cent cinq jours & trois dixièmes. *p.* 246. Configuration de l'Etoile changeante χ dans le cou du Cyne, & de quelques Etoiles voiſines, vuës avec une lunette de quinze pieds de longueur. *p.* 248. Obſervations de la Comète qui a paru en 1759, & dont M. HALLEY avoit prédit le retour. Par M. MARALDI. *An.* 1759. *Mém. p.* 279. Obſervations de la Comète qui a reparu en l'année 1759. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.*

ASTRONOMIE.

1760. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 53. Deſcription du réticule appliqué à la Lunette qui a ſervi à obſerver les poſitions de la Comète & les poſitions apparentes des Etoiles dans le voiſinage deſquelles elle a paſſé depuis le cinq Mai juſqu'à la fin de ſon apparition. *Mém. p.* 55.

Obſervation de la Comète qui a paru le 8 Janvier dans la Conſtellation d'Orion. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 98.

Obſervations & Théorie de la Comète qui a paru au mois de Janvier de l'année 1760, dans la Conſtellation d'Orion, avec des remarques ſur la vîteſſe apparente des Comètes. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112, *Mém. p.* 101.

Obſervations & théorie de la Comète qui a paru aux mois de Février & Mars de cette année 1760. dans la conſtellation du Lion. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 147. Cette Comète paroiſſoit à la vuë ſimple, ſans éclat, avec une queuë peu ſenſible, & reſſembloit à une Etoile de la quatriéme grandeur, un peu terne. *p.* 147. Table des aſcenſions droites & des déclinaiſons, des longitudes & latitudes de la Comète. *p.* 149.

Obſervations de l'Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760, faites à Paris au Palais du Luxembourg. Par M. de CHABERT. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 154.

Obſervations d'une Comète qui paroît dans la conſtellation d'Orion, faites à l'Obſervatoire Royal le 8 Janvier 1760. Par M. MARALDI. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 157.

ASTRONOMIE.

Obſervations aſtronomiques faites à Bitche en 1756, 1757 & 1758. Par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Mém. p.* 158.

Obſervation de la latitude de Bitche, ſituée au milieu d'une vaſte forêt de la Lorraine Allemande. *p.* 159. Sa diſtance à la Méridienne de Paris eſt de 190 mille 890 toiſes, & à la perpendiculaire de 18 mille 632. *p.* 160. Occultation de α du Taureau ſous le diſque de la Lune, le 25 Février 1757. *p.* 161. Occultation de α du Lion, le 21 Juin 1757. *p.* 161. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet au ſoir, de l'année 1757. *p.* 162. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 24 Janvier au matin, de l'année 1758. *p.* 162.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal le 13 Juin au matin de cette année 1760. Par M. MARALDI. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 165.

Obſervation de l'Eclipſe de ſoleil du 13 Juin 1760. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém.* p. 290.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760. faite à Paris au Palais du Luxembourg, avec le réſultat de cette obſervation pour déterminer l'erreur des Tables, ayant égard à l'applatiſſement de la Terre. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 304.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris, par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 307.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour

ASTRONOMIE.

meſurer l'intervalle entre les centres des Pyramides de Ville-Juive & Juviſy, en conclurre la diſtance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & diſtinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. Par MM. BOUGUER, CAMUS, CASSINI DE THURI & PINGRÉ. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 172. La diſtance entre la tour de Montlhéri & le clocher de Brie-Comte-Robert, qui ſelon M. Picard eſt de 13121 toiſes 3 pieds, a été trouvée moindre d'environ 13 toiſes, par MM. CASSINI & de la CAILLE. *p.* 173. La diſtance totale entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juviſy, eſt de 5716 toiſes 5 pieds 10 pouces & quelques lignes. *p.* 181.

Oppoſition de Mars, obſervée à Paris au Luxembourg, le 7 Mars 1760. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Mém. p.* 109.

Parallaxe, eſt la diverſité apparente de lieu où l'on apperçoit un objet placé à une diſtance finie de la terre, lorſqu'il eſt vû de deux endroits éloignés. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 44. Si donc on connoît la diſtance entre les obſervateurs & les angles de leurs rayons viſuels, avec la ligne qui les joint, on aura un côté & deux angles d'un triangle rectiligne, ce qui ſuffira pour connoître la diſtance abſoluë de l'objet à chacun des Obſervateurs, ou ſa diſtance perpendiculaire à la terre. *p.* 45.

Parallaxe de la Lune. Méthode d'évaluer les changemens que cauſe aux Parallaxes de la Lune,

ASTRONOMIE.

la figure de la Terre. BOUG. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 152. *Mém. p.* 64.

Parallaxe de la Lune (Premier Mémoire ſur la), & ſur ſa diſtance à la Terre ; dans lequel on applique les nouvelles obſervations faites par ordre du Roi en 1751 & 1752, à Berlin & au Cap de Bonne-Eſpérance, à un Sphéroïde applati ; pour en déduire les Parallaxes dans différens points de la terre. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 78. Table de la plus grande & de la plus petite Parallaxe de la Lune, ſuivant les différens Auteurs. *p.* 87.

Pendule : quelle eſt ſa longueur à 33d. 55′ de latitude auſtrale. la CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 4, 6.

Phaſes de l'Eclipſe de Soleil du 12 Juin 1760. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém p.* 191.

Planète. Dans les oppoſitions, le lieu d'une planète vû de la Terre, eſt exactement le même que ſon lieu vû du Soleil. LAL. *An.* 1755. *Mém. p.* 205.

Quelques Obſervations faites dans l'Inde Portugaiſe, par le P. TIEFENTALLER. *An.* 1751. *Mém. p* 172.

Recherches ſur la théorie de Mercure. Par M. de THURY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mém. p.* 313. Le Mercure du Ciel n'éxerce pas moins les Aſtronomes, que celui de la Terre ne fatigue les Chymiſtes. *Hiſt. p.* 233. Difficultés que les premiers ont trouvées à déterminer l'aphélie & l'excentricité de Mercure, & l'inclinaiſon de

ASTRONOMIE.

l'orbite de cette planète. *Mém. p.* 314. Nouvelles tables de Mercure corrigées. *p.* 318. Obſervations de Mercure faites hors des conjonctions. *p.* 321.

Recherches ſur la préceſſion des Equinoxes, & ſur la nutation de l'axe de la Terre, dans l'hypothèſe de la diſſimilitude des Méridiens. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 413. Solution du problème, de laquelle il réſulte que les loix de la préceſſion des Equinoxes ſont ſenſiblement les mêmes dans un ſphéroïde elliptique homogène dont les méridiens ſont diſſemblables, que dans un ſphéroïde elliptique homogène dont les méridiens ſeroient ſemblables, & dont l'applatiſſement ſeroit égal à l'applatiſſement du méridien qui paſſe par le petit axe de l'Equateur, plus à la moitié de l'applatiſſement de l'Equateur. *p.* 421. Autre ſolution du problème, en ſuppoſant que la Terre ſoit un ſphéroïde quelconque, qui ait ſeulement la propriété de pouvoir tourner uniformément autour d'un axe, ainſi que les obſervations le prouvent. *p.* 422.

Recherches ſur les réfractions aſtronomiques, & ſur la hauteur du Pole à Paris; avec une nouvelle Table de réfractions. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 547. Variations des Aſtronomes ſur les réfractions, *p.* 547. & défauts des méthodes employées pour les déterminer. *p.* 548 & 549. Une réfraction terreſtre fort irréguliere ſe complique avec les réfractions céleſtes horizontales. *p.* 550. Plan du Mémoire. *p.* 551. Article I. Les réfractions

ASTRONOMIE.

moyennes ſont à-peu-près les mêmes dans l'étenduë des Zones tempérées. *p.* 553. Article II. De la quantité abſoluë de la réfraction moyenne à la hauteur du Pole de Paris ; & de la vraie latitude de Paris au Collége Mazarin, & du Cap de Bonne-Eſpérance au lieu où l'Auteur a obſervé. *p.* 564. La vraie hauteur du Pole à l'Obſervatoire du Cap, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut ſéparer, eſt de 33° 55′ 12″ 56‴, & la même au Collége Mazarin eſt de 48° 51′ 29″ 3‴, & par conſéquent de 48° 50′ 14″ pour l'Obſervatoire Royal de Paris. Enfin la vraie diſtance des Parallèles du Collége Mazarin & du Cap, eſt de 82° 46′ 42″. *p.* 569. Article III. Conſtruction d'une nouvelle Table de réfractions moyennes. *p.* 570. *& ſuiv.* Remarques ſur la Table nouvelle de réfractions. *p.* 573. Table I. Diſtances apparentes des parallèles de Paris & du Cap de Bonne-Eſpérance, &c. avec les diſtances des mêmes parallèles, corrigées par la nouvelle Table de réfractions. *p.* 584. Table II. Diſtances apparentes des parallèles de Greenwich & du Cap de Bonne-Eſpérance, &c. *p.* 591. Table III. Diſtances apparentes des Parallèles de Bologne en Italie, & du Cap de Bonne Eſpérance, &c *p.* 592. Table IV. Diſtances apparentes des parallèles de Gottingue & du Cap de Bonne-Eſpérance, &c. *p.* 593.

Recherches ſur l'obliquité de l'Ecliptique, & remarques ſur le ſyſtême de M. le Chevalier de LOUVILLE. Par M. le GENTIL. *An.* 1757.

ASTRONOMIE.

Hiſt. p. 120. *Mém. p.* 180. Paſſage d'Hérodote qui ſert de baſe au ſyſtême de M. le Chevalier de LOUVILLE, *p.* 180. qui prétend que l'Ecliptique a été perpendiculaire à l'Equateur, & que ſon obliquité diminuë d'une minute environ dans l'eſpace d'un ſiécle. *p.* 181. Selon Diodore de Sicile, les Chaldéens ſe vantoient d'avoir une ſuite d'Obſervations aſtronomiques pendant quatre cent trois mille ans, *ibid.* ce qui paroît bien peu vraiſemblable, puiſqu'ils ignoroient encore la cauſe des Eclipſes de ſoleil. *p.* 184. L'obliquité de l'Ecliptique ſouffre quelque diminution, mais cette diminution eſt moindre d'environ la moitié que celle qu'admet M. le Chevalier de LOUVILLE. *p.* 185. Preuves de cette aſſertion. *p.* 185 & 186. Calcul de la hauteur du pole à Lyon, & de l'obliquité de l'Ecliptique pour les années 1659, 1660, 1661 & 1663. d'après les obſervations de M. MOUTON. *p.* 187. Table de la diminution de l'obliquité de l'Ecliptique en cent ans, calculée ſur les obſervations, *p.* 189.

Recherches ſur la poſition des principaux points de la théorie des Planètes ſupérieures. Premier Mémoire. Sur l'inclinaiſon vraie de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique. Par M. le GENTIL. *An.* 1757, *Hiſt. p.* 124. *Mém. p.* 251. Obſervations pour la conjonction de Mars & de ε des Gémeaux, faites à l'Obſervatoire Royal, au quart de cercle fixe de ſix pieds de rayons de M. CASSINI. *p.* 256. Table I. Contenant les paſſages de Mars au méridien, la hauteur apparente de cette planète & l'erreur de l'inſtrument. *ibid.*

ASTRONOMIE.

ibid. Table II. Pour l'heure du paſſage de Mars par le Méridien. *ibid.* Table III. Contenant l'aſcenſion droite de Mars, ſes déclinaiſons, longitude & latitude. *p.* 257. Table IV. Contenant la longitude du Soleil, & la longitude géocentrique de Mars. *p.* 258. Table V. Contenant la longitude de la diſtance de la Terre au Soleil, celle de Mars au Soleil, & la latitude héliocentrique de cette planète. *p.* 258. Table VI. Inclinaiſon vraie de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, d'après l'obſervation, & ſes diſtances au nœud. *p.* 259, Vérification de cette inclinaiſon par trois autres obſervations. *p.* 260 & 261 Table des paſſages de Mars par le Méridien, obſervés par M. de THURY à l'Obſervatoire Royal, & des hauteurs apparentes du bord Supérieur de la même planète, obſervées au même endroit par l'Auteur du Mémoire. *p.* 261. Table contenant l'aſcenſion droite, la déclinaiſon auſtrale, la longitude & la latitude auſtrale de Mars. *p.* 262. Obſervations de M. BOUILLAUD, ſur la diſtance de Mars à l'Etoile ε de Caſtor, *p.* 262. & de M. de la HIRE ſur la diſtance des Etoiles α & ♑ des Pléïades. *p.* 263 & 264. Tables de la diſtance réciproque des Pléïades. *p.* 265. Diverſes obſervations de M. BOUILLAUD ſur le paſſage de Mars par le terme de ſa plus grande latitude auſtrale, *p.* 266 & 267. & calcul des obſervations du même, des 7, 8 & 9 Septembre 1670. avec une Table contenant le paſſage de Mars au Méridien, ſon aſcenſion droite, ſa déclinaiſon, ſa longitude & ſa latitude auſtrale pour ces jours-là. *p.* 269, Autre obſervation de

ASTRONOMIE.

M. BOUILLAUD, du 9 Mars, *p.* 269. & du 12 Mars, *p.* 270. Autre obſervation du même, du 29 Septembre 1672. ſur le paſſage de Mars par le Méridien. *p.* 271. Tables des différentes inclinaiſons de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, déduites des obſervations. *p.* 274. Table des différentes inclinaiſons de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, tant du côté du terme auſtral que du côté du terme boréal, d'après les obſervations. *p.* 277. Remarques ſur le choix des Elémens employés dans les calculs. *p.* 278.

Recherches ſur la poſition des principaux points de la théorie des planètes ſupérieures. Par M. le GENTIL. Second Mémoire. Sur l'inclinaiſon de l'orbite de Jupiter au plan de l'Ecliptique. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mém. p.* 34. Les Etoiles peuvent avoir un mouvement propre, & leur longitude & ſur-tout leur latitude doivent ſe reſſentir de la diminution actuelle de l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 34. Le défaut des moyens néceſſaires pour s'aſſurer ſi les Etoiles ont un mouvement qui leur ſoit propre, les a fait ſuppoſer fixes dans le Ciel, & leur changement en latitude paroît dépendre de la diminution de l'obliquité de l'Ecliptique, dont la quantité n'eſt pas bien conſtatée. *p.* 35. Diverſes obſervations pour déterminer l'inclinaiſon de l'orbite de Jupiter au plan de l'Ecliptique. *p.* 37 *& ſuiv.* Obſervation ſur la déclinaiſon de Jupiter, *p.* 42. & ſur ſon oppoſition avec le Soleil, avec la détermination de ſa latitude. *p.* 45.

Recherches ſur la poſition des principaux points

ASTRONOMIE.

de l'orbite des planètes ſupérieures. Troiſiéme Mémoire. Sur l'époque & le mouvement des nœuds de l'Orbite de Jupiter. Par M. le GENTIL. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mém. p* 50. Il paroît aujourd'hui une accélération dans le mouvement des nœuds de Jupiter, ou une inégalité conſidérable. *p.* 53. Obſervations qui le prouvent. Premiere Epoque. Conjonction de Jupiter & de l'Aſne auſtral, en l'année 1753. *p.* 54. Seconde Epoque. Oppoſition de Jupiter au Soleil, du 31 Décembre 1752. *p.* 56. Troiſiéme Epoque. Conjonction de Jupiter & de Propus, obſervée en 1716 par M. HALLEY. *p.* 57. Quatriéme Epoque. Autre conjonction de Jupiter à Propus, obſervée à Digne en 1633, par GASSENDI. *p.* 59. Cinquiéme Epoque. Conjonction de Jupiter & de Régulus, du 26 Septembre de l'année 508, après J. C. *p.* 60. Sixiéme & derniere Epoque. Conjonction de Jupiter & de l'Aſne auſtral de l'Ecreviſſe, arrivée l'an 240 avant J. C. *p.* 62.

Recherches ſur la parallaxe de la Lune. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 239. Premiere partie où l'on expoſe les obſervations telles qu'elles ont été faites, & avec les circonſtances qui peuvent en aſſurer la préciſion, *p.* 240. Seconde partie, qui contient la comparaiſon des obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, par M. l'Abbé de la CAILLE, avec celles faites à l'Obſervatoire de Paris, par M. de THURY, d'où on déduit la vraie parallaxe de la Lune correſpondante à chaque obſervation. *p.* 243.

ASTRONOMIE.

Recherches de la Parallaxe de Mars & de Vénus; par les obſervations correſpondantes faites au Cap de Bonne-Eſpérance & à l'Obſervatoire de Paris. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 119. *Mém. p.* 292. Recherches de la parallaxe de Vénus, par différentes obſervations correſpondantes. *p.* 294. *& ſuiv.* Obſervations de Vénus. *p.* 299 *&* 300. Obſervations de Mars. *p.* 301 *&* 302. Comparaiſon des obſervations des Etoiles, avec celles de M. BRADLEY. *p.* 303.

Réflexions ſur l'obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27. Mars 1755. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Mém. p.* 117.

Relation abregée du voyage fait par ordre du Roi au Cap de Bonne-Eſpérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158 *Mém. p.* 519. Déterminer les poſitions des plus belles Etoiles auſtrales; obſerver les parallaxes de la Lune, de Mars périgée, & de Vénus en conjonction inférieure; & établir la poſition du Cap de Bonne-Eſpérance, étoient les objets principaux de ce voyage. *p.* 523. M. de la CAILLE détermine la poſition de 9800 Etoiles de toutes les grandeurs, entre le Pole auſtral, & le Tropique du Capricorne, *p.* 527. Celle du Cap de Bonne-Eſpérance à 16^{d} 10$'$ de longitude orientale, *ibid.* & la longueur du degré du Méridien terreſtre qui paſſe par 33^{d}. 18$'$ de latitude auſtrale, de 57037 toiſes, plus long que celui de l'Equateur, & plus court que celui du cercle Polaire, mais plus grand par comparaiſon aux meſures faites en France, qu'on ne l'auroit

ASTRONOMIE.

cru ; ce qui ſembleroit favoriſer l'hypothèſe de l'applatiſſement irrégulier de la Terre *p.* 530. Il dreſſe un planiſphère de la partie auſtrale du Ciel, compriſe entre le Pole & le Tropique du Capricorne, dans lequel il place 1930 Etoiles choiſies parmi les 9800 qu'il avoit obſervées, *p.* 531. & en forme de nouvelles conſtellations. *p.* 532. Ses remarques ſur le peu d'éxactitude de ce que KOLBE a écrit au ſujet du Cap de Bonne-Eſpérance. *ibid.* Paſſe à l'Iſle de France, où il détermine par un grand nombre de hauteurs méridiennes du Soleil priſes aux environs des Solſtices de Juin & de Décembre 1753, l'obliquité de l'Ecliptique à $23^d\ 28'\ 16''$, un peu plus petite qu'au Cap ; d'où on peut raiſonnablement conclurre la diminution conſtante de l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 535. Latitude & longitude de l'Iſle de l'Aſcenſion. *p.* 536.

Remarques ſur les obſervations de la parallaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même temps en pluſieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cauſe à ces parallaxes la figure de la Terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 152. *Mém. p.* 64. Pour déterminer la parallaxe de la Lune, on ne ſçauroit rendre trop grand l'arc du méridien terreſtre aux extrêmités duquel on fait les obſervations correſpondantes, & les obſervations intermédiaires ſont peu utiles pour déterminer éxactement cette parallaxe, *p.* 65. & abſolument inutiles pour découvrir le degré précis de l'applatiſſement du ſphéroïde terreſtre. *p.* 66. *& ſuiv.* Maniere de calculer les changemens que la figure de la

ASTRONOMIE.

Chaldéens. *ibid.* Le *Soſſos* de Béroſe, ou la période de 60 ans, renfermoit 742 mois lunaires & $\frac{1}{10}$ *p.* 72. & le *Neros*, ou la période de 600 ans, étoit le produit du *Soſſos* multiplié par dix. *ibid.* Premiere objection fondée ſur l'intervalle de temps écoulé entre la création, & le temps auquel la vie des hommes a été réduite au point où nous la voyons, qui eſt trop court pour leur avoir permis de déterminer avec autant de préciſion, la longueur d'une période de 600 ans. *p.* 73. Seconde objection, fondée ſur ce qu'en prenant à la rigueur le calcul ſur lequel cette période eſt établie, l'année ſolaire ſeroit plus courte à préſent, qu'elle n'étoit du temps des Patriarches. *ibid.* Réponſe à ces objections. *p.* 73 & 74. Le *Saros*, ſelon Béroſe, eſt une période de 3600 ans. *p.* 75. Thalès n'a pu prédire une Eclipſe de Soleil, puiſque les Babyloniens, ſix cent ans après, ignoroient encore la cauſe de ce phénomène. *p.* 77. Paſſage d'Hérodote, où il eſt fait mention de la prédiction de Thalès. *p.* 78.

Remarques ſur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin de l'année 1761, Par M. de THURY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77, *Mém. p.* 326,

Remarques ſur les Etoiles nébuleuſes. par M. le GENTIL. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 183. *Mém. p.* 453. Nébuloſité dans la voie lactée proche du Sagitaire & de l'Ecliptique, obſervée avec une lunette de 32 pieds. *p.* 454. La Nébuleuſe d'Andromède, vuë avec la même lunette. *ibid.* Autre Nébuleuſe, ſituée à peu de diſtance de la précédente, & nouvelles obſervations ſur ſon véritable

ASTRONOMIE.

véritable diamètre. *p.* 455. Paſſage tiré du Traité de SIMON MARIUS, ſur la Nébuleuſe d'Andromède, inſéré dans celui de BOUILLAUD. *p.* 456 & 457. Diverſes repréſentations de la conſtellation d'Andromède, trouvées dans un manuſcrit du ſiècle du Roi Alphonſe : ou même plus ancien, rapporté d'Hollande par le celebre M. de THOU. *p* 458. La Nébuleuſe d'Andromède paroît & diſparoît alternativement, ſelon BOUILLAUD. *p.* 459. Les 23 Etoiles qui compoſent la conſtellation d'Andromède, leur longitude, latitude & grandeur. *p.* 460 & 461. La Nébuleuſe d'Andromède paroît plus lumineuſe vers ſon centre que vers ſes bords, lorſqu'on la regarde à la vuë ſimple, ou avec une très-petite lunette. *p.* 462. Elle change de figure ainſi que de clarté. *p.* 465. Nébuleuſe d'ORION. *p.* 465. Nébuleuſe qui précéde le pied droit d'Antinous. *p.* 467. Explication des figures *p.* 471.

Réponſe à un Article du Mémoire de M. l'Abbé de la CAILLE, ſur la théorie du Soleil. Par M. d'ALEMBERT, *An.* 1757. *Hiſt. p.* 118. *Mém. p.* 145. Analyſe des réponſes de M. l'Abbé de la CAILLE, aux objections de M. d'ALEMBERT, *p.* 145 & 146. & nouvelles preuves deſquelles il s'enſuit que des neufs réſultats d'obſervations, donnés par l'Auteur du Mémoire ſur la théorie du Soleil, il y en a à peu près la moitié favorable, & la moitié contraire à ce qu'il a avancé ſur l'effet ſenſible de l'Equation lunaire. *p.* 148. & 149. Addition au Mémoire de M. d'ALEMBERT. *An.* 1757. *Mém. p.* 567.

ASTRONOMIE.

Réticule. Sa deſcription. La CAIL. *An.* 1760. *Mém. p.* 55.
Saros des Chaldéens : ce que c'eſt ſelon M. HALLEY, *An.* 1756. *Mém. p.* 56. & ſelon M. le GENTIL. *ibid. p.* 64 & 75.
Saſſos des Chaldéens, eſt une période de 60 ans. *An.* 1756. *Mém. p.* 72.
Satellite (le cinquieme) de Saturne, découvert en Octobre 1671. *An.* 1757. *Mém. p.* 91. Sa révolution autour de la planète principale, ſe fait en 80 jours. *ibid.*
Saturne en oppoſition avec le Soleil. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 498.
Seconde diſſertation ſur le diamètre apparent du Soleil, rélativement à l'angle d'aberration des rayons de lumiere. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 437. Moyen d'obſerver le Soleil ſans le ſecours des verres colorés ou enfumés, en mettant au bout d'un tuyau placé devant l'objectif, pluſieurs toiles d'Araignée. *p.* 437. Avantages de cette méthode. *ib.* Moyen de remédier à la couronne d'aberration que cauſe au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverſes ſortes de rayons colorés. *p.* 438. Principes les plus eſſentiels de la VII propoſition du premier livre de l'Optique de NEWTON, qui ont rapport aux obſervations dont il s'agit dans ce Mémoire. *p.* 438. Un rayon de lumiere tombant obliquement ſur la ſurface d'un morceau de cryſtal, eſt pour ainſi dire anatomiſé en le traverſant, & diſperſé en ſept rayons colorés, qui ont chacun un angle de réfraction différent, *p.* 439. de ſorte qu'il doit ſe former

ASTRONOMIE.

ſur les axes des verres objectifs, autant d'images qu'il ſe trouve de rayons colorés. *p.* 440. Selon NEWTON, c'eſt l'image formée par les rayons orangés & jaunes à laquelle notre œil s'arrête, parce que ces deux couleurs affectent l'organe de la vuë avec plus de force que les autres, *ibid.* qui ne laiſſant pas que de ſe faire ſentir, forment autour de la véritable image un anneau d'aberration, qui doit être d'autant plus large que le diamètre de l'ouverture de l'objectif eſt plus grand. *p.* 441. Recherches ſur la largeur de cette couronne d'aberration, *p.* 443. qui ſelon NEWTON eſt égale à la 250e partie de l'ouverture de l'objectif. *p.* 444. Les bulles d'air dont une glace eſt remplie, n'apportent aucun obſtacle à la perfection des verres objectifs. *p.* 446 & 447. Avantages des verres colorés pour les obſervations aſtronomiques. *p.* 449 & *ſuiv.* Le défaut des lunettes qui provient de la différente réfrangibilité des diverſes ſortes de rayons colorés, n'eſt pas à beaucoup près auſſi conſidérable que les expériences du priſme l'ont fait croire à NEWTON. *p.* 452. Quelle eſt l'ouverture qu'il faut donner aux lunettes aſtronomiques. *p.* 453. Expériences à ce ſujet, qui prouvent qu'avec un objectif blanc, une grande ouverture rend le foyer plus long qu'une plus petite, & que l'image qu'on apperçoit alors, eſt la moins nette, *p.* 455. & que quoique le foyer des objectifs colorés ne ſoit pas abſolument invariable, on peut cependant le regarder comme tel, vis-à-vis celui des objectifs blancs. *p.* 456. Les Tables des ouvertures des lunettes à deux

ASTRONOMIE.

verres convexes, que l'on trouve dans un grand nombre de livres de dioptrique, ſont fort défectueuſes. *ibid.* Table pour les ouvertures des objectifs des lunettes aſtronomiques, & pour les foyers de leurs oculaires. *p.* 462.
Soleil. *Voyez* Mémoire ſur la théorie du Soleil.
Soleil; ſa hauteur ſolſticiale dans le Cancer. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 502.
Soleil: ſes diamètres apparens paroiſſent d'autant plus petits, que l'on emploie de plus longues lunettes à les obſerver. De l'ISLE. *An.* 1755. *Mém. p.* 146. Le moyen de l'obſerver long-tems ſans que la vuë en ſoit bleſſée, eſt de le regarder à travers un verre enfumé, par deſſus lequel on met un verre verd, ce qui en rend l'image blanche, ſans être trop lumineuſe, & ce moyen a été imaginé par M. BARROS. *ibid. p.* 170.
Soleil; moyen de l'obſerver ſans le ſecours des verres colorés ou enfumés, en plaçant devant l'objectif de la lunette un tuyau garni par une de ſes extrémités de pluſieurs toiles d'Araignées, poſées les unes ſur les autres. Le GEN. *An.* 1755. *Mém. p.* 437.
Soleil; déterminer la quantité préciſe de ſon diamètre apparent, par la demeure obſervée du centre de Mercure, ſur ſon diſque. Solution de ce problème par M. de l'ISLE. *An.* 1758. *Mém. p.* 138.
Soleil. Son diamètre apparent, lorſqu'il eſt apogée, eſt de $31' 30'' \frac{1}{2}$; ſon diamètre moyen de $32' 2''$, & ſon diamètre réel de 305918 lieuës de 2282 toiſes chacune. La LAN. *An.* 1760. *Mém. p.* 52.

ASTRONOMIE.

Soleil : ſur ſa parallaxe. *Voyez* Mémoire ſur la Parallaxe &c.

Soleil : ſur la parallaxe de cet aſtre par celle de Vénus dans ſa conjonction inférieure ; la CAIL. *An.* 1760. *Mém. p.* 93. & par la comparaiſon des hauteurs méridiennes de cet aſtre & d'Arcturus. *ibid. p.* 96.

Suite des Obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pour la parallaxe de la Lune, avec un ſextant de ſix pieds de rayon. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158. *Mém. p.* 310.

Suite d'un Mémoire lu à l'Académie en 1748, ſur les variations que l'on remarque dans les hauteurs ſolſticiales. Par M. de THURY. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 178. Le moyen dont l'Auteur s'eſt ſervi pour s'aſſurer tant de l'obliquité de l'écliptique, que du mouvement apparent de l'Etoile polaire en déclinaiſon, conſiſte à comparer un des bords du Soleil à l'Etoile la plus voiſine. *p.* 179. Les deux Etoiles les plus propres pour faire uſage de cette méthode ſont *Arcturus* & la queuë de la Baleine. *p.* 179 & 180. Diſtance apparente d'*Arcturus* au bord ſupérieur du Soleil au ſolſtice d'Eté de l'année 1748. *p.* 182. Diſtance de la même Etoile au même bord, au ſolſtice d'Eté de 1749. *ibid.* Diſtances de la même Etoile au ſolſtice d'Eté de 1750, *p.* 183. de 1751, *p.* 184. Diſtances apparentes de la queuë de la Baleine, au bord ſolſticial du Soleil en 1748, *p.* 185. en 1749, *ibid.* en 1750, *p.* 186. & en 1751, *ibid.* d'où il réſulte que l'obliquité de l'Ecliptique a diminué

ASTRONOMIE.

de 13″, ſelon les obſervations du ſolſtice d'Eté, & de 9″, ſelon celles du ſolſtice d'Hiver. *p.* 187. Table de l'obliquité apparente de l'Ecliptique. *p.* 188.

Suite des occultations & appulſes des Etoiles fixes par la Lune, obſervées pendant l'année 1752. par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 474. Appulſe obſervée le 19 Juin 1752, au ſoir de l'Etoile ♆ de la Vierge au diſque de la Lune. *p.* 474. Immerſion de l'Etoile ω du Serpentaire, ſous le diſque obſcur de la Lune. *p.* 475. Appulſe de la Lune à Saturne, obſervée le 18 Août 1752 au ſoir. *ibid.* Appulſe de la Lune à l'Etoile du Capricorne obſervée le 13. Novembre 1752. *ibid.* Occultation de Mars par la Lune, obſervée à Londres par M. BEVIS, avec un Téleſcope Grégorien de 4 pieds de foyer. *p.* 476. Immerſion de l'Etoile ρ du Verſeau, obſervée le 21 Novembre 1754 au ſoir, avec un téleſcope dont l'équipage moyen ne le faiſoit groſſir que de 194 fois. *ibid.* Appulſe de l'Etoile λ de la Vierge, au bord ſeptentrional de la Lune, obſervée le 16 Janvier 1754, au matin. *p.* 477. Immerſion ſous le diſque obſcur d'une Etoile zodiacale. *ibid.*

Sur la préciſion des meſures géodéſiques ; faites en 1740, pour déterminer la diſtance de Paris à Amiens, à l'occaſion d'un Mémoire de M. EULER, inſeré dans le neuviéme Tome de l'Académie de Berlin. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Mém. p.* 53.

Sur les Etoiles nébuleuſes du Ciel Auſtral. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Hiſt.*

ASTRONOMIE.

p. 89. *Mém. p.* 194. Trois eſpeces de Nébuleuſes dans le Ciel, dont la premiere n'eſt qu'une eſpace blancheâtre mal terminé, plus ou moins lumineux, & d'une figure ſouvent fort irréguliere, *p.* 194. la ſeconde eſt celle des Etoiles qui ne ſont nébuleuſes qu'en apparence & à la vuë ſimple, mais qu'on voit à la lunette comme un amas d'Etoiles diſtinctes, quoique fort proche les unes des autres; *ibid.* & la troiſiéme, celle des Etoiles qui ſont réellement accompagnées ou entourées de taches blanches ou de nébuleuſes de la premiere eſpece. *p.* 195. Liſte des Nébuleuſes de la premiere eſpece. *p.* 196. Liſte des Nébuleuſes par amas. *p.* 197. Liſte des Etoiles accompagnées de nébuloſité. *p.* 198.

Sur les Equations ſéculaires, & ſur les moyens mouvemens du Soleil, de la Lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les Obſervations de TYCHO-BRAHÉ, faites ſur Mars en 1593, tirées des manuſcrits de cet Auteur. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 411. Aſtronomes qui ont avancé que les révolutions des Planètes ne ſont pas conſtamment uniformes, & qu'après un certain nombre de révolutions, on y appercevoit des altérations dont il falloit tenir compte par le moyen des Equations ſéculaires. *p.* 411 & 412. Examen de cette opinion par rapport à la Terre, & réfutation des conſéquences qui en réſultent par rapport à ſa durée. *p.* 413. *& ſuiv.* Du moyen mouvement de la Terre, ou de la durée de l'année ſolaire. *p.* 418. Equinoxes & Solſtices obſervés anciennement. *p.* 423. Equinoxes ob-

ASTRONOMIE.

ſervés par TYCHO-BRAHÉ. *p.* 424. Du moyen mouvement de la Lune. *p.* 426. Du moyen mouvement de Jupiter. *p.* 430. Du moyen mouvement de Saturne. *p.* 438. Du moyen mouvement de Mars. *p.* 441. Des Obſervations de Mars faites par TYCHO-BRAHÉ, en 1593. *p.* 445.

Sur une erreur qui s'étoit gliſſée dans les prédictions du paſſage de Vénus ſur le Soleil, pour l'année 1761. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 185.

Sur le calcul des élémens de la théorie de la Comète qui paroît maintenant. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 149. *Mém. p.* 522.

Table des aſcenſions droites & des déclinaiſons apparentes des Etoiles auſtrales, renfermées dans le Tropique du Capricorne, obſervées au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751, au 18 Juillet 1752. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mém. p.* 539.

Remarques ſur le Catalogue des fixes, dont les aſcenſiens droites & les déclinaiſons apparentes ont été rapportées dans la Table ci-deſſus. *p.* 587. Catalogue des nouvelles conſtellations qui ont été ſuppoſées pour remplir les grands intervalles qui ſe trouvent entre les anciennes. *p.* 588. Planiſphère auſtral. *p.* 592.

Tables des oppoſitions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, obſervées à l'Obſervatoire Royal, depuis l'année 1733, juſqu'à l'année 1755. incluſivement; avec un Mémoire ſur les obſervations dont on s'eſt ſervi pour calculer ces Tables. Par M. le GENTIL. *An.* 1754. *Hiſt.*

ASTRONOMIE.

Hiſt. p. 107. *Mem. p.* 311. Table premiere. Obſervations de Jupiter, faites à l'Obſervatoire Royal avec un quart de cercle fixe de ſix pieds de rayon, & qui ont ſervi à calculer les oppoſitions de cette Planète, renfermées dans la deuxiéme Table. *p.* 325. Oppoſitions de Jupiter depuis 1733 juſqu'à 1755 incluſivement, calculées ſur les obſervations rapportées dans la Table précédente. *p.* 327. Obſervations de Saturne, faites à l'Obſervatoire royal avec un quart de cercle fixe de ſix pieds de rayon, & qui ont ſervi à calculer les oppoſitions de cette Planète, renfermées dans la quatriéme Table. *p.* 328. Oppoſitions de Saturne depuis 1733 juſqu'à 1755 incluſivement, calculées ſur les obſervations rapportées dans la troiſiéme Table. *p.* 330. Troiſiéme Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, contenant la maniere de conſidérer l'applatiſſement de la Terre dans le calcul des Eclipſes, avec des Tables propres à cet uſage; & le dernier réſultat des obſervations faites à Berlin en 1751 & 1752, pour déterminer la parallaxe. Par M. de la LANDE. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 364. Parallaxe dans le vertical. *p.* 367. Parallaxe hors du vertical. *p.* 368. Uſage des Tables I & II. dans le calcul des Eclipſes. *p.* 369. Table I. Correction de la parallaxe de hauteur à raiſon de l'applatiſſement de la Terre, pour la latitude de Paris, en ſuppoſant la parallaxe horizontale de 57′. *p.* 372. Table II. Parallaxe d'Azimuth, pour la latitude de Paris, ou quantité dont la Lune paroît vers le Nord, par l'effet de l'applatiſſement de la Terre, meſurée ſur

ASTRONOMIE.

un arc de grand cercle qui paſſe par la Lune. *p.* 373. Table III. Correction de l'angle du vertical & de l'Ecliptique, dépendante de l'applatiſſement de la Terre. *p.* 374 & 375. Table IV. De ce qu'il faut ajoûter à la parallaxe horizontale ſous le Pole, pour avoir la parallaxe ſous différentes latitudes. *p.* 376.

Tropique du Cancer; ſa hauteur ſolſticiale. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 500.

Tropique du Capricorne; ſa hauteur ſolſticiale. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 501.

Variations apparentes dans l'inclinaiſon obſervée de l'orbite du cinquiéme ſatellite de Saturne, avec des réflexions ſur les limites des atmoſphères du Soleil & des Planètes, ſur quelques uſages particuliers tant des téleſcopes, que du Catalogue général du Zodiaque. Par M. le MONNIER. *An.* 1757. *Mém. p.* 88. Ce n'eſt pas le pur hazard qui a dû décider du peu d'inclinaiſon des Orbites, tant des Planètes du premier que du ſecond ordre, ainſi que l'a fait voir M. DANIEL BERNOULLI, *p.* 89. & le peu d'inclinaiſon de ces orbites Oblige d'admettre des Atmoſphères pour en expliquer la cauſe phyſique, ainſi que celle des rotations ſi ſingulieres qui ſe font d'Occident en Orient. *ibid.* Variations apparentes dans l'inclinaiſon de l'Orbite du cinquiéme Satellite de Saturne, & raiſons de ces variations. *p.* 91. Extrait des Régiſtres des Obſervations. *p.* 94.

Vénus; anticipation du lever de cette Planète, obſervée par le ROI, très-peu après minuit, à l'horiſon du château de Belle-vuë, & raiſons

que M. le MONNIER lui donna de cette anticipation. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 240.
Vénus : de l'Équation de cette Planète, La CAIL. *An* 1757. *Mém.. p.* 130.
Verres colorés, leurs avantages pour les obſervations aſtronomiques. Le GENT. *An.* 1755. *Mém. p.* 449.

AUBENTON (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. d'AUBENTON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Mémoire ſur l'Hippomanès. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 293.
Obſervation ſur la liqueur de l'allantoïde. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 38. *Mém. p.* 392.
Mémoire ſur l'albâtre. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 16. *Mém. p.* 237.
Mémoire ſur les Muſaraignes, & en particulier ſur une nouvelle eſpece de Muſaraigne qui ſe trouve en France, & qui n'a pas été remarquée par les Naturaliſtes. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 41. *Mém. p.* 203.
Mémoire ſur les Chauve-Souris. *An.* 1759. *Mém. p.* 374.

AUBLET (M.) Ses Obſervations ſur le terrein de l'Iſle de France. *An.* 1753. *Mém. p.* 383.

AYMEN (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correſpondant de l'Académie. Son mémoire ſur les maladies des blés, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le Récueil qu'elle publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.
Son ſecond Mémoire ſur les maladies des grains, jugé digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

B

BAGARD (M.), Médecin à Nancy; ſon obſervation ſur un enfant monſtrueux, compoſé de deux corps réunis en un ſeul, & de deux têtes diſtinctes & ſéparées *An.* 1751. *Hiſt. p.* 72.

BAILLY (M.) Sa théorie de la Comète de 1759. jugée digne d'être imprimée dans le récueil que l'Académie publie des mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

BALANCE des Peintres, de M. de PILES, telle qu'on la trouve à la fin de ſon cours de Peinture. Remarque de M. de MAIRAN ſur cette balance. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 1. La balance de M. de PILES conſiſte à peſer, pour ainſi dire, les divers degrés de talens des Peintres connus,

par rapport aux parties eſſentielles de leur art, qui ſont la compoſition, le deſſein, le coloris & l'expreſſion. *p.* 3. Ainſi en mettant à vingt degrés la ſouveraine perfection, & donnant à RAPHAEL 17 degrés de talent pour la compoſition, 18 pour le deſſein, 12 pour le coloris, & 18 pour l'expreſſion, on aura en additionnant toutes ces ſommes, 65, pour le mérite total de RAPHAEL, qu'on peut comparer à 56, produit de 16, 16, 8 & 16, qui expriment les divers degrés de talent de le BRUN, dont le mérite total ſera par conſéquent, ſelon l'Auteur de la balance, au mérite total de RAPHAEL, comme 56 eſt à 65. *ibid.* Table des noms des Peintres les plus connus, avec leurs degrés de talent pour la compoſition, le deſſein, le coloris & l'expreſſion. *p.* 14. Extrait de la précédente Table, où au lieu des ſommes réſultantes de l'addition des divers degrés de talens, on a mis les produits de ces talens multipliés les uns par les autres, ce qui donne des réſultats bien différens de ceux de M. de PILES. *p.* 16.

BALZAC (le Sieur), Orphèvre à Paris, préſente à l'Académie une nouvelle méthode de travailler au tour & ſans ſoudure, la vaiſſelle plate d'argent à bordure, qu'on appelle vaiſſelle à pans & à contours. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 129.

BANC (M.), Médecin à Moulins, ce qu'il dit de l'ancienneté des ſources des Eaux de Vichy. *An.* 1753. *Mém. p.* 116.

BARBIER (M.); Son obſervation d'un corps lumineux en forme d'Etoile, vû dans l'air, à Rouen & aux environs, & qui finit par une forte exploſion. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 24.

BARBIER (M.)

Son obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 13 Janvier 1759, faite à Beziers, jugée digne d'être imprimée dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p* 246.

BARON (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris: ſon éxamen d'un ſel appellé *Borek*, jugé digne d'être imprimé dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BARON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Son obſervation ſur une concrétion oſſeuſe, trouvée dans la tête d'un Bœuf, *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134

Expériences ſur l'évaporation de la glace. *An.* 1753. *Mém. p.* 250.

Son Mémoire ſur la nature de la baſe de l'alun. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 72. *Mém. p.* 274.

BARON (M.), Médecin à Luçon; communique à M. de REAUMUR une obſervation au ſujet d'une

Vache qui mit bas cinq veaux, péſant enſemble cent cinquante livres. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

BARROS (M. de); Son moyen d'obſerver le Soleil pendant long temps, & ſans que la vuë coure riſque d'en être offenſée, en le regardant à travers un verre enfumé, par deſſus lequel on met un verre verd. *An.* 1755. *Mém. p.* 170.

BAUMÉ (M.), Maître Apothicaire de Paris; ſes Mémoires ſur le réfroidiſſement que cauſent les liquides en s'évaporant, jugés dignes de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

Son Mémoire contenant la deſcription & l'analyſe d'une eau minérale, trouvée à Douai, jugée digne de paroître dans le même recueil. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 175.

Ses Mémoires ſur la cryſtalliſation des ſels neutres, qui ont pour baſe un ſel alkali, ou une terre abſorbante, & ſur la décompoſition du Tartre vitriolé par l'acide nitreux ſeul, jugés dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 164.

BAUSSAN DE BIGNOU (M.); ſon Mémoire ſur la maniere de faire éclorre les Poulets dans la tannée, jugé digne de paroîrre dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

BAUX (M), Médecin à Niſmes; Obſervation ſinguliere ſur la hauteur du Thermomètre ſuſpendu dans l'air, après l'avoir été dans l'eau, par laquelle on voit comment il eſt poſſible de rafraîchir les liqueurs en les ſuſpendant en l'air. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 79 & 80.

BECCARIA (le P.) : ſon expérience qui ſert à diſtinguer les corps électriſés en moins, de ceux qui le ſont en plus, & éxamen de cette expérience. *An.* 1753. *Mém. p.* 498.

BELGRADO (le P.) : Paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 506.

BELIDOR (M.) : ſon Architecture hydraulique. Dernier Volume de la ſeconde Partie. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 294.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BELIDOR, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'anné 1751, juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Théorie ſur la ſçience des mines propres à la guerre, fondée ſur un grand nombre d'expériences. *An.* 1756. *Mém. p.* 1.

Second Mémoire ſur les mines, ſervant de ſuite au précédent. *An.* 1756. *Mém. p.* 184.

BELLEY (M. l'Abbé), de l'Académie des Inſcriptions : ſa remarque ſur l'époque de la fondation de la Ville d'Aix en Provence. *An.* 1754. *Mém. p.* 149.

BERAUD (le P.) : Paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 507.

Ses Obſervations faites à Lyon, ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 88.

BERLIN : la hauteur du Pole à l'Obſervatoire de cette Ville eſt de 52° 31′ 13″. La LANDE, *An.* 1751. *Mém. p.* 459.

BERNOULLI (M. Jean), eſt le premier qui ait établi les vrais principes de la théorie de la manœuvre des vaiſſeaux. *An.* 1754. *Mém. p.* 342.

BERNOULLI (M. Daniel), Profeſſeur de Phyſique à Bâle, Aſſocié étranger de l'Académie ; ſa piéce ſur *la meilleure maniere de déterminer, quand on eſt en Mer, les courans, leur force & leur direction*, à qui l'Académie adjuge le prix de 1751.

Obtient le prix propoſé pour l'année 1753. *Voyez* Prix.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DANIEL BERNOULLI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Eſſai d'une nouvelle analyſe de la mortalité, cauſée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 1.

BERRYAT (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correſpondant de l'Académie : Son Mémoire ſur l'uſage du Baromètre dans la Médecine, jugé digne par l'Académie de paroître dans le récueil qu'elle fait imprimer des

Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 177.

BERTHEAU (M.) : bons effets qu'il éprouve des remèdes de Mademoiſelle STEPHENS, pour la pierre. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 30.

BERTHOUD (M.), Horloger à Paris ; ſa pendule à équation dans laquelle la ſonnerie fait tous les jours avancer la rouë annuelle d'une dent, & en fait paſſer deux au 28 Février des années qui ne ſont pas biſſextiles. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 147.

Préſente à l'Académie une montre & une pendule, qui marquent l'une & l'autre le mouvement annuel, & dont celle-ci va pendant treize mois. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 140.

BERTIER (le P.) de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie : ſes expériences ſur la propriété qu'ont tous les corps, de s'attirer ou de ſe repouſſer mutuellement ſans être électriſés. *An.* 1751. *Hiſt. p* 38.

Ses expériences deſquelles il ſe croit en droit de conclurre que les inteſtins n'ont point de mouvement vermiculaire dans l'état naturel, & que ce mouvement eſt purement convulſif dans les animaux où on l'obſerve. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 76.

A obſervé que le tonnerre électriſe les corps par raréfaction. *An.* 1753. *Mém p.* 468.

Ses expériences ſur la matiere de conſerver les fruits & les légumes d'une année à l'autre. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 22.

BERTIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BERTIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Sur le cours du ſang dans le foie du Fœtus humain. Premier Mémoire. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 117. *Mém. p.* 323.

Mémoire ſur la circulation du fluide nerveux. *An.* 1759. *Hiſt. p* 75. *Mém. p.* 300.

BERTRAND (M.) prétend que les pierres figurées, les coquilles que l'on trouve dans la terre, ſont des foſſiles, propres, primitifs & eſſentiels au globe terreſtre. Réfutation de ce ſentiment, par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mém p.* 190 *& ſuiv.*

BEVIS (M.) Son obſervation de l'occultation de Mars par la Lune, faite à Londres avec un téleſcope grégorien de 4 pieds de foyer. *An.* 1755. *Mém. p.* 476.

BEZOUT (M.): ſon Mémoire ſur quelques problêmes de dynamique, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

Son Mémoire ſur les qualités différencielles, qui n'étant point intégrales par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quand on leur joint des quantités de même forme qu'elles, jugé digne de paroître dans le même récueil. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BEZOUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Eſt nommé par le Roi pour travailler à l'Hiſtoire des Volumes des Mémoires de l'Académie, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverſes circonſtances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hiſt p.* 1.

Mémoire ſur les Courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 68. *Mém. p.* 65.

BIDEAU (M.) : ſa poudre n'eſt autre choſe qu'un antimoine diaphorétique. GÉOF. *An.* 1751. *Mém. p.* 308.

BIESTA (le ſieur Jean), Horloger. Sa pendule à équation, qui marque les ſecondes, les minutes & les heures du temps moyen, avec les heures & les minutes du temps vrai. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 179.

BIGOT DE MOROGUES (M.), Capitaine des Vaiſſeaux du Roi & de l'Artillerie de la Marine, Correſpondant de l'Académie. Son Mémoire ſur un animal aquatique d'une forme ſinguliere, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176

BIHÉRON (Mlle.). Son Anatomie artificielle ; en quoi

elle ſurpaſſe celles qu'on avoit faites juſqu'ici. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 94.

Boirie (M.), Chirurgien au Cap François, communique à M. MORAND l'obſervation d'un enfant nouveau né qui n'avoit pas d'anus, & dont le rectum s'ouvroit dans la veſſie. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 50.

Boistissandeau (M.) Correſpondant de l'Académie, perfectionne le Baromètre portatif. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 105.

Bonnet (M.), de la Société Royale de Londres, Correſpondant de l'Académie; ſes deux Mémoires, l'un ſur une partie commune à pluſieurs eſpeces de chenilles, & l'autre ſur la chenille à deux queuës, du ſaule, jugés dignes de paroître dans le récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Son Mémoire ſur la reſpiration des Chenilles & des Papillons, jugé digne d'être imprimé parmi ceux que l'Académie publie des Sçavans Etrangers.

Supplément à l'ouvrage publié ſur l'uſage des feuilles dans les plantes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Borda (M. le Préſident de); Sa deſcription d'une montagne aux environs de Dax en Gaſcogne, où ſe trouvent des bains chauds. *An.* 1756. *Mém. p.* 249.

Borda (M. le Chevalier de); Son Mémoire ſur le jet des bombes, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

Bordenave (M.): ſon Mémoire ſur un fœtus monſtrueux, jugé digne d'être imprimé dans le récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

BORRY (M.) : Son obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, jugée digne d'être imprimée dans le récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

BOSCOWICH (le P. Barthelemi), Jéſuite; obſerve à *Monte-Pulciano* un très-beau Halo autour du Soleil. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 32.

BOSE (M.); Ses Obſervations du dernier paſſage de Mercure ſur le Soleil, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

Ses obſervations faites à Wittemberg, ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 92.

BOSSUT (M. l'Abbé), Profeſſeur Royal à l'Ecole du Génie de Mézieres, Correſpondant de l'Académie : lui préſente divers Mémoires qu'elle juge dignes de paroître dans le récueil qu'elle publie de ceux qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers; tels ſont les ſuivans.

Solution de quelques problèmes de Géométrie. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

Problème analytique. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.

Démonſtration d'un théorème énoncé dans les actes de Léipſick, en 1754. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

Récherches ſur les propriétés de la Cycloïde. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

Mémoire de Dynamique. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

BOTANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Botanique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Agaric, quoique très-adhérent à l'arbre ſur lequel il croit, n'en tire aucune nourriture. GUET. *An.* 17 6. *Mém. p.* 35.
Arbres forts non étêtés, & plantés preſque ſans motte, qui ont très-bien repris. *An.* 1751. *Mém. p.* 213.
Aubour. *An.* 1759. *Mém. p.* 137.
Baies du *Solanum maniacum ſeu belladona.* Accidens cauſés par ce fruit, à des Payſans qui en avoient mangé. Obſervation de M. de LAUNAY d'Hermont, Médecin à l'Aigle. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 72.
Blé de Turquie. *Voyez* Maïs.
Bois de Capitaine, Bois d'Hanſelin, ou Bigarotier de la Guadeloupe. *An.* 1759. *Mém. p.* 139.
Boutures (Obſervation ſur les). Du HAM. *An.* 1752. *Mém. p.* 368.
Dixiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Mém. p.* 307. Des glandes lenticulaires, que l'on obſerve ſur les aparinées & ſur les pouſſes des jeunes arbres, & qui différent de ces veſſies dont l'écorce des Sapins &c. eſt parſemée, qui renferment de la thérébentine, *p.* 307. Celle qui nous vient de

BOTANIQUE.

Veniſe ſe récueille dans les forêts de l'Alſace. *ibid.* Plantes où l'on obſerve des glandes lenticulaires. *p.* 309. Des glandes à godet, *p.* 310. & des arbres & plantes ſur leſquels elles ſe rencontrent *p.* 310 *& ſuiv.* Des filets à mammelon globulaire, *p.* 318. & des plantes où on les trouve. *ibid. & ſuiv.* Des filets cylindriques, & des plantes où ils ſe rencontrent. *p* 320 *& ſniv.* Des filets coniques & des plantes ſur leſquelles ils ſe rencontrent. *p.* 346.

Fraxinelle. Une lumiere approchée de cette plante, lorſqu'elle eſt encore verte, l'enflamme. *An.* 1751. *Mém. p.* 357.

Froment ou blé cornu, maladie dans laquelle le grain s'allonge. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 118.

Le Varec eſt une plante qui n'eſt compoſée que de cellules qui tirent de l'air l'humidité dont elle ſe nourrit. *An.* 1756. *Mém. p.* 38.

Maïs, ou blé de Turquie, Obſervation ſur une maladie qui ſurvient à la plante qui porte ce grain. TIL. *An.* 1760. *Mém. p.* 254.

Neuviéme Mémoire ſur les glandes des plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1751. *Mém. p.* 334. Des glandes miliaires. *ibid.* L'extrémité ſupérieure des premieres feuilles du froment, du ſeigle, eſt chargée tous les matins d'une goutte de liqueur, qui eſt le produit de la tranſpiration de ces plantes. *p.* 336 & 337. Expériences qui le prouvent. *p.* 337 & 338. Conciliation de ce ſentiment avec celui de MM. MUSSCHEMBROEK & GERSTEN. *p.* 340. *& ſuiv.* Des glandes véſiculaires. *p.* 343. Elles ſont très-ſenſibles dans la plupart des eſpeces de millepertuis, *p.* 343 & *ſuiv.*

BOTANIQUE.

ſuiv. des rhues, *p.* 346. des orangers, *p.* 347; dans la lyſimachie & le mouron, *p.* 348. dans l'ortie, *p.* 350. dans le pariétaire à fleurs d'ortie, *p.* 351. dans le figuier d'Inde *p.* 351. & le mûrier, *p.* 352. dans les réglisſes, *p.* 352. le courbaril & l'*arachidna*, *p.* 353. dans le *clymenum*, le *latyrus*. *p.* 354. La niſſole & l'aphaca ſont entierement dépourvuës de glandes véſiculaires. *p.* 355. On en voit ſur les feuilles du pied d'oiſeau & de la chenille, *ibid.* ſur celles du bonduc, *p.* 356. & de la fraxinelle, dont la tranſpiration eſt ſi réſineuſe, que la plante prend feu à l'approche de la flamme d'une chandelle. *p.* 357. Les feuilles du tamaris en ſont garnies, ainſi que les jeunes tiges & les fleurs, & ces glandes laiſſent couler une liqueur ſi abondante, qu'en paſſant la main ſur la plante, on la retire toute mouillée. *p.* 358. Cette liqueur contient un ſel qu'on apperçoit avec la loupe ſur les feuilles de tamaris, lorſqu'elles ſont deſſechées *p.* 359. *Linnæus* poſe comme principe, la connoiſſance des glandes & des filets qu'on trouve ſur les plantes. *p.* 360. Les glandes véſiculaires ſe trouvent ſur les thérébintes, qui portent auſſi de courts filets coniques ſur les principales nervures des feuilles & des jeunes pouſſes. *p.* 361. On rencontre auſſi de ces glandes dans le lentiſque, le frêne, l'aune & le bouleau, *p.* 361 & 362. dans le peuplier, *p.* 362. dans le *liquidambar*, *p.* 363. dans le platane, *ibid.* dans le *gale*, autrement dit piment-royal, arbre de cire, ou arbre à chandelle, *p.* 364 dans le charme, dans les filaria, les lilas & le frenga, *p.* 365. dans le *chionanthus*, le

BOTANIQUE.

caffé, le *liguſtroïdes*, le *guaiacana*, le *piſanum*; le *molle*, le *ptelea*, le *leucoxylum* ou bois blanc, le grand & le petit *ſagara* d'Amérique, *p.* 366. l'alcanna, le bois à gaulette, le bois d'aloës, le paletuvier, la pomme de maboya, la ſapotille, la *voalacalaca*, l'abricotier de S. Domingue, l'*himahavale*, la prunifera, l'ambare, l'hyan:alao, *p.* 367. la *coulaboule*, l'*jambos* de Jean Bauhin, le bois épineux, le bois de perdrix, la *ſimpla nobla*, le *chamœlea*, le *corchorus*, l'acajou, *p.* 368. le tacamahaca, le *ſanreſanri*, le tulipier, l'*ampalatanghuavi*, l'*oulaouake*, le *coris-indi-affinis*, le *nandiroba*, l'azonboug, le raiſinier bâtard, la *rauvolfia*, la *petiveria*, le fraiſier, *p.* 369. Celui qui eſt ſtérile différe des autres par de très-petites houpes, dont pluſieurs ont au milieu un filet, ce qui ſuffiroit pour en former un genre, ſous le nom de *Leucas*, que lui a donné *Dioſcoride*. *p.* 370. Glandes du *ſarracena*, dont la tranſpiration ſe ramaſſe dans des réſervoirs formés par les feuilles, & du *bandura*, qui en a de ſemblables. *p.* 370 & 371. Glandes globulaires, *p.* 373. L'eau que l'on ramaſſe ſur le *bandura*, ou la plante diſtillatoire, eſt douce, limpide, agréable, confortative, rafraîchiſſante, & en grande quantité. *p.* 375. Glandes globulaires; leur ſituation dans les plantes de la claſſe des labiées, dans celles des fleurs à fleurons & à demi-fleuron. *p.* 376. Glandes du *dracocephalon*, *ibid.* de la toque, *p.* 377. de la brunelle, de l'épi-fleuri, *p.* 378. de l'agripaume, de la queuë de lion, de la monard, *p.* 380. de la menthe, du marrubiaſtrum, *p.* 381. du pied

BOTANIQUE.

de loup, de la crapaudine, *p.* 383. du tetrahit, de l'horminoïdes, *p.* 384 de la meliſſe, de la cataire, *p.* 385. de la betoine, *p.* 386. du baſilic, de la bigone, *p.* 387. de la ſcrophulaire, *p.* 388. de l'acanthe, *p.* 389. de la *chelone*, de la valdia, du capraria, de la plantaginella, de la cornutia, de la halleria, de la bontia, de l'agnus caſtus, *p.* 390. du gnafalodes, du xanthium ou petit glouteron, *p.* 391. de l'ambroiſie, de la conyſe, *p.* 392. de l'eupatoire. *p.* 394. Explication des figures. *p.* 395.

Mémoire ſur les plantes qu'on peut appeller fauſſes paraſites, ou plantes qui ne tirent point d'aliment de celles ſur leſquelles elles ſont attachées. Par M. GUETTARD *An.* 1756 *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 26. Les plantes compriſes ſous cette définition ſont les champignons, les coralloïdes, les lichens, les varecs de mer, le noſtoc, les mouſſes, le lierre, la vigne de Canada, la bigone, & pluſieurs autres plantes que les Anciens regardoient comme de vraies paraſites. *Mém. p.* 26. M. de REAUMUR eſt un des premiers qui ait fait voir que les varecs de mer & le noſtoc ne ſont point des paraſites. *p.* 27. Le lierre ne tire aucune ſubſtance des arbres auxquels il s'attache, *p.* 30. comme fait le gui, à qui il faut une nourriture déja filtrée par les vaiſſeaux déliés des arbres ſur leſquels il croit. *p.* 33. A l'égard des aloés, des ananas, des têtes à l'Anglois qui croiſſent ſur des arbres, on ne les trouve que ſur des arbres pourris, qui ſont pour eux ce que ſeroit une bonne terre, où ils croiſſent également. *p.* 33 Il en eſt de même

BOTANIQUE.

des champignons qu'on ne trouve qu'aux endroits où la carie des arbres a formé une eſpece de terreau, *p.* 34. & s'il en eſt qui viennent ſur des arbres ſains, ils ſont très-petits, & leurs racines ne font que ramper dans les ſinuoſités de l'écorce. *ibid.* Les agarics eux-mêmes, quoique très-adhérens aux arbres, ne tirent point leur nourriture de l'écorce de ces arbres. *p.* 35. Examen des lichens, de leurs différens genres, & de la maniere dont chaque genre s'attache au corps où on les trouve. *p.* 37. & 38. Les varecs ne tirent point les ſucs dont ils ſe nourriſſent, d'aucune racine, mais de l'humidité de l'air qui pénetre les véſicules dont cette plante eſt compoſée, *p.* 38 & 39. & dont paroît auſſi compoſé le lichen, ſur-tout celui qu'on appelle pulmonaire de cheſne, ſelon Malpighi. *p.* 40. Les mouſſes qui croiſſent ſur les arbres, ne ſont pas des plantes paraſites. *p.* 41. Structure des petites racines du lierre, ſelon Malpighi, *p.* 44. & ſelon l'Auteur du Mémoire. *p.* 44 & 45. En coupant les branches d'un lierre, & interceptant ainſi la communication de la ſeve qui leur vient des racines, ſes branches ſe deſſechent, d'où il s'enſuit qu'elles ne tirent aucune nourriture de l'arbre auquel elles étoient attachées, *p.* 46 & 47. & lorſqu'il ſurvient le contraire, c'eſt parce que le lierre s'eſt enté naturellement avec l'arbre; *p.* 49. ce qui arrive auſſi à la vigne de Canada, *p.* 49. & à la bignone. *p.* 50. Ainſi les fauſſes paraſites dont il eſt parlé dans ce Mémoire, ne font pas de tort aux arbres en vivant à leurs dépens, mais peuvent leur nuire en occaſionnant des ulcères à leur écorce. *p.* 51 & 52.

BOTANIQUE.

Mémoire ſur le caractere ſpécifique des plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 121. Qu'elles ſont les différentes méthodes que les Botaniſtes ont employées pour faciliter la connoiſſance des plantes & les inconvéniens de chacune, *p.* 121 *& ſuiv.* & particulierement de celles qui s'attachent à chercher dans les parties ſeules des plantes, les propriétés qui peuvent les caractériſer, *p.* 127. telles par exemple que les glandes & ſur-tout leurs filets ou vaiſſeaux excréteurs. *p.* 128. Exemples tirés de l'if, des chiendents, *ibid.* des millepertuis, des orties, *p.* 129. du mûrier, de la pate d'oie, du limonium & du ſtatice, *p.* 130. des cynogloſſes, des blattaires & des bouillons blancs, *p.* 131. de l'indigotier, de l'origan, *p.* 132. des châtaigniers, des hêtres, des cératoïdes, *p.* 133. des morelles, *p.* 134 des phlomis, *p.* 135 de la melaſtoma, *p.* 137 de l'aubour, du kajan, de la citiſe, *ibid.* des giroflées, de la julienne, de la malpighi, du bois de capitaine, autrement bois de M. Hanſelin, ou bigarotier de la Guadeloupe; *p.* 139. de la herman, *p.* 141. du noyer, *p.* 142. des fromagers, *p.* 143. de la ceïba, *p.* 144. des cotons, *p.* 145. deſquels il réſulte qu'on ne doit pas s'attacher aux glandes pour en former les caractères ſpécifiques des plantes, *p.* 146. quoiqu'elles puiſſent ſervir pour établir les caracteres génériques. *p.* 147. Réflexions générales ſur la meilleure méthode d'établir les caracteres des plantes. *p.* 148. Topaze du Bréſil, qui eſt d'un jaune foncé, & quelquefois noir, devient d'une belle couleur de ceriſe, & approche beaucoup

BOTANIQUE.

du rubis balais, quand elle a passé au feu. *p.* 150.
Nostoc (le) n'a point de racines, & ne vit que de l'humidité de l'air. *An.* 1756. *Mém. p* 28.
Observation sur la maladie du Maïs, ou blé de Turquie. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hist. p.* 85. *Mém. p.* 254. La maladie du maïs différe de la nielle, *p.* 255. & se déclare par une protubérance qui est souvent de la grosseur d'une pomme de rainette, & même plus forte, dans la partie affectée, *p.* 256. & dont la substance blanche & charnuë se termine en une poussiere noire, semblable à celle de la vesse de loup. *ibid.* Expériences qui prouvent que cette maladie n'est pas contagieuse. *p.* 258.
Oignons de scille, peuvent se multiplier par les écailles qui leur servent d'enveloppe. Observation de M. DELISLE, Apoticaire à Etampes. *An.* 1754. *Hist. p.* 86.
Plante parasite qui en s'attachant aux racines du saffran, le fait périr, & qui s'est conservée pendant près d'un demi-siécle dans une terre qui avoit été labourée & ensemencée tous les ans. Du HAM. *An.* 1752. *Mém. p.* 389.

BOTANIQUE.

PLANTES DONT IL EST FAIT mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant certaines parties eſſentielles, qui pourroient concourir à l'établiſſement des genres.

Plantes à glandes milliaires.

La claſſe des chiendents, le froment, le ſeigle, l'orge. *An.* 1751. *Mém. p.* 334.

Plantes à glandes véſiculaires.

Abricotier de S. Domingue, ou Mamei. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Acajou. *An.* 1751. *Mém. p.* 368.
Acanthus. Acanthe. *An.* 1751. *Mém. p.* 389.
Agallochum. Bois d'aloës. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Alcanna. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Alnus. Aune. *An.* 1751. *Mém. p.* 361.
Ambare. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Ambroſia. Ambroiſie. *An* 1751. *Mém. p.* 392.
Ampalatanghuavi de Flacourt. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Anagallis. Mouron. *An.* 1751. *Mém. p.* 348.
Androſœmum. An. 1751. *Mém. p.* 345.
Anthyllis, eſpece de corchorus. *An.* 1751 *Mém. p.* 368.
Aphaca. An. 1751. *Mém. p.* 354.

BOTANIQUE.

Arachidna. An. 1751. *Mém. p.* 353.
Aſcyrum. An. 1751. *Mém. p.* 345.
Aurantium. Oranger. *An.* 1751. *Mem. p.* 347.
Azonboug de Flacourt. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Baguenaudier velu de Petiver. *An.* 1751. *Mém. p.* 353.
Bandura, ou plante diſtillatoire. Son réſervoir. *An.* 1751. *Mém. p.* 370.
Barauff des Arabes ; eſpece de Conyſe. *An.* 1751. *Mém p.* 393.
Betonica. Betoine. *An.* 1751. *Mém. p.* 386.
Betula. Bouleau. *An.* 1751. *Mem. p.* 361.
Bignonia. Bignone. *An.* 1751. *Mém. p.* 387.
Bois à gaulette. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Bois épineux. *An.* 1751. *Mem. p.* 368.
Bonduc. An. 1751. *Mem. p.* 356.
Bontia. An. 1751. *Mém. p.* 390.
Brunella. Brunelle. *An.* 1751. *Mem. p.* 378.
Capraria. An. 1751. *Mem. p.* 390.
Cardiaca. Agripaume. *An.* 1751. *Mém. p.* 380.
Carpinus. Charme. *An.* 1751. *Mém. p.* 365.
Caſſida. Toque. *An.* 1751. *Mém. p.* 377.
Cataria. Cataire. *An.* 1751. *Mém. p.* 385.
Chamœlea à trois coques. *An.* 1751. *Mém. p.* 368.
Chionantus. An. 1751. *Mém. p.* 366.
Chelone. *An.* 1751. *Mém p.* 390.
Clymenum. An. 1751. *Mém. p.* 354.
Coffea. Caffé. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.
Comacaï, ou figuier ſauvage. Deſcription de cet arbre de l'Amérique. *An.* 1751. *Mém. p.* 324.
Conyſa. An. 1751. *Mém. p.* 392.
Corchorus. An. 1751. *Mém. p.* 368.

Coris-

BOTANIQUE.

Coris-indi-affinis. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Cornutia. La Cornuti. *An.* 1751. *Mém. p.* 390.
Cotons. *An.* 1759. *Mém. p.* 145.
Coulaboule. *An.* 1751. *Mém. p.* 368.
Couma; arbre de l'Amérique, dont on tire une réſine élaſtique. Deſcription de cet arbre. *An.* 1751. *Mém. p.* 325.
Courbaril. *An.* 1751. *Mém. p.* 353.
Curuta-cheddé. H. Mal. *An.* 1751. *Mém. p.* 348.
Dracocéphalon. Plante cataleptique. *An.* 1751. *Mém. p.* 376.
Elane. Freſne d'Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Eupatorium. Eupatoire. *An.* 1751. *Mém. p.* 394.
Fagara. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.
Ficus. Figuier. *An.* 1751. *Mém p.* 351.
Figuier ſauvage, appellé des Portugais. *Çomacaï*, dont on tire une réſine élaſtique. Deſcription de cet arbre, par M. FRESNEAU. *An.* 1751. *Mém. p.* 324.
Fragaria. Fraiſier. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Fraxinella. Fraxinelle. *An.* 1751. *Mém. p.* 357.
Fraxinus. Frêne. *An.* 1751. *Mém. p.* 360.
Gale. Piment Royal, ou arbre de cire. *An.* 1751. *Mém. p.* 364.
Glyçyrrhiſa. Regliſſe. *An.* 1751. *Mém. p.* 352.
Gnaphalodes. *An.* 1751. *Mém. p.* 391.
Guaiacana. Plakminier. *An* 1751. *Mém. p* 366.
Halleria. l'Haller. *An.* 1751. *Mem. p.* 390.
Himahavale de Flacourt. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Horminoïdes. *An.* 1751. *Mem. p.* 384.
Hypericum. Millepertuis. *An.* 1751. *Mem. p.* 343.

BOTANIQUE.

Jambos. An. 1751. *Mem. p.* 368.
Inimboi. An. 1751. *Mem. p.* 356.
Latyrus. Geſſe. *An* 1751. *Mem. p.* 354.
Lentiſcus. Lentiſque. *An.* 1751. *Mem. p.* 360.
Leonurus. Queue de Lion. *An.* 1751. *Mem. p.* 380.
Leucas de Dioſcoride, eſpece de fraiſier. *An.* 1751. *Mem. p.* 370.
Leucoxylum. Bois blanc. *An.* 1751. *Mem. p.* 366.
Liguſtroïdes. An. 1751. *Mem. p.* 366.
Lilac. Lila. *An.* 1751. *Mem. p.* 365.
Liquidambar. An. 1751. *Mem. p.* 363.
Lycopus. Pied de Loup. *An.* 1751. *Mem. p.* 383.
Lyſimachia. Lyſimachie. *An.* 1751. *Mem. p.* 348.
Mamei. Abricotier de S. Domingue. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Marrubiaſtrum. An. 1751. *Mem. p.* 381.
Meliſſa. Meliſſe. *An.* 1751. *Mem. p.* 385.
Melochia, eſpece de corchorus. *An.* 1751. *Mem. p.* 368.
Mentha. Menthe. *An.* 1751. *Mem. p.* 381.
Molle. An. 1751. *Mem. p.* 366.
Monarda. La Monard. *An.* 1751. *Mem. p.* 380.
Morus. Mûrier. *An.* 1751. *Mem. p* 351.
Nandiroba de Plumier. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Niſſolia. Niſſole. *An.* 1751. *Mem. p.* 354.
Ocimum. Baſilic. *An.* 1751. *Mem. p.* 387.
Onaboubouc. Bois à ennivrer. *An.* 1751. *Mem. p.* 353. *An.* 1756. *p.* 309.
Ornithopodium. Pied d'oiſeau. *An.* 1751. *Mém. p.* 355.

BOTANIQUE.

Orobe d'Amérique de Plukenet. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.

Ovalliere des Caraïbes, ou *Pino* des Braſiliens, eſpece d'ortie. *An.* 1751. *Mem. p.* 349.

Ovalouake de Surian. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.

Paletuvier, ou bois à Cotelettes. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.

Pao comprido, qui en langue Portugaiſe ſignifie bois long. Arbre de Cayenne dont le ſuc laiteux fournit une réſine élaſtique, dont on fait des ſeringues & autres ouvrages. *An.* 1751. *Mém. p.* 326. Sa deſcription par M. FRESNEAU. *p.* 329.

Parietaria. Pariétaire. *An.* 1751. *Mém. p.* 351.

Petiveria. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.

Phyllirea. Filaria. *An.* 1751. *Mém. p.* 365.

Piſamin de Virginie. Eſpece de Plakminier. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.

Plantaginella. *An.* 1751. *Mém. p.* 390.

Plante diſtillatoire, ou Bandura. Deſcription de ſon réſervoir. *An.* 1751. *Mém. p.* 373.

Platanus. Platane. *An.* 1751. *Mém. p.* 363.

Pois chiche de Plukenet. *An.* 1751. *Mém. p.* 353.

Pomme de Maboya. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.

Populus. Peuplier. *An.* 1751. *Mem.* 362.

Prunifera de Plukenet. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.

Pſeudoruta. Fauſſe ruë. *An.* 1751. *Mem. p.* 346.

Raiſinier bâtard de Surian. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.

Rauvolfia. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.

Ruta. Ruë. *An.* 1751. *Mem. p.* 346.

Salawacenſis. Eſpece d'aſtragale. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.

BOTANIQUE.

Sanreſanri de Flacourt. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Sapota. Sapotille. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Sarracena. La Sarrazin a un réſervoir ſingulier. *An.* 1751. *Mem. p.* 370.
Scorpioides. Chenille. *An.* 1751. *Mem. p.* 355.
Scrophularia. Scrophulaire. *An.* 1751. *Mem. p.* 388.
Senſitive batarde. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.
Sideritis. Crapaudine. *An.* 1751. *Mem. p.* 383.
Simplanobla. An. 1751. *Mem. p.* 368.
Stachys. Epi fleuri. *An.* 1751. *Mem. p.* 378.
Syrenga. Srenga. *An.* 1751. *Mem. p.* 365.
Tacamahaca, ou *Sadelhou. An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Tamariſcus. Tamaris. *An.* 1751. *Mem. p.* 357.
Terebinthus. Terebinte. *An.* 1751 *Mem. p.* 360.
Tetrahit. An. 1751. *Mem. p.* 384.
Tulipifera. Tulipier. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Valdia. An. 1751. *Mem. p.* 390.
Vaſaremanni de Flacourt, eſpece de citronier. *An.* 1751. *Mem. p.* 347.
Veſce des Indes. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.
Vitex ſeu agnus caſtus. An. 1751. *Mem. p.* 390.
Voacalaca de Flacourt. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Voangha de Flacourt. Eſpece d'oranger. *An.* 1751. *Mem. p.* 347.
Voatolalac de Flacourt. Eſpece de Bonduc. *An.* 1751. *Mem. p.* 356.
Urtica. Ortie *An.* 1751. *Mem. p.* 349.
Xanthium. Petit glouteron. *An.* 1751. *Mem. p.* 391.
Xantoxylon. Le Rainbot ou bois jaune. *An.* 1756. *Mem. p.* 317.

BOTANIQUE.

Yamalac. An. 1751. *Mem. p.* 367.
Yavaoa des Indiens, ou bois à gaulettes. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.

PLANTES DONT IL EST FAIT mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, comme offrant certaines parties, qui en les ſuppoſant conſtantes, pourroient ſervir à l'établiſſement des genres.

Plantes à glandes lenticulaires.

Callumette. *An.* 1756. *Mem. p.* 309.
Icaco. Icaque. *ibid.*
Onabouboue. ibid.
Rivinia. La Rivin. *ibid.*
Roioc. ibid.

Plantes dont les glandes ſont à godets.

Amygdalus. L'amendier. *An.* 1756. *Mem. p.* 311.
Anapodophyllon. Le raiſin de terre de Canada. *An.* 1756. *Mem. p.* 317.
Anguria. An. 1756. *Mem. p.* 319.
Brionia, Brione ou Couleuvrée. *An.* 1756. *Mem. p.* 318 & 319.
Chamæriſta pavonis. An. 1756. *Mem. p.* 315.
Chryſoſplenium. An. 1756. *Mem. p.* 316.
Clutia. An. 1756. *Mem. p.* 317.

BOTANIQUE.

Coloquinte. *An.* 1756. *Mem. p.* 319.
Concombre commun. *An.* 1756. *Mem. p.* 318.
Concombre ſauvage. *ibid.*
Corallodendron. An. 1756. *Mem. p.* 314.
Cydonia. le Coignaſſier. *An.* 1756. *Mem. p.* 311.
Evonimoides An. 1756. *Mem. p.* 317.
Evonimus. Le Fuſain. *ibid.*
Hæmatoxylum. Le bois de Campêche. *An.* 1756. *Mem. p.* 314.
Hura. ibid.
Lauro-ceraſus. Le Laurier ceriſe. *An.* 1756. *Mem. p.* 313.
Lupuloïdes. An. 1756. *Mem. p.* 316.
Lycium. An. 1756. *Mem. p.* 313.
Malus. Le Pommier. *An.* 1756. *Mem. p.* 310.
Meniſpermum. An. 1756. *Mem. p.* 314.
Nirouri. An. 1756. *Mem. p.* 315.
Papaya, La Papaie. *An.* 1756. *Mem. p.* 314.
Poincillade (la). *An.* 1756. *Mem. p.* 315.
Perſica. Le Pêcher. *An.* 1756. *Mem. p.* 312.
Pomme de merveille. *An.* 1756. *Mem. p.* 319.
Portulaca. le Pourpier. *An.* 1756. *Mem. p* 316
Punica, le Grenadier. *An.* 1756. *Mem. p.* 313.
Pyrus. Le Poirier. *An.* 1756. *Mém. p.* 310.
Tamarin de Roi. *An.* 1756. *Mem. p.* 315.

Plantes dont les filets ſont à mamelons globulaires.

Anguria. An. 1756. *Mem. p.* 318.
Brionia. Brione ou Couleuvrée. *ibid.*
Colocynthis, Coloquinte. *ibid.*
Cucumis. Concombre. *ibid.*
Cucurbita. Calebaſſe. *ibid.*
Luffa. ibid.

BOTANIQUE.

Melo. Melon. *An.* 1756, *Mem. p.* 318.
Melopepo. ibid.
Momordica. Pomme de merveille. *ibid.*
Pepo. Pompon. *ibid.*
Sicyoïdes. An. 1756. *Mem. p.* 319.

Plantes à filets cylindriques.

Aconitum. Aconite. *An.* 1756. *Mem. p.* 343.
Agrioſtari. An. 1756. *Mem. p.* 324.
Ægylops bromoïdes. An. 1756. *Mem. p.* 330.
Ambingue. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Alopecuragroſtis. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Anagyris. Bois puant. *An.* 1756. *Mem. p.* 340.
Aquilegia. Ancolie. *An.* 1756. *Mem. p* 342.
Arundo. An. 1756. *Mem. p.* 330.
Aſpalathus. An. 1756. *Mem. p.* 340.
Aſtragaloïdes. Aſtragaloïde. *An.* 1756. *Mem. p.* 335.
Avena. An. 1756. *Mem. p.* 332.
Bambou. An. 1756. *Mem. p.* 334.
Bromos. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Bryum. An. 1756. *Mem. p.* 320.
Byſſus. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Calamagroſtis. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Cenchrus. An. 1756. *Mem. p.* 327.
Chachuriou. An. 1756. *Mem. p.* 330.
Clematitis. Clematite. *An.* 1756. *Mem. p.* 341.
Colutea. Baguenaudier. *An.* 1756. *Mem. p.* 340.
Conferva. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Coralloïde. ibid.
Cytiſo-geniſta. An. 1756. *Mem. p.* 336.
Delphinium. Pied d'alouette. *An.* 1756. *Mem. p.* 342.

BOTANIQUE.

Donax. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Erinacea. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Ers. An. 1756. *Mem. p.* 335.
Ferrum equinum. Le fer à cheval *An.* 1756. *Mem. p.* 337.
Fontinalis. An. 1756. *Mem. p.* 320.
Galega. An. 1756. *Mem. p.* 335. & 336.
Geniſta. An. 1756. *Mem. p.* 336.
Geniſtella. An. 1756. *Mem. p.* 337.
Geniſto-ſpartium. Le Genêt Sparte, ou Genêt épineux. *ibid.*
Gramen. Chiendent. *An.* 1756. *Mem. p.* 323.
Gramen loliaceum. An. 1756. *Mem. p.* 324.
Gramen amoris. Amourette. *An.* 1756. *Mem. p.* 333.
Gramen Pennatum. ibid.
Hembagra. An. 1756. *Mem. p.* 329. 330. & 331.
Hembayra. An. 1756. *Mem. p.* 328.
Hepatica. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Hepaticoïdes. ibid.
Hypnam. An. 1756. *Mem. p.* 320.
Lachryma Job. Larme de Job. *An.* 1756. *Mem. p.* 333.
Lens. Lentille. *An.* 1756. *Mem. p.* 337.
Loliaſtrum. An. 1756. *Mem. p.* 324.
Lotus. Lotier. *An.* 1756. *Mem. p.* 339.
Lupinus. Lupin. *An.* 1756. *Mem. p.* 334.
Lychen. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Lychenaſtrum. An. 1756. *Mem. p.* 321.
Lychenoïdes. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Lycopodium An. 1756. *Mem. p.* 321.
Mansjadi. An. 1756. *Mem. p.* 338.

Mays.

BOTANIQUE.

Mays. Bled de Turquie. *An.* 1756. *Mem. p.* 334.
Milium. Le Millet. *An.* 1756. *Mem. p.* 328.
Mnium. An. 1756. *Mem. p.* 320.
Muſcus. Mouſſe. *ibid.*
Myoſuragroſtis. An. 1756. *Mém. p.* 332.
Ochrus. An. 1756. *Mem. p.* 337.
Oriza. Ris. *An.* 1756. *Mem. p.* 327.
Pæonia. Pivoine ou Pocone. *An.* 1756. *Mém. p.* 344.
Panicum. Panis. *An.* 1756. *Mém. p.* 326.
Parnaſſia. An. 1756. *Mém. p.* 343.
Piſum. Pois. *An.* 1756. *Mém. p.* 338.
Poa. An. 1756. *Mém. p.* 333.
Ponnevaragupille. (la) *An.* 1756. *Mém. p.* 328.
Populago. An. 1756. *Mém. p.* 343.
Rambave. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Riccia. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Safras. An. 1756. *Mem. p.* 345.
Salix. Saule, *ibid.*
Schœnanthus. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Secalinagroſtis ou *Secalinaſtrum. An* 1756. *Mem. p.* 324.
Selaginoides. An. 1756. *Mem. p.* 321.
Selago. An. 1756. *Mem. p.* 321.
Seſames. An. 1756. *Mem. p.* 328.
Siliquaſtrum. Le Gainier. *An.* 1756. *Mem. p.* 338.
Sloana. Sloane ou châtaignier d'Amérique. *An.* 1756. *Mem. p.* 344.
Sophoru. An. 1756. *Mem. p.* 335.
Sorgo. An. 1756. *Mem. p.* 325.
Spartium. An. 1756. *Mem. p.* 340.
Sphagnum. An. 1756. *Mem. p.* 320.

BOTANIQUE.

Thalictrum. An. 1756. *Mem. p.* 341.
Thlaſpi. An. 1756. *Mem. p.* 346.
Tonoloumibi. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Tremulagroſtis. Chiendent amourette. *An.* 1756. *Mem. p.* 333.
Typhoides. An. 1756. *Mem. p.* 329.
Varec. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Uſnée. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Vulneraria. An. 1756. *Mem. p.* 336.
Waandzou. An. 1756. *Mem. p.* 338.

Plantes à filets coniques.

Barbarea. An. 1756. *Mem. p.* 348.
Cardamine. An. 1756. *Mem. p.* 347.
Cochlaaria. L'herbe aux cuillers. *An.* 1756. *Mem. p.* 346.
Dentaria. An. 1656. *Mem. p.* 347.
Draba. Le creſſon des Alpes. *An.* 1756. *Mem. p.* 348.
Eriſymum. Le Velar. *An.* 1756. *Mem. p.* 350.
Eruca. La Roquette. *An.* 1756. *Mem. p.* 349.
Iberis. An. 1756. *Mem. p.* 348.
Iſatis. Paſtel ou Guede. *An.* 1756. *Mem. p.* 352.
Naſturtium. Creſſon. *Au.* 1756. *Mem. p.* 347.
Raifort. *An.* 1756. *Mem. p.* 351.
Raphaniſtrum. An. 1746. *Mem. p.* 350 & 351.
Sinapi. Moutarde. *An.* 1756. *Mem. p.* 350.
Siſymbrium. An. 1756 *Mem. p.* 348. & 349.
Sophia. An. 1756. *Mem. p.* 348.

BOTANIQUE.

Plantes qui offrent des parties qui peuvent ſervir à en déterminer le caractere ſpécifique.

Blattaires. *An.* 1759. *Mem. p.* 131.
Bouillons blanc. *ibid.*
Ceiba. An. 1759. *Mem. p.* 144.
Ceratoïdes. An. 1759. *Mem. p.* 133.
Châtaigniers. *An.* 1759. *Mem. p.* 133.
Chiendents. *An.* 1759. *Mem. p.* 128.
Citiſe. *An.* 1759. *Mem. p.* 137.
Cynogloſſes. *An.* 1759. *Mem. p.* 131.
Fromagers. *An.* 1759. *Mem. p.* 143.
Giroflées. *An.* 1759. *Mem. p.* 139.
Herman. *An.* 1759. *Mem. p.* 141.
Hêtres. *An.* 1759. *Mem. p.* 133.
If. *An.* 1759. *Mem. p.* 128.
Indigotier. An. 1759. *Mem. p.* 132.
Julienne. *An.* 1759. *Mem. p.* 139.
Kajan. *An.* 1759. *Mem. p.* 137.
Leucoion. Giroflée. *An.* 1759. *Mem, p.* 138.
Limonium. An. 1759. *Mem. p.* 130.
Malpighia. *An.* 1759. *Mem. p.* 139.
Melaſtoma. *An.* 1759. *Mem. p* 137.
Millepertuis. *An.* 1759. *Mem. p.* 129.
Morelles. *An.* 1759 *Mem. p.* 134.
Mûrier. *An.* 1759, *Mem. p.* 130.
Noyer. *An.* 1759. *Mem. p.* 142.
Origan. *An.* 1759. *Mem. p.* 132.
Orties. *An.* 1759 *Mem. p.* 129.
Pate d'Oie. *An.* 1759. *Mem. p.* 130.
Phlomis. An. 1759. *Mem. p.* 135.
Saxifraga. La Saxifrage. *An.* 1759. *Mem. p.* 138.
Solanum. La Morelle. *An.* 1759. *Mem. p.* 134.

BOTANIQUE.

Statice. *An.* 1759. *Mem. p.* 130.
Vella. Le Creſſon des Campagnes. *An.* 1759. *Mem. p.* 348.
Recherches ſur la formation des couches ligneuſes dans les arbres. Par M. du HAMEL. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p.* 23. Sentimens de MALPIGHI, de GREW, & de M. HALES ſur ce ſujet. *ibid.* Expérience faite avec un bouton de pêcher, écuſſonné ſur prunier, de laquelle il paroît réſulter que la couche de bois formée par le bouton du pêcher, l'eſt par le *liber* de l'écuſſon, comme l'a prétendu MALPIGHI. *p.* 26. Expérience qui paroît encore plus favorable à ce ſentiment. *ibid.* Lanieres d'écorce détachées, tant circulairement que longitudinalement, de jeunes ormeaux, où l'on a trouvé enſuite en les ſciant, des couches ligneuſes qui ne pouvoient être formées que par le *liber* de ces lanieres remiſes en place, puiſque ces couches ligneuſes ne tenoient aucunement à l'ancien bois. *p.* 26 & 27. Feuille d'étain appliquée ſur le cylindre ligneux d'un jeune orme, mis à nud en détachant un morceau de l'écorce, & couches ligneuſes formées par deſſus la feuille d'étain, à l'intérieur du morceau d'écorce remis en place. *p.* 28 *& ſuiv.* Expériences qui prouvent que le bois peut produire de l'écorce auſſi aiſément que l'écorce produit du bois. *p.* 32 & 33. Récapitulation avec des remarques ſur les expériences ci-deſſus rapportées. *p.* 33 & 34.
Solanum maniacum ou *Belladona.* Mauvais effets du fruit de cette plante à des perſonnes qui en avoient mangé. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 72.

BOTANIQUE.

Tamaris (le) abonde en ſel, qui ſe condenſe même à la ſuperficie des feuilles deſſechées. *An.* 1751. *Mem. p.* 359.

BOUCHER (M.), Médecin du Roi à Lille, Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire ſur les eaux de Saint Amand, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Ses obſervations ſur la température de l'air, rélativement aux productions de la Terre & aux maladies, jugées dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.

Ses obſervations ſur les heureux effets de deux fractures conſidérables au crane, & des couronnes de trépan appliquées en conſéquence, dont l'une guérit un enfant de huit ans, attaqué d'épilepſie ; & l'autre, un jeune homme imbécille. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 28 & 29.

BOUFFERS (M) préſente à l'Académie un inſtrument pour réſoudre ſans calcul les problêmes ordinaires de la Trigonométrie *An.* 1758. *Hiſt. p.* 101.

BOUGAINVILLE. (M. de) le ieune ; ſon ouvrage intitulé : *Traité du calcul intégral*, pour ſervir de ſuite à l'Analyſe des infiniments petits de M. le Marquis de l'HOPITAL. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 96.

BOUGUER (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BOUGUER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Son Mémoire ſur la forme des corps les plus propres à tourner ſur eux-mêmes, lorſqu'ils ſont pouſſés par une de leurs extrêmités, ou par tout autre point. *An.* 1751. *Mém. p.* 1.

Aſſiſte aux Expériences ſur la propriété qu'ont les corps de s'attirer ou de ſe repouſſer les uns les autres ſans être électriſés, découverte par le P. BERTIER, de l'Oratoire, à qui il conſeille de donner plus de longueur aux aiguilles de matieres différentes, qui ſervoient à ces expériences, & ces nouvelles aiguilles ſont attirées ou repouſſées avec plus de force que les premieres. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 39.

Ses remarques ſur les Obſervations de la parallaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même temps en pluſieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cauſe à ces parallaxe la figure de la Terre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 152. *Mém. p.* 64.

Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 2 Décembre 1751. au ſoir. *An.* 1751. *Mém. p.* 268.

Son mémoire ſur les opérations nommées Corrections par les Pilotes; avec diverſes remarques

BOUGUER (M.).

qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des Mathématiques. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 1.

Son nouveau traité de navigation, contenant la théorie & la pratique du pilotage. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 272.

Son obſervation de Mercure ſur le Soleil, faite le 6 Mai 1753. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 231. *Mém. p.* 193.

Sur les dilatations de l'air dans l'atmoſphère. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 39. *Mém. p.* 515.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour meſurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juifve & de Juviſy, & conclurre la diſtance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie Comte-Robert, & diſtinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 172.

Sur la direction qu'affectent les fils-à plomb. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 250.

Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaiſſeaux. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 91. *Mém. p.* 342.

Recherches ſur la grandeur apparente des objets, avec l'éclairciſſement d'une difficulté qu'on trouve ſur ce ſujet dans le Volume des Mémoires de l'Académie, de 1717. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 59.

Second mémoire ſur les principaux problêmes de la manœuvre des vaiſſeaux. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 83. *Mem. p.* 355.

BOUGUER (M.).

Mémoire ſur le mouvement d'oſcillation des corps qui flottent ſur les liqueurs. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 135. *Mem. p.* 481.

Son traité de la manœuvre des vaiſſeaux. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 165.

Sur un moyen de meſurer la lumiere, avec quelques applications de ces moyens. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 1.

Son entrée à l'Académie en 1731. Sa mort en Août 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 127.

BOUILLAUD (M.) a laiſſé des obſervations aſtronomiques manuſcrites, en Latin. *An.* 1757. *Mém. p.* 255.

Ses obſervations ſur le paſſage de Mars par le terme de ſa plus grande latitude auſtrale. *ibid. p.* 266 & 267.

BOUILLET (M.), Docteur en Médecine, Secrétaire de l'Académie de Beziers & Correſpondant de l'Académie : ſes Obſervations anatomiques, jugées dignes d'être imprimées dans le récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

BOUILLET (MM.), pere & fils ; leur obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne d'être imprimée dans la collection des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

BOUILLET (M.) : Ses obſervations ſur Vénus. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759, faite à Béziers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

Ses obſervations aſtronomiques faites à Béziers, jugées dignes d'être imprimées dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans

vans Etrangers ; ainſi que ſes Obſervations de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760.

BOUIN (M.), Chanoine régulier, Correſpondant de l'Académie & de celle de Rouen ; communique à M. PINGRÉ quelques obſervations ſur l'occultation de quelques Etoiles des Hyades par la Lune. *An.* 1755. *Mém. p.* 24.

Son obſervation de la Comète qui a paru en 1757, faite à Rouen, jugée digne d'être publiée dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

Obſerve à Rouen la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mém. p.* 100.

Son Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 4 Février 1757, faite à Rouen, & celle de l'Eclipſe α du Taureau par la Lune, jugées dignes d'être imprimées dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

Ses obſervations des Eclipſes de l'Etoile ξ de la Baleine, de Mars par la Lune, & d'une Aurore boréale, faites à Rouen. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Ses diverſes obſervations aſtronomiques. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

BOULANGER (M.), Ingénieur pour les ponts & chauſſées, a ſenti l'analogie qu'il y a entre les tuyaux marins, les coraux, les madrepores, & même les coquilles. *An.* 1760. *Mém. p.* 116.

BOULETS des Châteaux des Dardanelles, ſont de Granit. *An.* 1751. *Mém. p.* 189.

BOURBON (le ſieur André) préſente à l'Académie un Baromètre portatif qui a ſoutenu la comparaiſon qu'on en a faite avec un Baromètre portatif Anglois, de la conſtruction de SISSON. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 173.

Préſente un Thermomètre de nouvelle forme. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 148.

BOURDELIN (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BOURDELIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760. *incluſivement.*

Mémoire ſur le ſel ſédatif. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 178. *Mem. p.* 201.

Second Mémoire ſur le ſel ſédatif. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 67. *Mem. p.* 397.

BOURGELAT (M.), Ecuyer du Roi à Lyon, Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire ſur des Vers trouvés dans les ſinus frontaux, & dans d'autres parties du Cheval, jugé digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

Son nouveau Mémoire de Cavalerie & de Manège; jugé digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1754 *Hiſt. p.* 242.

BOUVET (*Lozier*) découvre dans la Mer du Sud, des Iſles flotantes de glace de deux cens pieds de hauteur ſur deux ou trois lieuës d'étendue. *An.* 1757. *Mém p.* 194.

BOYER (M.), ancien Evêque de Mirepoix: ſon entrée à l'Académie en 1758. en qualité d'Honoraire: ſa mort en 1755: ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 170.

BOYLE eſt le premier qui ait prétendu que la glace s'évaporoit. *An.* 1753. *Mém. p.* 252.

BOZE (M.); paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 506.

BRACHET (le ſieur), Horloger à Verſailles; ſa machine à tailler des limes. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 128.

BRADLEY (M.) Ses obſervations aſtronomiques, faites à l'Obſervatoire Royal de Greenwich, correſpondantes à celles de M. l'Abbé de la CAILLE, au Cap de Bonne-Eſpérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus; tirées d'une Lettre écrite par lui à M. de l'ISLE, datée de Greenwich, le 22 Août 1752. V. S. & traduite de l'Anglois. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 424. Réponſe de M. de l'ISLE à M. BRADLEY. *p.* 434.

Ses obſervations faites à Greenwich ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 79.

BRADY (M. Térence) communique à l'Académie l'Obſervation d'un os marbré, plus peſant & plus dur que les os ordinaires, qui a été trouvé dans le baſſin d'un Soldat &c. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 44.

BRAUN (M.): ſes expériences ſur la congélation du Mercure. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 27.

BREMOND (M. de); ſa traduction des Expériences Phyſico-méchaniques ſur différens ſujets, & principalement ſur la lumiere & l'électricité, produites par le frotement des corps; par M. HAUKSBÉE, revuë & miſe au jour avec un diſcours préliminaire, des remarques & des notes; par M. DESMAREST. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 34.

BRISSON (M.) préſente à l'Académie un Baromètre portatif. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 140.

BRISSON (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BRISSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Obſervations ſur une eſpece de Limaçon terreſtre, dont le ſommet de la coquille ſe trouve caſſé, ſans que l'animal en ſouffre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 99.

BRODIER (M.); ſa deſcription d'une voiture qu'on peut faire aller ſoi-même & ſans chevaux, jugée digne par l'Académie d'être inſerée dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

BROUZET (M.), Médecin du Roi à Fontainebleau, Correſpondant de l'Académie; Son Analyſe des anciennes Eaux minérales de Paſſy, jugée digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

BRUCKMAN: Sentiment de cet Auteur ſur le *flos ferri*. *An.* 1754. *Mém. p.* 155.

BUACHE (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BUACHE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Aſſiſte aux expériences ſur l'attraction & la répulſion des corps les uns par les autres, ſans être préalablement électriſés, faites par le P. BERTIER, de l'Oratoire, à qui il conſeille de préſenter aux aiguilles de différentes matieres qui étoient ſuſpenduës ſous une cloche de verre, un rouleau de papier allumé, & auſſitôt toutes ces aiguilles ſe tournent très-promptement vers la flamme. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 39.

Sa Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, & en particulier de l'Egypte, & de la Paleſtine, dreſſée ſur les Obſervations de M. GUETTARD, &c. *An.* 1751. *Mém. p.* 210.

Eſſai de Géographie phyſique, où l'on propoſe des vuës générales ſur l'eſpece de charpente du globe, compoſée de chaînes de montagnes qui traverſent les Mers comme les Terres : avec quelques conſidérations particulieres ſur les différens baſſins de la Mer, & ſur ſa configuration intérieure. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 117. *Mem. p.* 399.

Ses Conſidérations géographiques & phyſiques ſur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande Mer, appellée vulgairement la Mer du

BUACHE. (M.)

Sud. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 259.

Parallèle des fleuves des quatre parties du monde, pour ſervir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe phyſique de la Terre, qui s'exécute en relief au Dôme du Luxembourg. *An.* 1753. *Mém. p.* 586.

Mémoire ſur les différentes idées qu'on a euës de la traverſée de la Mer Glaciale arctique, & ſur les communications ou jonctions qu'on a ſuppoſées entre diverſes rivieres. *An.* 1754. *Mém. p.* 1.

Conſidérations géographiques & phyſiques ſur les Terres auſtrales & antarctiques. *An.* 1755. *Mém. p.* 17.

Son Planiſphère phyſique, où l'on voit du Pole ſeptentrional ce que l'on connoît de Terres & de Mers, avec les grandes chaînes de Montagnes qui traverſant le globe, diviſent naturellement les Terres, ſoit en parties élevées, ſoit en terreins de fleuves inclinés vers chaque mer, & partagent les Mers par une ſuite de Montagnes marines indiquées par les iſles, rochers ou vigies. Idée de cette Carte. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 109.

Mémoire contenant les raiſons d'une nouvelle Mappemonde pour étudier l'Hiſtoire, ſur-tout des premieres peuplades, comme des anciens voyages, juſqu'au temps des grandes navigations des Européens Occidentaux. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 121. *Mém. p.* 526.

Obſervations géographiques & phyſiques, où l'on donne une idée de l'exiſtence des Terres

BUACHE. (M.)

antarctiques & de leur Mer glaciale intérieure; avec quelques remarques sur un globe physique en relief, d'un pied de diamètre qui sert de modèle pour celui de neuf pieds. *An.* 1757. *Hist. p.* 143. *Mém. p.* 190.

BUAT (M. le Chevalier de), Ingénieur à Mézieres; ses observations sur les ardoises colorées qui se trouvent à Charleville. *An.* 1757. *Mém. p.* 68.

C

CABANY (M.) le fils, Chirurgien; son observation d'un corps osseux de la grosseur d'un œuf de Poule, inégal & hérissé d'aspérites, trouvé adhérent à la tunique externe de l'*Ileum*, par des filets membraneux. *An.* 1751. *Hist. p.* 74.

CADET (M.), Apothicaire major de l'Hôtel Royal des Invalides; son Mémoire sur la terre foliée de tartre, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 133.

Son Mémoire sur l'Encre sympathique publiée par M. HELLOT, & sur une liqueur fumante, tirée de l'arsenic, jugé digne d'être imprimé dans le même récueil. *An.* 1757. *Hist. p.* 183.

Son premier Mémoire sur le Borax, jugé digne de paroître dans le même récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 246.

Ses Expériences qui paroissent prouver que le Borax contient véritablement une terre vitrifiable, jugées dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

CADRAN analemmatique ; maniere de le tracer en grand dans un parterre. Par M. de la LANDE, *An.* 1757. *Mém. p.* 488.

CALIGNON DE PEIRINS (M.) eſt le premier qui ait eu l'idée du changement auquel paroît devoir être ſujet le point de tendance des graves dans notre globe, par le déplacement ſucceſſif des eaux de l'Océan. *An.* 1754. *Mém. p.* 250.

CAMOURLOT : nom que le ſieur MARTIN, Verniſſeur du Roi à Rochefort, a donné à un vernis maſtic qu'il a préſenté à l'Académie, & qui réunit pluſieurs propriétés très-utiles. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 238.

CAMUS (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CAMUS, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Travaille par ordre de l'Académie, aux opérations faites pour méſurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juviſy, en conclure la diſtance de la tour de Montlhéri au Clocher de Brie-Comte-Robert, & diſtinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 172.

CANONS ; on doit leur donner le plus de longueur qu'il eſt poſſible, pour qu'ils communiquent plus de vîteſſe au boulet. d'ARCY. *An.* 1751. *Mém. p.* 57.

CANONS de fer, pourquoi préférables à ceux de fonte, pour le ſervice de la Marine. MONTAL. *An.* 1759. *Mém. p.* 358.

CAP de Bonne-Eſpérance. *Voyez* Rélation abregée, &c.

CARCANI (M. de) ; ſes obſervations faites à Naples, jugées dignes par l'Académie d'avoir place dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151. Ses obſervations faites à Naples, ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 90.

CARON (M) fils ; préſente à l'Académie un nouvel échappement à repos. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 139.

CASSINI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CASSINI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury. *An.* 1755. *Mém. p.* 114. Son entrée à l'Académie en 1694, à l'âge de 17 ans ; ſa mort en Avril 1756 ; ſon Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 134.

CHABANON (M.) DE MAUGRIS. Son problème de Dy-

namique, jugé digne de paroître dans la collection des Mémoires préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 147.

CHABERT (M. de), Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, Chevalier de l'Ordre de S. Louis; ſes obſervations faites au paſſage de Fronſac, & à Louisbourg, ſur l'immerſion & l'émerſion des ſatellites de Jupiter, pour déterminer la longitude de cette ville de l'Amérique Septentrionale. *An.* 1751. *Mém. p.* 36.

Ses obſervations aſtronomiques faites ſur les côtes d'Eſpagne, jugées dignes d'être imprimées dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de CHABERT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Communique à l'Académie ſa relation d'un voyage fait par ordre du Roi, en 1750 & 1751, dans l'Amérique Septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, &c. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 242.

Son Mémoire ſur la poſition du Fort S. Philippe, dans l'Iſle de Minorque. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 438.

CHABERT (M. de).

Mémoire ſur la néceſſité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propoſe de faire entreprendre à M. PINGRÉ, dans la partie Occidentale & Méridionale de l'Afrique, à l'occaſion du paſſage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77. *Mem. p.* 43.

Mémoire ſur l'avantage de la poſition de quelques Iſles de la Mer du Sud, pour l'obſervation de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 49.

Sa rélation de deux violens ouragans arrivés à Malthe en 1757. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 19.

Projet d'Obſervations aſtronomiques & hydrographiques, pour parvenir à former pour la Mer Méditerranée, une ſuite de Cartes exactes, accompagnées d'un Portulan, ſous le titre de Neptune François. Second Volume. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 217. *Mem. p.* 484.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil, du 13 Juin 1760. faite à Paris, au Palais du Luxembourg. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 154.

CHALDÉENS, prétendoient avoir une ſuite d'obſervations aſtronomiques, continuée pendant quatre cent trois mille ans; *An.* 1757. *Mém. p.* 181. Aſſertion que l'ignorance où ils étoient encore de la cauſe des Eclipſes de ſoleil, rend très-peu vraiſemblable. *p.* 184.

CHAMBRE (M. de la) préſente à l'Académie une eſpece de modérateur pour ralentir le mouvement dans des machines. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 102.

CHAMBRES ſépulchrales de l'Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 180.

CHAPPE D'AUTEROCHE. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Ses obſervations aſtronomiques, faites à Bitche en 1756, 1757, & 1758. *An.* 1760. *Mém. p.* 158.

Mémoire ſur la théorie des deux Comètes qui ont été obſervées au commencement de cette année. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112 *Mém. p.* 166.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 307.

CHARMY (le ſieur Pierre), Horloger à Lyon; préſente à l'Académie une pendule à ſecondes, dans laquelle l'Auteur s'eſt propoſé de diminuer le nombre des Rouës, & de placer les trois aiguilles au centre. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 141.

CHARTIER (le Sieur) préſente à l'Académie une compoſition, ou enduit, qui empêche le fer de ſe rouiller, & qui lui donne en même temps une aſſez belle couleur d'argent. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 240.

Son nouvel étamage, blanchiment, ou enduit pour le cuivre. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 162.

CHATELAIN (le Sieur), Employé dans les fermes du Roi, préſente à l'Académie un inſtrument pro-

pre à déterminer commodément la contenance des tonneaux. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 237.

CHATOU; Iſle de la Seine, dont le terrein eſt rempli d'arbres tous entiers. *An.* 1753. *Mém. p.* 83.

CHATOUL; bois foſſile trouvé aux environs de ce Village. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

CHAULNES (M. le Duc de); ſon Mémoire ſur quelques expériences de la quatriéme partie du deuxiéme Livre de l'Optique de NEWTON. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 130. *Mem. p.* 136.

CHAUMONT (M.), Maître des Comptes; ſon Mémoire ſur cette eſpece de pierre qu'on nomme *Griſon*. *An.* 1753. *Mém. p.* 71.

CHEVALERAYE (M. de la) Compoſition du remede qui ſe débite ſous ſon nom, publiée de ſon aveu dans l'Hiſtoire de l'Académie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 83.

CHEVALIER (le P.) de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie; ſes obſervations des Eclipſes de Lune des 27 Mars 1755. & 4 Février 1757, & de celles de quelques Satellites, faites à Lisbonne, jugées dignes de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

Ses Obſervations de la Comète de 1759, faites à Lisbonne, jugées dignes de paroître dans le même Récueil. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

Ses Obſervations de la Comète de 1759, faites à Lisbonne. *An.* 1760. *Mém. p.* 447.

CHICOYNEAU (M. François); ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié libre, en 1732. Sa mort arrivée le 13 Avril 1752. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 171.

CHOPITEL (le Sieur) Maître Serrurier; ſon invention d'une machine par le moyen de laquelle on peut

laminer le fer en plates bandes de toutes ſortes de profils, au lieu de l'eſtamper comme on fait communément. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 148.

CHRISTIN (le Sieur), Horloger, préſente à l'Académie un nouvel échappement de montre. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 138.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Chymie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Acide vitriolique. Quels ſont les mixtes où il ſe trouve naturellement, & maniere de l'en ſéparer. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 85 & 86.

Acide du ſel marin uni avec le phlogiſtique, forme avec lui une eſpece de ſoufre ſi inflammable, que le moindre frottement ſuffit pour l'allumer; tel eſt le phoſphore de KUNKEL. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 89.

Affinités chymiques; exception à une des regles de ces affinités. *An.* 1755. *Mém. p.* 533.

Alun. *Voyez* Recherches, &c.

Alun eſt compoſé d'acide vitriolique, uni à une terre argileuſe pure. *An.* 1758. *Mém. p.* 167.

Alun eſt formé de l'acide vitriolique, uni à une baſe compoſée de matieres végétales ou animales calcinées. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 85.

Analyſe du Biſmuth, de laquelle il réſulte une analogie entre le plomb & ce ſémi métal. Premier Mémoire. Par M. GEOFFROY le fils.

CHYMIE.

An. 1753. *Hiſt. p.* 190. *Mém. p.* 296. Selon M POTT, le biſmuth calciné à feu ouvert, perd trois trente-huitiémes de ſon poids. *p.* 296. Répétitions de la même opération, deſquelles il réſulte que le biſmuth loin de diminuer de poids, augmente au contraire dans la calcination, de près de trois trente-huitiémes, *p.* 297. Propriété qui lui eſt commune avec le plomb, *p.* 299. auquel il reſſemble encore par le verre jaune & tranſparent qu'il donne par la fuſion. *ibid.* Ce verre de Biſmuth ne pénétre pas auſſi promptement les creuſets, que celui de plomb. *p.* 300. Maſſicot de plomb & de biſmuth. *ibid.* Minium de plomb, danger de cette opération. *p.* 301. Le biſmuth employé comme le plomb, à la purification de l'or & de l'argent par la coupelle. *p.* 302. Précautions à prendre dans cette opération, & phénomènes qui l'accompagnent. *ibid.* L'argent coupellé avec le biſmuth eſt du même titre que celui qui l'a été avec le plomb. *p.* 303. Le verre de biſmuth, remis dans la coupelle, ne s'y imbibe point non plus que celui de plomb, obſervation contraire à ce qu'a avancé M. POTT. *p.* 304. Le biſmuth ſe change en litharge, *p.* 304 & 305. & peut être employé comme le plomb, à ſéparer le fin contenu dans les mines. Expérience qui le prouve. *p.* 305 & 306. Il donne des fleurs ſans addition, *p.* 306. & les vapeurs qui en ſortent s'enflamment. *p.* 307 & 308. Il eſt aſſez volatil pour s'en aller preſque tout en vapeur au feu. *p.* 308 & 309. Les fleurs de Biſmuth ne ſont ni volatiles ni arſénicales. *p.* 309. Le plomb donne auſſi des fleurs, *p.* 310.

CHYMIE.

mais ces fleurs ſont légérement arſénicales. *ibid.*
Il eſt volatil de même que le biſmuth. *p.* 311.
Récapitulation des caracteres d'analogie qui ſe trouvent entre ces deux ſubſtances. *p.* 312.
Antimoine. Comment on le retire de ſa mine, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 102. & quelles ſont les préparations qu'on en fait. *p.* 103. *& ſuiv.*
Antimoine. Moyen facile de réduire les fleurs de regule d'antimoine à leur premier état, communiqué à l'Académie par M. ROHAULT, Médecin à Amiens. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 73.
Arcanum duplicatum. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 89.
Argent. Comment on le retire de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 92.
Arſenic. Quelle eſt ſa mine, & comment on l'en retire. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 109. Ses préparations. *p.* 110 *& ſuiv.*
Beurre ; contient une grande quantité d'acide ; & c'eſt par ſon acide qu'il incommode les perſonnes à qui ſon uſage eſt nuiſible. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 138. Son Analyſe. *ibid.*
Beurre d'antimoine plus volatil que l'Ether. LASSO. *An.* 1757. *Mém. p.* 30.
Biſmuth. Maniere de le retirer de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 107. Diſſout par l'eſprit de nitre, il donne une encre de ſympathie très-curieuſe. *p.* 108.
Biſmuth (le) diſſout par l'acide nitreux, n'eſt précipité, ſelon M. POTT, ni par le tartre vitriolé, ni par le ſel de Glauber, ni par le vitriol, ni par ſon acide, ni par celui du ſel marin, ni par ce ſel lui-même, mais par l'eau ſeule. *An.* 1754. *Mem.*

CHYMIE.

Mém. p. 583. Expériences de M. ROUELLE, qui prouvent le contraire. *p.* 584 & 585. On peut corner le biſmuth. *p.* 586. Les précipités de biſmuth, peuvent être diſſous par leurs propres acides. *ibid.* Le biſmuth uni aux trois acides, fournit ſix ſels neutres, les uns avec ſurabondance d'acide, & les autres dans l'état neutre parfait, & donne douze précipités *ibid.*

Bleu de Pruſſe. *Voyez* Examen chymique du bleu de Pruſſe.

Bleu de Pruſſe. Divers procedés pour la préparation de ce bleu, communiqués à l'Académie par M. HELLOT. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 57.

Borax mêlé avec le cryſtal de tartre, le rend ſoluble; mais le ſel qui en réſulte ne ſe cryſtalliſe pas, & conſerve toute l'acidité de la crême de tartre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131.

Borax (le) eſt compoſé du ſel ſédatif & du ſel de ſoude. BOUR. *An.* 1755. *Mém. p.* 401. Son origine eſt encore inconnuë. *ibid. p.* 417.

Borax artificiel, tiré du crocus d'Antimoine préparé avec l'alkali extemporané. LASSO. *An.* 1757. *Mém. p.* 36 & 37.

Braſque: terme de Métallurgie. C'eſt une compoſition de charbon pilé & d'argille, dont on couvre le fond & l'avant foyer d'un fourneau de fonte, avant que de le charger. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 204.

Camphre artificiel. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 124.

Chemiſe du fourneau: terme de Métallurgie. C'eſt la maçonnerie qui revêt l'intérieur d'un fourneau à fondre la mine, & qui eſt faite de matieres propres à réſiſter au feu le plus violent. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 203.

CHYMIE.

Cryſtal de tartre n'eſt point un ſel neutre, mais un acide uni à une matiere huileuſe, qui lui ſert de baſe. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131. Uni à l'alkali du tartre, il forme le ſel végétal, & à celui de la ſoude, le ſel de ſeignette. *ibid.*

Cryſtaux ſans couleur & très-tranſparens, qui prennent toutes les couleurs des pierres précieuſes, par les vapeurs ſulphureuſes & arſénicales d'un morceau de mine de Cobolt qui leur ſervoit de matrice, & qui fut expoſé pendant deux heures à un feu moderé. Expérience de M. HELLOT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 85.

Cuivre : comment on le ſépare de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 94.

Cuivre noir : terme de Métallurgie. C'eſt la matte d'une mine de cuivre, fonduë de nouveau, & qui donne un métal noir & caſſant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 205.

Eau royale. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 90.

Elémens de Chymie pratique, contenant la deſcription des opérations fondamentales de la Chymie, avec des explications & des remarques ſur chaque opération. Par M. MACQUER. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 84.

Encre de ſympathie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 108.

Eſprit de vin. Sa décompoſition par le moyen des alkalis fixes, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 127. par le moyen de l'huile de vitriol. *p.* 128. & de l'eſprit de nitre. *p.* 129.

Eſprit de vitriol philoſophique, blanchit l'or. *An.* 1757. *Mém. p.* 36.

Eſſence de rabel : ce que c'eſt, *An.* 1751. *Hiſt.*

CHYMIE.

p. 128. & quels ſont les produits qu'on en retire par la diſtillation. *ibid.*
Etain : comment on le retire de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 97.
Ether, eſt formé de l'huile eſſentielle de l'eſprit de vin, ſéparée de ſon acide. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 128.
Ether acéteux, ou du vinaigre. Par M. le Comte de LAURAGAIS. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 100. Cet Ether a la plûpart des propriétés des autres, & eſt plus miſcible avec l'eau, que l'Ether vitriolique. *p.* 101.
Examen chymique du bleu de Pruſſe. Par M. MACQUER. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 60. Le bleu de Pruſſe n'eſt autre choſe, ſelon M. GEOFFROY, que le bitume du fer diviſé par un alkali ſavoneux, & tranſporté ſur la terre blanche de l'alun, *p.* 61. & ſelon M. l'Abbé MÉNON, c'eſt le fer même précipité dans ſa couleur naturelle par la leſſive alkaline ſavoneuſe, & dépoſé ſur la terre de l'alun. *ibid.* Le bleu de Pruſſe n'eſt point attiré par l'aimant, à moins qu'il n'ait été calciné, *p.* 62. & dans la calcination ſa couleur diſparoît à meſure qu'il s'en éleve une odeur bien marquée d'alkali volatil. *ibid.* Projetté ſur du nitre en fuſion, il occaſionne une légére détonation, ce qui eſt une preuve qu'il contient une matiere graſſe & inflammable, *ibid.* & puiſqu'il eſt attirable par l'aimant après la calcination, il eſt autre choſe que la terre de l'alun enduite & colorée par la partie bitumineuſe du fer. *ibid.* Les acides minéraux, aidés même d'une chaleur conſidérable, n'ont aucune priſe ſur le

CHYMIE.

bleu de Pruſſe, & toute leur action ſe borne à en augmenter un peu l'intenſité. *p.* 63. Les alkalis au contraire lui enlevent ſa couleur bleuë, *ibid.* & les acides verſés juſqu'à ſaturation ſur ces alkalis, y occaſionnent un précipité d'un bleu foncé. *p.* 65. Un alkali ainſi chargé de la partie colorante du bleu de Pruſſe, eſt une excellente leſſive propre à reproduire ce bleu avec une diſſolution de vitriol verd, & on peut par ſon moyen obtenir un bleu de Pruſſe extrêmement éclatant. *p.* 67. La matiere que les alkalis diſſolvent du bleu de Pruſſe, eſt préciſément la même que celle dont ils ſe chargent lorſqu'on les fait calciner avec des matieres animales, *p.* 68. & cette matiere eſt une ſubſtance inflammable qui a des propriétés ſingulieres. *p.* 69. Double affinité, ce que c'eſt. *p.* 70. L'alkali ſaturé de la matiere colorante du bleu de Pruſſe, en fournit un exemple, *ibid.* & cet alkali mêlé avec les diſſolutions des métaux & demi-métaux, a occaſionné dans toutes un précipité conſidérable. *p.* 71. Examen de ces différens précipités. *ibid.* Moyen de faire du bleu de Pruſſe ſans alun. *p.* 73. Autre expérience qui prouve que l'alun ne contribue en rien à la production du bleu de Pruſſe. *p.* 74. Preuves que la couleur bleuë n'eſt pas la couleur naturelle du fer, comme l'a prétendu M. l'Abbé MENON, *p.* 75. & que la leſſive alkaline propre à faire du bleu de Pruſſe, ne précipite pas les autres ſubſtances métalliques ſous leurs couleurs naturelles. *p.* 76. Pourquoi le fer ſans être bleu naturellement, devient cependant d'un très-beau bleu, en le combinant avec la

CHYMIE.

matiere inflammable de la leſſive ſulphureuſe, dans la préparation du bleu de Pruſſe. *ibid.* Expérience à ce ſujet. *p.* 77.
Expériences ſur le mêlange qui donne l'éther, ſur l'éther lui-même, & ſur ſa miſcibilité dans l'eau. Par M. le Comte de LAURAGAIS. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 49. *Mém. p.* 29.
Fer. Comment on le retire de ſa mine, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 95. & comment on le convertit en acier. *p.* 96.
Fer (le) long-temps expoſé à l'air perd ſouvent les qualités qui lui ſont propres, & ceſſe d'être ductile & attirable par l'aiman. FOUG. *An.* 1759. *Mém. p.* 447.
Fermentation. Ses différens degrés & leurs produits. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 125.
Fleurs de régule d'antimoine : moyen facile de les reduire en leur premier état, communiqué à l'Académie par M. ROHAULT, Médecin à Amiens. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 73.
Fondant de Rotrou & Antimoine diaphorétique. Obſervations ſur les préparations de l'un & l'autre de ces produits chymiques. Par M. GEOFFROY. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 82. *Mém. p.* 304. *Vitrum antimonii ceratum*, eſt un verre d'antimoine dont la vertu émétique a été détruite ou extrêmement affoiblie par la cire avec laquelle il a été fondu, *p.* 304. & eſt préférable au chyliſta d'Hartman. *ibid.* Ce que c'eſt que le fondant de Rotrou, & éxamen de la préparation de ce remede. *p.* 305. L'antimoine diaphorétique préparé avec un antimoine qui contient du fer, eſt preſque toujours jaune, & on ne prévient

CHYMIE.

à cet inconvénient, qu'en ſe ſervant de l'antimoine réduit en régule. *p.* 306. Décompoſition du verre à vitre par le moyen du nitre alkaliſé. *p.* 306 & 307. Liqueur de la premiere lotion de l'antimoine diaphorétique, eſt de couleur de ſaphir, & donne par l'évaporation différens cryſtaux. *p.* 307. Examen du diaphorétique minéral non lavé, conſervé pendant pluſieurs années. *p.* 308. Les poudres blanches de MM. Bideaux & de la Chevaleraye, paroiſſent n'être que des préparations d'antimoine ſemblables à cette derniere, *ibid.* & le fondant de Rotrou eſt à peu près la même choſe que la poudre de M. de la Chevaleraye, *p.* 309. dont on pourra voir la préparation au commencement de ce Volume *Hiſt. p.* 83.

Fonte cruë: terme de métallurgie, qui ſe dit des mines que l'on met à la fonte ſans les avoir auparavant grillées. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 202.

Fonte bourruë, eſt celle d'un fer poreux, brun & tendre. MONTAL. *An.* 1759. *Mém. p.* 358.

Fonte qui a toute ſa mine, & que les ouvriers appellent auſſi fonte aminée, eſt celle qui eſt plus compacte, plus blanche & plus dure. *ibid.*

Fourneau aminé, eſt celui qui a acquis un certain degré de chaleur, & qui donne de la fonte de fer plus peſante, plus dure & plus ſerrée. *ibid.* Fourneau qui s'embaraſſe, eſt celui qui étant trop chauffé, ne donne plus de la fonte ſi parfaite. *p.* 359. Fourneau haché de mine, eſt lorſqu'on lui donne moins de mine à fondre. *ibid.*

Fourneaux à poitrine ouverte. Terme de métal-

CHYMIE.

lurgie. Ce ſont des fourneaux ouverts en devant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 203. Avant foyer du fourneau, & fourneau courbe, *ibid.* à lunette, *p.* 204. & à vent. Ce que c'eſt. *p.* 206.

Grillage : terme de métallurgie. C'eſt une opération dans laquelle on enleve à la mine, par le moyen du feu, le ſoufre & l'arſenic qu'elle contient de trop. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 201.

Huile de vitriol contient des parties ferrugineuſes qui la noirciſſent, & dont on ne peut la dépouiller que par une ſeconde diſtillation. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 87.

Huiles (les) par expreſſion, de quelque eſpece de graine qu'on les retire, ſont également douces, & ce n'eſt qu'en vieilliſſant qu'elles perdent plus ou moins vîte cette douceur. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 112.

Les huiles graſſes diſtillées pluſieurs fois après avoir été mêlées avec de la chaux éteinte à l'air, acquiérent la fluidité, l'odeur, la légéreté & la diſſolubilité des huiles eſſentielles. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 114. Celle que l'on retire du ſavon, en le décompoſant par le moyen des acides, devient auſſi diſſoluble dans l'eſprit de vin. *ibid. p.* 115. Il en eſt de même de celle qu'on pourroit retirer des emplâtres en les décompoſant. *p.* 116.

Huiles eſſentielles ; moyen de reconnoître celles qui ſont falſifiées avec l'eſprit de vin, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 118. & avec l'huile de térébenthine. *ib.*

Unies avec des ſels alkalis fixes, elles forment ce qu'on appelle le ſavon de Starkei. *p.* 119.

Huile éthérée, tirée de l'eſprit de vin par le

CHYMIE.

moyen de l'eſprit de nitre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 129.
Lait: quelles ſont les ſubſtances qu'il contient, & leur analyſe. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 137.
Les ſables vitrifiables ſont indiſſolubles par les acides. MACQ. *An* 1758. *Mem. p.* 167.
Liqueur fumante de Libavius, eſt compoſée d'étain diſſout & volatiliſé par l'acide du ſel marin. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 98,
Litharge marchande & litharge fraîche. Ce que c'eſt. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 207.
Lune cornée. Ce que c'eſt. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 94.
Matte: terme de Métallurgie. C'eſt le premier métal qui ſort du fourneau de fonte, qui contient encore beaucoup de matieres étrangeres. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 204.
Mémoire ſur les ſels neutres, dans lequel on fait connoître deux nouvelles claſſes de ſels neutres, & l'on développe le phénomène ſingulier de l'excès d'acide dans ces ſels. Par M. ROUELLE, *An.* 1754. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 572. Le ſel neutre eſt en général un ſel formé de l'union d'un acide avec une ſubſtance quelconque qui lui ſert de baſe, & lui donne une forme concrete & ſolide, *p.* 573 & 574. & celui qui, outre la juſte quantité d'acide qui le met dans l'état neutre parfait, en a encore une nouvelle quantité, eſt un ſel neutre qui a un excès, ou une ſurabondance d'acide. *p.* 574. Quels ſont les ſels neutres parfaits, *p.* 575. & ceux qui ont un excès d'acide. *ibid.* Tel eſt entr'autres le ſublimé corroſif. Examen de ce ſel, *p* 576. & du mercure

CHYMIE.

cure doux, par rapport à leur ſolubilité. *p.* 577. Autres ſels neutres formés de l'union de l'acide vitriolique avec le mercure, *p.* 578. & de l'acide du ſel marin avec le régule d'antimoine. *p.* 580. Procedé du beurre d'antimoine, & du mercure de vie, & phénomènes ſinguliers qu'ils préſentent. *p.* 581. Le biſmuth uni à l'acide nitreux, n'eſt précipité, ſelon M. POTT, que par l'eau. *p.* 583. Expériences qui prouvent le contraire. *p.* 584 & 585. On peut corner le biſmuth. *p.* 586. Cette ſubſtance métallique unie aux trois acides minéraux, donne ſix ſels, les uns neutres & les autres avec ſurabondance d'acide, & douze précipités. *ibid.* Tartre vitriolé avec ſurabondance d'acide. *p.* 587.

Mémoire ſur une nouvelle méthode de M. le Comte de la GARAYE, pour diſſoudre les métaux. Par M. MACQUER. *An.* 1755. *Hiſt.* *p.* 53. *Mem.* *p.* 25. Le Roi achete de M. de la GARAYE en 1746, ſon ſecret d'extraire de tous les mixtes, & de concentrer ſous un petit volume leurs principes les plus actifs, *p.* 26. & en 1754, ſa nouvelle méthode de diſſoudre les métaux. *p.* 27. Procedé de ſa teinture de mercure, *p.* 28. Cette teinture blanchit le cuivre, *p.* 29. & produit des effets ſurprenans dans preſque toutes les maladies de la peau, *ibid.* & dans celles pour leſquelles le mercure eſt regardé comme ſpécifique. *p.* 30. Procedé de ſa préparation de Mars, qu'il appelle quinteſſence minérale, *p.* 31. & propriétés de cette quinteſſence. *p.* 32. Autres préparations de Mars, faites par macération à froid, humectations & deſſications

CHYMIE.

réitérées, avec le sel marin, le nitre & le sel ammoniac. *p.* 32 & 33. La quintessence martiale est un remede efficace contre le *Chorea sancti viti. p.* 34. Préparation de l'eau métallique vulnéraire de M. de la GARAYE, & ses vertus. *p.* 34 & 35. Mémoire sur une nouvelle végétation chymique faite avec le camphre, & sur quelques propriétés de cette substance. Par M. ROMIEU. *An.* 1756. *Mem. p.* 443.

Mémoire sur la combinaison de l'acide du sel marin avec l'antimoine, sur un sel semblable au sel sédatif qui résulte de la même combinaison, & sur une autre substance saline semblable au borax, laquelle est aussi préparée avec l'Antimoine. Par M. de LASSONE. *An.* 1757. *Hist. p.* 34. *Mem. p.* 24. La combinaison de l'acide du sel marin, avec la partie réguline de l'antimoine, forme cette espece de sel métallique, connu en Chymie sous le nom de beurre d'antimoine, qui se résout à l'air & se décompose facilement. *ibid.* Après plusieurs *deliquium*, distillations & rectifications, on retire du beurre d'antimoine de très-beaux cristaux, dont les uns sont taillés à facetes, les autres en aiguilles, d'autres en lames, & d'autres cubiques, *p.* 26. & ces cristaux sont si volatils, qu'ils s'évaporent à l'air. *p.* 27. Le *deliquium* peut diviser & atténuer en un jour les parties intégrantes d'un mixte salin, au moins autant que le pourroient faire les digestions long-temps continuées, ou les distillations souvent réitérées, *p.* 28. & c'est un moyen de faire parfaitement dissoudre beaucoup de parties régulines, par un esprit de sel chargé

CHYMIE.

d'une assez grande quantité de phlegme qu'il attire de l'air, *ibid.* qui fournit peut-être quelque principe qui doit entrer en compte. *p.* 29. Le beurre d'antimoine qu'on obtient après plusieurs *deliquium* & distillations, est en quelque maniere plus volatil que l'éther, *p.* 30. & en dissolvant ce beurre volatil dans de l'eau, on a sous une forme saline les parties régulines de l'antimoine. *ibid.* Matiere saline, & tout-à-fait semblable au sel sédatif, retirée de la distillation de l'esprit philosophique fait avec un beurre d'antimoine qui a déja souffert plusieurs *deliquium* & rectifications. *p.* 33. Propriétés de ce sel, *p.* 33 & 34. qui pourroit bien avoir été connu de M. HOMBERG, comme il paroît par un passage de cet Académicien. *p.* 35. L'esprit de vitriol philosophique, blanchit l'or, ou le rend plus pâle. *p.* 36. Borax artificiel tiré du crocus d'antimoine préparé avec l'alkali extemporané *p.* 36 & 37.

Mémoire sur le sel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce sel est un sel de Glaubert parfait; & sur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de salpètre, des cendres de Tamaris; & sur le sel du Garou. Par M. MONTET. *An.* 1757. *Mem. p.* 555.

Mémoire sur un nouveau métal connu sous le nom d'or blanc ou de platine. Par M. MACQUER. *An.* 1758. *Hist. p.* 51. *Mem. p.* 119. La platine n'est connuë que depuis 17 ou 18 ans. *p.* 119. Auteurs qui en ont publié des Mémoires, & traductions de ces différens Mémoires, sous le titre d'Or blanc, de platine, ou de huitiéme métal.

CHYMIE.

p. 120. Deſcription de la platine, ainſi nommée d'un nom Eſpagnol qui ſignifie petit argent. *p.* 121. Elle eſt ductile juſqu'à un certain point. *ibid.* Expoſée pendant deux heures au feu d'un fourneau à vent, qui fondoit la gueuſe de fer en cinq minutes, elle n'a pas été fonduë. *p.* 122. Expoſée pendant cinquante heures dans un fourneau chauffé de bois très-vif, les grains ſe ſont agglutinés, & elle a augmenté de poids. *p.* 122 & 123. Tenuë pendant cinq jours & cinq nuits au feu de la Verrerie de Sévre, elle n'a pas éprouvé d'autres changemens. *p.* 124. Les divers flux connus n'ont pas mieux réuſſi pour en procurer la fuſion. *p.* 125. Expoſée au foyer du miroir ardent, elle a éprouvé une véritable fuſion, & eſt devenue plus malléable qu'elle n'étoit auparavant. *p.* 127. Phénomènes qu'elle préſente étant diſſoute dans l'eau régale, le ſeul de tous les diſſolvans qui puiſſe l'attaquer. *p.* 128. Expériences ſur le précipité de la platine, fondu avec un flux qui a donné un culot bien raſſemblé. *p.* 130. Phénomènes que préſente le même précipité expoſé au feu du Soleil. *p.* 130 & 131. La platine coupellée avec le double de ſon poids de plomb, bien loin d'augmenter de poids en retenant quelques parties de ce métal, a perdu un ſeiziéme du ſien, & eſt devenuë plus malléable. *p.* 132. Elle eſt un troiſième métal parfait, auſſi fixe, auſſi indeſtructible, auſſi inaltérable que le ſont l'or & l'argent, *p.* 132. & il a de plus une qualité qui manque à l'or, qui eſt d'être auſſi dur que le fer, de ſorte qu'on pourroit l'employer avec ſuccès pour faire des miroirs

CHYMIE.

brûlans, des miroirs de téleſcope, des vaſes & uſtenciles de Chymie, de cuiſine, &c. ſi le Miniſtere d'Eſpagne en permettoit le commerce. *p.* 132.

Mémoire ſur les argiles & ſur la fuſibilité de cette eſpece de terre, avec les terres calcaires. Par M. MACQUER. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 57. *Mem. p.* 155. Certaines eſpeces de terres & de pierres qui réſiſtent à la violence du feu tant qu'elles ſont ſeules, ſe fondent avec la plus grande facilité dès qu'elles ſont mêlées enſemble dans des proportions convenables. *p.* 155. Deſcription du fourneau qui a ſervi aux expériences rapportées dans ce Mémoire, *p.* 156. & des mouffles ſous leſquelles elles ont été faites. *p.* 158. La plûpart des argiles ſont fuſibles, & il n'y en a que fort peu qui ſoient réfractaires. *p.* 160. Celle de Gournai en Normandie, dont on ſe ſert avec ſuccès pour faire les pots de la Verrerie de Sévres, eſt du nombre des dernieres, & paroît contenir de l'or. *p.* 161. Celle de la montagne de Moret, ſert de baſe aux poteries de terre blanche, façon d'Angleterre. *ibid.* Autres argiles réfractaires de différens pays. *p.* 162 & 163. Dans plus de huit cent eſpeces qui ont été examinées, il ne s'en eſt trouvé aucune qui fut abſolument pure, & qui ne fut mêlée de ſable, de mica, *p* 163. & qui ne contînt une terre jaune ferrugineuſe, qu'il faut en ſéparer avec ſoin, même avant que de la laver. *p.* 164. Les argiles les plus réfractaires ſe fondent facilement lorſqu'on les mêle avec des terres calcaires ou gypſeuſes. *p.* 165. Ce n'eſt pas à l'acide

CHYMIE.

que contiennent les argiles, qu'on doit attribuer leur fusibilité, mais au sable qu'elles renferment, & qu'il n'est pas possible d'en séparer entierement. *p.* 166. La terre argilleuse pure, est dissoluble dans les acides & singulierement dans l'acide vitriolique, qui forme avec elle un véritable alun *p.* 167. Sentimens de divers Auteurs qui confirment cette composition de l'alun. *p.* 168 & 169. La terre de l'alun séparée de tout son acide, a une ressemblance parfaite avec l'argile la plus pure. *p.* 170. Elle est de nature métallique, quoiqu'elle ne soit pas réductible en métal par aucun procedé connu. *p.* 171. La terre argileuse pure, n'est pas fusible avec les terres calcaires. *p.* 172. Expériences qui le prouvent, *p.* 172 & 173. Autres expériences qui prouvent que le mêlange de la terre argilleuse pure, avec les terres calcaires, devient fusible lorsqu'on y ajoûte du sable. *p.* 173. La craie augmente beaucoup la fusibilité des sables & pierres qui se fondent seuls. *p.* 174 & 175. Mémoire sur l'alun. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1759. *Hist. p.* 96. *Mém. p.* 472. L'alun est un sel neutre formé par la combinaison de l'acide vitriolique, avec une base terreuse, & en séparant ces deux principes & les unissant de nouveau, on parvient à régénérer un alun semblable au premier. *p.* 472, La terre qui sert de base à l'alun, différe des terres absorbantes ordinaires. *ibid.* Fait qui offre une exception à la Table des affinités de M. GEOFFROY. *p.* 473. Les pyrites contiennent des sels neutres, des métaux, une terre métal-

CHYMIE.

liquè & une terre non métallique qui eſt en grande partie la baſe de l'alun. *p.* 474. Précipitation de la baſe de l'alun, par des terres plus alkalines que ne l'eſt cette baſe. *ibid.* L'alun d'Angleterre altére toujours la couleur qu'on veut donner aux étoffes, par la petite portion d'urine qu'il conſerve. *p.* 476. Difficultés que l'on trouve à obtenir des cryſtaux d'alun en mêlant l'acide vitriolique avec différentes terres abſorbantes. *p.* 477. Eſpece de terre qui, mêlée avec cet acide, fournit une grande quantité d'alun. *p.* 478. La terre qui ſert de baſe à ce ſel, eſt plus pure quand on la précipite par le moyen d'un alkali volatil. *p.* 479. Alun de plume factice. *p.* 480 & 481.

Mémoire ſur les eſſais des matieres d'or & d'argent. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 361. Les eſſais d'or & d'argent, ſurtout ceux de ce dernier métal, ſont toujours rapportés au-deſſous du titre réel du degré de fin intrinſéque, *p.* 362. parce que l'argent perd dans les eſſais un peu de ſa matiere propre, à quelque degré de fineſſe qu'il ſoit parvenu auparavant, & qu'un bouton d'eſſai diſparoîtroit enfin totalement à force de réitérer cette opération. *ibid.* L'argent le plus pur étant expoſé à toute l'action d'un feu violent, peut perdre quelque choſe de ſa maſſe, lorſqu'il eſt réuni à une autre matiere très-propre à ſe volatiliſer. *p.* 363. Un bouton d'eſſai expoſé pendant deux heures à un feu très-vif, a perdu la vingt-quatriéme partie de ſon poids, *ibid.* & ce déchet eſt plus ou moins conſidérable, ſelon le degré de

CHYMIE.

chaleur & la quantité de plomb qu'on emploie pour l'affiner. *p.* 364. Diſcuſſion entre l'Eſſayeur Général des monnoies de France, & l'Eſſayeur particulier de celle de Paris, qui après différens eſſais d'un même lingot d'argent, ne s'accordent pas ſur le titre. *p.* 365. Arrêt de la Cour des Monnoies, qui nomme MM. HELLOT & TILLET pour faire des expériences ſur la meilleure méthode de conſtater le titre des matieres d'argent. *ibid.* Pluſieurs cauſes influent ſur l'inégalité du rapport des Eſſayeurs, & le degré du feu eſt ſurtout un point délicat, 1°. à l'égard du moment où il faut mettre le plomb dans la coupelle, & 2°. par rapport aux ménagemens dans la chaleur graduée qu'éxige toute l'opération. *ibid.* Moyen de connoître ce degré de chaleur & d'y parvenir en tout temps, à la portée de l'Artiſte le moins intelligent, en appliquant au fourneau d'eſſai un Pyromètre. *p.* 366. Deſcription de cet inſtrument, *p.* 366 & 367. A quel degré de ce thermomètre on doit mettre le plomb dans les coupelles, *p.* 368. & ſoutenir le feu pour empêcher que l'eſſai ne ſe noye. *p.* 369. Les matieres d'argent dont on fait eſſai, ſont conſtamment & par elles-mêmes à un titre ſupérieur à celui qui eſt indiqué par l'Eſſayeur, quelque éxactitude qu'il ait apporté dans ſon opération, & cette erreur eſt néceſſairement attachée à la méthode qu'on emploie. *p.* 370. Plus on emploie de plomb en eſſayant de l'argent qui contient peu d'alliage, plus il en réſulte de déchet ſur le bouton d'eſſai, *ibid.* & ce bouton mis ſans plomb dans une coupelle, y perd juſqu'à la vingtiéme

CHYMIE.

vingtiéme partie de ſa maſſe. *p.* 371. Enfin les coupelles abſorbent quelques parties d'argent, *p.* 372. qui n'a pas toute la fixité qu'on lui ſuppoſe. *ibid.* Les boutons d'eſſai perdent plus de leur propre ſubſtance, à proportion de la plus grande quantité de plomb qu'on emploie. *p.* 374. Deſcription d'un fourneau d'eſſai avec lequel, ſans avoir beſoin de ſoufflets, on tient l'or en fuſion ſans le perdre de vuë, *p.* 376. & dont on peut connoître la chaleur rélative par le moyen d'un thermomètre de mercure. *p.* 377. Explication des figures. *ibid.*

Mercure. Comment on le retire de ſa mine, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 100. & qu'elles ſont les préparations qu'on en fait. *p.* 101 & 102.

Métal de Prince. *Voyez* Tombac.

Moutarde. Sa graine donne par la diſtillation préciſément les mêmes ſubſtances que donneroit un morceau de viande traité de la même maniere. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 121.

Obſervations ſur les préparations du fondant de Rotrou, & de l'antimoine diaphorétique. *Voyez* Fondant.

Œufs. Leur analyſe chymique. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 141. L'eau que le blanc d'œuf contient en très-grande quantité, eſt le diſſolvant des gommes réſines, & en particulier de la myrrhe; dont on tire par ſon moyen une huile dite par défaillance. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 142.

Œuvre : terme de Métallurgie. C'eſt du plomb qui s'eſt chargé d'or & d'argent dans la fonte des mines. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 205.

Or blanc. *Voyez* Platine.

CHYMIE.

Or : comment on le retire de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 91.

Or fulminant : par quels moyens on peut le dépouiller de cette qualité, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 91 & 92. le diſſoudre de maniere à le faire paſſer à travers le papier gris, *p.* 92. & le ſéparer des métaux imparfaits & de l'argent. *ibid.*

Orpin ou Orpiment, eſt l'arſenic uni avec le ſoufre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 110.

Petit-lait. Son analyſe chymique. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 139. On en retire par la diſtillation une grande quantité d'une huile qui eſt diſſoluble dans l'eau. *ibid.*

Phoſphore de Kunkel : l'acide propre à le former ſe trouve, ſelon MARGRAFF, dans le ſel eſſentiel de l'urine, qui eſt différent du ſel marin qui s'y trouve en quantité. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 143.

Pierre infernale. Ce que c'eſt. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 94.

Plantes cruciféres, fourniſſent dans la diſtillation une grande quantité de ſel volatil. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 121.

Platine ou Or blanc. (*Voyez* Mémoire ſur un nouveau métal connu ſous le nom de).

Plomb. Comment on le retire de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 98. Cent livres de ce métal calciné, donnent cent dix livres de Minium. *p.* 99. Moyen de réduire le plomb en verre, & d'en faire du plomb corné. *ibid.* Ce métal contient quelques parties de mercure. Moyen de l'en ſéparer. *p.* 100.

Potaſſe. Comment on la fait. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 213.

CHYMIE.

Potée d'étain. Ce que c'eſt. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 97. La couleur de cette poudre eſt un moyen de connoître le titre de l'étain, qui eſt plus ou moins pur ſelon qu'elle eſt plus ou moins blanche. *p.* 98. Recherches ſur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte de la GARAYE. Premier Mémoire par M. MACQUER. *An.* 1755. *Hiſt.* *p.* 56. *Mém.* *p.* 531. Avant M. de la GARAYE, les Chymiſtes avoient traité le mercure par le ſel ammoniac, *p.* 531. mais aucun n'avoit éxaminé ſi le ſel ammoniac éprouve une vraie décompoſition en agiſſant ſur le mercure, & quel eſt le caractere de la nouvelle compoſition qui en réſulte. *p.* 532. Dans le mêlange du ſel ammoniac avec le mercure, il s'éleve des vapeurs ſenſibles d'eſprit volatil de ſel ammoniac, qui dénotent une décompoſition de ce ſel, dont l'acide ſe combine avec le mercure, *p.* 532 & 533. ce qui offre une exception à une des regles d'affinité établies par M. GEOFFROY. *p.* 533. Quelle eſt celle des préparations mercurielles réſultantes de la combinaiſon du mercure & de l'acide du ſel marin, avec laquelle la nouvelle préparation de M. de la GARAYE a le plus de rapport. Expériences à ce ſujet; *p.* 533 & *ſuiv.* deſquelles il réſulte que du mêlange du ſel ammoniac avec le mercure, il ſe produit un ſel mercuriel compoſé de l'acide marin & du mercure; *p.* 545. que ce compoſé reſſemble plus au ſublimé corroſif, qu'à aucune autre préparation mercurielle, *ibid.* qu'il s'y trouve une aſſez grande quantité de ſel ammoniac non décompoſé, qu'on ne peut en ſéparer ni par la ſublimation ni par la cry-

CHYMIE.

ſtalliſation ; *ibid.* & que dans la jonction du ſel ammoniac avec le nouveau ſel mercuriel ou avec le ſublimé corroſif, il y a une vraie diſſolution de ces ſels neutres l'un par l'autre. *ibid.*

Recherches ſur la nature de la baſe de l'alun. Par M. BARON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 72. *Mém. p.* 274. L'alun eſt d'un grand uſage dans les arts, & ſur-tout dans celui de la teinture. *p.* 274. C'eſt un ſel neutre compoſé, ſelon les Chymiſtes, d'un acide vitriolique, combiné avec une terre calcaire ou crétacée. *ibid.* L'expérience qui confirme cette aſſertion par rapport à l'acide vitriolique, ne la confirme pas de même quant à la terre calcaire, dont la baſe de l'alun n'a, ſelon MARGRAFF, aucune des propriétés. *p.* 274 & 275. Cette baſe préparée ſelon la méthode de cet Auteur, c'eſt-à-dire précipitée par l'alkali fixe & édulcorée, contient encore de l'acide, *p.* 275. & ce n'eſt qu'en la faiſant bouillir dans une forte leſſive de cendres gravelées, ou de potaſſe, qu'on peut parvenir à l'en dépouiller. *p.* 277. Elle forme avec tous les acides minéraux, des ſels vraiment alumineux, *p.* 277. & celui qui eſt régénéré par l'acide du ſel marin, eſt en tout ſemblable à l'alun ordinaire ou vitriolique. *p.* 278. Deſcription de ſes cryſtaux. *p.* 279. La baſe de l'alun contient un principe métallique ſemblable à celui qui ſe trouve dans le ſel ſédatif. Expériences qui le prouvent. *p.* 280. Autre expérience qui ſert à faire voir que la baſe de ces deux ſels eſt la même ; *p.* 281 ce qui paroît confirmé par la propriété commune au borax & à l'alun de Bourſoufler, étant mis ſur des charbons ardens. *p.* 282.

CHYMIE.

Rubis arſénical, eſt l'arſenic uni avec une grande quantité de ſoufre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 110.
Sang. Son analyſe Chymique. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 139. Il contient un acide qui eſt difficile à reconnoître. *p.* 140. Comment on peut s'aſſurer de ſon éxiſtence. *ibid.*
Savon de *Starkei*, eſt le produit du mêlange d'une huile eſſentielle, avec un alkali fixe. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 119.
Sel marin ne ſe diſſout pas en plus grande quantité dans l'eau chaude que dans l'eau froide. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 87.
Sel polychreſte. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 88.
Sel de duobus. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 89.
Sel d'Ebſom. Ce que c'eſt. *ibid.*
Sel de Glauber. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 90.
Sel ſédatif ſe diſſout dans l'eſprit de vin, & donne à ſa flamme une belle couleur verte. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 90.
Sel fixe des plantes préparé ſelon la maniere de *Takenius*. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 121.
Sel de ſeignette eſt le produit de l'union de la crême de tartre avec l'alkali de la ſoude. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131.
Sel ammoniac; quelle eſt ſa compoſition, & quels ſont les réſultats de ſon mêlange avec différentes ſubſtances. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 144.
Sel de ſuccin; ſon acide eſt celui du ſel commun. BOURD. *An.* 1753. *Mém. p.* 205.
Sel ſédatif; Mémoire ſur ce ſel. Par M. BOUR-

CHYMIE.

DELIN. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 178. *Mem. p.* 201. Le borax eſt compoſé de la baſe du ſel marin & du ſel ſédatif, *p.* 201. qui s'y trouve tout formé, *p.* 203. & qui eſt fait de l'acide vitriolique & d'une baſe abſolument inconnue. *ibid.* La preuve que l'acide du ſel ſédatif eſt vitriolique, c'eſt qu'il décompoſe le nitre & le ſel marin, comme le fait l'acide du vitriol lui-même, *p.* 205 & 206. & cela ſans abandonner ſa propre baſe, *p.* 206. & il réſulte de ce mêlange un nouveau ſel qui eſt du borax. *ibid.* Le ſel ſédatif ſe diſſout dans l'huile de vitriol, & lui communique une aſſez belle couleur rouge. *p.* 211. Il ſe vitrifie, *p.* 213. mais le verre qui en provient eſt diſſoluble dans l'eau & conſerve toutes les propriétés du ſel ſédatif. *p.* 214. Il ne ſe diſſout ni dans l'eſprit de nitre, *ibid.* ni dans celui de ſel. *p.* 215. Il contient une matiere graſſe. *p.* 219. Diſtillé avec du charbon, il a donné une fois des indices certains d'acide du ſel marin, *p.* 220. & la terre blanche & inſipide, provenant de ſa décompoſition & diſſoute dans l'eſprit de ſel, a formé un nouveau ſel ſédatif. *p.* 221. Cette terre communique à la flamme de l'eſprit de vin, une couleur verte, & eſt diſſoluble par les quatre acides. *p.* 222. L'opération ci-deſſus du ſel ſédatif diſtillé avec du charbon, réitérée inutilement pluſieurs fois quant aux indices d'acide d'eſprit de ſel. *p.* 224. Traité par le feu avec le ſoufre, il ſe vitrifie. *p.* 225. Solution du fameux problême de M. STAHL, dans lequel il propoſe aux Chymiſtes de décompoſer le tartre vitriolé, & d'en tirer l'acide vitriolique pur à froid, dans

CHYMIE.

la paume de la main & en peu de momens. *p.* 237. Application du même problême au ſel ſédatif *ibid.* Nouveaux indices d'acide du ſel marin dans le ſel ſédatif, *p.* 241. & preuves de la préſence du phlogiſtique dans ce ſel. *p.* 242.

Sel ſédatif. Second Mémoire ſur ce ſel: par M. BOURDELIN. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 67. *Mem. p.* 397. Le ſel ſédatif donne à la flamme de l'eſprit de vin une couleur verte, qui paroît dépendre du phlogiſtique contenu dans ce ſel. *p.* 397. Mais ce ſel eſt-il le ſeul qui communique une ſemblable couleur à la flamme de l'eſprit de vin, & eſt-ce tout le ſel qui la communique, ou ſeulement le phlogiſtique qui y eſt contenu ? *p.* 398. La compoſition du ſel ſédatif n'eſt pas encore connuë. *p.* 399. Différentes formes ſous leſquelles il ſe préſente. *ibid.* Le borax eſt compoſé du ſel ſédatif & du ſel de ſoude, & quoique le ſel ſédatif ſoit une partie eſſentielle de ce compoſé, cependant le borax ne communique aucune couleur verte à la flamme de l'eſprit de vin; *p.* 401. non plus que le nitre; *p.* 402. le ſel marin; *ibid.* le ſel ammoniac; *ibid.* le ſel ammoniac fixe, ou huile de chaux, qui donne une flamme rouge; *p.* 403. la crême de tartre; *ibid.* la terre foliée de tartre, qui donne auſſi une flamme rouge, & dont le réſidu n'a plus la cauſticité de l'alkali fixe; *ibid.* le ſel de tartre; *ibid.* le ſel de ſoude qui eſt la baſe du ſel marin; *p.* 404. le tartre vitriolé; *ibid.* le ſel de Glauber; *p.* 405. l'alun; *ibid.* & le vitriol verd; *ibid.* Le vitriol bleu a donné à l'eſprit de vin une couleur verte plus foncée que celle que lui communique le ſel

CHYMIE.

ſédatif, *p.* 406. & cette couleur vient du cuivre qui en fait la baſe, & qui, par quelque menſtruë qu'il ſoit diſſout, produit toujours cet effet. *p.* 407 *& ſuiv.* Cependant le vitriol blanc de Goſlar, qui contient encore plus de cuivre que le vitriol bleu, aſſocié à du zink qui en fait la principale baſe, ne communique aucune couleur verte à la flamme de l'eſprit de vin, *p.* 411. non plus que le ſel de ſuccin, *p.* 412. ni les cryſtaux d'argent. *p.* 413. L'eſprit de nitre fumant, lui a donné une légere nuance de verd. *ibid.* Celui du ſel marin n'y a rien changé & donne ſur la fin une légere odeur d'éther, ce qui eſt d'autant plus ſurprenant que juſqu'à préſent on n'a point encore réuſſi à faire de l'éther avec l'acide du ſel marin, comme on en fait avec les deux autres eſpeces d'acides. *p.* 414. L'acide vitriolique ne change rien à la couleur de la flamme de l'eſprit de vin ; *ibid.* ni l'acide du vinaigre ; *ibid.* ni l'alkali volatil. *ibid.* De toutes leſquelles expériences on peut conclurre, 1°. que tout le compoſé du ſel ſédatif opere le phénomène de verdir la flamme de l'eſprit de vin. *p.* 415. 2°. Qu'il ne ſuffit pas qu'un ſel contienne du phlogiſtique, & ſoit ſoluble dans l'eſprit de vin, pour communiquer cette couleur à ſa flamme. 3°. Que le ſel ſédatif n'eſt pas le ſeul ſel qui lui communique cette couleur, *p.* 416. L'origine du borax eſt encore inconnuë. *p.* 417. Expériences qui prouvent que le ſel ſédatif ne contient aucune portion de cuivre, & que ce n'eſt pas par-là qu'il communique la couleur verte à la flamme de l'eſprit de vin. *p.* 417 *& ſuiv.* L'alkali volatil

CHYMIE.

volatil distillé sur du sel sédatif, ne colore point la flamme de l'esprit de vin, ce que font cependant les trois acides minéraux distillés de même. *p.* 419. Le sel sédatif uni à un esprit alkali volatil, perd sa volatilité & forme un borax d'une nouvelle espece. *p.* 421. Selon M. GEOFFROY, c'est au borax uni à un acide quelconque, qu'on doit attribuer la couleur verte que ce mêlange communique à la flamme de l'esprit de vin. *p.* 422. Remarques de l'Auteur sur cette opinion de M. GEOFFROY. *p.* 422. Conciliation de deux expériences contradictoires au sujet du verdet. *p.* 423. Tentatives inutiles pour décomposer le sel sédatif. *p.* 425 *& suiv.* Expérience de laquelle on pourroit ce semble conclurre que l'acide du sel sédatif n'est pas celui du vitriol, mais celui du sel marin. *p.* 436.

Sel semblable au sel sédatif, résultant de la combinaison de l'acide du sel marin avec le régule de l'antimoine. LASSO. *An.* 1757. *Mém. p.* 33.

Sel marin, s'éleve au même degré de chaleur qui fait passer l'eau par l'alambic. Expérience de M. HALLER, qui le prouve. *An.* 1758. *Hist. p.* 25.

Sels de la Garaye, ne sont que des extraits des végétaux desquels on les a retirés. *An.* 1751. *Hist. p.* 113 *&* 114.

Sels neutres sont de trois especes, sçavoir ceux qui ont excès d'acide, ceux qui sont salés ou neutres parfaits, & qui sont très-solubles, & ceux qui ont une très-petite quantité d'acide & sont très-peu solubles ou même insolubles. ROUELLE. *An.* 1754. *Mém. p.* 587.

CHYMIE.

Similor. *Voyez* Tombac.
Soufre. Mémoire ſur la diſſolution de ce corps dans l'eſprit de vin. Par M. le Comte de LAURAGUAIS. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 47. *Mém. p.* 9. On avoit toujours cru que le ſoufre commun n'étoit pas ſoluble dans l'eſprit de vin ; *p.* 9. ſi cependant on ſoumet ces deux corps à l'évaporation, de façon que les parties évaporées du ſoufre puiſſent ſe mêler dans un même vaiſſeau avec celles de l'eſprit de vin, ce dernier diſſoudra environ un centiéme de ſon poids du premier. *p.* 10 & 11.
Suie. Quelles ſont les ſubſtances qu'on en retire par la diſtiſtillation. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 122.
Suif. Les principes qu'on en retire par l'analyſe chymique, ſont abſolument les mêmes que ceux qu'on retire du beurre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 141.
Sur un nouveau ſel qui découvre quelques propriétés ſingulieres du ſel ſédatif. Par M. de LASSONE. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 61. *Mém. p.* 119.
Tartre ſoluble de M. le FEVRE, rendu tel par ſon union avec le borax. Sa préparation, *p.* 120. ſes propriétés ſingulieres, *p.* 120 & 121. & ſes différences avec les autres tartres ſolubles. *p.* 121. Le ſel ſédatif du borax, eſt la ſeule partie de ce ſel avec laquelle le tartre ſe combine dans l'opération du borax tartariſé. *p.* 121. Nouveau tartre ſoluble, réſultant de la combinaiſon de la crême de tartre avec le ſel ſédatif, *p.* 122. & en différentes proportions. *p.* 123 & 124. Le vinaigre diſtillé ne décompoſe pas ce nouveau tartre ſoluble, comme il décompoſe les autres. *p.* 125. Expérience qui prouve que dans la

CHYMIE.

compoſition de ce nouveau ſel il ne ſe fait aucune union de l'acide du tartre avec la baſe alkaline du borax, & qu'il ne s'y trouve par conſéquent aucune portion de ſel de ſeignette. *p.* 126. Le ſel ſédatif a beaucoup d'affinité avec le tartre, à qui il donne un plus grand rapport avec la baſe alkaline où il ſe trouve engagé, & réciproquement celui-ci produit le même effet ſur le ſel ſédatif uni à ſa baſe alkaline. *p.* 127 & 128. Explication de ces phénomènes. *p.* 128. Expérience qui démontre une double affinité dans le ſel ſédatif, ſçavoir celle qu'il a avec le principe huileux, & celle qu'il a avec le principe terreux. *p.* 129 & *ſuiv.* Ce ſel n'a aucune action ſur le ſoufre. *p.* 131 & 132. Il ſe diſſout dans l'eſprit de vin, & dans cet état il n'a plus de priſe ſur la crême de tartre. *p.* 132. Moyen de donner au nouveau ſel une forme concrete. *p.* 132 & 133. Il peut ſervir à faire un tartre ſtibié, plus parfait que celui qui eſt en uſage. *p.* 135.

Sur l'exploitation des mines. Par M. HELLOT. *An.* 1756. *Mém. p.* 134. Il y a dans le Comté de Foix des mines de cuivre, de plomb & d'argent, qu'on ne peut y exploiter faute de bois. *p.* 134. On peut rotir & raffiner celles de plomb & de cuivre avec du charbon de terre. *p.* 135. Il y a auſſi en France des rivieres auriferes, qui indiquent qu'il y a des mines d'or, *ibid.* que les Romains connoiſſoient & mettoient en valeur, *p.* 136. & que la découverte du Nouveau Monde a fait abandonner. *p.* 137. Mine de cuivre dans la baſſe Navarre, autrefois exploitée par les

CHYMIE.

Romains, remiſe en valeur par M. de la TOUR; *p.* 140. & qui donna en 1754 & 1755, 215200 livres de cuivre roſette par an. *p.* 143. Ses opérations ſont les mêmes que celles décrites au ſecond Volume de Schutter. *p.* 144.

Tartre. Quelles ſont les ſubſtances qu'on en retire par la diſtillation. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 130.

Tartre ſoluble, fait du mêlange du cryſtal de tartre & du borax, ne ſe cryſtalliſe pas, & reſte toujours ſous la forme d'une matiere gommeuſe. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131. Tartre martial ſoluble. *p.* 132. Tartre émétique. *p.* 133.

Tartre rendu ſoluble par la combinaiſon de la crême de tartre avec le ſel ſédatif. *An.* 1755. *Mém. p.* 122.

Tartre ſtibié, plus parfait que celui qui eſt en uſage. LASSO. *An.* 1755. *Mem. p.* 135.

Teinture de mercure de M. de la GARAYE; ſa préparation & ſes vertus dans preſque toutes les maladies de la peau. *An.* 1755. *Mém. p.* 28 & 29.

Têt (le): terme de Métallurgie. C'eſt une grande coupelle formée de cendres bien leſſivées, qui garnit le fond du fourneau dans lequel on fond l'œuvre, ou le plomb riche. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 207.

Tombac (le) eſt le produit du mêlange du zinc avec le cuivre rouge ou jaune. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 109.

Tuyère. Tuyau de fer fondu deſtiné à recevoir la buſe de deux grands ſoufflets, dans les fourneaux de fonte. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 204.

Végétation aérienne, obſervée par M HELLOT

CHYMIE.

dans une matiere gommeuſe formée par de l'étain diſſout dans de l'Eau Régale. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 40.

Vin concentré par la gelée, perd les trois quarts de ſon phlegme, & ce qui reſte a une conſiſtance un peu épaiſſe, & un goût très-fort. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 133. Les préparations de plomb corrigent l'acidité de celui qui eſt devenu aigre, mais elles en font un poiſon des plus terribles. *p.* 136. Quelques gouttes d'huile de tartre par défaillance, ou de leſſive de cendres de bois neuf, mêlées à du vin ainſi falſifié, en feront précipiter une poudre très-blanche, qui eſt du magiſtère de plomb. *p.* 136 & 137.

Vinaigre. On le concentre par la gelée. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 133. Sa décompoſition & l'union de ſon acide avec différentes ſubſtances. *p.* 134 *& ſuiv.*

Urine. Son analyſe chymique. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 142. Elle contient une grande quantité de ſel marin, & un ſel eſſentiel particulier, dans lequel eſt contenu, ſelon MARGRAFF, l'acide propre à former le phoſphore de KUNKEL. *p.* 143.

Zinc ſe trouve dans la pierre calaminaire. Comment on l'en retire. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 108.

CLAIRAUT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760. inclusivement.

Publie ſes Tables de la Lune, calculées ſuivant la théorie de la gravitation univerſelle. Idée de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 111.

Conſtruction des Tables de la parallaxe horizontale de la Lune, qui ſuivent de la théorie que l'Auteur a donnée des mouvemens de cette Planète; avec quelques réflexions ſur ſes autres élémens calculés dans la même théorie. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 142.

Conſtruction des Tables du mouvement horaire de la Lune. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 115. *Mem. p.* 593.

Mémoire ſur l'orbite apparente du Soleil autour de la Terre, en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des Planètes principales. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 521.

Mémoire ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matieres différemment réfringentes, *An.* 1756. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 380.

Second Mémoire ſur le même ſujet. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 153. *Mem. p.* 524.

CLAIRAUT. (M.)

Mémoire ſur la Comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il eſt le plus à propos d'employer, en faiſant uſage des obſervations faites ſur cette Comète dans les quatre dernieres apparitions. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 160. *Mem. p.* 115.

Sa théorie du mouvement des Comètes, dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes, avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531, 1607, 1682, 1759. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 128.

Nouvelle ſolution de quelques problèmes ſur la manœuvre des vaiſſeaux, qui ſe trouvent dans le Volume de l'Académie de 1754. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 141. *Mem. p.* 171.

CLOPTON HAVERS; quelle eſt, ſelon cet Auteur, l'organiſation qui réſulte de l'union réciproque des lames oſſeuſes, pour former la ſubſtance compacte des os. *An.* 1751. *Mém. p.* 103.

CLOZIER (M.), Chirurgien des Haras du Roi, Correſpondant de l'Académie; Son Mémoire ſur la poſſibilité de la pétrification du bois, jugé digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

CŒUR-DOUX (le P.): Extrait de ſa lettre du 29 Septembre 1759. contenant ſes obſervations de la Comète de 1759, faites à Pondichéry dans les Indes Orientales. *An.* 1760. *Mém. p.* 458.

COÏTER (*Volcherus*), contemporain de VESALE; ſon ſentiment ſur la formation des dents, adopté de tous les Anatomiſtes. *Voyez* Dents.

CONDAMINE. (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de la CONDAMINE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Mémoire ſur une réſine élaſtique, nouvellement découverte à Cayenne par M. FRESNEAU, & ſur l'uſage de divers ſucs laiteux d'arbres de la Guiane, ou France Equinoctiale. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 17. *Mém. p.* 319.

Mémoire ſur l'Inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mém. p.* 615.

Extrait d'un Journal de voyage en Italie. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 6. *Mem. p.* 336.

Second Mémoire ſur l'Inoculation de la petite vérole, contenant la ſuite de l'hiſtoire de cette méthode & de ſes progrès, de 1754 à 1758. *An.* 1758. *Mém. p.* 439.

CONRAT (le P.); Son obſervation ſur des bluettes électriques, apperçuës ſur une caiſſe de baſilic qu'on arroſoit dans le temps que quelqu'un électriſoit dans une chambre au-deſſous, un tube de verre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 36.

CONSIDÉRATIONS ſur quelques points d'Agriculture. Par M. TILLET. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 41. *Mem. p.* 279. Quatre labours diſtribués à propos, & huit ou neuf voitures de fumier par arpent, ſuffiſent ordinairement aux meilleures terres, pour les

CONSIDÉRATIONS, &c.

les mettre en état de fournir de bonnes récoltes, & mêmes d'excellentes dans les années favorables ; *p.* 281. & quelques labours de plus, ainſi qu'une plus grande quantité d'engrais, ne procureroient pas un avantage proportionné à l'excédent de la dépenſe & du travail. *ibid.* L'aveine qui languit ſouvent dans de bons terreins, réuſſit bien dans des terres maigres cultivées avec ſoin. *ibid.* Les hommes auxquels l'agriculture eſt confiée, ne ſont pas auſſi bornés qu'on le croit communément, *p.* 282. & pour bien juger de ſon état actuel, peut-être faut-il autant conſidérer les cauſes morales qui influent ſur elle, que les cauſes phyſiques dont elle dépend. *p.* 283. Parmi les cauſes morales, l'eſprit d'intérêt des Propriétaires, eſt une des principales, *ibid.* & le défaut de propriété dans les cultivateurs, en eſt une autre, *p.* 284. à laquelle on obvieroit peut-être par des baux prolongés. *ibid.* Les améliorations que peut recevoir l'agriculture, conſiderée du côté de la pratique, ſe rapportent à une meilleure préparation des terres par la voie des labours, & par celle des engrais, à un bon emploi du terrein pour les productions qui lui ſont propres, *p.* 289. à écarter les obſtacles qui peuvent nuire à la végétation des plantes utiles, comme la naiſſance des mauvaiſes herbes, & à l'œconomie & la préparation des ſemences. *ibid.* Réflexions ſur le premier chef, rélativement aux différentes formes des charruës ; & éloge du ſemoir de M. du HAMEL. *p.* 290. Réflexions ſur les engrais, & en particulier ſur la marne, *p.* 290 & 291. Remarques générales ſur l'emploi du

CONSIDÉRATIONS, &c.

terrein. *p.* 294. Premier Mémoire dans lequel on ſe propoſe d'éxaminer quel eſt le temps le plus convenable pour les ſemailles tant du ſeigle que du froment. *p.* 295. Second Mémoire ſur la cauſe de l'égalité aſſez conſtante qui ſe trouve dans les ſemences des plantes de même eſpece. *p.* 302. Les pepins d'un pommier nain, différent peu en groſſeur de ceux d'un arbre à haute tige de même eſpece, & il en eſt de même des grains de ſeigle ou d'orge, qui viennent ſur des pieds foibles, ou ſur des pieds grands & forts, *p.* 303. mais ceux-ci portent des épis plus longs & fournis d'un plus grand nombre de caſes que les autres. *p.* 304. Réfléxions ſur le procedé de la nature à cet égard, *p.* 305. & réfutation du ſyſtême des embryons renfermés les uns dans les autres. *p.* 305 & 306. Syſtême des corps organiques, dont il ſe fait tous les jours de nouvelles productions, *p.* 306. & explication du phénomène de la décurtation dans les végétaux, ſelon ce dernier ſyſtême. *p.* 306 *& ſuiv.* De la ſtructure des épis qui portent les ſemences farineuſes. *p.* 310 & 311. Les épis n'ont pas été produits en petit dès l'origine du monde, mais le ſont ſucceſſivement & lorſque la plante commence à taller. *p.* 312. Ils ſont d'abord produits grands & amples, & ſouffrent enſuite une décurtation plus ou moins conſidérable ſelon la force ou la foibleſſe de la tige. *ibid.* Comment on peut obvier à cette décurtation d'où dépendent les mauvaiſes récoltes. *p.* 314. Examen des choux-fleurs, *p.* 319. & comparaiſon de ce qui arrive à cette plante pour être propre à être ſervie ſur nos

CONSIDÉRATIONS, &c.

tables, avec ce qui arrive à cette eſpece de prunier qu'on appelle le Damas en plein vent. *p.* 320 & 321. Diſcuſſion des réflexions de M. LULLIN de CHATEAUVIEUX. *p.* 321 *& ſuiv.*

CORRESPONDANS de l'Académie Royale des Sçiences. Nouveau Réglement fait par le Roi à ce ſujet. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 2.

COSSIGNY (M. de), Ingénieur du Roi, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire ſur la filtration de l'eau à travers le verre, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142. Son Mémoire ſur la maniere de conſerver l'eau douce à la Mer, jugé digne de paroître dans le même Récueil.

COURTIVRON. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Marquis de COURTIVRON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Son obſervation ſur deux enfans jumeaux, nés à dix jours l'un de l'autre, & également bien conſtitués. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 73.

COURTIVRON (M. le Marquis de).

Son Traité d'Optique, où l'on donne la théorie de la lumiere dans le ſyſtème Newtonien, avec de nouvelles ſolutions des principaux problèmes de dioptrique & de catoptrique. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 131.

Méthode pour déterminer la hauteur du Pole, ſans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 287.

Communique à l'Académie l'Obſervation d'un noyé, mort en apparence, & qui fut rappellé à la vie en lui ſoufflant de la fumée de tabac dans le fondement, dans la bouche & dans les narines, & en le réchauffant lentement. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 32.

COUSINCRY (M.), Chancelier du Conſulat de Tripoly de Syrie; ſa rélation du tremblement de terre affreux qu'on a éprouvé en Syrie en 1759, & dont les ſecouſſes ſe ſont fait ſentir pendant plus de ſix ſemaines *An.* 1760. *Hiſt. p.* 23.

CRÉGI, Village auprès de Meaux, où ſe trouvent des Stalactites calcaires. GUET. *An.* 1754. *Mém. p.* 57. Paſſage de M. PERRAULT, au ſujet de la fontaine qui fournit ces ſtalactites. *ibid. p.* 65. Grotte de Crégi, dans laquelle on a trouvé une prétenduë médaille du Tyran Maxence. *p.* 67.

CRUBLIER DE LA VILLENEUVE (M.), Procureur du Roi au bureau des Traités de Châteauroux, envoie à l'Académie des pierres herboriſées, trouvées aux environs de cette Ville. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 16.

D

DAGUESSEAU (M.), Chancelier de France ; ſon entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire, en 1728. Sa mort en 1751. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 178.

DAMES illuſtres par leur ſçavoir en Italie. *An.* 1757. *Mém. p.* 401.

DANTICK (M.), Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire ſur la cauſe des ſoufflures dans les métaux coulés ; jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.
Autre Mémoire du même, ſur la cauſe des bulles d'air dans le verre. *ibid.*

D'APRÈS DE MANNEVILLETTE (M.), Capitaine des vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Ses Mémoires & Cartes deſtinées à former un ſupplément au Neptune oriental. Idée de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 285.
Ses obſervations aſtronomiques, faites dans l'iſle de Gorée, imprimées par ordre de l'Académie dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.

DE LA COSTE (M.), Médecin, eſt le premier qui ait publié en France les ſuccès de l'Inoculation pratiquée en Angleterre. *An.* 1754. *Mém. p.* 620.

DE LA TOUR (M.), remet en valeur des anciennes mines de cuivre, autrefois exploitées par les Romains dans la baſſe Navarre. Succès de cette entrepriſe. *An.* 1756. *Mém. p.* 140. *& ſuiv.*

De Launay d'Hermont (M.), Médecin à l'Aigle; Son obſervation ſur les mauvais effets des baies du *Solanum maniacum ſeu belladona*, à des Payſans qui en avoient mangé. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 72.

DE L'ISLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de l'ISLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Mémoire ſur la longitude de Louisbourg dans l'Iſle Royale. *An.* 1751. *Mém. p.* 36.
Son obſervation pour la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 29 Décembre 1751 au ſoir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1751. *Mém. p.* 90.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 2 Décembre 1751 au ſoir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1751. *Mém. p* 273.
Sa Réponſe à la Lettre de M. Bradley, contenant le réſultat des comparaiſons des obſervations aſtronomiques faites à Greenwich, avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, faites au Cap de Bonne-Eſpérance. *An.* 1752. *Mém. p.* 434.
Fait voir à l'Académie une main tirée de terre & deſſechée &c. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 142.
Mémoire ſur le Diamètre apparent de Mercure,

DE L'ISLE. (M.)

& ſur le temps qu'il emploie à entrer & à ſortir du diſque du Soleil dans les conjonctions inférieures écliptiques. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mém. p.* 243.

Obſervation de l'Occultation de l'Etoile ρ du Verſeau par la Lune, & de la conjonction de l'Etoile θ avec la même planète, le 21 Novembre 1764 au ſoir, faites à Paris à l'Hôtel de Clugny. *An.* 1754. *Mém. p.* 382.

Détermination de la longitude de l'Iſle de Madère, par les Eclipſes des Satellites de Jupiter, obſervées par M. BORY, Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, comparées avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, à l'Iſle de France. *An.* 1754. *Mém. p.* 565.

Obſervations des diamètres apparens du Soleil, faites à Paris dans les années 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & des réflexions ſur l'effet de ces lunettes. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 101. *Mém. p.* 145.

Nouvelle théorie des Eclipſes ſujettes aux Parallaxes, appliquée à la grande Eclipſe de Soleil qu'on obſerva le 25 Juillet 1748. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 130. *Mém. p.* 490.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6. Novembre 1756. avec des réflexions qui peuvent ſervir à perfectionner les calculs de ces paſſages & les élémens de la théorie de Mercure, déduits des obſervations. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 82. *Mém. p.* 134.

Mémoire ſur la Comète de 1758. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 164. *Mem. p.* 154.

Sur la Comète de 1759, ou le retour de celle de

DE L'ISLE (M.)

1682. Hiſtoire & Obſervations de cette Comète, découverte à l'Obſervatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier 1759, vers les ſix heures du ſoir, dans la conſtellation des poiſſons, obſervée juſqu'au 3 Juin, par M. MESSIER, attaché au dépôt des plans de la Marine, des Académies d'Angleterre, d'Hollande & d'Italie. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p* 380.

DELISLE (M.), Apothicaire à Etampes; a obſervé que les écailles qui recouvrent les oignons de ſcille, contiennent de véritables germes qui peuvent ſervir à les multiplier. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 86.

DENTS de Requin pétrifiées. *An.* 1753. *Mem. p.* 173.

DESCRIPTION minéralogique des environs de Paris. Par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Mem. p.* 217. Pierres & Eaux des environs de Paris, qui ont été analyſées. *p.* 218. Les Eaux d'Arcueil, ſelon M. de la HIRE, contiennent du ſel marin. *ibid.* Celles de Montmartre, quoique fort claires & bonnes à boire, donnent au bouillon une grande amertume. *p.* 219. Celles d'Arcueil donnent des incruſtations ſpatheuſes. *p.* 220 Pyrites trouvées en creuſant le puits de l'Ecole Royale Militaire, dans leſquels on ſoupçonna de l'or, & qui ne différent point de celles de Chantilly, de Paſſy & d'Iſſy. *ibid.* Ces dernieres contiennent un peu de cuivre, & ſelon M. DUCLOS, du ſoufre, de la terre, & une très-petite quantité d'argent & d'or. *ibid.* Quelle eſt l'étenduë des environs de Paris, rélativement à la préſente deſcription. *p.* 221. Cette Ville eſt ſituée dans une grande & belle vallée terminée tout au tour par des montagnes. *ibid.* Deſcription du cours de

DESCRIPTION.

de la Seine & de ces montagnes, *p.* 222 *& ſuiv.* où l'on obſerve d'abord une terre labourable qui n'a que deux ou trois pieds; *p.* 226. enſuite un banc de ſable qui a depuis 4 juſqu'à 20 & 30 pieds, dans lequel on trouve de la pierre meuliere; *ib.* & dans certains cantons des maſſes iſolées de grès, *p.* 227. au-deſſous du ſable, du tuf qui a depuis 10 juſqu'à 50 pieds d'épaiſſeur, quelquefois coupé par de la fauſſe marne, de la marne glaiſeuſe, du cos ou tripoli, de la bonne marne & même de petits bancs de pierres aſſez dures. *p.* 227. Au-deſſous du banc de tuf, ſe trouve la pierre à bâtir, qui forme différens bancs d'environ un pied, après leſquels il y en a un qui en a environ 10, où ſe rencontrent des empreintes de coquilles. *ibid.* Sous celui-ci s'en trouve un autre de 4 pieds qui porte ſur un de 7 à 8, ou ſur deux de 3 ou 4 pieds chacun, *ibid.* ſuivis de quelques autres plus petits, & le tout enſemble forme un maſſif d'environ 3 toiſes, au-deſſous duquel ſe trouve un lit de glaiſe précédé d'une couche de ſable. *ibid.* Deſcription d'une glaiſiere *ibid.* La glaiſe eſt le terme auquel les ouvriers s'arrêtent à cauſe de l'eau qui eſt au-deſſous: *ib.* trois carrieres aux environs de Paris, celle de Cliquart, celle de Bon banc & celle de Lais, & nature des pierres que l'on en tire. *p.* 228. Ces carrieres ne diffèrent pas eſſentiellement entre elles. *p* 230. La lambourde eſt l'eſpece de pierre qui ſe tire des bancs les plus bas d'une carriere. *p.* 231. Ordre des bancs des carrieres du canton de Moxouris au haut du fauxbourg Saint-Marcel, *p.* 232. & différences qui s'y trouvent.

DESCRIPTION.

p. 233 *& ſuiv.* Les bancs de pierre du fond des carrieres ſont d'une pierre plus dure que ne l'eſt celle des bancs ſupérieurs. *p.* 237. La maſſe des montagnes des environs de Paris, étoit primitivement de marne ou de craie, *ibid.* ce qui paroît confirmé par les carrieres de craie de Bougival & de la machine de Marly, qui ont plus de 60 à 80 pieds de profondeur, & dont on n'a pas atteint le fond. *ibid.* Deſcription générale des plâtriéres. *p.* 238. Toutes celles des environs de Paris ſont compoſées en général de la même façon, & ſi elles différent les unes des autres, ce n'eſt qu'accidentellement. *p.* 244. Un acide végétal joint à une pierre calcaire, en fait une pierre à fuſil. *p.* 245. Les plâtriéres ne différent pas eſſentiellement dans leur compoſition, des carrieres d'où on tire la pierre à bâtir. *p.* 246. On ne voit point de pierre à plâtre avec des coquilles. *p.* 248. Deſcription des plâtriéres de Montpenſier dans la Baſſe-Auvergne. *ibid.* Deſcription d'une montagne aux environs de Dax en Gaſcogne, où ſe trouvent des bains chauds, faite par M. le Préſident de BORDA. *p.* 249. Fouille de 135 pieds, faite pour le puits de l'Ecole Royale Militaire, qui jointe à celle du puits de Sainte-Genevieſve, forme la fouille la plus conſidérable que l'on connoiſſe. *p.* 252. Examen des atterriſſemens des rivieres de Seine & Marne. *ibid. & ſuiv.* Libe, eſt un amas de cailloux non roulés. *p.* 256.

DESMAREST (M.) publie la traduction des expériences Phyſico Méchaniques, &c de M. HAUKSBÉE, par M. de BREMOND, à laquelle il ajoûte un

Diſcours préliminaire, des Remarques & des Notes. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 34.

A part aux Obſervations ſur l'incendie de l'Egliſe de Royaumont, & aux expériences qui ont été faites rélativement à cet incendie. *An.* 1760. *Mém. p.* 63.

DIGARD (M.) préſente à l'Académie le premier Volume de ſes Eſſais ſur les Mathématiques. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 87.

DOAZAN (M), Docteur en Médecine, communique à l'Académie une obſervation ſur une maladie extraordinaire du cœur. *An.* 1760. *Hiſt. p* 45.

DOMENJOUD (M.), Avocat en Parlement, préſente à l'Académie une nouvelle conſtruction de têtes pour les manches de violons & autres inſtrumens à cordes. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 130.

D'ONS-EN-BRAY (M.), ſon entrée à l'Académie en 1716. Sa mort le 22 Février 1754. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 143.

DU LAGUE (M) préſente à l'Académie un Mémoire ſur les comparaiſons de la Lune aux Etoiles, avec des Obſervations des deux Comètes qui ont paru en 1760, & de quelques aurores boréales, faites à Rouen, qu'elle juge digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163.

DU PECHEZ (le ſieur Antoine) préſente à l'Académie une colle forte de ſa fabrique. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 236.

DUPIN DE CHENONCEAUX (M.) préſente à l'Académie une voiture à quatre rouës, perfectionnée. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 301.

DUPONT (le Sieur), Horloger, préſente à l'Académie des cadrans pour les pendules, hygromètres,

baromètres, &c. qui imitent ceux qu'on fait en émail. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 138.

DU SEJOUR (M.) préſente à l'Académie un traité des Courbes algébriques. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 79.

DU TOUR (M.), Correſpondant de l'Académie : ſon eſſai d'une théorie ſur l'introduction de l'air dans l'eau, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Sa rélation de quelques ſecouſſes de tremblement de terre, qui ſe ſont fait ſentir à Riom, Clermont, &c *An.* 1752. *Hiſt. p.* 17.

Subſtituë avec ſuccès une feuille de talc de Moſcovie, au carreau de vitre ordinairement employé dans l'expérience de Leyde. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 76.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une ſource qui vers la fin de l'Eté, donne ſenſiblement plus d'eau la nuit que le jour. *An.* 1754. *Hiſt p.* 33.

Son Ouvrage intitulé : Obſervations ſur la conſtruction, les propriétés & l'uſage d'une table qui contient tous les nombres impairs compoſés, depuis 1 juſqu'à 10000. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 88.

Sa deſcription d'une Momie d'une eſpece ſinguliere, dont les chairs s'étoient conſervées molles, & qui a été trouvée dans un champ près de Riom en Auvergne, dans un cercueil de plomb. *An.* 1756. *Hiſt. p* 47.

Son Mémoire ſur les anneaux colorés, produits par deux glaces planes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

Préſente en 1760 à l'Académie deux Mémoires ſur la diffraction de la lumiere, qu'elle juge di-

DU TOUR. (M.)

gnes d'être imprimés dans le Récueil des Mémoires préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 162.

E

ELOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Eloge de M. DAGUESSEAU, Chancelier de France. *An* 1751. *Hiſt. p.* 178.
— de M. le Marquis d'ALBERT. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 195.
— de M. GEOFFROY. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 153.
— de M. CHICOYNEAU. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 164.
— de M. SLOANE. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 305.
— de M. d'ONS-EN-BRAY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 143.
— de M. WOLFF. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 155.
— de M. FOLKES. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 167.
— de M. de MOIVRE. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 175.
— de M. le Maréchal de LOWENDAL. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 148.

ELOGES.

— de M. HELVETIUS. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 161.
— de M. BOYER, ancien Evêque de Mirepoix. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 170.
— de M. CASSINI. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 134.
— de M. le Marquis de la GALISSONIERE. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 147.
— de M. de FONTENELLE. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.
— de M. de REAUMUR. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 201.
— de M. NICOLE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 107.
— de M. de JUSSIEU. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 115.
— de M. BOUGUER. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 127.
— de M. de VALLIERE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 249.
— de M. de MAUPERTUIS. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 259.
— de M. WINSLOW. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 165.
— de M. GODIN. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 181.
— de M. de SECHELLES. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 195.

ESSAI d'une nouvelle Analyſe de la mortalité cauſée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir. Par M. DANIEL BERNOULLI. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 1. Introduction apologétique *Mem. p.* 1. Si on pouvoit affranchir du riſque de la petite vérole les enfans d'une génération, on en ſauveroit environ un treiziéme. *p.* 2. S'il eſt rare que cette maladie attaque les adultes, c'eſt qu'il eſt rare que les adultes ne l'ayent pas euë, & qu'elle n'atta-

ESSAI, &c.

que jamais, ou preſque jamais deux fois la même perſonne. *p.* 3. Il y a autant à parier qu'on aura la petite vérole avant cinq ans, qu'après ; trois à parier contre un, qu'on l'aura avant dix ans ; quinze contre un avant vingt ans ; & plus de quatre mille contre un pour l'âge de ſoixante ans. *p.* 3. En ſuppoſant ſept cens mille habitans à Paris, il y aura environ ſoixante mille perſonnes au deſſus de l'âge de ſoixante ans, & ſur ce nombre il ne doit y avoir qu'environ qu'inze perſonnes qui n'ayent pas eu la petite vérole. *ib.* Cette maladie, en prenant la proportion entre différentes épidémies, enleve environ la huitiéme ou la ſeptiéme partie de ceux qu'elle attaque, & la mortalité qu'elle cauſe dépend moins de la conſtitution de ceux qu'elle ſurprend, que de la nature plus ou moins maligne de la cauſe qui la produit. *p.* 7. Réflexion qui forme un préjugé favorable à l'inoculation. *ibid.* Hypothèſe ſur le riſque que l'on court tous les ans de prendre la petite vérole, tant qu'on ne l'a pas euë, *p.* 9. & ſur celui d'en mourir pour les différens âges lorſqu'on la prend. *ibid. & ſuiv.* Table où l'on compare l'état de l'humanité, tel qu'il eſt ſans l'inoculation, & celui où il ſeroit ſi cette ſalutaire méthode étoit généralement admiſe. Explication des différentes colomnes de cette Table. *p.* 14 *& ſuiv.* En ſuppoſant la naiſſance annuelle à Paris, de dix-huit mille enfans, il faut qu'il y ait chaque année plus de onze mille malades de la petite vérole. *p.* 20. De toutes les perſonnes actuellement vivantes, combien y en a-t-il qui n'ont pas eu la petite vérole ? Réponſe

ESSAI, &c.

à cette queſtion qui réduit à cent ſept mille pour Paris, le nombre de ceux qui n'ont pas eu cette maladie, dans la ſuppoſition qu'il y a ſept cent mille habitans. *p.* 21 & 22. Dans l'état naturel, ſuivant M. HALLEY, toute une génération eſt diminuée de la moitié à l'âge de onze ans & cinq mois, & dans le cas de l'inoculation, ce n'eſt qu'à l'âge de vingt-quatre ans trois mois que cela arrive. *p.* 27. Quel ſeroit l'état de l'humanité, ſi moyennant un certain nombre de victimes, on pouvoit lui procurer une éxemption de la petite vérole naturelle. Examen de ce problème. *p.* 31 *& ſuiv.* L'inoculation de la petite vérole répand la contagion. Réponſe à cette objection. *p.* 35.

ESSOMERICQ (le Prince), fils d'un Roi des Terres Auſtrales, vient en France avec le Capitaine de Gonneville. *An.* 1757. *Mém. p.* 198.

ESTÈVE (M.), de la Société Royale des Sçiences de Montpellier; ſon Mémoire ſur la meſure des pyramides, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle donne des Mémoires préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 150.

EULER (M.), Aſſocié étranger de l'Académie, & Membre de celle de Berlin, obtient le prix propoſé par l'Académie pour l'année 1752. dont le ſujèt étoit: *une théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on pût expliquer les inégalités que ces planètes paroiſſent ſe cauſer mutuellement, principalement vers le temps de leur conjonction.* *An.* 1752. *Hiſt. p.* 152.

Adopte le ſentiment de M. de PARCIEUX, ſur

EULER. (M.)

ſur le plus grand effet de l'eau deſtinée à mouvoir des moulins, & ſur celui des rouës à augets. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 138. *Mém. p.* 678.

Remporte le prix propoſé par l'Académie pour l'année 1756, qui étoit double, & qui avoit pour objet: *la théorie des inégalités que les planètes peuvent cauſer au mouvement de la Terre. An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

Extrait de ſa Lettre écrite à M. du HAMEL, le 3 Février 1756, ſur le moyen de perfectionner les lunettes d'approche. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 214.

EUSTACHI, paroît avoir connu la véritable ſtructure de la veine ombilicale. *An.* 1753. *Mem. p.* 325.

EXPERIENCES ſur l'évaporation de la glace. Par M. BARON. *An* 1753. *Mem. p.* 250. Tous les liquides expoſés à un air libre, perdent de leur poids, *p.* 250. à l'éxception néanmoins de l'huile de vitriol. *p.* 251. Les ſolides eux-mêmes, ſelon le celebre BOYLE, ſont ſoumis à cette loi générale, *ibid.* & la glace ſouffre une évaporation ſenſible pendant les plus grands froids. *p.* 252. Expériences faites en 1709, par M. GAUTERON, Médecin, qui confirment l'obſervation de BOYLE. *p.* 253. Suites d'expériences deſquelles il réſulte que l'évaporation de l'eau eſt d'autant plus grande, que l'air auquel elle eſt expoſée eſt plus temperé, & que plus l'air eſt froid, moins cette évaporation eſt conſidérable, *p.* 256. ce qui eſt directement contraire à l'obſervation de M. GAUTERON, qui prétend que plus le froid eſt grand, plus l'évaporation des liquides eſt grande. *p.* 257. Autre ſuite d'expériences,

EXPERIENCES, &c.

desquelles on peut conclure que la glace perd plus ou moins de son poids, tant qu'elle est exposée à l'air libre, mais que cette diminution n'est point proportionnée à l'intensité du froid, quoiqu'elle le soit toujours au degré de force du vent. *p.* 263. Le froid ralentit l'évaporation de l'eau, bien loin de la favoriser, *p.* 265 & 266. & la diminution que souffre la glace, vient de la perte qu'elle fait de particules insensibles que l'air lui enleve sous la forme d'une poussiere extrêmement fine, qui est un assemblage de petites aiguilles de glace. *p.* 267 & 268.

EXTRAIT d'un Journal de voyage de M. de la CONDAMINE. *An.* 1757. *Hist. p.* 6. *Mém. p.* 336. Chemins d'Italie. *p.* 338. Bornes militaires & remarques sur les chemins antiques. *ibid.* Pyrite couleur d'acier poli. *p.* 339. Pierres dures incrustées en relief. *p.* 340. Vase reputé d'émeraude à Gênes, & qui, en 1319, fut engagé pour 1200 marcs d'or. *p.* 340. Soupçon de l'Auteur sur la nature de ce vase, fondé sur quelques bulles d'air, semblables à celles qu'on trouve dans le verre, & qu'il y a apperçuës. *p.* 341. Emeraudes de grosseur extraordinaire. *p.* 342. Autre bloc d'émeraude de 20 livres pesant. *p.* 343. Fontaine d'eau douce en pleine mer, dans le golfe de la Spécie. *p.* 344. Taupe de Carthage, espece d'Ecureuil. *p.* 346. Latitude de l'Observatoire de Pise, & obliquité de l'Ecliptique, déterminées par M. PERELLI. *p.* 346. Tour de Pise qui est inclinée de 13 pieds. *p.* 347. Fête qui se donne tous les trois ans sur le pont de Pise. *p.* 348. Mozaïques antiques & modernes, *p.* 349.

EXTRAIT, &c.

& tableau de pierres dures en pieces de rapport. *p.* 350. Méridienne tracée à Florence depuis 300 ans, par PAUL TOSCANELLI, *p.* 350 & 351. & obſervations ſur la diminution de l'obliquité de l'écliptique. *p.* 352. Meſure de France & étalon de Paris, dépoſé à Rome. *ibid.* Des meſures antiques & ſur-tout du pied Romain. *p.* 353. Variétés de l'aune de Paris. *p.* 354. Moules en creux de l'ancien pied Romain. *p.* 356. Plan antique de Rome, gravé ſur marbre du temps de l'Empereur Septime Sévere. *p.* 357. Recherches ſur l'ancien pied Romain, & impoſſibilité d'en déterminer la longueur avec préciſion. *p.* 359. Différentes évaluations du pied Romain par divers Auteurs. *p.* 362. Mauvais air de la Campagne de Rome; ſes cauſes. *p.* 364. *Herculanum*, & les monumens qui s'y trouvent. *p.* 367. Manuſcrits Grecs. *ibid.* Meubles Antiques & Verrerie. *ibid.* Galon d'or trouvé à Herculanum. *p.* 368. Anneaux & bagues, *ibid.* & pierres gravées. *p.* 369. Cadran gravé ſur un Jambon d'argent. *p.* 370. Effet qu'éprouve l'Auteur, en s'expoſant aux vapeurs de la Grotte du Chien, près de Naples, *ibid.* & obſervations ſur le thermomètre expoſé dans cette grotte, & dans les étuves voiſines. *p.* 371. Montagne de *Montemoro*, d'environ cent toiſes de hauteur, ſortie de terre en une nuit. *ibid.* Obſervations faites au haut du Mont-Véſuve, de l'intérieur du Volcan, *p.* 372. des environs & des laves, *p.* 373. dont Naples, Rome & les anciens chemins ſont pavés. *p.* 375. Les fondemens des maiſons de la ville ſouter-

EXTRAIT, &c.

raine d'*Herculanum*, ſont auſſi de lave. *ibid.* De quelle maniere cette ville a été comblée. *p.* 376. Veſtiges d'anciens Volcans en Italie. *p.* 377. Le lac d'Albano paroît être la bouche d'un ancien Volcan, dont l'Hiſtoire n'a pas conſervé le ſouvenir, & qui éxiſtoit avant la fondation de Rome. *p.* 378. L'Appennin eſt une ſuite de volcans, ſemblable à celle de la Cordeliére du Pérou & du Chili, *ibid.* & il s'en allume même au fond de la mer. *ibid.* Quels ſont les foyers viſibles des volcans de l'Appennin. *p.* 379. Veſtiges d'anciens volcans en France. *p.* 379 & 380. Autres productions de volcans. *p.* 380. Soie végétale. *p.* 382. Liquéfaction du ſang de S. Janvier, & préparation chymique qui a le même effet. *p.* 383. Inoculation pratiquée en Italie. *p.* 385. Expériences faites à Rome ſur la péſanteur. *p.* 387. Façon extraordinaire de compter les heures du jour en Italie, à commencer de la fin du jour. *p.* 388. Académies de Rome. *p.* 391. Académie d'Antiquité à Cortone, & des Sçiences à Bologne. *p.* 392. Machine ingénieuſe. *p.* 393. Courſes de Chevaux barbes à Rome. *p.* 394. Quelle eſt leur vîteſſe, *ibid.* comparée à celle des Chevaux Anglois. *p.* 395. Caſcades de Terni, de Tivoli & de Sora. *p.* 397. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée à Lorette. *ibid.* Projet d'une meſure de cinq degrés en longitude, par le moyen d'un ſeul ſignal. *p.* 398. Académie de l'Inſtitut. *p.* 400. Dames illuſtres par leur ſçavoir. *p.* 401. Velours ciſelé à fond d'or & à perſonnages, fabriqué en Perſe. *p.* 402. Bibliothèque Ambroiſienne. *p.* 403. Tableau de Léonard de Vinci. *p.* 404. Expériences ſur les effet de la

EXTRAIT, &c.

poudre à canon, & pour en meſurer la force. *p.* 405. Obſervation de la hauteur du Baromètre ſur le Mont-*Cenis*, dont la hauteur ſurpaſſe celle du *Canigou* dans les Pyrenées. *p.* 406 & 407. Le *Mont-Blanc*, à quelque diſtance du lac de Genève, eſt plus haut que le Mont-Cenis, & eſt à 2426 toiſes au-deſſus du niveau de la mer, *p.* 407. ou ſelon M. de CHAZEAU, à 2676 toiſes, c'eſt-à-dire plus de 500 toiſes de plus que le Pic de Téneriffe. *p.* 408. La montagne de Chimbo-Raço a 3220 toiſes de hauteur géométrique, & eſt ſans contredit la montagne la plus haute du monde. *p.* 408 & 409. Phénomènes ſinguliers des glaces dans les Vallons des Alpes. *p.* 409. Meſures de pluſieurs anciens monumens de Rome, priſes très-exactement. *p.* 410. Longueur moyenne du pied romain antique. *ibid.*

F

FABRICIUS AB AQUAPENDENTE. Ce qu'il dit ſur la diſtribution de la veine ombilicale. *An.* 1753. *Mém. p.* 327.

FAIRE CANAL : terme de Marine ; c'eſt-à-dire perdre la terre de vuë dans les traverſées. *An.* 1759. *Mém. p.* 495.

FETE qui ſe donne tous les trois ans ſur le Pont de Piſe. *An.* 1757. *Mém. p.* 348.

FLOYER (M.), Chirurgien à Dorcheſter, guérit par le moyen de l'Electricité, un enfant de ſept ans aveugle depuis cinq jours, & auquel on avoit appliqué un véſicatoire à la nucque du cou. *An.* 1755. *Mém. p.* 87.

FOLKES (M.), Ecuyer, Préſident de la Société Royale; ſon entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Aſſocié Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 168.

FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sçiences, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, eſt reçu en 1691 à l'Académie Françoiſe, après s'y être préſenté inutilement quatre fois; eſt nommé Secrétaire de l'Académie des Sçiences au commencement de 1697. Etablit l'uſage de prononcer les Eloges des Académiciens morts; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire; eſt nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Françoiſe, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'âge de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.

FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres : Son obſervation ſur un Chat qu'il a conſervé pendant vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

FOREZ (M.) Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

FOUCHY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 479.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem. p.* 623.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem. p.* 589.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem. p.* 685.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem. p.* 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, attaqué d'une fiévre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

FOLKES (M.), Ecuyer, Préſident de la Société Royale; ſon entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Aſſocié Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 168.

FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, eſt reçu en 1691 à l'Académie Françoiſe, après s'y être préſenté inutilement quatre fois; eſt nommé Secrétaire de l'Académie des Sciences au commencement de 1697. Etablit l'uſage de prononcer les Eloges des Académiciens morts; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire; eſt nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Françoiſe, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'âge de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.

FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres : Son obſervation ſur un Chat qu'il a conſervé pendant vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

FOREZ (M.) Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

FOUCHY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 479.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem. p.* 623.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem. p.* 589.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem. p.* 685.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem. p.* 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, attaqué d'une fiévre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

FOLKES (M.), Ecuyer, Préſident de la Société Royale; ſon entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Aſſocié Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 168.

FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sçiences, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, eſt reçu en 1691 à l'Académie Françoiſe, après s'y être préſenté inutilement quatre fois; eſt nommé Secrétaire de l'Académie des Sçiences au commencement de 1697. Etablit l'uſage de prononcer les Eloges des Académiciens morts; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire; eſt nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Françoiſe, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'âge de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.

FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres : Son obſervation ſur un Chat qu'il a conſervé pendant vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

FOREZ (M.) Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

FOUCHY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 479.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem. p.* 623.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem. p.* 589.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem. p.* 685.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem. p.* 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, attaqué d'une fiévre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

FOLKES (M.), Ecuyer, Préſident de la Société Royale; ſon entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Aſſocié Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 168.

FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sçiences, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, eſt reçu en 1691 à l'Académie Françoiſe, après s'y être préſenté inutilement quatre fois; eſt nommé Secrétaire de l'Académie des Sciences au commencement de 1697. Etablit l'uſage de prononcer les Eloges des Académiciens morts; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire; eſt nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Françoiſe, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'âge de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.

FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres : Son obſervation ſur un Chat qu'il a conſervé pendant vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

FOREZ (M.) Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

FOUCHY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 479.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem. p.* 623.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem. p.* 589.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem. p.* 685.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem. p.* 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, attaqué d'une fiévre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

FOLKES (M.), Ecuyer, Préſident de la Société Royale; ſon entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Aſſocié Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 168.

FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, eſt reçu en 1691 à l'Académie Françoiſe, après s'y être préſenté inutilement quatre fois; eſt nommé Secrétaire de l'Académie des Sciences au commencement de 1697. Etablit l'uſage de prononcer les Eloges des Académiciens morts; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire; eſt nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Françoiſe, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'âge de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.

FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres : Son obſervation ſur un Chat qu'il a conſervé pendant vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

FOREZ (M.) Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

FOUCHY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. inclusivement.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 479.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem. p.* 623.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem. p.* 589.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem. p.* 685.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem. p.* 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, attaqué d'une fiévre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

FOUGEROUX. (M.) Son eſſai d'Hiſtoire naturelle, ſur les bois foſſiles, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.
Sa deſcription d'un Lapin monſtrueux. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 81.
Sur une eſpece de coquillage appellé Datte. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. FOUGEROUX, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Mémoire ſur les bois pétrifiés. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 430.
Mémoire ſur l'alun. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 472.
Mémoire ſur les os. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 60.
FOURCROY DE RAMECOUR (M.), Ingénieur du Roi à Saint-Omer. Son obſervation ſur des globules de mercure ſublimé au haut du tube d'un Baromètre ſimple. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 30.
FRERI (M.); Sa deſcription du Volcan de l'Iſle de Bourbon. *An.* 1753. *Mem. p.* 376.
FRESNEAU (M.), Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, ci-devant Ingénieur à Cayenne. Ses expériences ſur une réſine élaſtique, qu'il a nouvellement découverte à Cayenne. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 17. *Mém. p.* 323.

FREZIER (M.) observe en 1712, aux environs du Cap de Horn, un phénomène qu'il qualifie de lueur, différente du feu Saint-Elme, & des Eclairs, & qui vraiſemblablement n'étoit qu'une Aurore auſtrale. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 47.

FRISI (le P.) Profeſſeur dans l'univerſité de Piſe, & Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation ſur des feux apperçus à la ſurface des corps dans la Marche Tréviſane, & au Bourg de Loria. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 28.

FUCA (Jean de), Grec de nation, Pilote au ſervice d'Eſpagne, parcourut en 1592, un vaſte golfe, qu'on peut nommer la Mer de l'Oueſt, & qui eſt au nord de la Californie, & au deſſus du Cap Blanc. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 262. Ville Indienne ſituée ſur la côte Méridionale de cette mer. *p.* 263.

G

GABRY (M.), Correſpondant de l'Académie. Ses obſervations de la Comète de 1759, jugées dignes d'être miſes au nombre des Mémoires des Sçavans Etrangers, dont l'Académie publie la collection. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

Ses obſervations de la Comète qui a paru dans la conſtellation d'Orion, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.

GADOLIN (M.); ſes obſervations faites à Abo en Suéde, ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 83.

GAGLIARDI ; quelle eſt, ſelon cet Auteur, l'organiſation qui réſulte de l'union réciproque des lames oſſeuſes, pour former la ſubſtance compacte des os. *An.* 1751. *Mém. p.* 103. Les clous oſſeux dont il parle, pourroient bien n'être que des ramifications des lames oſſeuſes. *p.* 105.

GAILLARD. (M.) Sa nouvelle maniere de procéder à la confection des terriers, au moyen de laquelle on ne ſeroit pas obligé de déſigner les bornes des héritages, par ceux auxquels ils confinent, & on éviteroit l'embarras où jettent les changemens de propriétaires & les partages. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 173.

GAILLARD (M.), Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Poitiers ; ſon obſervation ſur une hernie formée par une grande portion du cœcum, dans lequel on trouva des os de pied de cochon, & des noyaux de ceriſe maſtiqués enſemble. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 78.

GALISSONIERE (M. le Marquis de la), fait voir à l'Académie des morceaux d'une eſpece de granit, trouvé près de Montaigu, & qui eſt ſuſceptible du plus beau poli. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 39.

Son entrée à l'Académie, en qualité d'Aſſocié libre en 1752. Sa mort en Octobre 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 147.

GARDEIL (M. de), Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie ; ſon Mémoire ſur le tripoli qui ſe tire près de Pontpeant en Bretagne, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.

GARIPUY (M.), Correſpondant de l'Académie ; ſon

observation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, faite à Toulouſe, jugée digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.
Ses obſervations faites à Toulouſe ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 89.

GARNIER (le ſieur), Maître Maçon; ſon obſervation d'une vapeur enflammée qui ſortit d'une foſſe d'aiſance, en l'ouvrant, & d'une matiere ſulfureuſe qui ſe trouva attachée à la pierre qui en fermoit l'ouverture. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 25.

GARO (le P.): paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 507.

GARSAULT (M.); Sa berline de nouvelle conſtruction. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 127.

GAUBIL & AMIOT (les P. P.): leurs obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, faites à Pekin. *An.* 1758. *Mém. p.* 134 & 135.

GAULTIER (M.): ſon obſervation de l'Eclipſe de Soleil, du 13 Juin 1760, faite à Vire, jugée digne d'être imprimée dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires lus dans ſes Aſſemblées par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p. p.* 163.

GAUTERON (M.), Médecin, Secrétaire de la Société Royale de Montpellier. Ses expériences en confirmation du ſentiment de BOYLE, ſur l'évaporation de la glace. *An.* 1753. *Mem. p.* 253.

GAUTIER (M.), Médecin à Quebec, Correſpondant de l'Académie: Extrait de ſon procès-verbal ſur la mine de plomb de la baie S. Paul, qu'on prétend contenir un peu d'argent. *An.* 1752. *Mem. p.* 211. *& ſuiv.*
Son Mémoire ſur le ſucre d'Erable, jugé digne de paroître dans le Récueil de ceux que l'Aca-

démie publie des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

GÉER (M.), Chambellan de Sa Majeſté Suédoiſe, Correſpondant de l'Académie : ſes obſervations ſur les millepieds, & ſur l'accouplement des éphemeres, jugées dignes de paroître dans le même Récueil. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 150.

GELACY (M. de), Colonel d'Infanterie étrangere. Son pourpoint ou tunique pour ſoutenir les hommes ſur la ſurface de l'eau, & les préſerver d'être noyés dans les naufrages. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 179.

GENNETI (M.) préſente à l'Académie un nouveau couronnement, ou tête de cheminée, pour les empêcher de fumer. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 232.

GENSANE (M.); ſon Mémoire ſur les mines d'Alſace & de Franche-Comté, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

GEOFFROY. (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GEOFFROY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Obſervations ſur les préparations du fondant de Rotrou, & de l'antimoine diaphorétique. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 82. *Mem. p.* 304.

Examen de ſon ſentiment ſur le bleu de Pruſſe, *Voyez* Examen chymique du bleu, &c.

Son entrée à l'Académie le 2 Avril 1707. Sa mort arrivée le 9 Mars 1752. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 153.

GEOFFROY (M.) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GEOFFROY le fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Analyſe chymique du biſmuth, de laquelle il réſulte une analogie entre le plomb, & ce ſémimétal. Premier Mémoire. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 190. *Mem. p.* 296.

GEOFFROY (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris: Ses Mémoires ſur l'organe de l'ouie des reptiles, & de quelques poiſſons, jugés dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 177. & 1753. *Hiſt. p.* 303.

GÉOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Géographie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Abbaye S. Matthieu. Sa longitude, ſelon M. de THURY, de oh. 28′ 23″. & ſelon un calcul de M. KEVENSTREET, de oh. 25′ 25″. *An.* 1754. *Mem. p.* 232.

Bacareau (Pointe de); partie de la Côte de l'Acadie, la plus voiſine de l'Iſle de Sable. Sa latitude de 43d. 31′ 15″. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 252. Sa longitude de 68d. 15′ *ibid.*

Banc, nommé le *Bonnet Flamand*, qui n'étoit pas marqué dans la carte du dépôt, reſtitué dans celle de M. de CHABERT. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 245.

Berlin. La hauteur du Pole y eſt de 52d. 31′ 13″. *An.* 1751. *Mem. p.* 458.

— La différence en longitude entre l'Obſervatoire de cette Ville & celui de Paris, eſt de ⊙h. 44′ 17″. *An.* 1755. *Mem. p.* 371.

Bitche, ville de la Lorraine Allemande, ſa latitude de 49d. 2′ 32″. *An.* 1760. *Mem. p.* 159.

Bologne en Italie; diſtances apparentes entre le parallele de l'Obſervatoire de cette ville, & celui du Cap de Bonne-Eſpérance. La CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 592.

Cap de Sable, pointe la plus méridionale de l'iſle de ce nom; ſa latitude de 43d. 23′ 45″. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 253.

GÉOGRAPHIE.

Cap de Raye : ſa latitude à 47d. 41′ 30″. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 254.

Cap de Raze : ſa latitude à 46d. 43′ 30″. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 255.

Cap de Bonne-Eſpérance : la vraie hauteur du Pole y eſt de 33d. 55′ 12″ 56‴, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut ſéparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 569.

Californie (la) eſt une preſqu'Iſle dans les baſſes marées, & une Iſle dans les hautes marées. BUA. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 266.

Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, dreſſée ſur les obſervations de M. GUETTARD, & en particulier de l'Egypte, de la Paleſtine, &c. par M. BUACHE. *An.* 1751. *Mem. p.* 210.

Cartes pour ſervir de ſupplément au Neptune Oriental de M. d'Après de Mannevillete. Idée de ces Cartes & du Mémoire qui les accompagne. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 285.

Chaumontel près de Luzarches ; ſa latitude eſt de 0d. 15′ 00″. au nord de l'Obſervatoire de Paris. *An.* 1760. *Mém. p.* 262.

Chimbo-Raço : Montagne des Cordelieres, qui a 3220 toiſes de hauteur géométrique, & qui eſt ſans contredit la plus haute que l'on connoiſſe. *An.* 1757. *Mem. p.* 408.

Chinois, naviguoient autrefois vers une partie de l'Amérique, ſans s'éloigner de la terre, par le nord du Japon & la pointe méridionale du Kamtſchatka. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 261.

Collége Mazarin : la vraie hauteur du Pole y eſt de 48d. 51′ 29″ 3‴, en prenant les nombres

GÉOGRAPHIE.

trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 569.

Conſidérations Géographiques & Phyſiques ſur les Terres auſtrales & antarctiques. Par M. BUACHE *An.* 1755. *Mém. p.* 17.

Détermination de la longitude de l'Iſle de Madere, par les Eclipſes des Satellites de Jupiter, obſervées par M. BORY, Lieutenant des vaiſſeaux du Roi, comparées avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE à l'Iſle de France. *An.* 1754. *Mém. p.* 565.

Détermination de la latitude & de la longitude du Fort S. Philippe, à l'entrée du Port-Mahon, dans l'Iſle de Minorque, par des obſervations faites en 1756 & 1757. Par M. de CHABERT. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 438. La latitude du centre du donjon du Fort S. Philippe, eſt de 39d. 51′ 8″. *p.* 439. & ſa longitude de 0d. 5′ 54″ ou d'un degré vingt-huit minutes & demie à l'Orient du Méridien de Paris. *p.* 442.

Dordogne; ſes ſources. *An.* 1752. *Mém. p.* 42.

Eſſai de Géographie phyſique, où l'on propoſe des vuës générales ſur l'eſpece de charpente du Globe, compoſée de chaînes de montagnes qui traverſent les mers comme les terres; avec quelques conſidérations particulieres ſur les différens baſſins de la mer, & ſur ſa configuration intérieure. Par M. BUACHE. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 117. *Mem. p.* 399. La Géographie eſt ou phyſique, ou hiſtorique, ou mathématique. La Phyſique ou naturelle, eſt ou extérieure, qui comprend la connoiſſance des terres, des montagnes, des

GÉOGRAPHIE.

des rivieres, &c. ou intérieure, qui a pour objet l'intérieur de la terre. *p.* 400. La Géographie hiſtorique fait connoître les premieres peuplades & les tranſmigrations des nations, &c. *ibid.* & la mathématique a pour objet la ſcience des projections, & des méthodes pour dreſſer des Cartes, &c. *ibid.* C'eſt de la premiere dont il s'agit dans ce Mémoire, où l'on éxamine particulierement l'eſpece de charpente formée par les chaînes des montagnes, & qui eſt comme le ſoutien des différentes parties du globe. *p.* 401. Les fleuves qui ont leurs cours vers l'Occident ou l'Orient, déſignent la ſituation des montagnes du Nord au Sud, & au contraire des autres. *p.* 402. Ce que c'eſt que les rivieres de côtes. *p.* 403. Diviſion de la mer en trois parties, ſçavoir l'Océan qui baigne les parties occidentales de l'Europe & de l'Afrique, & les orientales de l'Amérique. *p.* 404. La Mer des Indes qui eſt entre l'Afrique & le Continent auſtral, & qui baigne les côtes méridionales de l'Aſie; *p.* 405. & la Mer du Sud ou Pacifique, ou ſimplement la Grande Mer. *p.* 406. Outre ces trois grandes mers, il y a deux autres baſſins particuliers, ſavoir la Mer Glaciale, & une autre petite mer qu'on peut ſuppoſer ſous le Pole antarctique. *p.* 407. Les deux Mers Glaciales peuvent être regardées comme les têtes des autres, puiſque les glaces qui en ſortent, ſont portées juſqu'au cinquantiéme degré de latitude. *ibid.* Situation & direction des chaînes des montagnes terreſtres. *p.* 408. *& ſuiv.* Examen des Talus du Pas de Calais. *p.* 412. *& ſuiv.* Utilités de la Géographie

GÉOGRAPHIE.

& de l'Hydrographie étudiées ſelon les vuës propoſées dans ce Mémoire. *p.* 415 & 416.
Fleuves; ceux qui ont leur cours vers l'Orient ou vers l'Occident, déſignent la ſituation des montagnes du Nord au Sud, & au contraire des autres. BUA. *An.* 1752. *Mém. p.* 402.
Fort Dauphin, dans l'Iſle Royale; ſa latitude de 46d. 21'. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 254.
Fort S. Philippe: ſa latitude de 39d. 51' 8", & ſa longitude orientale de 0d. 5' 54". *An.* 1756. *Mém. p.* 442.
Funchal dans l'Iſle de Madere; ſa différence en longitude avec Paris, eſt, ſelon le P. LAVAL, de 1 h. 7' 45". *An.* 1754. *Mém. p.* 569.
Gottingue; diſtances apparentes corrigées, &c. entre les parallèles de Gottingue & le Cap de Bonne-Eſpérance. La CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 593.
Greenwich; diſtances apparentes entre les parallèles de cette ville & du Cap de Bonne-Eſpérance. La CAIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 591.
Ieço (Iſle d'); ſa véritable poſition. BUA. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 266.
Iſle Royale, dans l'Amérique ſeptentrionale; ſa longitude. *An.* 1751. *Mém p.* 36.
Iſle de l'Aſcenſion; ſa latitude de 7d. 54' auſtrale; ſa longitude de 16d. 19' occidentale. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 536.
Iſle de S. Paul: ſa latitude de 47d. 11' 30". *An.* 1753. *Hiſt. p.* 253. 254.
Iſle de Scatari; ſa latitude à 46d. 1' 30". *An.* 1753. *Hiſt. p.* 249.
Iſle de France; longitudes & latitudes des points

GÉOGRAPHIE.

les plus remarquables de cette Iſle. La CAIL. *An.* 1754. *Mem. p.* 108.

Iſle de Bourbon ; ſa latitude de 20 d. 51′ 43″, & ſa longitude au Cap Bernard de 53 d. 7 ou 8′. La CAIL. *An.* 1754. *Mem. p.* 121.

Iſle de l'Aſcenſion. Obſervations phyſiques & aſtronomiques faites dans cette Iſle par M. l'Abbé de la CA LLE. *An.* 1754. *Mem. p.* 126.

Iſle de France. Sa différence en longitude à l'égard de Paris, eſt de 3h. 40′ 35″. *An.* 1754. *Mem. p.* 566.

Iſle de la Magdelaine dans la Mer du Sud, découverte en 1595, par le Général de NEGRA. Sa ſituation & ſon étenduë. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Iſle S. Pierre, dans la Mer du Sud, ſa ſituation & ſon étenduë. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Iſle Dominique, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Iſle Sainte Chriſtine, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Louisbourg, dans l'Iſle Royale ; ſa longitude ſelon M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mem. p.* 36. La différence des Méridiens entre Louisbourg & Paris, ſeroit de 4h. 14′ 34″, en comparant l'obſervation de M. de CHABERT, ſur l'immerſion du ſecond Satellite de Jupiter, faite au paſſage de Fronſac, avec l'obſervation de l'immerſion du même Satellite, faite à Thury par M. MARALDI ; & de 4h. 8′ 27″, en comparant deux obſervations de l'émerſion du premier Satellite de Jupiter, l'une faite à Louisbourg par le même M. de CHABERT, & l'autre à Madrid par le P.

GÉOGRAPHIE.

VENDLINGEN, Jéſuite, Coſmographe des Indes. *p.* 37.
Louisbourg: ſa latitude de 45d. 53′ 40″. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 246. Sa différence en longitude avec Paris, de 4h. 9′, ou de 62d. 15′. *ibid. p.* 250.
Lyon: la hauteur du Pole de cette ville eſt de 45° 45′ 31″. *An.* 1757. *Mem. p.* 187.
Marſeille. Sa différence en longitude avec Funchal dans l'Iſle de Madere, eſt ſelon le P. LAVAL, de 1h. 20′ 17″. *An.* 1754. *Mem. p.* 569.
Mémoire ſur la longitude de Louisbourg dans l'Iſle Royale, par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mem. p.* 36.
Mémoire ſur la longitude de l'Abbaye Saint Mathieu. Par M. de THURY. *An.* 1754. *Mem. p.* 232.
Mémoire ſur les différentes idées qu'on a euës de la traverſée de la Mer Glaciale arctique, & ſur les communications ou jonctions qu'on a ſuppoſées entre diverſes rivieres. Par M. BUACHE. *An.* 1754. *Mém. p.* 1
Mémoire contenant les raiſons d'une nouvelle diſpoſitions de Mappemonde, pour étudier l'Hiſtoire, ſur-tout des premieres peuplades, comme des anciens voyages, juſqu'au temps des grandes navigations des Européens Occidentaux. Par M. BUACHE. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 526.
Meudon: ſon ancien Château eſt à 70 toiſes au-deſſus du niveau des baſſes eaux de la Seine. *An* 1753. *Mém. p.* 134. Sa différence en latitude avec celle de l'Obſervatoire de Paris, eſt

GÉOGRAPHIE.

de 1′ 50″ $\frac{1}{2}$, & en longitude occidentale, de 0 d. 6′ $\frac{1}{6}$, ou bien 24″ $\frac{1}{4}$ de temps. *p.* 136. Montagnes terreſtres : ſituation & direction de leurs chaînes. BUA. *An* 1752. *Mem. p.* 408. Montagne la plus haute du monde, eſt celle de Chimbo-Raço, dans les Cordelieres, puiſqu'elle a 3220 toiſes de hauteur géométrique. *An.* 1757. *Mem. p.* 408.

Obſervations géographiques & phyſiques, où l'on donne une idée de l'exiſtence des Terres Antarctiques, & de leur Mer Glaciale intérieure ; avec quelques remarques ſur un globe phyſique en relief, d'un pied de diamètre, qui ſert de modèle pour celui de neuf pieds. Par M. BUACHE. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 143. *Mem. p.* 190. Liaiſon des continens connus par la continuation des chaînes de montagnes, tant terreſtres que marines. *p.* 190. Remarques ſur le globe qui ſert de modele pour celui de neuf pieds de diamètre, & ſur lequel on a marqué en relevement, en pentes & en cavités, la ſuite des grandes chaines de montagnes, le cours des rivieres, la diſpoſition des grands baſſins, & ſurtout les terres antarctiques & leur mer glaciale. *p.* 191 *& ſuiv.* Remarque de JEAN DE LERY, ſur la hauteur des eaux de la mer ſous la ligne, où elles forment une élévation qu'il regarde comme le dos où l'échine du monde. *p.* 192. Cartes des environs du Pole arctique, & de l'Hémiſphère méridional, avec les conjectures de l'Auteur ſur l'étenduë & la poſition des terres antarctiques. *p.* 193. Iſles de glace de deux ou trois cent pieds de haut, & d'une demi-lieuë

GÉOGRAPHIE.

jusqu'à deux ou trois lieuës d'étenduë, décrites par M. LOZIER-BOUVET, & trouvées au mois de Juin dans la mer du Sud, depuis le septiéme degré de longitude, jusqu'au cinquante-troisiéme. *p.* 194. Description des terres antarctiques, d'après les particularités qui sont parvenuës à notre connoissance. *p.* 197. Découverte du Capitaine GONNEVILLE, faite en 1503, d'une terre située à l'Est de ces terres, & Prince Australien qu'il emmene en France. *p.* 198.

Parallèle des fleuves des quatre parties du monde, pour servir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe physique de la terre, qui s'exécute en relief au dôme du Luxembourg. Par M. BUACHE. *An.* 1753. *Mem. p.* 586.

Parallèle; distances apparentes entre ceux de Paris & du Cap de Bonne-Espérance, &c. La CAIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 584. Les mêmes entre les parallèles de Greenwich & du même Cap. *ibid. p.* 591. Entre ce Cap & Bologne en Italie. *ibid. p.* 592. & Gottingue. *p.* 593.

Paris: la vraie hauteur du Pole est à l'Observatoire Royal de cette Ville de 48 d. 50′ 14″, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 569.

Pas de Calais; examen des talus de ce pas. BUA. *An.* 1752. *Mém. p.* 412.

Passage de la Mer Pacifique dans l'Océan. *An.* 1753. *Hist. p.* 265.

Plan antique de Rome, gravé sur marbre. *An.* 1757. *Mém. p.* 357.

Quelle est la hauteur du Pole à l'Observatoire

GÉOGRAPHIE.

du Cap de Bonne-Eſpérance.. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 407. Carte de ce Cap & de ſes environs. *ibid. après la page* 456.

Rio Janeiro. Sa latitude auſtrale de 22 d. 54′ 0, & ſa latitude de 44 d. 51′ ½. La CAIL. *An.* 1754. *Mém. p.* 105.

Rivieres de Côtes; ce que c'eſt. BUA. *An.* 1752. *Mém. p.* 403.

Riviere d'Eſſonne. Table de la pente de cette riviere, depuis Pithiviers juſqu'à Paris. *An.* 1756. *Mém. p.* 299.

Scatari (Iſle de): ſa latitude de 46 d. 1′ 30″. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 249.

Terre (la) ſembleroit inégalement applatie vers les Poles, en comparant entr'eux les différens degrés du méridien, qui ont été meſurés en divers lieux de la terre. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 530.

Vigies ou Recifs, ſont ce que les Marins appellent bas fonds. *An.* 1752. *Mém. p.* 401.

Voyage fait par ordre du Roi en 1750 & 1751, dans l'Amérique Septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, de l'Iſle Royale, & de celle de Terre-Neuve, & pour en fixer les principaux points par des obſervations aſtronomiques. Par M. de CHABERT, Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, &c. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 242. Latitude de Louisbourg déterminée à 45 d. 53′ 40″. *p.* 246. Avantages qu'on peut tirer des occultations des fixes par la Lune, & des diſtances de cette planete, tant au Soleil pendant le jour, qu'aux Etoiles fixes pendant la nuit, pour déter-

GÉOGRAPHIE.

miner les longitudes, *p.* 246. & même celle d'un vaiſſeau à moins d'un degré près. *p.* 247. Latitude de l'Iſle de Scatari déterminée à 46 d. 1′ 30″. *p.* 249. Longitude de Louisbourg, de 62 d. 15′, ce qui donne 4 h. 9′ pour la différence avec Paris. *p.* 250. *Poudrerie*, phénomène connu pendant l'hiver à Louisbourg, & qui conſiſte dans une neige ſi ſubtile & ſi fine qu'elle s'inſinuë dans les plus petites ouvertures. *p.* 250. Latitude de la pointe de Bacareau, partie de la côte de l'Acadie la plus voiſine de l'Iſle de Sable, déterminée à 43 d. 31′ 15″, & ſa longitude à 68 d. 15′. *p.* 252. Latitude du Cap de Sable, de 43 d. 23′ 45″. *p.* 253. Autre phénomène ordinaire à Louisbourg, & qu'on nomme *Mirage*, qui conſiſte dans un changement apparent des côtes un peu éloignées. Raiſon qu'apporte M. de CHABERT de ce changement apparent. *p.* 253. Latitude de l'Iſle S. Paul, déterminée à 47 d. 11′ 30″. *p.* 254. Celle du Fort Dauphin à 46 d. 21′. *ibid.* Celle du Cap de Raye à 47 d. 41′ 30″. *ibid.* Celle du Cap de Raze à 46 d. 43′ 30″. *p.* 255.

GÉOMÉTRIE.

GÉOMÉTRIE.

DIVERS OUVRAGES DE Géométrie, préſentés à l'Académie, & Mémoires de Géométrie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Euclide. Propoſition à l'énoncé de laquelle il paroît avoir donné trop d'étenduë, & qui ſeroit fauſſe dans certains cas, ſelon les remarques de M. le SAGE, Citoyen de Geneve, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 77.

La Trigonométrie Sphérique, réduite à quatre analogies. Par M. PINGRÉ. *An.* 1756. *Mém. p.* 301.

Maniere de décrire les ovales de DESCARTES, par un mouvement continu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 67. *Mém. p.* 321.

Mémoire ſur la forme des corps les plus propres à tourner ſur eux-mêmes, lorſqu'ils ſont pouſſés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point. Par M. BOUGUER, *An.* 1751. *Mém. p.* 1.

Mémoire ſur les courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée. Par M. BEZOUT. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 68. *Mem. p.* 65. Problèmes. Trouver des courbes algébriques, dont la rectification dépende d'une quantité donnée. *p.* 66. Trouver des courbes algébri-

GÉOMÉTRIE.

ques dont la quadrature dépende de leur rectification. *p.* 72. Trouver des courbes à double courbure algébrique & rectifiable, en ſuppoſant une des projections rectifiable. *p.* 78.
Mémoire ſur les degrés d'Ellipticité des ſphéroïdes, par rapport à l'intenſité de l'attraction. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 318.
Peintres. Comment on peut les comparer entre eux, ſelon M. de PILES, & ſelon M. de MAIRAN. *An.* 1755. *Hiſt.* *p.* 79. *Mém.* *p.* 1.
Second Mémoire ſur les principaux problèmes de la manœuvre des vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hiſt.* *p.* 83. *Mém.* *p.* 355. L'art du Navigateur ſe réduit à faire tourner le navire en toutes ſortes de ſens, par le moyen du gouvernail ou des voiles, lorſqu'il veut faire quelque évolution, ou paſſer ſimplement d'une route à une autre, & à régler la route, de même que la ſituation des voiles & du navire, lorſqu'on marche conſtamment ſur une certaine ligne. *p.* 355. Ce dernier problème appartient à la méthode *de maximis maximorum*, & eſt d'un très-grand uſage dans la pratique de la manœuvre. *p.* 356, Préparations & ſolution du problème. *p.* 358. Conſtruction. *p.* 365.
Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1754 *Hiſt.* *p.* 91. *Mém.* *p.* 342. M. JEAN BERNOULLI eſt le premier qui ait établi les vrais principes de la théorie de la manœuvre des vaiſſeaux, *p.* 342. mais il a négligé pluſieurs attentions de la plus grande importance,

GÉOMÉTRIE.

qui doivent apporter des changemens dans les regles de manœuvre, parce qu'il eſt bien des circonſtances dans leſquels le choc ceſſe d'être proportionnel au quarré du ſinus d'incidence. *p.* 342 & 343. On peut toujours reduire les voiles à deux, lorſqu'il y en a pluſieurs les unes devant les autres. *p.* 345. L'angle des voiles avec la quille étant donné, reconnoître ſi l'obliquité avec laquelle on prend le vent, rend la vîteſſe du ſillage la plus grande qu'il eſt poſſible. *p.* 347. En augmentant l'angle réel d'incidence, on augmente la rapidité du ſillage, & il faut le rendre droit pour que le ſillage devienne le plus grand qu'il eſt poſſible. *p.* 354. Lorſque le navire ſuit une route dont la direction eſt donnée, trouver les conditions dont dépend la plus grande vîteſſe du ſillage. *p.* 355. Application du problème précédent à quelques exemples. *p.* 361. Marquer les conditions dont dépend la plus grande vîteſſe poſſible du ſillage. *p.* 366.

GERARD DE VILLARS (M), fils; ſon Mémoire ſur la ſenſibilité des parties du corps animal, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

Ses obſervations ſur pluſieurs eſpeces de caucalis, jugées dignes d'être imprimées dans le même Récueil. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

GESNER (M. Albert), premier Médecin de M. le Duc de Wirtemberg; ſa méthode de tanner les cuirs avec les bruyères ſechées au four & réduites en

poudre. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 28 & 29.

GNOMONIQUE : tracer un cadran analémmatique, azimutal, horizontal, elliptique, dont le ſtyle ſoit une ligne verticale indéfinie. Par M. de la LANDE *An.* 1757. *Mém. p.* 483.

GODEHEU (M. le Commandeur), Son obſervation au ſujet d'un homme de Malthe, qui avoit ſix doigts à chaque main, & dont le fils & deux de ſes petits fils en avoient chacun autant. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 77.

Son Mémoire ſur la caprification, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur l'accouplement des Couſins, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le même récueil. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

GODIN (M.) : ſon entrée à l'Académie en 1725. Sa mort en 1760. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 181.

GOLDHOWER (M.) préſente à l'Académie des obſervations aſtronomiques faites à Polling, qu'elle juge dignes d'être imprimées dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires lus dans ſes Aſſemblées par des Sçavans Etrangers *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163.

GONNEVILLE (le Capitaine de) découvre en 1703, une terre ſituée à l'Eſt des Terres Auſtrales, & emmene en France ESSOMERICQ, fils d'AROSCA, l'un des Rois de ce pays. *An.* 1757. *Mém. p.* 198 & 199.

GORDON (le P.) ; paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém p.* 506.

GOSSE, le ſieur, Peintre, Sculpteur & Verniſſeur ; ſon vernis noir pour les tabatieres. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 239.

GOUDIN (M.), Conſeiller en la Cour des Aides, préſente à l'Académie un traité des courbes algébriques. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 79.

GOYER (M.): ſon obſervation ſur le paſſage de Mercure ſur le Soleil, jugée digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

GRANTE (M. le Baron de), Colonel d'Infanterie; ſes expériences avec des fils à plomb, deſquelles il paroît réſulter que le point de tendance des graves, ſouffre des variations régulieres. *An.* 1754. *Mém. p.* 251.

GRISCHOW (M.): ſes obſervations de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faites à l'Iſle d'Œſel dans la Mer Baltique, avec un Téleſcope Grégorien de 2 pieds, comparées à celles de la même Eclipſe faites à Paris par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém. p.* 472.

GUERIN (le Sieur), Chirurgien de Montpellier; ſa machine propre à donner commodément des fumigations, des douches, & des bains de vapeurs. approuvée par l'Académie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 175.

GUETTARD. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GUETTARD, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Préſente à l'Académie un gros os foſſile trouvé aux environs d'Etampes, & du bois foſſile, trouvé à Chatoul. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 36.
Mémoire ſur les granits de France, comparés à ceux d'Egypte. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 164.
Mémoire ſur quelques corps foſſiles peu connus. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 239.
Neuvieme Mémoire ſur les glandes des plantes. *An.* 1751. *Mem. p.* 334.
Mémoire ſur quelques montagnes de la France, qui ont été des Volcans. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 27.
Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suiſſe, par rapport à ſes minéraux. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 12. *Mém. p.* 189.
Suite du précédent Mémoire. Seconde Partie. Deſcription des minéraux de la Suiſſe *An.* 1752. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 323.
Addition au précédent Mémoire. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 12. *Mém. p.* 524.
Mémoire ſur les Poudingues. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 63.

GUETTARD. (M.)

Mémoire ſur le même ſujet. Seconde Partie. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 54. *Mém. p.* 139.

Mémoire ſur pluſieurs morceaux d'Hiſtoire naturelle, tirés du cabinet de S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 369.

Communique à l'Académie une obſervation au ſujet des écailles qui recouvrent l'oignon de ſcille, de laquelle il réſulte que ces écailles contiennent des germes deſtinés à multiplier cette plante. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 87.

Mémoire ſur les Stalactites. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 19.

Mémoire ſur le même ſujet. Seconde Partie. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 57.

Mémoire ſur le même ſujet. Troiſiéme Partie. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 131.

Mémoire ſur l'Oſtéocolle des environs d'Etampes. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 269.

Mémoire où l'on examine en général les pierres & les différens foſſiles de la Champagne, & de quelques endroits des provinces qui l'avoiſinent. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 435.

Mémoire ſur le tripoli. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 13. *Mem. p.* 177.

Mémoire ſur les encrinites & les pierres étoilées, dans lequel on traitera auſſi des entroques, des trochites, &c. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 29. *Mem. p.* 224.

Mémoire ſur le même ſujet. Seconde Partie. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 318.

Mémoire ſur les plantes qu'on peut appeller fauſſes paraſites, ou plantes qui ne tirent point d'alimens de celles ſur leſquelles elles ſont atta-

GUETTARD. (M.)

chées. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 26.
Obſervations qui peuvent ſervir à former quelques caracteres de coquillages. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 145.
Deſcription minéralogique des environs de Paris. *An.* 1756. *Mem. p.* 217.
Dixiéme Mémoire ſur les glandes des plantes. Des glandes lenticulaires. *An.* 1756. *Mém. p.* 307.
Mémoire ſur les ardoiſieres d'Angers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 52.
Deſcription des ſalines de l'Avranchin, en baſſe Normandie. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 5. *Mem. p.* 99.
Mémoire ſur la pierre meuliere. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 203.
Mémoire ſur pluſieurs rivieres de Normandie, qui entrent en terre & qui reparoiſſent enſuite, & ſur quelques autres de la France. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 13. *Mem. p.* 271.
Communique à l'Académie l'obſervation d'un embraſement ſpontanée d'un tas de fumier. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 34.
Obſervations de Médecine. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 66. *Mem. p.* 41.
Mémoire ſur le caractere ſpécifique des plantes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 121.
Mémoire ſur les accidens des coquilles foſſiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 9. *Mem. p.* 189.
Mémoire ſur le même ſujet. Seconde Partie. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 9. *Mem. p.* 329.
Mémoire ſur le même ſujet. Troiſiéme Partie. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 9. *Mem. p.* 399. Mé-

GUETTARD (M.)

Mémoire ſur la minéralogie de l'Auvergne. *An* 1759. *Hiſt. p.* 24. *Mem. p.* 538.

Mémoire ſur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appellés communément *Tuyaux vermiculaires*, & entre ceux-ci & les coquilles. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 6. *Mem. p.* 114.

Mémoire ſur des os foſſiles, découverts le 28 Janvier 1760, dans l'intérieur d'un rocher auprès de la Ville d'Aix en Provence. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 209.

H

HALES (M.) : ſa méthode de couvrir de terre les corps combuſtibles pour les garantir du feu, employée utilement à Conſtantinople pour ſauver l'Egliſe Patriarchale des Grecs. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 27.

HALLER (M) a obſervé ſur quarante brébis qu'il a fait couvrir, & qu'il a examinées à différentes diſtances du moment de l'accouplement, que l'œuf n'éxiſte pas dans l'ovaire avant ce moment, & que le corps jaune qui le conſtituë, n'eſt pas une partie de l'ovaire. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134.

A obſervé dans la jugulaire, dans la veine cave inférieure, & dans la ſoûclaviere, un mouvement alternatif très-ſenſible, & qui dépend non de celui du cœur, mais de celui de la reſpiration. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 135.

Ses expériences deſquelles il réſulte que la ligature des nerfs & les bleſſures des tendons & mem-

HALLER. (M.)

branes, n'ont pas des ſuites auſſi funeſtes qu'on le croit communément. *An.* 1753 *Hiſt. p.* 136. Sa nouvelle maniere de tirer le ſel des ſources ſalées qui ſe trouvent en Suiſſe, & ſon expérience qui prouve que le ſel marin s'éleve au même degré de chaleur qui ſuffit pour faire paſſer l'eau par l'alambic. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 24.

HAMEL. (M. du)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. du HAMEL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Recherches ſur la formation des couches ligneuſes dans les arbres. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p.* 23.

Obſervations qui ont rapport à l'accroiſſement des cornes des animaux, & qui peuvent ſervir à expliquer pourquoi, dans certaines circonſtances, elles tombent & ſe renouvellent par d'autres qui remplacent les anciennes. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 57. *Mem. p.* 93.

Obſervations Botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1750. *An.* 1751. *Mém. p.* 211.

HAMEL. (M. du)

Ses *Elémens de l'Architecture navale*, ou *Traité pratique de la conſtruction des vaiſſeaux*. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 141.

Son *Traité de la conſervation des grains, & ſurtout du froment.* Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 215.

Obſervations Botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1752. *An.* 1753. *Mém. p.* 552.

Obſervations ſur le même ſujet, faites au même endroit, pendant l'année 1753. *An.* 1754. *Mém. p.* 383.

Diverſes obſervations œconomiques ſur les Abeilles. *An.* 1754. *Mém. p* 331.

Son *Traité des arbres & arbuſtes qu'on peut élever en pleine terre, dans les différentes Provinces de France.* Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 74.

Son *Traité de la culture des terres. Vol. IVe.* Idée de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 77.

Obſervations Botanico-météorologiques, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1754. *An.* 1755. *Mém. p.* 496.

Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu, pendant l'année 1755. *An.* 1756. *Mem. p.* 270.

Ses Mémoires ſur la garance & ſa culture, avec la deſcription des étuves pour la deſſecher., & des moulins pour la pulvériſer. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 50.

Traité de la culture des terres. Vol. V. Idée de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 71.

HAMEL. (M. du)

Exemples de quelques circonſtances qui peuvent produire des embraſemens ſpontanés. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 2. *Mem. p.* 150.

Obſervations Botanico-météorologiques, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1756. *An.* 1757. *Mem. p.* 204.

Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu. pendant l'année 1757. *An.* 1758. *Mem. p.* 177.

Son Traité intitulé : *la Phyſique des arbres.* Extrait de cet ouvrage. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 63.

Son Traité ſur les moyens de conſerver la ſanté aux équipages des vaiſſeaux, avec la maniere de purifier l'air des ſalles des Hôpitaux, & une courte deſcription de l'Hôpital S. Louis à Paris. Idée de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 48.

Obſervations Botanico météorologique, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1758. *An.* 1759. *Mem. p.* 495.

Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu, pendant l'année 1759. *An* 1760. *Mem. p.* 334.

HELL (M.) : Sa machine ou eſpece de ſiphon à élever de l'eau, éxécutée dans les mines de Schemnitz en Saxe. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 160.

HELL (le R. P.), Aſtronome de L. M. Impériales, Correſpondant de l'Académie Royale des Sçiences de Paris. *An.* 1760. *Mem. p.* 444.

HELLANT (M.) ; ſes obſervations faites à Torneä, ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 93.

HELLER (M.) ; ſes Obſervations de la Comète qui a paru dans la conſtellation d'Orion, préſentées en 1760 à l'Académie, & jugées dignes d'être impri-

mées dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.

HELLOT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. HELLOT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Communique à l'Académie la préparation de la poudre de M. de la CHEVALERAYE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 83.

Son expérience ſur des cryſtaux ſans couleur & très-tranſparens, auxquels il communique toutes les couleurs des pierres précieuſes, par les vapeurs ſulphureuſes & arſénicales d'un morceau de mine de Cobolt, qui leur ſervoit de matrice & qu'il tint pendant deux heures expoſé à un feu moderé ſous la coupelle. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 85.

Publie ſa traduction du ſecond volume du *Traité de la fonte des mines de Shlutter.* Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 200.

Communique à l'Académie divers procedés ſur la préparation du bleu de Pruſſe. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 57.

Sur l'exploitation des mines. *An.* 1756. *Mem. p.* 134.

Sa végétation aërienne, obſervée dans une matiere gommeuſe formée par l'étain diſſout dans l'eau régale. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 40.

HISTOIRE NATURELLE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires d'Hiſtoire Naturelle, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Abbaye du Val, où ſe trouvent des ſtalactites qui reſſemblent à des éponges pétrifiées. *An.* 1754. *Mem. p.* 143.

Abeilles (diverſes obſervations œconomiques ſur les). Par M. du HAMEL. *An.* 1754. *Mem. p.* 331.

Albâtre; définition de cette pierre. *An.* 1754. *Mem. p.* 83. Il y en a de Gypſeux & de calcaire. *ibid.*

Albâtre trouvé à Aix en Proyence, dans un ancien aqueduc. Conjectures ſur la formation de cet albâtre. GUET. *An.* 1754. *Mem. p.* 148.

Albâtre (Mémoire ſur l'); Par M. d'AUBENTON. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 16. *Mem. p.* 237. Deſcription des grottes d'Arcy. *p.* 238. Elles contiennent de l'albâtre. *p.* 239. Varietés de ſentimens ſur la nature de l'albâtre. *ibid. & ſuiv.* Il y en a de gypſeux qui ne fermente pas avec les acides, & de calcaire, qui eſt le plus généralement reconnu pour tel & le plus précieux, *p.* 242.

HISTOIRE NATURELLE.

p. 242. La marque caractériſtique de l'albâtre, conſiſte dans un poli gras, moins vif que celui du marbre, & dans une demi-tranſparence. *p.* 242. Tout rocher de pierre calcaire peut produire de l'albâtre par la filtration des eaux, *ibid.* ce qui donne des ſtalactites de deux eſpeces, dont l'une eſt du ſpar ou ſpath, & l'autre de l'albâtre. *p.* 243. Celle de la grotte d'antiparos rapportée par M. de TOURNEFORT, dans ſon voyage du Levant, eſt de l'albâtre. *ibid.* Formation des ſtalactites. *p.* 244. Lorſque la grotte vient à ſe remplir par la matiere des ſtalactites, il ſe forme alors une carriere d'albâtre à la place de la grotte. *p.* 247. Il ſe forme des ſtalactites ſous les voutes bâties avec la chaux & le ſable. *ibid.* Les ſtalactites de caillou ou de toute autre matiere vitrifiable, ſont d'une nature différente de l'albâtre. *p.* 248.

Alcyonium tubereux, ou figue de mer. Deſcription de cette eſpece de foſſile. GUET. *An.* 1751. *Mém. p.* 247 *& ſuiv.*

Anguille de Bœuf. *Voyez au mot* Gymnotus.

Anguilles de cinq à ſix pouces d'épaiſſeur, & de quatre à cinq pieds de longueur. *An.* 1754. *Mém. p.* 113.

Araignée maçonne ou mineuſe, eſpece auparavant inconnuë aux Naturaliſtes, & découverte aux environs de Montpellier, par M. l'Abbé de SAUVAGES. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 26.

Arbre pétrifié & tenant encore à ſes racines pétrifiées de même. *An.* 1753. *Mem. p.* 177.

Ardoiſes, ſont inclinées à l'horiſon dans leur mine. GUET. *An.* 1751. *Mem. p.* 189.

HISTOIRE NATURELLE.

Ardoiſes de dix pieds de long, tirées de la montagne de Blattemberg, où l'on trouve des empreintes de plantes & de poiſſons. *An.* 1752. *Mem p.* 329.
Ardoiſes; on en compte de onze eſpeces, auxquelles les ouvriers donnent différens noms. *An.* 1757. *Mém. p.* 58. L'ardoiſe eſt vitrifiable. *ibid. p.* 66 Il y en a de rouges & de marbrées à Charleville. *ibid. p.* 68.
Aros (l'): riviere de France qui ſe perd en terre au pied d'une montagne, & qui reparoît au-delà. GUET. *An.* 1758. *Mém. p.* 303.
Aure (l'): riviere de Normandie qui ſe perd en terre. *An.* 1758. *Mem. p.* 284.
Bain & fontaine de Moyſe. *An.* 1751. *Mém. p.* 173.
Bains chauds de Dax; deſcription de la montagne où ſe trouvent ces bains, par M. le Préſident de BORDA. *An* 1756. *Mém. p.* 249.
Barbaſtelle: eſpece de Chauve-ſouris. Sa deſcription. *An.* 1759. *Mém. p.* 381.
Bézoard oriental, de la groſſeur environ d'un œuf d'Autruche. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 32.
Bézoards formés dans l'eſtomac d'une Jument, au-tour de grains de plomb. *An.* 1754. *Hiſt. p* 65.
Biſon. Eſpece de Bœuf qui a une boſſe ſur le dos, & en qui cette boſſe étant purement accidentelle, n'eſt point un caractere qui faſſe du Biſon une eſpece différente de celle de nos Bœufs ordinaires. *n.* 1760. *Hiſt. p.* 16.
Bois foſſile, trouvé à Chatoul. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

HISTOIRE NATURELLE.

Bois pétrifié : quels en ſont les caracteres. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 433.
Bois pétrifiés, peuvent être changés en ſpaths, en ſilex, en pyrites, peut-être même en amianthe. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 345.
Bois ferrugineux. *An.* 1759. *Mém. p.* 451.
Bourbon l'Archambault. Les pierres qu'on trouve aux environs, & qu'on regarde comme des pierres précieuſes, ne ſont que des primes d'émeraude, qui pourroient cependant mériter quelque attention à cauſe de leur groſſeur. GUET. *An.* 1752. *Mem. p.* 29.
Bouzin eſt une pierre compoſée de glaiſe, de ſable & de coquilles. *An.* 1754. *Mém p* 453.
Breches : peuvent être miſes au rang des poudingues ; GUET. *An.* 1753. *Mem p.* 139. Leurs différentes eſpeces, *p.* 140. & remarques ſur leur formation. *p.* 144
Briare : pierres que l'on y trouve, & que l'on nomme Poudingues. *Voyez* Poudingues.
Cailloux de Rennes, ſont des Poudingues. *An.* 1753. *Mém.p* 146.
Cailloux de l'Egypte, plus beaux que le marbre Florentin, & diverſement figurés. *An.* 1751. *Mem.p.* 173 & 174. Il y en a dans la cavité deſquels on trouve des pierres brillantes, *p.* 174. & d'autres qui ſont configurés comme des cerveaux humains. *p.* 175. Cailloux nommés Melons du Mont-Carmel. *p.* 179. Ceux de Rennes ſont une eſpece de granit. *p.* 207.
Cailloux de Champigny, ſont une eſpece de pierre meuliere, & appartiennent au genre des agathes. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 232.

HISTOIRE NATURELLE.

Canards domeſtiques, & Canards d'Inde ou des Manilles, ſont des individus d'eſpece différente. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 17.

Chacrelat: eſpece d'homme qui ne reſſemble ni à un blanc ni à un noir, qui cependant paroît tenir de tous les deux, & ſe trouve dans des pays fort éloignés les uns des autres. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 17.

Chauve-Souris; il y en a ſeize eſpeces, dont neuf ſont étrangeres. Leurs deſcriptions. AUBENT. *An.* 1759. *Mem. p.* 374.

Chaz; nom que les ouvriers donnent à une eſpece de beau ſpath blanc, qui ſépare quelquefois les lits des ardoiſieres. *An.* 1757. *Mem. p.* 55.

Chien-volant: eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 384.

Compagnol-Volant: Eſpece de Chauve-Souris: ſa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 387.

Coquilles foſſiles, communes dans les montagnes de la Lybie. *An.* 1751. *Mem. p.* 185.

Coquilles fripieres & coquilles galeuſes, ſont celles qui ſe chargent de cailloux, d'autres coquilles, de madrepores, &c. *An.* 1759. *Mem. p.* 346.

Coquilles foſſiles (Remarques générales ſur les) FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 439.

Coſſe, eſt le nom que les Ouvriers donnent au banc extérieur d'une ardoiſiere. *An.* 1757. *Mem. p.* 66.

Crulat: eſpece de grès bâtard qui ſe trouve en Champagne *An.* 1754. *Mem. p.* 439.

Cryſtal de roche, en maſſe, de cinq cent & de

huit cent livres, tiré du Canton de Berne. *An.* 1752. *Mem. p.* 327.

Cryſtal d'Iſlande (Eſpece de), qui ſe trouve en abondance dans les ſables de la montagne de Beru en Champagne. *An.* 1754. *Mem. p.* 448.

Cryſtaux d'Alençon, trouvé à Chambertaut en bas Poitou. *An.* 1751. *Mem. p.* 197.

Cryſtaux de Quebec qui coupent le verre. *An.* 1752. *Mem. p.* 198.

Dauphiné. Les montagnes de cette Province étoient des volcans dans le cinquiéme ſiecle. *An.* 1752. *Mem. p.* 57.

Dendrites ou pierres herboriſées, trouvées aux environs de Châteauroux, envoyées à l'Académie par M. CRUBLIER DE VILLENEUVE. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 16.

Dendrites : quelle eſt, ſelon SCHEUCHZER, leur différence d'avec les empreintes de plantes qui ſe trouvent ſur les ardoiſes & les ſchites. *An.* 1757. *Mem. p.* 74.

Dentale & Entale, ſont des tuyaux de mer, les premiers coniques, & les autres cylindriques. GUET. *An.* 1760. *Mem. p.* 120.

Deſcription des Salines de l'Avranchin, dans la Baſſe-Normandie. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 5. *Mem. p.* 99. Salines de la Saintonge, décrites par Paliſſi. *p.* 102. Celles du bas Poitou, par le P. LAVAL, Jéſuite. *ibid.* Salines de la Lorraine, & bâtimens de graduation. *p.* 103. Deſcription topographique & phyſique de la côte de Normandie, qui s'étend le long de l'Avranchin, & où on fabrique du ſel. *p.* 105 & 106. Palourdes ſtriées, coquillages qui

HISTOIRE NATURELLE.

ſervent d'ornement aux Pélerins de S. Michel, en quel endroit on les trouve. *p.* 106. *dans la Note.* On trouve dans le même endroit ces grands petoncles, qu'on nomme communément coquilles de S. Jacques. *ibid.* Terre glaiſe bleuâtre & fine, qui eſt entraînée par la mer, & qui forme ſur la ſurface de la terre, ces dépôts ſi ſouvent funeſtes aux voyageurs, qu'on appelle *Liſes.* *p.* 106 & 107. Comment on évite le danger qu'on y court en les traverſant. *p.* 107. *dans la note.* Deſcription du rateau deſtiné à ramaſſer le ſable chargé du dépôt ſalin, *p.* 108. & des autres inſtrumens employés à en retirer le ſel. *p.* 109. *& ſuiv.* Le ſable dont on a retiré le ſel, eſt employé dans l'Avranchin à fumer les terres. *p.* 114. Explication des figures. *p.* 117. Deſcription d'une nouvelle eſpece de ver, qui ronge les bois & les vaiſſeaux, obſervée au Sénégal, par M. ADANSON. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 15. *Mem. p.* 249. Le ver marin qui ronge le bois, & qui eſt connu dans nos ports, a été l'objet des recherches de pluſieurs Sçavans, qui tous ſe ſont accordés à regarder comme la tête de l'animal, ce qui n'eſt en effet que ſa queuë, & qui ont donné le nom de queuë à ce qui en eſt la tête. *p.* 249. Deſcription du ver rongeur de bois du Sénégal, & à quel genre de coquillage on doit le rapporter. *p.* 250. On peut l'appeller *Taret*, & il ſe trouve abondamment dans les racines des Mangliers & des Sanars, *ibid.* Sa coquille, qui ne différe en rien des autres coquilles, eſt un tuyau ouvert par les deux bouts, & dont le grand diamètre eſt au petit diamètre

HISTOIRE NATURELLE.

comme vingt eſt à un. *ibid.* Examen de l'animal qu'elle contient ; des tuyaux charnus par leſquels il reſpire l'eau & prend ſa nourriture ; & des quatre autres petites piéces de coquilles qui ſont attachées à ſes extrémités. *p.* 253 *& ſuiv.* Quoique le Taret habite une coquille en forme de tuyau, on ne peut néanmoins le rapporter aux Vers à tuyau & aux Dentales. *p.* 260. Différences du Taret du Sénégal, d'avec celui d'Europe. *p.* 261. *& ſuiv.* Le Taret ne vit pas de la rapure du bois qu'il ronge. *p.* 271. *& ſuiv.* Il eſt hermaphrodite. *p.* 276. Explication des figures. *p.* 277.

Diamans du Canada, dont quelques-uns ont une valeur. *An.* 1752. *Mem. p.* 197.

Diverſes obſervations œconomiques ſur les Abeilles. Par M. du HAMEL. *An.* 1754. *Mem. p.* 331. Les fleurs du buis & de l'orme ſont les premieres qui fourniſſent aux Abeilles de quoi faire leur récolte. *p.* 332. C'eſt au commencement de Juillet qu'on change les mouches de pannier, pour s'approprier la cire & le miel qu'elles ont ramaſſés ſur les fleurs du Printemps. *p.* 333. Détail de cette opération, *ibid.* & comment on parvient à ménager le couvain, *p.* 334. & 335. & à fortifier les bons paniers avec les petits eſſains. *p.* 336. Secours qu'on eſt quelquefois obligé de donner aux abeilles au commencement d'Octobre, & de quelle maniere on le leur donne. *p.* 337. Paniers dégénérés, comment on y rémédie. *p.* 339. Panier dont on retire cinq à ſix livres de cire & quatre cent vingt livres de miel. *p.* 340.

HISTOIRE NATURELLE.

Drôme (la) : riviere de Normandie, qui ſe perd en terre. *An.* 1758. *Mem. p.* 291.
Eaux d'Arcueil : contiennent du ſel marin. *An.* 1756. *Mem. p.* 218. Elles donnent des incruſtations ſpatheuſes. *p.* 220. Celles de Montmartre, quoique fort claires & bonnes à boire, deviennent ameres lorſqu'on y fait cuire de la viande ou des légumes. *ibid. p.* 219.
Eau minérale ferrugineuſe, à Saint Santin en Normandie. *An.* 1758. *Mem. p.* 299.
Eau minérale ferrugineuſe, à Cerniere en Normandie. *An.* 1758. *Mem. p.* 299.
Eléphant appartenant à Sa Majeſté Sicilienne ; Détails circonſtanciés, qui peuvent ſervir d'éclairciſſemens ſur pluſieurs points de l'hiſtoire naturelle de cet animal, envoyés à l'Académie par M. TAITBOUT DE MARIGNY, Conſul de France, & par M. d'ARTHENAY, Secrétaire d'Ambaſſade. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 66.
Emeraudes, topazes, aigue marine d'Egypte ; en quel endroit ſe trouvent ces pierres précieuſes. *An.* 1751. *Mem. p.* 176.
Emeraudes de groſſeur extraordinaire. *An.* 1757. *Mem. p.* 342. & 343.
Fer-à-cheval ; nom donné à une eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. *An* 1759. *Mem. p.* 382.
Feuille (la) : eſpece de Chauve-Souris : ſa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 388.
Figue de mer. *Voyez* Alcyonium, &c.
Flos-ferri : eſpece de ſtalactite qui ſe trouve dans les mines de fer en Stirie. *An.* 1754. *Mem. p.* 153. Sentiment des Auteurs ſur la nature de cette ſtalactite. *p.* 155.

Fontaines

HISTOIRE NATURELLE.

Fontaines minérales chaudes de l'Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 172 & 173.
Fontaine de Montpenſier, n'eſt ni bitumineuſe, ni auſſi merveilleuſe qu'on le dit. *An.* 1752. *Mém. p.* 29.
Fontaine ſulphureuſe, qui communique à l'argent qu'on y fait tremper, une belle couleur de vermeil. *An.* 1752. *Mém. p.* 219.
Fontaines minérales chaudes, qui ſont remplies de chevrettes & de petits poiſſons. *An.* 1753. *Mém. p.* 399.
Fontaine qui change en pierre la terre ſur laquelle elle coule. *An.* 1754. *Mem. p.* 23.
Fontaine d'eau douce en pleine mer. *An.* 1757. *Mem. p.* 344.
Foſſiles. *Voyez* Mémoire ſur quelques foſſiles peu connus.
Foſſiles qu'on a trouvés dans la fouille du grand puits de l'Ecole Royale Militaire *An.* 1753. *Mem. p.* 79.
Galets qui ſe trouvent ſur les montagnes. *An.* 1753. *Mem. p.* 184.
Glaiſiere. Deſcription d'une glaiſiere. GUET. *An.* 1756. *Mem. p.* 227.
Granits de France, comparés à ceux d'Egypte. Mémoire de M. GUETTARD. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 164. Remarques générales ſur les colomnes & obéliſques des anciens Egyptiens, *p.* 164 & 165. La montagne d'où les Egyptiens tiroient leur granit, eſt un bloc d'une ſeule piéce. *p.* 166. Réfutation de l'idée où étoient quelques Auteurs, que les obéliſques des Egyptiens étoient de pierre fonduë. *p.* 167. Deſcription

HISTOIRE NATURELLE.

du granit des anciens, ſelon PLINE, *p.* 167. BELON, GRANGER, le P. SICARD Jéſuite, *p.* 168. & ſelon SHAW, *p.* 169. A quelle claſſe appartient le granit, ſelon l'Auteur de la Lithologie, WOODWARD, LINNÆUS, & autres. *p.* 170. Le granit d'Egypte & celui d'Europe, ne différent que par des propriétés accidentelles. *p.* 171. Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, & en particulier de l'Egypte, de la Paleſtine, &c. dreſſée par M. BUACHE. *p.* 171. Fontaines minérales chaudes de l'Egypte, *p.* 172 & 173. Bain & fontaine de Moyſe. *p.* 173. Cailloux de l'Egypte plus beaux que le marbre Florentin & diverſement figurés, *p.* 173 & 174. & dans leſquels on trouve des pierres brillantes. *p.* 174. Cailloux gravés en dehors comme des cerveaux humains. *p.* 175. Ce que c'eſt que le *Pſeudofluor* de SHAW. *ibid.* Pierre baſanite, ou marbre noir. *p.* 176. Emeraude, topaze, aigue-marine, ſanguine, jaſpe & *lapis lazuli*. *ibid.* Toute la partie de l'Egypte, compriſe entre le Nil & la Mer Rouge, eſt ſemblable à celle qui eſt de l'autre côté de cette mer. *p.* 177. Conformité de la Carte minéralogique de l'Egypte avec celle de la France. *ibid.* Cailloux appellés Melons du Mont-Carmel. *p.* 179. Chambres ſépulchrales de l'Egypte. *p.* 180. Bandes marneuſes & ſchiteuſes de l'Egypte: leur étenduë. *p.* 183. Coquilles foſſiles communes dans les montagnes de la Lybie, *p.* 185. & lentilles foſſiles aux environs des pyramides. *ibid.* Pointes d'Hériſſon, connuës ſous le nom de pierres judaïques, communes ſur le Mont-Carmel, &

HISTOIRE NATURELLE.

dans les montagnes de Caſtravan, où ſe trouvent auſſi des pierres qui repréſentent parfaitement au dedans, des natures d'homme & de femme, & une eſpece d'ardoiſe dans les feuilles de laquelle on voit des empreintes de poiſſon. *p.* 185 & 186. Iſles de la Grece : quelles ſont les matieres minérales ou métalliques qu'on y trouve. *p.* 188 & 189. Le ſol de la plûpart de ces Iſles eſt de marbre, & d'un marbre richement & ſingulierement veiné. *p.* 189. Mine d'argent aux environs des ruines de Troie. *ibid.* Boulets des Châteaux des Dardanelles, ſont de granit. *ibid.* Les ſchites & les ardoiſes ſont toujours inclinées à l'horiſon dans leurs mines. *ibid.* Terre aux environs de Smyrne, de laquelle on tire un ſel fixe naturel, dont on ſe ſert au lieu de ſoude, pour faire du ſavon. *p.* 191. Il ſe trouve en Normandie des carrieres de granit. *p.* 192. Deſcription de cette eſpece de marbre. *p.* 196. Cryſtaux d'Alençon, ſe trouvent dans des blocs de granit, & à la ſurface de la terre à Chambertaut, en bas Poitou. *p.* 197. Examen chymique du granit. *p.* 198. Deſcriptions de différens granits de France. *p.* 201. 202. *& ſuiv.* Les cailloux de Rennes ſont, ſelon l'Auteur, des eſpeces de granits. *p.* 207.

Granits trouvés dans la Seine. *An.* 1753. *Mem. p.* 87.

Granit trouvé près de Montaigu, qui eſt ſuceptible du plus beau poli. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 39.

Griſons : eſpece de poudingue ou de pierre compoſée de cailloux unis par un ciment naturel. Leur deſcription. *An.* 1753. *Mem. p.* 67.

HISTOIRE NATURELLE.

Grottes de Caumont. Stalactites de ces grottes. *An.* 1754. *Mém. p.* 132.
Grotte de Villecroze. Deſcription de cette grotte & des ſtalactites qui s'y forment. *An.* 1754. *Mem. p.* 132.
Grottes gouttieres de Barjols. Deſcription des ſtalactites de ces grottes. *An.* 1754. *Mem. p.* 132.
Grottes d'Arcy, village entre Auxerre & Avalon. *An.* 1754. *Mem. p.* 133 & 238.
Grottes de Stirie; Deſcription de ces grottes, où ſe forme le *Flos ferri*. *An.* 1754. *Mem. p.* 158.
Hermine n'eſt blanche qu'en hyver. *An.* 1756. *Mem. p.* 210.
Hirondelles qui diſparoiſſent tout-à-coup, pour ne reparoître que quelque temps après. *An.* 1752. *Mem. p.* 37.
Hiſtoire naturelle du Ver-Lion. Par M. de REAUMUR. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 58. *Mem. p.* 402. Le Ver-Lion, nommé dans l'hiſtoire de l'Académie de 1706. *Formica Vulpes*, pour le diſtinguer du *Formica-Leo*, *p.* 402. M. de GEER, Suédois a écrit en Latin une Hiſtoire du Ver-Lion, *p.* 403. inſecte inconnu aux environs de Paris, & que l'Auteur a reçu de M. REBORY, Curé en Provence. *ibid.* Il ne ſe trouve pas vraiſemblablement dans les pays du Nord. *p.* 405. Il habite les mêmes endroits que la Fourmi-Lion, & forme comme elle un entonnoir dans du ſable fin, & à l'abri de la pluie. *p.* 406. Quoiqu'il reſſemble beaucoup au *Formica-Leo*, par ſes inclinations & ſes ruſes, il en differe extreme-

ment par ſa figure, *p.* 406. qui eſt celle d'un ver. *ibid.* Sa deſcription. *p.* 407. *& ſuiv.* Comment il s'y prend pour pratiquer ſon trou, *p.* 411. & pour ſe rendre maître des inſectes qui tombent dans ſon piege. *p.* 413. Le Ver-Lion devient une mouche après avoir paſſé par l'état de nymphe, *p.* 415. & cette mouche qui eſt aſſez petite, eſt de celles à deux aîles. *p.* 416. Explication des figures. *p.* 418.

Huitres de l'Iſle de France, ſont ſi baroques, qu'il faut les caſſer à coup de marteau. *An.* 1754. *Mem. p.* 113.

Ierre (l') : petite riviere des environs de Paris, qui ſe perd en terre. *An.* 1758. *Mém. p.* 305.

Iſles de la Grece : Quelles ſont les matieres minérales & métalliques qu'on y trouve. *An.* 1751. *Mem. p.* 188. Le ſol de la plûpart de ces Iſles, eſt de marbre, & d'un marbre richement & ſingulierement veiné. *p.* 189.

Iſſy, Village près de Paris, où l'on trouve des ſtalactites en forme de corallines. *An.* 1754. *Mem. p.* 139.

Jumart ; eſt le produit de l'accouplement du Taureau & de la Jument. *An.* 1756. *Mem. p.* 209.

Laves ; c'eſt le nom qu'on donne en Bourgogne à une pierre qui ſe leve par feuillets, & dont on ſe ſert en guiſe de tuiles. *An.* 1757. *Mem. p.* 66.

Le Moyne ; poiſſon monſtrueux, pris près le port de Cete. Sa deſcription & figure, par M. RIBAR, de l'Académie de Béziers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 40.

HISTOIRE NATURELLE.

Lentilles foſſiles, communes aux environs des pyramides d'Egypte. *An.* 1751. *Mem. p.* 185.
Lérot-volant : eſpece de Chauve-Souris. : Sa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 386.
Le Sap-André : riviere de Normandie qui ſe perd en terre. *An.* 1758. *Mém. p.* 288.
Lézard d'eau : eſpece de poiſſon de la Mer des Indes, ainſi nommé à cauſe de ſa figure. Hiſtoire naturelle de ce poiſſon, par M. le MARIÉ, ci-devant Chirurgien Major des Hôpitaux de la Compagnie des Indes. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.
Libes ou Poudingues ; eſpece de pierre meuliere, qui differe de celle qu'on trouve aux environs de Paris. *An.* 1758. *Mem. p.* 207.
Maquaque : Eſpece de ver qui ſe trouve ſous la peau des animaux. Obſervations envoyées à l'Académie au ſujet de ce ver, par M. ARTURE, Médecin du Roi à Cayenne. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 72.
Marbre de Calumets, dont les Sauvages de l'Amérique font des pipes, & qui pourroit ſervir à faire des vaſes. *An.* 1752. *Mem. p.* 200.
Marmotte-volante : eſpece de Chauve-Souris : ſa deſcription. *An.* 1759. *Mém. p.* 385.
Melons du Mont-Carmel : Nom qu'on a donné à certains cailloux d'Egypte, à cauſe de leur forme. *An.* 1751. *Mém. p.* 179.
Mémoire ſur une réſine élaſtique, nouvellement découverte à Cayenne, par M. FRESNEAU : & ſur l'uſage de divers ſucs laiteux d'arbres de la Guiane, ou France Equinoctiale. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 319. Le *Caoutchouc* eſt le ſuc réſineux

HISTOIRE NATURELLE.

d'un arbre que les Naturels du pays de la Province des Emeraudes, appellent *Hhévé*, & les Eſpagnols *Jévé*, & on en fait des flambeaux, *p.* 319. des flaccons, & divers autres ouvrages. *p.* 320 & 321. C'eſt apparemment d'une ſemblable matiere que ſont faits certains anneaux, qui deviennent quand on veut des bracelets, des colliers, &c. *ibid.* & des prétenduës boules dont l'élaſticité eſt ſi grande, qu'elles rebondiſſent plus haut que le point d'où on les a laiſſé tomber. *p.* 321. Abſurdité de cette prétention. *ibid.* Le Caoutchouc ne ſe diſſout ni dans l'eau ni dans les liqueurs ſpiritueuſes. *p.* 321. Expériences de M. FRESNEAU. *p.* 324. Deſcription de l'arbre nommé *Mapa*, *ibid.* du figuier ſauvage, *ibid.* & du poirier ſauvage, dont le ſuc laiteux, mêlé avec celui du figuier ſauvage, forme une eſpece de cuir. *p.* 325. Deſcription de l'arbre appellé des Portugais du Para, *Pao-comprido. p.* 326. Deſcription de l'arbre ſeringue, *p.* 329. & maniere d'en tirer le caoutchouc, & d'employer ce ſuc laiteux pour en faire divers ouvrages. *p.* 330 & 331. Utilité de ce ſuc réſineux employé avec de la toile. *p.* 332. Le caoutchouc ſe diſſout dans l'huile de noix. *p.* 333.

Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suiſſe, par rapport à ſes minéraux. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 189. Deſcription des minéraux du Canada. *p.* 190. Des Terres. Celle des Illinois eſt d'un beau verd de verdet, quoiqu'elle ne contienne point de cuivre. *p.* 190 & 191. Ochre du Canada, ſes rapports & différences avec celle de

HISTOIRE NATURELLE.

France. *p.* 192. Sable ferrugineux du Canada, entiérement ſemblable à celui du Rhin, & à celui de la Ruſa en Suiſſe. *p.* 193. Des pierres. *ibid.* Plâtre de l'Iſle Royale, plus beau que celui qu'on emploie à Paris. *p.* 194. Diverſes autres pierres calcinables. *p.* 194 & 195. Diamans plus beaux que ceux d'Alençon. *p.* 196. Autres diamans trouvés dans des pierres au pays des Iroquois, & dont quelques-uns ſont de prix. *p.* 197. Les Cryſtaux de Quebec ont pour matrice une pierre à chaux, en quoi ils différent des cryſtaux ordinaires qui ſe trouvent dans des pierres vitrifiables. *p.* 198. Ils coupent le verre comme le diamant. *ibid.* Il ſe trouve à Québec une eſpece de marbre & de l'ardoiſe, *p.* 199. & des pierres puantes propres à faire des pierres à raſoir, & qui rendent, étant frottées, une odeur déſagréable d'œufs couvis. *ibid.* Des pierres vitrifiables. *p.* 200. Du marbre de calumets, dont les Sauvages ſont des pipes, *ibid.* & dont on pourroit faire des vaſes de toutes ſortes de formes. *p.* 202. Il différe peu de la pierre ollaire de WALLERIUS, communément appellée ſerpentine. *p.* 202. Pierre de Naranſouak, eſpece d'ardoiſe fine & blancheâtre. *p.* 205. Des métaux du Canada, & des pierres auxquelles ils ſont joints & mêlés. *p.* 207. Mine de fer des trois rivieres, dont le fer eſt ſupérieur à celui d'Eſpagne & de Portugal. *ibid.* Autres mines de fer. *p.* 208 & 209. Mine de plomb des Illinois, qui donne juſqu'à ſoixante ſeize & quatre-vingt pour cent. *p.* 210. Autre mine de plomb de la Baie S. Paul, qu'on prétend contenir un peu d'argent.

HISTOIRE NATURELLE.

d'argent. Sa deſcription. *p.* 210 & *ſuiv.* Extrait du procès verbal de M. GAUTIER ſur cette mine. *p.* 211 & *ſuiv.* Ruiſſeau dont l'eau eſt imprégnée d'un ſoufre coulant, qui lui donne une couleur laiteuſe. *p.* 213. Propriétés médicinales de cette eau. *p.* 215. Mines de cuivre du Canada, dont quelques-unes ſont ſi riches, qu'on en a tiré des blocs de cuivre tout régaliſé, telle que celle de Chaoüamigon, ſur les bords du lac Erié. *p.* 216. Le ſpath & le quartz ſont les pierres qui accompagnent les filons des mines, & qui en forment les Epontes. *p.* 217. Des eaux minérales & ſulfureuſes du Canada. *p.* 218. Fontaine ſulfureuſe de la paroiſſe dite les Eboulemens, au Nord du fleuve Saint-Laurent, qui donne à l'argent qu'on y fait tremper une couleur de vermeil. *p.* 219.

Suite du Mémoire, dans lequel on compare le Canada a la Suiſſe, par rapport à ſes minéraux. Seconde Partie. Deſcription des minéraux de la Suiſſe. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 323. Le pays des Griſons eſt riche en mines de différens métaux. *p.* 323 & *ſuiv.* On y trouve près de Clavenne & à Plurs, la pierre ollaire, déja fameuſe dès le temps de Pline, *p.* 325. qui différe peu de celle de Canada, *p.* 326. la pierre néphretique & l'ardoiſe. *p.* 326.

Addition au Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suiſſe, par rapport à ſes minéraux. Par le même. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 524. Du ſable & de la pierre à plâtre. *p.* 525. Des pierres à chaux. *p.* 526. Quelles ſont les qualités d'une bonne chaux. *p.* 530.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoire ſur les Poudingues. Par M. GUETTARD. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 63. La France poſſede dans ſon ſein la plûpart des minéraux qu'on a cru juſqu'ici particuliers à différentes contrées, *p.* 63 & 64. & entr'autres des poudingues auſſi beaux que ceux d'Angleterre, où l'on a donné ce nom à une pierre compoſée de pluſieurs cailloux réunis par une matiere dure & ſuſceptible de poli. *p.* 64. Il s'en trouve auſſi qui ne ſe poliſſent pas, tels ſont les poudingues nommés Griſons & Bituns en Normandie, *p.* 67. dont le ciment eſt ferrugineux, *p.* 68. & où l'on trouve quelquefois auſſi du machefer & du laitier. *ibid.* Mémoire de M. CHAUMONT, Maître des Comptes, ſur cette eſpece de pierre. *p.* 71. Le ſol de Paris eſt formé après la couche de terre ordinaire, d'un banc de cailloux de différentes formes & groſſeurs, mêlés avec du gros ſable. *p.* 73. Détail des eſpeces de foſſiles qui ſe ſont rencontrés dans la fouille du grand puits de l'Ecole Royale Militaire. *p.* 79. Le terrein de l'Iſle de Chatou eſt rempli d'arbres tous entiers, recouverts de terre. *p* 83. La riviere de Seine roule des morceaux de très-beaux granits. *p.* 87. *& ſuiv.*

Mémoire ſur les Poudingues. Seconde Partie. Par le même *An.* 1753. *Hiſt. p.* 54. *Mem. p.* 139. On peut mettre au rang des poudingues, les breches & les cailloux de Rennes. *p.* 139. Deſcriptions de différentes eſpeces de breches, *p.* 140 *& ſuiv.* & remarques ſur leur formation. *p.* 144. Les cailloux de Rennes ſont des poudingues. *p.* 145. Le pavé de Dax en

HISTOIRE NATURELLE.

Gaſcogne, eſt fait d'une eſpece de porphire. *p.* 147. Remarques ſur la formation des poudingues, *p.* 149 *& ſuiv.* & ſur les eſpeces qu'on en trouve en France. *p.* 154. *& ſuiv.* Cailloux nommés Galets, *p.* 163 & 172. Libes. *p.* 165. Banc conſidérable de coquilles, *p.* 173. *& ſuiv.* & dents de Requin. *ibid.* Arbre pétrifié & tenant encore à ſes racines pétrifiées de même. *p.* 177. Galets ſur les montagnes de Bonneuil, &c. *p.* 184. Poudingues coquilliers. *p.* 186. Le Rhône roule des cailloux de différens quartz, des pierres talqueuſes, des ſchites, des granits, & des pierres calcaires. *p.* 189. Explication des figures. *p.* 192.

Mémoire ſur pluſieurs morceaux d'Hiſtoire naturelle; tirés du cabinet de S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans. Par M. GUETTARD. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 369. Des minéraux tirés d'Aſie & d'Afrique. *p.* 370. De la ſtalactite des montagnes des Hotentots. *ibid.* Cryſtal de l'Iſle de Madagaſcar. *p.* 371. Pierres opaques *p.* 372. Schites. *p.* 373. Quartz. *p.* 374. Pierres talqueuſes. *p.* 375. Granits. *ibid.* Pierres du volcan de l'Iſle de Bourbon, & deſcription de ce volcan, par M. FRERI. *p.* 376. *& ſuiv.* Obſervations de M. AUBLET, ſur l'Iſle de France. *p.* 383. *& ſuiv.* Il y a eu un Volcan dans l'Iſle Rodrigue, *p* 389. & vraiſemblablement auſſi dans l'Iſle de Madagaſcar. *ibid.* Dans celle de l'Aſcenſion. *p.* 390. Mine de fer en boule, *p.* 391. & en grains. *p.* 392. Terre de Galam. *p.* 393. Soufre du Cap de Bonne-Eſpérance. *p.* 395. Qualité du terrein de la Cochinchine, ſelon les obſervations de

HISTOIRE NATURELLE.

M. le JUGE. *p.* 397. Montagnes de ſable ambulantes. *ibid.* Fontaines minérales chaudes de la Cochinchine, qui ſont remplies de petits poiſſons. *p.* 399.

Mémoire ſur les ſtalactites, par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 19. Stalactites ou ſtalagmites, en Latin *Stiria*, ce que c'eſt, & comment elles ſe forment. *p.* 19 & 20. On doit donner ce nom à tous les dépôts que forment les eaux, quelle que ſoit la forme des concrétions qui en réſultent. *p.* 21. Il y en a de calcaires, de ſalines, de ſpatheuſes, de quartzeuſes, & de pyriteuſes, & il y en a même, ou il peut y en avoir, de la nature de tous les corps que l'eau peut diſſoudre. *p.* 24. Des ſtalactites de ſable, *p.* 25. & principalement de celles qui ſe trouvent auprès d'Etampes, *p.* 27. De celles en champignons & en pagodes, des environs du château de Baville, *p.* 32. & de celles qui par leur reſſemblance avec le crâne, ont été nommées *Cranites*, avec le cerveau *Encephalites*, avec l'œil *Litophthalmites*, &c. *p.* 34. *Bucardites* & *Chirites*, ce que c'eſt. *p.* 35. *Orchites*, *Diorchites*, &c. *ibid. Fungites*, *Spongiolites*, *Dioſpongiolites*, *Boletites*, &c. *p.* 36. *Cucurbites*, *Melopeponites*, *Perſicites*, *p.* 37. *Scelites*, *ibid. Panis ſimilagites*, *Tyromorphites*, *Laganites*, *ibid. Epiphites*, *Pyrites*, *Phialites*. *p.* 38. Pains du Diable : ce que c'eſt. *p.* 41.

Mémoire ſur les ſtalactites. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 57. Des ſtalactites calcaires. Deſcriptions de

HISTOIRE NATURELLE.

celles que l'on trouve à Crégi près de Meaux. *p.* 57. *& ſuiv.* Paſſage de M. PERRAULT, ſur la fontaine de Crégi. *p.* 65. Stalactites qui ſe trouvent dans les fentes des rochers des plâtriéres de Montmartre, leur deſcription. *p.* 68. Sentiment de POTT ſur la nature des ſtalactites, *p.* 74. & réfutation de ce ſentiment. *p.* 76. Sentiment de LINNÆUS & de VALLERIUS. *p.* 77. Définition de l'albâtre. *p.* 83. Il y a de l'albâtre gypſeux & de l'albâtre calcaire. *ibid.* Deſcription du ſpath, ſelon AGRICOLA, *p.* 86. VALLERIUS & LINNÆUS *p.* 87. On ne devroit regarder comme ſpath, que ceux qui ſont calcaires, *p.* 89. mettre au rang des *fluor*, ceux qui ſont vitrifiables. *p.* 90. Des gyps, les eſpeces qui ſont gypſeuſes; & des bitumes, ceux qui ont une odeur bitumineuſe. *ibid.* Les ſtalactites ſpatheuſes, ſont réellement compoſées de ſpath, mais d'un ſpath qui ſe calcine, & dont la cryſtalliſation, lorſqu'elle eſt réguliére, eſt en aiguilles pyramidales. *p.* 92. Explication des figures. *p.* 93.

Mémoire ſur les ſtalactites. Troiſiéme Partie. Par le même. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 131. Stalactites des grottes de Caumont, de Ville-Croze, & des caves gouttiéres de Barjols. *p.* 132. Deſcription des grottes d'Arcy, village ſitué entre Auxerre & Avalon. *p.* 133. Les dépôts qui ſe font ſur les bords des fontaines minérales, & qui prennent la figure des corps ſur leſquels ils ſe font, ſont des eſpeces de ſtalactites calcaires, qui contiennent quelques parties ferrugineuſes & ſalines. *p.* 136. Deſcri-

HISTOIRE NATURELLE.

ption des dépots qui ſe font aux environs de Beſançon dans des auges, & qui reſſemblent à des planches de ſapin, *p.* 137. & de ceux qui ſe font à Iſſy près de Paris, dans le baſſin du château de Madame la Princeſſe de Conti. *p.* 139. M. l'Abbé MOIROU, Bibliothécaire du Seminaire de S. Sulpice, eſt le premier qui ait fait connoître ces dernieres ſtalactites, *p.* 140. qui ſont de nature calcaire. *p.* 142. Stalactites de l'Abbaye du Val, qui reſſemblent à des éponges pétrifiées, ou à des cerveaux d'animaux. *p.* 143. Dépôts ſpongieux que forment les eaux du moulin de Stor, plus bas que ceux de l'Abbaye du Val. *p.* 147. Dépôt ſemblable à de l'albâtre, qui a été trouvé dans un ancien aqueduc à Aix en Provence. *p.* 148. Remarque de M. l'Abbé BELLEY, de l'Académie des Inſcriptions, ſur l'époque de la fondation de la ville d'Aix, & ſur ſon aqueduc. *p.* 148. Stalactite appellée Fleur de fer, parce qu'elle ſe trouve dans les mines de ce métal. *p.* 153. Sentimens des Auteurs ſur cette production, *p.* 154. *& ſuiv.* & deſcription des grottes de Stirie, où elle ſe trouve. *p.* 158. Le *Flos-ferri* ſe trouve en Alſace & ailleurs. *p.* 159. Stalactite plate ſpatheuſe, à côte longitudinale, qui ſe trouve dans une grotte aux environs de Veſoul, à ſept lieuës de Beſançon. *p.* 161. Stalactite qui ſe trouve dans les caves goutléres des Montagnes Noires, ou des Sevennes, dont les unes ſont en cône, & les autres ont la forme de dragées. *p.* 164 & 165. Stalactites en forme de pois, *p.* 166. appellées Piſolites. *p.* 168. Autres de différentes

HISTOIRE NATURELLE.

figures, & qui ſe forment en divers lieux. *p.* 168. *& ſuiv.*

Mémoire où l'on éxamine en général le terrein, les pierres & les différens foſſiles de la Champagne, & de quelques endroits des Provinces qui l'avoiſinent. Par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 435. Variétés que l'on obſerve dans le terrein de la Champagne. *p.* 437. *& ſuiv.* Grévieres auprès de Rheims: conjectures ſur leur formation. *p.* 446 & 447. Variétés admirables que l'on trouve dans les différentes couches de la montagne de Beru, & eſpece de cryſtal d'Iſlande, qu'on rencontre dans les différens ſables dont elle eſt compoſée. *p.* 448. Rouſſier trouvé dans les mêmes ſables. *ibid.* Coquilles foſſiles de la montagne d'Hermonville. *p.* 450 & 451. Deſcription de la montagne de S. Thierry, à deux lieuës de Rheims, par M. ALLARD. *p.* 452. Deſcription des carriéres de craie de Rheims, & des diverſes ſubſtances qu'on y rencontre. *p.* 455. Divers coquillages trouvés dans les ſables de Courtagnon, & incruſtations formées par les eaux. *p.* 458. Morceau d'agathe de plus de deux pieds de long, ſur dix-huit pouces de large, conſervé dans le cabinet de M. le Duc d'Orléans, & tiré de Mery en Champagne. *p.* 462. La Méchanate, fontaine ſituée ſur le haut d'une montagne, près de Trigny en Champagne, & qui a la propriété d'incruſter tout ce qu'elle rencontre. *p.* 464. Fontaine d'eau minérale à Rheims, employée dans les cas d'obſtructions. *p.* 465. Deſcription des environs de Troyes, par M. LUDOT. *p.* 466. Blanc de Troyes,

HISTOIRE NATURELLE.

d'où on le tire & comment on le prépare. *p.* 467. *& ſuiv.* Suite de la deſcription du terrein des environs de Troyes. *p.* 471. Obſervations de M. MORAND le Médecin, ſur le terrein des environs de Langres ; *p.* 472. de M. de MONTAIGU, ſur celui des environs d'Armance ; *p.* 473. de M. VARNIER, ſur celui de Vitry-le-François ; *p.* 475. & de M. NAVIER, ſur celui de Châlons-ſur-Marne. *p.* 490. Corps marins foſſiles trouvés en Champagne. *p.* 492 & 493. Explication des figures. *p.* 494. Carte minéralogique de la Champagne.

Mémoire ſur le Tripoli. Par M. GUETTARD. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 13. *Mem. p.* 177.

Mémoire ſur les Encrinites & les Pierres étoilées, dans lequel on traitera auſſi des Entroques, &c. Par le même. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 29. *Mem. p.* 224. Deſcriptions des aſtéries, des trochites, des entroques, *p.* 226. des encrinites, pentacrinites, *p.* 227. & de l'animal dont tous ces corps paroiſſent n'être que des parties pétrifiées dans la terre. *p.* 228 *& ſuiv.* Cet animal nommé Palmier marin, paroît compoſé de 128675 vertèbres. *p.* 237. Selon Rumphius, cette eſpece d'Etoile de mer, appellée la tête de Méduſe, en a 81840. *ibid.* En quoi la tête de Méduſe différe du Palmier marin. *p.* 244 & 245. Deſcription de l'inſecte appellé Pinceau de mer. *p.* 246. Zoophyte trouvé dans le Groenland, *p.* 247. & ſentiment de M. MYLIUS ſur cet animal, *p.* 249. & de M. ELLIS. *p.* 250. Comparaiſon du Palmier marin avec les foſſiles qui y ont rapport. *p.* 251. Il y a en France ſept endroits

HISTOIRE NATURELLE.

endroits où l'on trouve des étoiles foſſiles, qui ſont des parties de la colomne du Palmier marin. *p.* 252. On appelle entroque étoilée, l'aſſemblage de pluſieurs de ces étoiles poſées les unes ſur les autres. *p.* 253. Ce ſont des portions de colomnes ſemblables à celles qui forment les deux tiers, ou environ, de la partie inférieure de l'animal, *ibid.* dont les pattes ſont compoſées de trochites ſemblables à celles du bas de la colomne. *p.* 255. Parallèle de la partie la plus conſidérable de cet animal, qui eſt l'eſpece d'étoile qui termine la colomne, & du foſſile appellé Encrinite, ou Lis de pierre. *ibid. & ſuiv.* Les entroques étoilées ſont duës au Palmier marin, & celles qui ſont radiées, à un autre eſpece d'animal. *p.* 260. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire ſur les Encrinites & les Pierres étoilées, dans lequel on traitera des Entroques, des Trochites, &c. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 32, *Mem. p.* 318. Les entroques radiées paroiſſent des parties d'un animal marin qui eſt encore inconnu, & auquel on pourroit donner le nom d'Encrinite. *p.* 318. Comment on pourroit former un corps qui auroit quelque reſſemblance avec cet animal, en aſſemblant des entroques radiées & d'autres foſſiles qui paroiſſent lui appartenir. *p.* 318 & 319. Deſcription des ramifications de l'encrinite. *p.* 321. Deſcription d'une encrinite foſſile conſidérable, dans l'intérieur de laquelle on diſtingue l'entroque & les trochites dont elle eſt compoſée. *p.* 323. Entroques qui reſſemblent

HISTOIRE NATURELLE.

à des vis de preſſoir. *p.* 324. Hiſtoire des opinions qu'on a euës ſur les entroques, les pierres étoilées & les autres corps qui ont appartenu à des palmiers marins, ou à ceux qui ont donné origine aux entroques radiées & aux encrinites qui en dépendent. *p.* 325. Sentiment d'Agricola, *p.* 326. de Geſner, Boot & Laët, *p.* 327. d'Aldrovande, Imperati, & Wormius, *p.* 328. de Liſter & de Luid, *p.* 330. de Scheuchzer, Mylius, Buttner, Rumphius, &c. *p.* 331. de Roſinus, *ibid.* d'Helwing, *p.* 332. *& ſuiv.* d'Hiémer, *p.* 336. de Haramberg, *p.* 337. de Bertrand, *p.* 342. de Linnæus. *p.* 344. Explication des figures. *p.* 349.

Mémoire ſur les ardoiſes d'Angers. Par M. GUETTARD. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 52. Deſcription des ardoiſiéres d'Angers, d'après les obſervations de M. POCQUET DE LIVONIERE, Secrétaire de l'Académie d'Angers, & de M. de MONTIGNY, de l'Académie des Sçiences. *p.* 53. Les lits de ces carriéres ſont rarement ſéparés les uns des autres par des matiéres étrangeres, & s'il arrive qu'on y en trouve, elle eſt conſtamment inclinée, tantôt à droite, tantôt à gauche, ſous un angle d'environ 45 degrés, & ces matieres que les ouvriers appellent *chaz*, ſont une eſpece de beau ſpath blanc. *p.* 55. On y trouve auſſi des pyrites cubiques, *ibid.* des étoiles ſalines, *p.* 56. & des empreintes de plantes & de poiſſons. *ibid.* De quelle maniere on exploite les ardoiſieres. *ibid.* Les ouvriers comptent ordinairement onze ſortes d'ardoiſes, auxquels ils ont impoſé différens noms. *p.* 58. &

HISTOIRE NATURELLE.

ſuiv. Toutes ces ardoiſes conviennent entr'elles, en ce qu'elles ne ſe diſſolvent pas dans les acides. *p.* 60. Divers endroits du Royaume où l'on trouve des carriéres d'ardoiſes. *p.* 60 & 61. Il y a des ardoiſes qui contiennent des parties diſſolubles par les acides, mais elles ſont en ſi petite quantité, que les morceaux d'ardoiſe ſoumis à cette épreuve, conſervent leur forme & leur ſolidité. *p.* 62. L'ardoiſe eſt une pierre calcaire, ſelon quelques-uns, & vitrifiable ſelon d'autres. *p.* 62 & 63. Elle eſt vitrifiable ſelon Wallérius; *ibid.* calcaire ſelon Linnæus: & POTT en admet des deux eſpeces. *p.* 64. Pierres en Bourgogne, qui s'exfolient, dont on ſe ſert dans cette Province en guiſe de tuiles, & qu'on y nomme *Laves*. *p.* 65. L'ardoiſe eſt une pierre feuilletée, opaque, vitrifiable, qui ne ſe diſſout pas dans l'eau forte, & dont les parties affectent quelque figure déterminée, & aſſez communément celle d'un parallélogramme quelconque. *p.* 66. Le banc extérieur d'une ardoiſiére s'appelle *Coſſe*. *ibid.* Deſcription de l'ardoiſiére d'Angers. *p.* 67. Ardoiſes rouges & marbrées, obſervées à Charleville, par M. le Chevalier de BUAT, Ingénieur à Mézieres. *p.* 68. Empreintes de plantes marines & de cruſtacées, trouvées dans les ardoiſes d'Angers. *p.* 68. & *ſuiv.* Différence des empreintes avec les dendrites, ſelon Scheuchzer. *p.* 74 & 75. Les premiers bancs des mines de charbon, ſont formés de ſchite, dans lequel on trouve des empreintes de fougére. *p.* 77. Empreinte d'une Ecreviſſe de mer, ſur une ardoiſe. *p.* 77 & *ſuiv.* Empreintes de

HISTOIRE NATURELLE.

Chevrettes, *p.* 80. & de Poux de mer. *p.* 81. Deſcription d'un Pou de mer pétrifié. *p.* 82. Explication des figures. *p.* 86.

Mémoire ſur la pierre meuliére. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 203. La pierre meuliére ne forme pas un genre particulier, & on peut donner ce nom à toutes celles qui ſont aſſez dures & aſſez raboteuſes pour pouvoir broyer. *p.* 204. Sentimens des Auteurs ſur cette pierre, & deſcription qu'en donne VENETTE. *p.* 205. Ces dernieres, ainſi que la plûpart de celles dont parlent les Auteurs, ſont des eſpeces de poudingues ou de libes, & différent de la pierre meuliere des environs de Paris, qui eſt une eſpece de pierre à fuſil, remplie de cavités de différentes grandeurs. *p.* 207 & 208. Quelles ſont les couches que l'on rencontre avant que d'atteindre aux pierres meuliéres, dans les endroits d'où on la tire, à Houlbec en Normandie, *p.* 209. & 210. Les meules qu'on en forme ſont ſouvent compoſées de pluſieurs pierres meuliéres aſſemblées par le moyen d'un cercle de fer. *p.* 212. Les meilleures meules ſont celles qui ſont faites d'une pierre bleuâtre bien ouverte, ou qui a beaucoup de trous. *p.* 213. Matiéres que l'on rencontre dans les meuliéres de la Ferté ſous Jouarre. *p.* 215. Ce ſont des roches de douze & même quinze pieds d'épaiſſeur. *p.* 217. Les couches qu'il faut percer pour atteindre à ces roches, ſont à peu-près les mêmes à la Ferté ſous Jouarre qu'à Houlbec. *p.* 218. Comment on les cerne à la Ferté ſous Jouarre. *p.* 219 & 220. On en trouve dans toute la banlieuë de Paris. *p.* 222.

HISTOIRE NATURELLE.

Comment on peut en concevoir la formation. *p.* 226. Comment ſe forme le ſilex, ſelon M. GÉOFFROY. *p.* 227. Obſervations ſur les cailloux de Champigny. *p.* 229. La coquille connuë ſous le nom de *Scalata*, n'eſt qu'un tuyau marin. *p.* 231. Le caillou de Champigny, ainſi que la pierre meuliére dont il approche beaucoup, ſont du genre des agathes. *p.* 232.

Mémoire ſur les accidens des coquilles foſſiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 9. *Mem. p.* 189. Idée ſinguliere de M. BERTRAND, qui prétend que les pierres figurées, coquilles foſſiles, &c. ſont des foſſiles propres, primitifs, & eſſentiels à la terre. *p.* 189. Réfutation de ce ſentiment. *p.* 190. *& ſuiv.* Les accidens que l'on remarque dans les coquilles foſſiles, concernent leurs attaches, leur conſervation, leur deſtruction & leur déformation. *p.* 195. Des attaches des coquilles foſſiles, *p.* 196. d'où il réſulte que ces coquilles ont renfermé des animaux qui ont eu vie. *p.* 225. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire ſur le même ſujet. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 9. *Mem. p.* 329. Il s'agit dans ce Mémoire des accidens des coquilles qui ont rapport à leur conſervation, tels que ceux qui réſultent de l'adreſſe qu'ont les inſectes qui les habitent, de s'enfoncer dans le ſable, ou la vaſe, de percer les madrepores, les pierres, les coquilles & les bois, ou de ſe charger de cailloux, coquilles, ou autres corps marins qui ſont à leur portée. *p.* 329. Banc d'huitres

HISTOIRE NATURELLE.

d'une très-grande étenduë aux environs du Havre. *p.* 330. Coquillages qui percent les autres coquilles, les pierres, Madrepores, &c. & dont on trouve des veſtiges dans les coquilles foſſiles. *p.* 336 *& ſuiv.* Bois pétrifiés, peuvent être changés en ſpaths, en ſilex, en pyrites, peut-être même en amianthes. *p.* 345. Coquillages qui chargent leurs coquilles de cailloux, madrepores, &c. pour ſe précautionner contre les attaques de leurs ennemis, *ibid.* & qu'on nomme Coquilles fripiéres, & Coquilles galeuſes. *p.* 346.

Mémoire ſur le même ſujet. Troiſiéme Partie. Par le même. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 9. *Mem. p.* 399. Des accidens des coquilles qui concernent leur déformation & leur deſtruction, & premierement de l'eſpece d'échinite qu'on appelle Caſque, ou Pas de Poulain. *p.* 399. De la courbure qu'on rencontre quelquefois dans les bélemnites. *p.* 400. Des noyaux comprimés des vis ou éguilles ; *p.* 401. & de ceux des coquilles bivalves qu'on nomme Cœurs ſtriés ou non ſtriés, de l'Arche de Noé, *p.* 402. & de pluſieurs autres eſpeces de coquilles. *p.* 403 & 404. Coquilles taraudées par des buccins qui ſucent l'animal qu'elles contiennent. *p.* 407. Les Echinites vivent d'autres coquilles. *p.* 408. Faits qui combattent l'opinion de ceux qui prétendent que les coquilles foſſiles ſont naturelles à la terre. *p.* 412. *& ſuiv.* Des empreintes des plantes & des poiſſons. *p.* 414. *& ſuiv.* Explication des figures. *p.* 418.

Mémoire ſur les Chauve-Souris, par M. d'AU-

HISTOIRE NATURELLE.

BENTON. *An.* 1759. *Mem. p.* 374. Il n'y a en France que quarante-cinq eſpeces d'animaux, & ſix ou ſept eſpeces de plus ſur les frontiéres. *p.* 374. Sept eſpeces de Chauve-Souris, *p.* 375. ſavoir : la grande Chauve-Souris, l'Oreillar, la Noctule ; *ibid.* la Sérotine, la Pipiſtrelle, la Barbaſtelle, le Fer-à-Cheval. *p.* 377. Deſcription de ces différentes eſpeces de Chauve-Souris. *p.* 378. *& ſuiv.* De quelques Chauve-Souris des pays étrangers, & premierement du Chien volant, ſa deſcription. *p.* 384. De la Rouſſette. *p.* 385. De la Marmotte volante. *ibid.* Du Rat volant. *p.* 386. Du Lérot volant. *ibid.* Du Mulot volant. *p.* 387. Du Compagnol volant. *ibid.* Du Muſcardin volant. *p.* 388. De l'eſpece de Chauve-Souris, appellée Feuille, à raiſon d'une membrane aſſez grande à proportion de l'animal, qui eſt ſituée verticalement ſur le nez. *p.* 388. Il y a en tout ſeize eſpeces de Chauve-Souris ; leurs rapports & leurs différences. *p.* 389 *& ſuiv.*

Mémoire ſur les bois pétrifiés. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 430. On ne doit ni mettre au rang des bois pétrifiés, certaines pierres fibreuſes ou feuillées, qui, au premier coup d'œil, laiſſent entrevoir quelque reſſemblance avec certains bois, parce que ces pierres ſe trouvent par bancs ou par lits d'une étenduë conſidérable, ni refuſer d'admettre aucun bois pétrifié, comme l'ont fait quelques Naturaliſtes. *p.* 430. On trouve dans les cabinets des curieux, des morceaux qui ont toute l'apparence d'une planche de ſapin,

HISTOIRE NATURELLE.

p. 432. & qui ne ſont que des incruſtations. *p.* 433. Quels ſont les caracteres du bois pétrifié. *ibid.* Tronc d'arbre pétrifié avec ſes racines, trouvé aux environs de Rochefort. *p.* 434. *& ſuiv.* Conjectures ſur la maniere dont ſe fait cette pétrification. *p.* 436. Remarques générales ſur les coquilles foſſiles. *p.* 439 *& ſuiv.* Bois agatifié, & qui conſerve les caracteres propres au bois. *p.* 441. Obſervations générales propres à donner une idée du ſuc pétrifiant. *p.* 445. Réflexions ſur la formation des Selenites. *p.* 446. Morceau de fer trouvé au milieu d'une piéce de bois agatifié. *p.* 447. Le fer long-temps expoſé à l'air, perd ſouvent les qualités qui lui ſont propres, & celle d'être attirable par l'aimant, & ductile. *ibid.* Branche de bois pétrifié, dans laquelle ſe trouve une couche noire qui s'étend ſur toute la ſurface de la partie qui répond au corps ligneux, entre ce corps & l'aubier. *p.* 448 & 449. Expériences ſur cette matiére noire. *p.* 450. Bois ferrugineux trouvé par M. de PARCIEUX à Calais, aux anciennes digues de Céſar. *p.* 451. Morceaux qui réuniſſent, en certains endroits, toutes les propriétés de la pierre, & en d'autres toutes celles du bois. *p.* 452.

Mémoire ſur la minéralogie de l'Auvergne. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 24. *Mem. p.* 538. Détail des environs de Riom. *p.* 539. Spath ſtrié, ou filamenteux & blanc. *p.* 541. Pierres plates calcaires, ſur la ſurface deſquelles ſont diſperſées des taches circulaires, dont la circonférence eſt noire, ce qui les fait reſſembler à des Sections d'entroques *p.* 543. Ardoiſe qui

renferme de la mine de cuivre. *p.* 544. Deſcription des carriéres de pierre à chaux des environs de Davayat. *ibid.* Marbre de Vernaſal. *p.* 548. Les pierres en Auvergne, contiennent rarement des coquilles. *p.* 549. Banc d'Huitres, *p.* 549. & bois pétrifié en Auvergne. *p.* 550. Monticules qui donnent du bitume. *p.* 552. Moffettes en Auvergne, ſemblables à la grotte du Chien en Italie. *p.* 555. De la pierre de Salvert, qui eſt une vraie ſtéatite, ou pierre ollaire: Deſcription qu'en donne M. du TOUR. *p.* 559. Elle eſt bonne pour détacher les étoffes, *p.* 560. & convient en tout avec celle de Bareuth, décrite par M. POTT. *ibid.* Des ſchites, *p.* 562. & des granits. *p.* 563. Eſpece d'obéliſque, dont la nature paroît avoir fait tous les frais, & qui ſe trouve à Davayat. *p.* 565. Des veines de quartz. *p.* 568. Le quartz eſt la matrice du cryſtal & des autres pierres qui ſe rapportent au cryſtal. *p.* 569. Cryſtaux violets & verds, nommés Améthyſtes, *p.* 570. & Emeraudes. *p.* 571. Volcans éteints en Auvergne. *ibid.* Mines d'antimoine en Auvergne, *p.* 574. des mines de plomb & de cuivre, d'agent & d'azur. *ibid.* Eaux minérales de l'Auvergne. *p.* 576. Explication des figures, & Carte minéralogique de cette Province. *ibid.*

Mémoire ſur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appellés communément Tuyaux vermiculaires, & entre ceux-ci & les coquilles. Par M. GUETTARD. *An.* 1760. *Hiſt.* *p.* 6. *Mem.* *p.* 114. Les corallines ſont des inſectes, découverte faite par l'Auteur en 1742.

HISTOIRE NATURELLE.

p. 114. & que M. ELLIS s'attribuë dix ans après. *p.* 116. L'analogie qu'il y a entre les tuyaux marins & les coraux, les madrepores & même les coquilles, a été apperçuë par M. BOULANGER, Ingénieur pour les ponts & chauſſées. *ibid.* Diviſion générale des tuyaux vermiculaires en ſimples & ramifiés. *p.* 117. L'animal qui naît dans ces tuyaux, n'en ſort pas pour aller chercher ſa nourriture, comme l'a prétendu M. LEMERY, *ibid.* & celui qu'on nomme Bernard l'hermite, n'eſt point attaché à ſa coquille, comme l'a cru SWAMMERDAM. *p.* 118. Diſtinction du vrai & du faux Dentale, ſelon POMET. *p.* 119. Le nom de Dentale convient aux tuyaux coniques; & celui de Entale, à ceux qui ſont cylindriques. *p.* 120. Leurs eſpeces, *p.* 120 & 121. trouvées par M. BOULANGER dans les falunieres de la Tourraine, avec une infinité d'autres coquilles foſſiles. *p.* 123. Les tuyaux foſſiles ſont de la même eſpece que ceux qu'on tire de la mer. *p.* 133. Rapport de ceux-ci avec les coraux & les madrepores. *p.* 134. Des tuyaux grouppés, *ibid.* & principalement de l'orgue de mer, & de leur rapport avec les coraux. *p.* 135. La coquille connuë ſous le nom de *Scalata*, n'eſt point une turbinite, mais un tuyau en ſpirale. *p.* 136. Du taret & du vermet. *p.* 139. Quoique les tuyaux tiennent les uns aux coquilles ſimples, les autres à celles qui ont des ſpires, quelques-uns aux coquilles à pluſieurs battans, & quelques autres aux coraux, ils n'en doivent pas moins faire une claſſe indépendante des coquilles & des coraux, & ne ſont, pour ainſi dire,

HISTOIRE NATURELLE.

que le chaînon qui lie ces classes. *p.* 142. Explication des figures contenuës dans les cinq planches ajoûtées à ce Mémoire. *p.* 143 *& suiv.*
Mémoire sur des os fossiles découverts le 28 Janvier 1760. dans l'intérieur d'un rocher auprès de la ville d'Aix en Provence. Par M. GUETTARD. *An.* 1760. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 209.
Les os dont il s'agit ont été trouvés à 160 toises au-dessus des eaux minérales de la Ville d'Aix, *p.* 210. dans un rocher de la nature du marbre le plus dur, & mêlé de veines jaspées & transparentes. *p.* 211. Ces os qui sont en très grand nombre, de toutes les parties du corps, & parmi lesquels il se trouve des crânes entiers, sont mêlés d'autres os qu'on ne peut attribuer à l'homme, & n'ont point en apparence changé de nature. *ibid.* Dents & cornes trouvées parmi ces ossemens, & qui paroissent avoir appartenu à des poissons. *p.* 212 *&* 213. Examen de ces différens os, d'où l'on conclut qu'ils appartiennent à des squelettes de poissons, plutôt qu'à ceux d'hommes. *p.* 216. A l'égard des prétenduës têtes humaines, ce sont plutôt des nautiles pétrifiés, ou quelque espece de corne d'Ammon. *p.* 217 *&* 218. Note de M. HERISSANT ajoûtée à ce Mémoire aux sujet des os dont il y est parlé. *p.* 218. Explication des figures. *p.* 219.
Mercure Vierge, découvert par M. l'Abbé SAUVAGES. *An.* 1760. *Hist. p.* 24.
Mine de Mercure, découverte sous Montpellier. *An.* 1760. *Hist. p.* 24.
Mine d'argent aux environs des ruines de Troie. *An.* 1751. *Mém. p.* 189.

HISTOIRE NATURELLE.

Mine de fer du Canada, dont le fer eſt ſupérieur à celui d'Eſpagne & de Portugal. *An.* 1752. *Mém. p.* 207.
Mines de cuivre du Canada, dont quelques-unes ſont ſi riches, qu'on en a tiré des blocs de cuivre tout réguliſé. *An.* 1752. *Mem. p.* 216.
Mine de cuivre de Cheiſy, ſous la forme de végétation métallique. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 21.
Montagnes de ſable ambulantes. *An.* 1753. *Mem. p.* 397.
Montpenſier: la fontaine qui en eſt proche, n'eſt point bitumineuſe, & n'a rien de tout le merveilleux que l'on en rapporte. GUET. *An.* 1752. *Mém. p.* 29. La montagne où eſt bâti le Château, eſt ſinguliere par ſon plâtre, qui n'y forme que des lits de quelques lignes d'épaiſſeur *ibid.*
Mouches Cantharides, ne touchent point au freſne à fleur. *An.* 1751. *Mém. p.* 223.
Mulot-volant: Eſpece de Chauve-Souris: ſa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 387.
Muſcardin-volant: Eſpece de Chauve-Souris: ſa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 388.
Nemours: pierres que l'on y trouve, & qu'on nomme Poudingues. *Voyez* Poudingues.
Nid d'oiſeau pétrifié, trouvé en Saxe. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 29.
Noctule: eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 380.
Obſervations ſur une eſpece de Limaçon terreſtre, dont le ſommet de la coquille ſe trouve caſſé, ſans que l'animal en ſouffre. Par M. BRISSON. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 99.

HISTOIRE NATURELLE.

L'eſpece dont il s'agit eſt un Turbinite allongé, *p.* 99. qui ſe trouve aux environs de Montpellier, *p.* 100. dont l'animal paſſe quelques jours à manger & quelques jours à ſe repoſer, *p.* 103. & qui, lorſqu'il a acquis neuf tours entiers de ſpirale, commence à perdre pour la premiere fois une partie du ſommet ou de la pointe de ſa coquille, *p.* 104. dont l'animal bouche tout de ſuite l'ouverture. *p.* 105. Dans ce climat, il met treize mois & demi à parvenir à ſon plus grand degré d'accroiſſement, en comptant du moment où l'œuf a été pondu, *p.* 108. & il auroit un pouce onze lignes de longueur, & treize ſpires, s'il les conſervoit toutes, *p.* 109. mais il ne lui en reſte que quatre & demie, & ſa longueur n'eſt plus alors que de treize à quatorze lignes. *ibid.* Les obſervations ci-deſſus ont prouvé qu'il n'étoit pas vrai que les jeunes coquilles euſſent autant de tours de ſpirale que les adultes de la même eſpece, *p.* 110. que les premieres ſpires des jeunes coquilles, ne ſont pas plus petites que les premieres ſpires des adultes, *p.* 111. & que les coquilles ne croiſſent pas proportionnellement en tous ſens, ainſi que l'a avancé M. KLEIN. *ibid.* Il n'eſt pas vrai non plus, comme l'a dit le même Auteur, que dans toutes les coquilles, l'animal demeure conſtamment attaché à la premiere ſpire, à quelque âge qu'il ſoit, quelque longue que ſoit ſa vie (fût-elle même de cent ans), & que la vie de l'animal dépend de la conſervation de cette premiere ſpire. *p.* 112. Explication des figures.

Oreillar: eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 379.

HISTOIRE NATURELLE.

Os foſſile trouvé aux environs d'Etampes. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 36.

Os foſſiles découverts dans un rocher auprès d'Aix en Provence. Remarques de M. GUETTARD ſur ces os, qu'on a généralement regardés comme appartenans à des corps humains, & qui ne ſont que des os de poiſſons. *An.* 1760. *Mém. p.* 209.

Oſtéocolle (ſur l') des environs d'Etampes. Par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 269. Elle ſe trouve ſur le bord occidental de la riviere de la Louette, ſous la forme de tuyaux de différentes longueurs & groſſeurs, *p.* 270. qui ſemble être duë à des tiges & à des racines de plantes, qui ſe ſont chargées de la matiere dont ils ſont compoſés, ou qui l'ont percée en croiſſant. *p.* 273. Cette explication eſt d'autant plus vraiſſemblable, qu'on trouve encore dans quelques-uns de ces tuyaux, des lames aſſez longues, d'une ſubſtance fragile & ſtriée. *p.* 276. La matiere dont ils ſont formés, vient de la marne qui ſe trouve au ſommet des montagnes voiſines, & du ſable qui ſe trouve dans le ſol de la vallée, *p.* 276. l'un & l'autre entraînés par les cruës d'eau qu'occaſionnent les fontes de neige. *p.* 277. Preuve de comparaiſon tirée des obſervations de M. JACQUIN, ſur le ſoûterrain d'Albert, petite ville près d'Amiens; *p.* 280. qui eſt tout incruſté d'oſtéocole, *p.* 282. qui a plus de conſiſtance que celle d'Etampes. *p.* 285. Le tuf de Bonneville, près de Rouen, eſt auſſi de l'oſtéocolle ſemblable à celle d'Etampes, *p.* 285 & 286. ainſi que le tuf calcaire & blanc

HISTOIRE NATURELLE.

plus dur que ceux de Bonneville & d'Etampes, qui ſe trouve dans la montagne de l'Orme, près de Mézel, ſur la rive orientale de l'Allier. *p.* 286. L'oſtéocolle eſt un compoſé de marne, mêlé probablement d'un peu de ſable, de quelques parties végétales, & peut-être même d'animales. *p.* 287. Sentimens des Auteurs ſur la formation & les vertus de l'oſtéocolle. *p.* 288. *& ſuiv.* Synonimes de l'oſtéocolle. *p.* 304. Enumération des lieux où l'on trouve ce foſſile. *p.* 308. Explication des figures. *p.* 310.

PALISSI avoit reconnu, il y a environ deux cent ans, que les coquilles foſſiles étoient des corps marins, & qu'elles étoient une preuve que la France avoit été couverte par les eaux de la mer. *An.* 1751. *Mem. p.* 240.

Palourdes ſtriées; coquilles qui ſervent d'ornemens aux Pélerins de S. Michel. *An.* 1758. *Mém. p.* 106.

Papillon empreint ſur une ardoiſe. *An.* 1752. *Mem. p.* 350.

Pectoncles : coquilles qui ſervent d'ornemens aux Pélerins de S. Jacques, ſe trouvent dans la baie de S. Michel en Normandie. *An.* 1758. *Mem. p.* 106.

Pétrification qu'on prendroit au premier coup d'œil pour des planches de ſapin pétrifiées, & qui ne ſont en effet que des incruſtations formées ſur des planches de ce bois. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 432.

Pierre baſanite, ou marbre noir d'Egypte, en quel endroit il ſe trouve. *An.* 1751. *Mem. p.* 176.

HISTOIRE NATURELLE.

Pierres judaïques, ou pointes d'hériſſons pétrifiées, communes ſur le Mont-Carmel, & dans les montagnes de Caſtravan. *An.* 1751. *Mem. p.* 185. Pierres qui repréſentent parfaitement des natures d'homme & de femme, ſur les mêmes montagnes. *ibid.*

Pierres précieuſes, ſont colorées par des vapeurs minérales. Expérience de M. HELLOT, qui confirme cette opinion. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 85.

Pierres puantes du Canada. *An.* 1752. *Mem. p.* 199.

Pierre ollaire de Clavenne & de Plurs en Suiſſe, peu différente de celle du Canada. *An.* 1752. *Mem. p.* 325.

Pierres à bâtir. Noms & qualités de celles que l'on tire des carriéres des environs de Paris. *An.* 1756. *Mem. p.* 228.

Pipiſtrelle : Eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 381.

Plâtre eſt un compoſé de parties calcinables, & de parties incalcinables. *An.* 1754. *Mém. p.* 70.

Plâtriéres. Deſcription générale de celles des environs de Paris. GUET. *An.* 1756. *Mém. p.* 238.

Poiſſon qui file de la ſoie, dans laquelle il s'enferme avec ſes œufs : Obſervation de M. de la Nux, Correſpondant de l'Académie, à l'Iſle de Bourbon. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 39.

Poiſſon monſtrueux, appellé le Moyne, pêché près du Port de Cète. Sa deſcription & ſa figure, faites par M. RIBAR, de l'Académie de Béziers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 40.

Porphire dont le pavé de Dax eſt fait. *An.* 1753. *Mém. p.* 143.

Pou

HISTOIRE NATURELLE.

Pou de mer pétrifié. Sa deſcription. *An.* 1757. *Mém. p.* 82.
Poudingues : pierres compoſées de cailloux réunis par une matiere quelconque, qui ſe trouvent auprès de Briare & aux portes de Nemours. *An.* 1752. *Mém. p.* 30.
Poudingues coquilliers. *An.* 1753. *Mem. p.* 186.
Pſeudo fluor : belle eſpeces de craie, qui ſe trouve en Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 175.
Pyrites dans leſquelles on ſoupçonna de l'or, trouvées en creuſant le puits de l'Ecole Royale Militaire, mais qui ne différent pas de celles de Chantilly, de Paſſy & d'Iſſy. *An.* 1756. *Mem. p.* 220. Celles d'Iſſy contiennent du cuivre & une très-petite quantité d'argent & d'or. *ibid.*
Pyrite couleur d'acier poli. *An.* 1757. *Mem. v.* 339.
Rat-volant : eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 386.
Réſine élaſtique, dont on fait des flacons & autres ouvrages, & que les Indiens de l'Amérique appellent *Caoutchouc. An.* 1751. *Mem. p.* 319.
Roſelet : eſpece de Belette, qui a beaucoup de rapport avec l'Hermine. *An.* 1756. *Mem. p.* 210.
Rouſſette : eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 385.
Rouſſier ferrugineux, trouvé dans les fab[illegible]de la montagne de Bera. *An.* 1754. *Mem. p.* 448.
Ruban aſſez long, développé d'une coque de Ver-à-ſoie. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 30.
Scalata, coquille très-recherchée & fort chere, qui n'eſt qu'un tuyau marin. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 231.

HISTOIRE NATURELLE.

Scalata : cette eſpece de coquille n'eſt point une turbitine, mais un tuyau en ſpirale. GUET. *An.* 1760. *Mem. p.* 136.
Sel fixe naturel, trouvé aux environs de Smyrne, & qu'on y emploie à la place de la ſoude, pour faire du ſavon. *An.* 1751. *Mem. p.* 191.
Sel : nouvelle maniere de tirer celui des ſources ſalées qui ſe trouvent dans la Suiſſe. Par M. HALLER. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 24.
Seri : nom que l'on donne auſſi à la Muſaraigne de Terre. *An.* 1756. *Mém. p.* 204.
Serotine : eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. *An.* 1759. *Mém. p.* 381.
Spath : Deſcription de cette ſubſtance minérale, ſelon Agricola, Vallérius & Linnæus. *An.* 1754. *Mém. p.* 86 & 87.
Squelette d'homme trouvé empreint dans une ardoiſe. *An.* 1752. *Mem. p.* 343. Squelettes d'Eléphans trouvés en Canada. *ibid. p.* 349.
Stalactites ou Stalagmites, ſont calcaires, ſalines, ſpatheuſes, quartzeuſes, &c. *An.* 1754. *Mém. p.* 24. Il y en a auſſi de ſable, *p.* 25. qui ſelon la figure qu'elles ont, ſont nommées *Cranites*, *Encéphalites*, *Litophthalmites*, &c. *p.* 32—41.
Sur les Muſaraignes, & en particulier ſur une eſpece de Muſaraigne qui ſe trouve en France, & qui n'a pas été remarquée par les Naturaliſtes. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 41. *Mem. p.* 203. Sentiment des Auteurs ſur l'étymologie du mot *Mus araneus*, donné à cet animal, *p.* 203. que quelques-uns ont prétendu être le *Sorex* des Anciens. *p.* 204. La Muſaraigne

eſt auſſi nommée *Seri. p.* 204. Elle a autant ou plus de rapport avec la Taupe, qu'avec la Souris. *ibid.* Deſcription de ſes dents. *p.* 205. Deux animaux qui s'accouplent, & dont le produit eſt fécond, ſont de même eſpece, quelque différence qu'il y ait entr'eux; *p.* 208. & ſi leur produit eſt ſtérile, ils ſont d'eſpece différente, quelque reſſemblance qu'ils ayent l'un avec l'autre. *ibid.* Le Jumart vient de la Jument & du Taureau. *p.* 209. Quatre ſortes de Belettes dans nos campagnes, ſçavoir la petite, celle de grandeur moyenne, le Roſelet & l'Hermine. *ibid.* Cette derniere a la couleur du Roſelet en Eté, & ne devient blanche qu'en Hiver. *p.* 210. Deſcription de la Muſaraigne ordinaire. *p.* 211. Autre eſpece de Muſaraigne connuë en Bourgogne ſous le nom de Souris d'eau, qui eſt amphibie, *p.* 211. & qui différe de celle de terre par la figure du muſeau, & par la longueur des jambes, & ſur-tout de la queuë. *p.* 212.

Taret: deſcription de cette eſpece de ver. GUET. *An.* 1760. *Mém. p.* 139.

Taupes de Carthage: eſpece d'Ecureuil. *An.* 1757. *Mém. p.* 346.

Terre des Illinois, qui eſt de couleur de verd de gris, quoiqu'elle ne contienne point de cuivre. *An.* 1752. *Mém. p.* 190.

Toiſons ſujettes aux influences de l'intempérie des ſaiſons. *An.* 1752. *Mém. p.* 377.

Topaze du Bréſil, qui eſt d'un jaune foncé, & quelquefois noir, devient d'une belle couleur de ceriſe, & approche beaucoup du rubis balais quand elle a paſſé au feu. *An.* 1759. *Mém. p.* 160.

HISTOIRE NATURELLE.

Tourbillon : deſcription d'une eſpece de foſſile auquel on a donné ce nom. *An.* 1751. *Mem. p.* 261.

Tronc d'arbre pétrifié avec ſes racines, trouvé aux environs de Rochefort. *An.* 1759. *Mém. p.* 434.

Vermet : deſcription de cette eſpece de ver. GUET. *An.* 1760. *Mém. p.* 139.

Veſoul (Grotte de), où l'on trouve des ſtalactites plates à côtes longitudinales, & aſſez ſemblables à de la Raie décharnée. *An.* 1754. *Mém. p.* 161.

Volcan de l'Iſle de Bourbon; ſa deſcription par M. FRERI. *An.* 1753. *Mém. p.* 376.

Xyphias ou Eſpadon, trouvé empreint tout entier dans une ardoiſe. *An.* 1752. *Mém. p.* 330.

HOPITAL fondé à Londres en 1746, pour l'Inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mém. p.* 626.

HULLOT (M), Méchanicien du Roi; ſon étau de nouvelle conſtruction. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 127.

HYDRAULIQUE, HYDROGRAPHIE.

MÉMOIRE D'HYDRAULIQUE ET d'Hydrographie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Architecture hydraulique, Dernier volume de la ſeconde Partie. Par M. BELIDOR. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 294.

Eſſai d'une nouvelle théorie de la réſiſtance des fluides. Par M. d'ALEMBERT. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 289.

Mémoire ſur les opérations nommées Corrections par les Pilotes ; avec diverſes remarques qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des Mathématiques. Par M. BOUGUER. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 1.

Mémoire ſur une expérience qui montre qu'à dépenſe égale, plus une roue à augets tourne lentement, plus elle fait d'effets. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 134. *Mem. p.* 671. ſentiment qui a été adopté par M. EULER, dans ſon Mémoire qui a remporté en 1754. le prix de l'Académie de Gottingue, *p.* 678. & attaqué par M. le Chevalier d'ARCY, dans ſes réflexions ſur les machines hydrauliques. *p.* 679.

Nouvelle ſolution de quelques problêmes ſur la manœuvre des vaiſſeaux, inſérés dans le Volume de l'Académie de 1754. Par M. CLAIRAUT.

HYDRAULIQUE, &c.

An. 1760. *Hiſt. p.* 141. *Mem. p.* 171. Les principes employés pour la réſolution des problèmes dont il s'agit, ſont les mêmes que ceux qu'avoit employés M. BOUGUER; mais on en déduit d'une maniere plus ſimple, & propre à donner des conſtructions plus faciles, les équations qui en expriment les conditions. *p.* 171. Principes & dénominations préliminaires. *p.* 172. *Probl. I* Le navire ſuivant une route dont la direction eſt donnée, trouver les conditions d'où dépend la plus grande vîteſſe du ſillage. *p.* 173. *Probl. II.* L'angle formé par les voiles avec la quille étant donné, trouver la route du navire qui donne la plus grande vîteſſe poſſible du ſillage. *p.* 176.

Pilotes; remarques de M. BOUGUER, ſur les opérations qu'ils nomment Corrections. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 1.

Problème de Marine: ſur la longueur que doivent avoir les deux conoïdes dont un vaiſſeau eſt formé, pour lui donner la forme la plus convenable pour qu'il obéiſſe aiſément à l'action du gouvernail, & à l'impulſion des voiles dont on ſe ſert pour le faire tourner. BOUG. *An.* 1751. *Mem. p.* 1. Application du problème, aux ſolides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, *p.* 19. & à ceux formés par des demi-ſphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

Projet d'Obſervations Aſtronomiques & Hydrographiques, pour parvenir à former pour la Méditerranée, une ſuite de cartes éxactes, accompagnées d'un *Porulan*, ſous le titre de *Neptune François*. Second Volume. Par M. de

HYDRAULIQUE, &c.

CHABERT. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 217. *Mem. p.* 484. Imperfection des Cartes de la Méditerranée, *p.* 485. & par quels moyens on tâcha d'y rémédier. *p.* 486 & 487. Inſuffiſance de ces moyens, dont tout l'avantage ſe borne à former des Cartes particulieres de pluſieurs Côtes, & non une Carte générale & éxacte de la Méditerranée, *p.* 487. qui a environ quinze degrés de latitude, *p.* 488. & dont les Cartes manquent l'étenduë d'Orient en Occident plus grande d'environ un quart. *p.* 489. M. de CHAZELLES, chargé en 1693. d'aller faire des obſervations à l'extrémité orientale de la Méditerranée. *p.* 490. Entrepriſe de M. le Marquis d'ALBERT, pour la conſtruction d'une Carte générale de la Méditerranée, & difficultés qu'il rencontre dans ce travail, par les contradictions ſans nombre qu'il trouva dans les matériaux dont on avoit la meilleure opinion. *p.* 491. Inſuffiſance des moyens hydrographiques pour la conſtruction d'une ſemblable Carte, *p.* 492. & néceſſité de recourir à une méthode propre à donner les réſultats les plus précis, telle que celle des Eclipſes de Soleil, des Etoiles par la Lune, &c. *p.* 493. Le rapport des effets des différentes lunettes entre elles, & ſur-tout celui des lunettes avec les téleſcopes, eſt très-mal connu. *ibid.*

Prouë & Poupe, ſont comme deux conoïdes, qui ſe joignent par leur baze dans l'endroit le plus gros du vaiſſeau, & c'eſt par la liberté que l'on a de changer cet endroit, en allongeant l'un des conoïdes, & en racourciſſant l'autre, qu'on peut donner au vaiſſeau la forme la plus conve-

HYDRAULIQUE, &c.

nable pour qu'il obéiſſe aiſément à l'action du gouvernail, ou à l'impulſion des voiles dont on ſe ſert pour le faire tourner. BOUG. *An* 1751. *Mem. p.* 2.

Réflexions ſur les machines hydrauliques, par M. le Chevalier d'ARCY, *An.* 1754. *Hiſt. p.* 138. *Mem. p.* 679. deſquelles il réſulte que l'augmentation de force qui vient de la lenteur avec laquelle une rouë à auges tourne, a un maximum, au-delà duquel cette force diminueroit.

Vaiſſeaux (les) doivent tourner avec facilité & paſſer avec promptitude d'une route à l'autre : propriété qui ne leur eſt pas moins eſſentielle que celle de marcher avec vîteſſe. BOUG. *An.* 1751. *Mem. p.* 1. Ils ne peuvent cependant jouir que juſqu'à un certain degré des avantages qu'on doit leur procurer, parce que ces avantages s'excluent preſque tous réciproquement, ou qu'ils ont entr'eux quelque eſpece d'incompatibilité. *ibid.* La proüe & la poupe ſont comme deux conoïdes qui ſe joignent par leur baze, & c'eſt en allongeant l'un de ces conoïdes, aux dépens de l'autre, qu'on peut donner à un vaiſſeau la forme la plus convenable pour qu'il obéiſſe facilement au gouvernail & à l'impulſion des voiles dont on ſe ſert ſouvent pour le faire tourner. *ibid.* Problème à ce ſujet, *p.* 3. & ſolution. *p.* 10. Application de la ſolution du problème aux ſolides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degres, *p.* 19. & aux ſolides formés par des demi-ſphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

Vaiſſeaux

HYDRAULIQUE, &c.

Vaiſſeaux (Problèmes ſur la manœuvre des) : Solution de ces problèmes, par M. CLAIRAUT. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 141. *Mem. p.* 171.

I

JACQUER (le P.), Correſpondant de l'Académie ; Ses obſervations de l'Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760, faites à Rome, jugées dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163.

JACQUET (le Sieur), Horloger à Gray en Franche-Comté : ſon invention d'un piſton d'une nouvelle conſtruction pour les pompes aſpirantes. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 148.

JARS (M.) donne à l'Académie la deſcription d'une machine inventée par M. HELL, pour élever de l'eau, & qu'il a vu éxécutée dans les mines de Schemnitz en Saxe. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 160.

JEAURAT (M.), Ingénieur Géographe du Roi, & Profeſſeur de Mathématique à l'Ecole Royale Militaire, ; ſon Mémoire ſur la projection des Eclipſes du Soleil, aſſujettie aux regles de la Perſpective ; jugé digne, par l'Académie, de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

Son Mémoire ſur la théorie des Satellites, & ſur le calcul de leurs mouvemens, imprimé par

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1756. *An.* 1756. *Mem. p.* 361.

Analyſe de ſon Traité, intitulé : *Aſtronomiæ fundamenta noviſſimis ſolis & ſtellarum obſervationibus ſtabilita. An.* 1757. *Hiſt. p.* 143.

Mémoire ſur la théorie du Soleil. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 108.

Analyſe de ſon traité, qui a pour titre : *Tabulæ ſolares, quas enoviſſimis ſuis obſervationibus, deduxit.* N. L. de LA CAILLE, &c. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 90.

Mémoire ſur la vraie longueur des degrés du Méridien en France. *An.* 1758. *Mém. p.* 237.

Mémoire ſur l'obſervation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 166. *Mem. p.* 63.

Sur le calcul des élémens de la théorie de la Comète qui paroît maintenant. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 149. *Mem. p.* 522.

Obſervations de la Comète qui a reparu en l'année 1759. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 53.

Mémoire ſur la parallaxe du Soleil, qui réſulte de la comparaiſon des obſervations ſimultanées de Mars & de Vénus, faites en 1751, en Europe & au Cap de Bonne Eſpérance. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 108. *Mem. p.* 73.

Obſervations & théorie de la Comète qui a paru au mois de Janvier de l'année 1760, dans la conſtellation d'Orion ; avec des remarques ſur la vîteſſe apparente des Comètes. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 101.

Obſervations & théorie de la Comète qui a pa-

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

ru aux mois de Février & Mars de cette année 1760. dans la Conſtellation du Lion. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 147.

LA FAYE (M. de), de l'Académie Royale de Chirurgie, préſente à l'Académie un Cochon monſtrueux, qui avoit les deux yeux dans une ſeule cavité orbitaire, & une partie fort ſemblable à une trompe. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 49.

LA FOSSE (M.), Maréchal de la petite Ecurie du Roi: ſes obſervations d'hippiatrique, &c. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 76.

Son Mémoire ſur une maladie des Chevaux, attribuée mal-à propos à la morſure de la Muſaraigne, jugé digne de paroître dans la collection des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

LA GARAYE (M. le Comte de); ſa nouvelle méthode de diſſoudre les métaux par le moyen des ſels neutres & la ſeule macération, humectation & deſſication réiterées. Mémoire de M. MACQUER, ſur cette méthode. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 25.

Recherches ſur la nature de ſa teinture mercurielle, par M. MACQUER. *An.* 1755. *Mem. p.* 531.

LA LANDE. (M. le François de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de LA LANDE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760. incluſivement. 1

Obſervations faites par ordre du Roi, pour la diſtance de la Lune à la Terre; à l'Obſervatoire Royal de Berlin, en 1751 & 1752. *An.* 1751. *Mem. p.* 457.

Premier Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, & ſur ſa diſtance à la Terre; dans lequel on applique les nouvelles obſervations faites par ordre du Roi, en 1751 & 1752, à Berlin & au Cap de Bonne-Eſpérance, à un ſphéroïde applati; pour en déduire les parallaxes dans différens points de la Terre. *An.* 1752, *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 78.

Second Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, contenant le réſultat des obſervations faites par ordre du Roi à Berlin, depuis le mois de Mars juſqu'au mois d'Août 1752, & comparées à celles du Cap de Bonne-Eſpérance. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 225. *Mem. p.* 97.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, dans le nœud deſcendant; faite au Château de Meudon, le 6 Mai 1753. avec une méthode pour en déduire les élémens de l'orbite. *An.* 1754. *Mem. p.* 589.

Mémoire

LA LANDE. (M. de)

Mémoire ſur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de ſon aphelie & de ſon excentricité, par les obſervations les plus récentes. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 204.

Mémoire ſur la longitude de Berlin. *An.* 1755. *Mem. p.* 370.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faite au Luxembourg à Paris. *An.* 1755. *Mém. p.* 479. & de l'Etoile ρ du Verſeau, par le bord obſcur de la Lune, le 21 Novembre. *p.* 480.

Comparaiſon du paſſage de Mercure ſur le Soleil, arrivé en 1753, avec ceux qui avoient été obſervés juſqu'alors. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 90. *Mem. p.* 259.

Troiſiéme Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, contenant la maniere de conſiderer l'applatiſſement de la Terre dans le calcul des éclipſes, avec des Tables propres à cet uſage; & le dernier réſultat des obſervations faites à Berlin en 1751 & 1752. pour déterminer la parallaxe. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 364.

Eſt nommé par le Roi pour compoſer l'hiſtoire des Mémoires de l'Académie des Sciences, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverſes circonſtances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 1.

Obſervations aſtronomiques faites au Palais du Luxembourg à Paris, pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Décembre 1757. *An.* 1759. *Mem. p.* 175.

Mémoire ſur les paſſages de Vénus devant le diſ-

LALANDE. (M. de)

que du Soleil en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une maniere générale l'effet de la Parallaxe dans les différens lieux de la Terre, pour l'entrée & pour la ſortie de Vénus, ſoit par le calcul, ſoit par des opérations graphiques; avec des remarques ſur l'avantage qu'il y auroit à obſerver la ſortie en 1761, vers l'extrémité de l'Afrique. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77 & 99. *Mem. p.* 232.

Mémoire ſur les équations ſéculaires, & ſur les moyens mouvemens du Soleil, de la lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les obſervations de Tycho-Brahé; faites ſur Mars en 1593. tirées des manuſcrits de cet Auteur. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 411.

Problème de Gnomonique. Tracer un cadran analemmatique, azimutal, horizontal, elliptique, dont le ſtyle ſoit une ligne verticale indéfinie. *An.* 1757. *Mem. p.* 483.

Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la meſure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correſpondantes; avec les tables des corrections qui en réſultent. *An.* 1757. *Mem. p.* 516.

Mémoire ſur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter, en raiſon inverſe du carré de la diſtance. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 71. *Mem. p.* 12.

Mémoire dans lequel on détermine le mouvement des nœuds de chacune des ſix Planètes principales par l'action de toutes les autres; l'inégalité de la préceſſion moyenne des Equinoxes, & le changement de latitude des Etoiles fi-

LA LANDE. (M. de)

xes, dans le principe de la gravitation universelle. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 84. *Mem. p.* 252.

Mémoires ſur quelques phénomènes qui réſultent de l'attraction que les Planètes éxercent ſur la terre, & en particulier ſur le changement de latitude des Etoiles fixes. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 87. *Mem. p.* 339.

Tables aſtronomiques de M. HALLEY, pour les Planètes & les Comètes, réduites au nouveau ſtyle & au méridien de Paris, augmentées de pluſieurs Tables nouvelles de différens Auteurs, pour les Satellites de Jupiter & les Etoiles fixes, avec des explications détaillées, & l'hiſtoire de la Comète de 1759. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 189.

Connoiſſance des temps pour l'année Biſſextile 1760. au Méridien de Paris. Analyſe de cet ouvrage, dans laquelle il eſt parlé de l'origine de ce livre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 201.

Connoiſſance des temps pour l'année 1761, publiée en Juillet 1759. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 211.

Mémoire ſur le retour de la Comète de 1682, obſervée en 1759, avec les élémens de ſon orbite pour cette derniere apparition. *An.* 1759. *Hiſt p.* 119. *Mem. p.* 1.

Connoiſſance des mouvemens céleſtes, pour 1762. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 135.

Mémoire ſur le diamètre apparent du Soleil, & ſur ſa grandeur réelle. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 120. *Mem. p.* 46.

Oppoſition de Mars obſervée à Paris au Luxem-

LA LANDE. (M. de)

bourg, le 7 Mars 1760. *An.* 1760. *Mem. p.* 109.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, du 13 Juin 1760, faite à Paris au Palais du Luxembourg, avec le réſultat de cette obſervation, pour déterminer l'erreur des Tables, ayant égard à l'applatiſſement de la Terre. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 304.

Calcul & inégalités de Vénus, par l'attraction de la Terre. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 116. *Mem. p.* 309.

LANGLOIS (le Sieur); ſa machine propre à caler les inſtrumens portatifs, & à les mettre dans une ſituation verticale, très-commode & utile à tous ceux qui ſe ſervent de pareils inſtrumens. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 174.

LA NORD (M. de); l'Académie conſultée par le Parlement, au ſujet de ſes cordes faites de tendons & nerfs de Bœufs & Vaches. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 145.

LARDILLON (M.), Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation ſur une fille qui a vêcu d'eau fraîche pendant quatre ans. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 49.

LASSONE. (M. de) ou de la SONE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de LASSONE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Premier Mémoire ſur l'Organiſation des os. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 98.

Second Mémoire ſur le même ſujet. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 161.

Obſervations phyſiques ſur les Eaux Thermales de Vichy, Premiere Partie. Hiſtoire des Eaux. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 167. *Mem. p.* 106.

Fait voir à l'Académie un Bézoart Oriental, de la groſſeur environ d'un œuf d'Autruche, & qu'on aſſuroit avoir été tiré d'une Chèvre ſauvage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 32.

Hiſtoire anatomique de la Rate. Premier Mémoire. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 44. *Mem. p.* 187.

Sur un nouveau ſel qui découvre quelques propriétés ſingulieres du ſel ſédatif. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 61. *Mem. p.* 119.

Recherches ſur la ſtructure des artères. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 31. *Mem. p.* 107.

Mémoire ſur la combinaiſon de l'acide du ſel marin avec l'antimoine, ſur un ſel ſemblable au ſel ſédatif qui réſulte de la même combinaiſon, & ſur une autre ſubſtance ſaline, ſemblable au borax, laquelle eſt auſſi préparée avec l'antimoine. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 34. *Mem. p.* 24.

LAURAGUAIS. (M. le Comte de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Comte de LAURAGUAIS, *imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année* 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Mémoire ſur la diſſolution du ſoufre dans l'eſprit de vin. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 47. *Mem. p.* 9.
Expériences ſur les mêlanges qui donnent l'éther, ſur l'éther lui-même, & ſur ſa miſciblilité dans l'eau. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 29.
Sur l'éther acéteux, ou du vinaigre. *An.* 1759. *Hiſt. p* 100.

LE FÉVRE (M.), Correſpondant de l'Académie. Son ſel de tartre rendu ſoluble par le moyen du borax. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131. & 1757. *Mem. p.* 120.

LE GENTIL. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE GENTIL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Sa diſſertation ſur le diamètre apparent du Soleil, & ſur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 440.

Son obſervation de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris, avec des remarques ſur les deux conjonctions écliptiques de cette Planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & en 1769. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 222. *Mem. p.* 27.

Son obſervation de la conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753 au matin; faite à l'Obſervatoire Royal; avec des recherches ſur l'inclinaiſon vraie de l'orbite de cette Planète, par rapport au plan de l'écliptique. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 230. *Mem. p.* 269.

Obſervation de l'Eclipſe de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire, le 27 Juillet au matin. *An.* 1753. *Mém. p.* 401.

Obſervation de la conjonction de l'Etoile β du Capricorne avec la Lune, faite au Château Royal de Vincennes. *An.* 1753. *Mem. p.* 582.

LE GENTIL. (M.)

Tables des oppoſitions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, obſervées à l'Obſervatoire Royal, depuis l'année 1733, juſqu'à l'année 1755 incluſivement; avec un Mémoire ſur les obſervations dont on s'eſt ſervi pour calculer ces Tables. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 311.

Remarques ſur la grandeur du demi-Diamètre de l'ombre de la Terre dans les Eclipſes de Lune, à l'occaſion de l'Eclipſe du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 85. *Mem. p.* 36.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1755. *Mém. p.* 115.

Seconde diſſertation ſur le diamètre apparent du Soleil rélativement à l'angle d'aberration des rayons de lumiere. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 93. *Mem. p.* 437.

Remarques ſur un Mémoire de M. HALLEY, inſeré dans les Tranſactions philoſophiques de l'année 1692. N°. 194. pag. 535, dans lequel cet Auteur parle du *Saros* des Chaldéens. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 80. *Mem. p.* 55.

Addition au Mémoire précédent, ſur le *Saros* des Chaldéens, & remarques ſur l'Eclipſe de Soleil, prédite par Thalès. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 86. *Mem. p.* 70.

Obſervation de deux Arcs-en-Ciel ſinguliers, vûs à Paris le 27 Juin & le 28 Novembre 1756. *An.* 1757. *Mem. p.* 39.

Recherches ſur l'obliquité de l'Ecliptique, & remarques ſur le ſyſtême de M. le Chevalier de LOUVILLES. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 120. *Mem. p.* 189.

Recherches

LE GENTIL. (M.)

Recherches ſur la poſition des principaux points de la Théorie des Planètes ſupérieures. Premier Mémoire. Sur l'inclinaiſon vraie de l'Orbite de Mars au plan de l'Ecliptique. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 124. *Mem. p.* 251.

Recherches ſur le même ſujet. Second Mémoire. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mem p.* 34.

Recherches ſur le même ſujet. Troiſiéme Mémoire. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mem. p.* 50.

Obſervation ſur l'étoile changeante χ du cou du Cygne. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 180. *Mem. p.* 227.

Recherches ſur les Etoiles Nébuleuſes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 183. *Mem. p.* 453.

LE CAT (M.) Son expérience faite avec un pendule de cent ving-ſept pieds de long, pour s'aſſurer s'il arrive quelque changement dans le point de tendance des graves; de laquelle il conclut négativement. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 3.

L'HERBETTE (le Sieur), Maître Charpentier à S. Denis, préſente à l'Académie une Gruë propre à battre des pilotis. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 236.

L'HERMITE (M.), Médecin de l'Hôpital de Nevers; ſon obſervation ſur une rate d'un volume énorme, & qui contenoit quinze livres de pus, avec le détail des accidens qui ont accompagné cette maladie. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 132.

LE JUGE (M.); ſes obſervations ſur le terrein de la Cochinchine. *An.* 1753. *Mem. p.* 397.

LE MARIÉ (M.), ci-devant Chirurgien-Major des Hôpitaux de la Compagnie des Indes. Sa deſcription d'un poiſſon de la Mer des Indes, nommé Lézard d'eau. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 36.

LE MAZURIER (M.), Horloger à Paris, préſente à l'A-

cadémie une pendule conſtruite ſelon les principes de celle de M. LE ROY, avec des changemens avantageux. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 141.

LE PLAT (le Sieur), Horloger; ſa pendule dont le poids eſt remonté par un courant d'air, utile à ceux qui pourroient oublier de remonter leur pendule, ou qui voudroient s'en épargner le ſoin. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 171.

LÉRY (Jean de), remarque de cet Auteur ſur la hauteur des eaux de la mer ſous la ligne, ce qu'il regarde comme l'échine du monde. *An.* 1757. *Mem. p.* 191.

LE SAGE (M.); découvre dans une des propoſitions d'Euclide, des cas où cette propoſition ſeroit abſolument fauſſe. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 77.

LE ROY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE ROY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Mémoire ſur l'électricité, où l'on montre par une ſuite d'expériences, qu'il y a deux eſpeces d'électricité, l'une produite par la condenſation du fluide électrique, & l'autre par ſa raréfaction; & qu'elles ont chacune des phénomènes particuliers qui les caractériſent parfaitement. Premiere partie. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 447.

LE ROY. (M.)

Mémoire où l'on rend compte de quelques tentatives que l'on a faites pour guérir pluſieurs maladies par l'Electricité. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 60.

Mémoire ſur l'électricité réſineuſe, où l'on montre qu'elle eſt réellement diſtincte de l'électricité vitrée, comme feu M. DU FAY l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumieres ſur les cauſes de l'électricité naturelle & du tonnerre. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 20. *Mem. p.* 264.

Eſt nommé par le Roi pour travailler à l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sçiences, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverſes circonſtances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 1.

LE ROY (M. Pierre) preſente à l'Académie une maniere de remédier aux principaux défauts des montres plates & demi-plates. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 173.

LE ROY (M.), Docteur en Médecine de la Société Royale de Montpellier; ſon Mémoire ſur une lumiere produite par l'eau de la mer, avec des réflexions ſur les *Mephitis* minéraux, jugé digne de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Son mémoire ſur les organes de la reſpiration de la Tortuë, & ſur l'oreille humaine, jugé digne de paroître dans le même Récueil. *ibid.*

Ses obſervations ſur les eaux de Balaruc. *An.* 1752. *Mem. p.* 625.

Son Mémoire ſur le Méchaniſme, par lequel l'œil s'accommode aux différentes diſtances des objets. *An.* 1755. *Mém. p.* 594.

LE ROY (M.), de l'Académie Royale d'Angers; préſente à l'Académie une pendule de ſon invention, qu'on peut faire aller autant de temps que l'on voudra, & qui eſt de la plus grande juſteſſe. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 140.

LIBAVIUS. Sa liqueur fumante. Ce que c'eſt. *An.* 1751. *Hiſt p.* 98.

LIBOUR (M.); ſon obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, du 6 Mai 1753, faite au Collége de Louis le Grand. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mem. p.* 248.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 6 Juin 1761, qu'elle juge digne d'être imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163

LIEUTAUD. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LIEUTAUD, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Son obſervation au ſujet d'un jeune homme qui avoit avalé un écu de ſix livres, & en qui cet écu s'étoit arrêté dans l'œſophage. Moyen qu'il employa pour le pouſſer dans l'eſtomac. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 71.

Fait mention d'un Homme qui avaloit de ſemblables écus autant qu'on vouloit lui en fournir. *ibid. p.* 73.

LIEUTAUD. (M.)

Son observation au ſujet d'une fille attaquée de vapeurs épileptiques, guérie par le bruit d'un fuſil, qu'on tira près de ſon lit ſans l'en avoir prévenuë. *ibid. p.* 73.

Sa relation d'une maladie rare de l'eſtomac, avec quelques obſervations concernant le méchaniſme du vomiſſement & l'uſage de la rate. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 223.

Ses obſervations anatomiques ſur le cœur. Premier Mémoire. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 244.

Obſervations ſur le même ſujet. Second Mémoire contenant ſa deſcription générale. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 26. *Mem p.* 308.

Obſervations anatomiques ſur la ſtructure de la veſſie. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 1.

Obſervation ſur une tumeur extraordinaire dans la glande thyroïde. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 70.

Sur un polype ſitué immédiatement au-deſſous du larynx. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 73.

Sur un autre polype trouvé dans le larynx. *ibid. p.* 74.

Obſervations anatomiques ſur le cœur. Troiſiéme Mémoire, contenant la deſcription particuliere des Oreillettes, du trou ovale & du canal artériel. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 55. *Mem. p.* 369.

Son ouvrage intitulé: Précis de la Médecine. Idée de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 91.

LORIOT (M.) préſente à l'Académie le modele d'une gruë propre à deſcendre des fardeaux ſans riſque, & celui d'une machine pour enlever aiſément & placer ſur un piédeſtal iſolé, une ſtatuë équeſtre ou pédeſtre. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 144.

LORRY (M.), Docteur en Médecine de la faculté de Paris, Ses premier & ſecond Mémoires ſur les mouvemens contre nature du cerveau, jugés dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 177.

LOWENDAL (M. le Maréchal de); ſon entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire, en 1754. Sa mort en 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 148.

LULLIN DE CHATEAUVIEUX (M.), Syndic de la République de Genève; éxamen de ſes réflexions ſur l'agriculture par M. TILLET. *An.* 1757. *Mem. p.* 321.

LULOFS (M.), Profeſſeur de Mathématiques, Membre des Académies de Londres, de Berlin, de Harlem, & Correſpondant de celle des Sçiences de Paris; obſerve à Leyde la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 98.

Ses Obſervations de la Comète de 1759, jugées dignes de paroître dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

Extrait de ſes Lettres, du 22 Juin 1759, & 19 Février 1765, contenant des obſervations ſur la Comète de 1759. *An.* 1760. *Mem. p.* 440.

M

MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS Approuvées par l'Académie.

En 1752.

I. Une nouvelle conſtruction de moules propres à fondre des caracteres d'Imprimerie, préſentée par le Sieur de MOUCHEREL, ci-devant Maître Fondeur de caracteres à Paris, par le moyen deſquels on peut, dans le même eſpace de temps, fondre un plus grand nombre de caracteres ; & dans le même moule, des caracteres de différens corps. *Hiſt. p.* 171.

II. Pendule dont le poids eſt remonté par un courant d'air, qui agit ſur un moulinet à ſix ou huit ailes, diſpoſées comme celles des moulins à vent ; préſentée par le Sieur le PLAT, & utile à ceux qui pourroient oublier de remonter leur pendule, ou qui voudroient s'en épargner le ſoin. *p.* 172.

III. Rabot propre à raboter de grandes piéces de fer, principalement deſtiné à conſtruire & à alaiſer des corps de pompes d'un très-grand diamètre, à l'uſage des pompes à feu. Par le Sieur NICOLAS FOCQ, Maître Serrurier à Maubeuge. *p.* 172.

IV. Baromètre portatif, préſenté par le Sieur ANDRÉ BOURDON, & qui a ſoutenu la compa-

MAHINES.

raiſon qu'on en a faite avec un Baromètre portatif Anglois, de la conſtruction de SISSON. *p.* 173.

V. Nouvelle maniere de procéder à la confection des terriers, par le moyen de laquelle on ne ſeroit pas obligé de déſigner les bornes des héritages, par ceux auxquels ils confinent, ce qui cauſe ſouvent de l'embarras à cauſe des changemens des Propriétaires & des partages: Préſentée à l'Académie par M. GAILLARD. *ibid.*

VI. Maniere de rémédier aux principaux défauts des montres plates & demi-plates, propoſée à l'Académie, par M. PIERRE LE ROI. *p.* 174.

VII. Machine propre à caler les inſtrumens portatifs, & à les mettre dans une ſituation verticale, très-commode & utile à tous ceux qui ſe ſervent de ſemblables inſtrumens; inventée par le Sieur LANGLOIS, perfectionnée & ſimplifiée par M. SIMON. *ibid,*

En 1752.

I. Pendule à équation, dans laquelle la ſonnerie fait tous les jours avancer la roue annuelle d'une dent, & en fait paſſer deux au 28 Février des années qui ne ſont pas biſſextiles; propoſée par M. BERTHOUD, Horloger à Paris. *Hiſt. p.* 147.

II. Nouveau ventilateur, propoſé par M. POMMYER, Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chauſſées, & rectifié d'après celui de M. HALES. *ibid,*

III. Thermomètre de nouvelle forme, préſenté par le Sieur BOURBON. *p.* 148.

IV.

MACHINES.

IV. Foyer portatif de Cuiſine, préſenté par Mr de VANNIERE. *ibid.*

V. Piſton pour les pompes aſpirantes, de nouvelle conſtruction, inventé par le Sr. JACQUET, Horloger à Gray en Franche-Comté. *ibid.*

VI. Machine inventée par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier, par le moyen de laquelle on peut laminer le fer en plates bandes, de toute ſorte de profils, au lieu de l'eſtamper comme on fait communément. *ibid.*

VII. Pendule d'une nouvelle conſtruction, & qui n'eſt compoſée que de deux rouës; inventée par M. LE ROY, fils. *p.* 149.

VII. Moyen propoſé par M. POMMYER, pour pratiquer des abords faciles aux ponts de bateaux conſtruits ſur des bras de mer, ou dans des endroits où le flux & le reflux ſe font ſentir. *p.* 150.

En 1753.

I. Nouveau Moteur, propoſé par M. SARBOURG. *Hiſt. p.* 300.

II. Voiture à quatre rouës, perfectionnée par M. DUPIN DE CHENONCEAUX. *p.* 301.

III. Nouvel inſtrument propoſé par M. l'Abbé OUVRIER, pour deſſiner d'après nature les objets en perſpective, ſans être obligé d'apprendre les règles du deſſein. *ibid.*

IV. Machine propre à draguer le ſable des rivieres, par M. de l'ONCE. *p.* 302.

V. Eſpece de moulin à eau, pour réſéper les pilots à une grande profondeur ſous l'eau, ſans le ſecours des épuiſemens. Par M. POMMYER, Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chauſſées. *ib.*

MACHINES.

En 1754.

I. Un nouvel échappement à repos, préſenté par M. CARON, fils. *Hiſt. p.* 139.
II. Deux inſtrumens ſervant à introduire par la voie de l'inſpiration, différentes vapeurs dans l'intérieur du poumon. *ibid.*
III. Une montre à deux balanciers, préſentée par M. JODIN, Horloger à S. Germain-en-Laye. *p.* 140.
IV. Une montre & une pendule, qui marquent l'une & l'autre le mouvement annuel, & dont celle-ci va pendant treize mois ; préſentées par M. FERDINAND BERTHOUD, Horloger. *ibid.*
V. Une pendule à ſecondes du Sieur PIERRE CHARMY, Horloger à Lyon, dans laquelle l'Auteur s'eſt propoſé de diminuer le nombre des rouës, & de placer les trois aiguilles au centre. *p.* 141.

En 1755.

I. Un nouvel échappement de montre, préſenté par le Sieur CHRISTIN, Horloger. *Hiſt. p.* 138.
II. Des cadrans pour les pendules, hygromètres, baromètres, &c. imitant ceux qu'on fait en émail, préſentés par le Sieur DUPONT, Horloger. *p.* 133.
Autre cadran du même genre, du Sieur JULIEN, Peintre en émail. *p.* 139.
III. Lampes en forme de flambeaux & bougeoirs, préſentés par M. l'Abbé de PREGNEY. *ibid.*
IV. Baromètre portatif inventé par M. BRISSON. *p.* 140.

MACHINES.

V. Pendule que l'on peut faire aller autant de temps que l'on voudra, & de la plus grande juſteſſe, préſentée par M. le ROY, de l'Académie Royale d'Angers. *ibid.*

VI. Pendule faite dans les principes de la précédente, avec quelques changemens avantageux, préſentée par M. le MAZURIER, Horloger à Paris. *p.* 141.

VII. Machine inventée & exécutée par M. MAUPILLIER, Chirurgien à Chalonne en Anjou, pour faire la réduction des os démis ou fracturés. *p.* 142.

VIII. Montre préſentée par M. de ROMILLY, Horloger, Citoyen de Genève, dans laquelle il a employé l'échappement à repos de M. CARON, fils, avec quelques changemens. *p.* 143.

IX. Gruë propre à deſcendre des fardeaux ſans riſque, préſentée par M. LORIOT. *p.* 144.

X. Machine propoſée par le même, pour enlever aiſément & placer ſur un piedeſtal iſolé, une ſtatuë équeſtre ou pédeſtre. *p.* 144.

En 1756.

I. Un étau propoſé par M. HULLOT, Méchanicien du Roi. *Hiſt. p.* 127.

II. Une berline de nouvelle conſtruction, par M. GARSAULT. *ibid.*

III. Une machine à tailler des limes, préſentée par le Sieur BRACHET, Horloger à Verſailles. *p.* 128.

IV. Une roue hydraulique, inventée par le Sieur VELTMAN, d'Amſterdam. *p.* 129.

MACHINES.

par le ſieur l'HERBETTE, Maître Charpentier à S. Denis. *p.* 236.

VI. Inſtrument propre à déterminer commodément la contenance des tonneaux, propoſé par le ſieur CHATELAIN, Employé dans les Fermes du Roi. *p.* 237.

VII. Vernis maſtic du ſieur GUILLAUME MARTIN, Verniſſeur du Roi à Rochefort, & auquel il a donné le nom de *Camourlot*. *p.* 238.

VIII. Vernis noir pour les tabatieres, du ſieur GOSSE, Maître Peintre, Sculpteur & Verniſſeur. *p.* 239.

IX. Compoſition ou enduit qui empêche le fer de ſe rouiller, & qui lui donne en même-temps une aſſez belle couleur d'argent, préſentée par le ſieur CHARTIER. *p.* 240.

X. Clavecin au moyen duquel on peut, ſans ôter les mains de deſſus le clavier, produire pluſieurs changemens conſidérables dans l'harmonie & le ſon de cet inſtrument, préſenté par le ſieur WELTMAN. *p.* 241.

XI. Paraſol ou Parapluie qui ſe renferme dans une canne, préſenté par le ſieur NAVARRE. *p.* 243.

En 1760.

I. Pendule du ſieur QUINETTE, Horloger, où l'on remédie aux inégalités du pendule, cauſées par le froid & le chaud; au moyen d'une verge ou d'un pendule de correction égal au premier, & qui agiſſant en ſens contraire, en corrige les inégalités de la même maniere qu'elles ſont produites. *Hiſt. p.* 155.

MACHINES.

II. Machine à pétrir le pain, inventée par M. SOLIGNAC, ci-devant Négociant à Louisbourg. *p.* 156.
III. Lampe ou chandelier à huile, préſenté par M. MESSIER. *p.* 158.
IV. Machine à élaguer de grands arbres, & tondre de grandes charmilles, préſentée par le ſieur MUSY. *p.* 159.
V. Machine ou eſpece de ſiphon à élever de l'eau, exécuté dans les mines de Schemnitz en Saxe, inventé par M. HELL, & dont M. JARS a donné la deſcription à l'Académie. *p.* 160.
VI. Nouvel étamage, blanchiment, ou enduit pour le cuivre, préſenté par le ſieur CHARTIER. *p.* 162.
VII. Pompe à incendie, préſentée par le ſieur VARAUD. *ibid.*

MACQUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MACQUER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Analyſe de ſon Traité, intitulé : *Elémens de Chymie pratique, contenant la deſcription des opérations fondamentales de la Chymie, avec des explications & des remarques ſur chaque opération. An.* 1751. *Hiſt. p.* 84.

MACQUER. (M.)

Examen chymique du bleu de Pruſſe. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 79. *Mem. p.* 60.

Mémoire ſur une nouvelle méthode de M. le Comte de la GARAYE, pour diſſoudre les métaux. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 25.

Recherches ſur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte de la GARAYE. Premier Mémoire. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 56. *Mém. p.* 531.

Mémoire ſur un nouveau métal, connu ſous le nom d'Or blanc, ou de Platine. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 119.

Mémoire ſur les argiles, & ſur la fuſibilité de cette eſpece de terre, avec les terres calcaires. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 57. *Mem. p.* 155.

MAILLE (le Sieur) : Vernis ou maſtic de ſon invention, & qu'il nomme *Spalme*, approuvé par l'Académie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 175.

MAIRAN. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de MAIRAN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760. *incluſivement.*

Ses nouveaux éclairciſſemens ſur ſon Traité de l'Aurore boréale. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 40.

Ses remarques ſur la balance des Peintres de M.

MAIRAN. (M. de)

M. PILES, telle qu'on la trouve à la fin de ſon cours de peinture. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 79. *Mem. p.* 1.

Ses Lettres au P. PARRENNIN, &c. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 41.

Remarque ſur les Séries infinies, dont tous les Numérateurs ſont égaux, & qui ont pour Dénominateurs les nombres naturels, ſoit ſimples, ſoit élevés à une puiſſance quelconque, ſoit de quarrés, de cubes, &c. & de la ſomme deſquels il s'agit d'avoir le rapport à la ſomme de leurs partielles, ou des Séries formées par leurs termes pris alternativement, de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 283.

MAIRE (le P.), Jéſuite, Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

MALOUIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MALOUIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Hiſtoire des maladies épidémiques de 1751, obſervées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. *An.* 1751. *Mem. p.* 137.

Hiſtoire ſur le même ſujet, pour l'année 1752, *An.* 1752. *Mem. p.* 117.

Hiſtoire ſur le même ſujet, pour l'année 1753, *An.* 1753. *Mem. p.* 35.

Son obſervation ſur une dendrite très-bien marquée, qui s'eſt formée ſur un morceau de papier qui couvroit un vaiſſeau où il y avoit du cobolt. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 86.

Hiſtoire des maladies épidémiques de 1754, obſervées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. *An.* 1754. *Mem. p.* 495.

Sa Chymie médicinale ; ſeconde Edition. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 60.

MALPIGHI: Quelle eſt, ſelon cet Auteur, l'organiſation qui réſulte de l'union réciproque des lames oſſeuſes, pour former la ſubſtance compacte des os. *An.* 1751. *Mem. p.* 103.

MANSE (M.); ſon obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne de paroître dans

le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

MARALDI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MARALDI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Obſerve, conjointement avec M. M. CASSINI DE THURY & le GENTIL, le paſſage de Mercure ſur le Soleil. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 229.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite à Thury le 26 Octobre 1753. *An.* 1753. *Mém. p.* 539.

Obſervations de l'occultation de l'Etoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Obſervatoire Royal en 1753. *An.* 1753. *Mém. p.* 584.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1755. *Mem. p.* 113.

Obſervations de trois occultations d'Aldébaran par la Lune, & de l'occultation de l'Etoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755. *An.* 1755. *Mem. p.* 284.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1757. *Mem. p.* 166.

MARALDI. (M.)

Mémoire ſur le mouvement des nœuds du quatriéme Satellite de Jupiter. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 81.

Obſervations de la Comète qui a paru en 1759, & dont M. HALLEY avoit prédit le retour. *An.* 1759. *Mem. p.* 279.

Obſervations d'une Comète qui paroît dans la Conſtellation d'Orion, faites à l'Obſervatoire Royal le 8 Janvier 1760. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 157.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite au même endroit, le 13 Juin au matin, de la même année. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 165.

MARCORELLE (M.), Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire ſur de la manne trouvée ſur des ſaules proche de Béziers, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

Autre Mémoire du même, ſur la maniere dont on fait le Fromage de Roquefort, jugé digne d'être imprimé dans le même Récueil. *ibid.*

Une deſcription anatomique de l'Hydrocéphale de Begle. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Ses obſervations météorologiques, faites à Toulouſe depuis 1747, juſqu'en 1756. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

MARGRAFF prétend que l'acide propre à la formation du phoſphore de Kunkel, eſt contenu dans le ſel eſſentiel de l'urine, différent du ſel marin qui s'y trouve. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 143.

MARITS (le Sieur) : ſa méthode de forer les canons de fonte de cuivre, appliquée aux canons de fonte

de fer, & choix qu'il fait en conſéquence de la fonte la plus tendre. *An.* 1759. *Mem. p.* 360.

MARRIGUES (M.): Sa deſcription d'un fœtus monſtrueux, jugée digne d'être imprimée dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

MARTIN (le ſieur Guillaume), Verniſſeur du Roi à Rochefort, préſente à l'Académie ſon vernis maſtic, auquel il donne le nom de Camourlot. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 238.

MATHON (M.) concourt pour le prix propoſé par l'Académie, pour l'année 1753, & ſa piéce a été imprimée à la ſuite de celle à qui ce prix a été adjugé. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 304.

MAUDUIT (M.); ſon Mémoire ſur les corps gauches, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

MAUPERTUIS (M de), Chevalier de l'Ordre du Mérite, Préſident perpétuel de l'Académie Royale des Sçiences & Belles-Lettres de Berlin, l'un des quarante de l'Académie Françoiſe, & Membre des Académies Royales des Sçiences de France, d'Angleterre, de Suède, & d'Italie: Son entrée à l'Académie en 1723. Sa mort en Juillet 1759. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 259.

MAUPILLIER (M.), Chirurgien à Calonne en Anjou; ſon invention d'une machine propre à réduire les os démis ou fracturés *An.* 1755. *Hiſt. p.* 142.

MAYER (M.), de l'Académie de Pétersbourg: ſa méthode pour trouver, ſans le ſecours de la parallaxe, la hauteur de l'Aurore boréale. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 45.

MAZEAS (M. l'Abbé de), Correſpondant de l'Académie:

ſon Mémoire ſur la cauſe de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.
Sa Lettre ſur l'électricité. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.
Son Mémoire ſur les Stalactites. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

MECHANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Méchanique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Aubes des Rouës muës par les courans d'eau, font plus d'effet étant inclinées aux rayons, qu'elles n'en font étant appliquées aux rayons. DEPAR. *An.* 1759. *Mem. p.* 288.
Canons d'une conſtruction nouvelle, pour tenter de réſoudre ce problème d'artillerie, qui conſiſte à joindre à la légereté des piéces, une ſolidité ſuffiſante pour l'uſage auquel on les deſtine. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 70. Tentative infructueuſe d'une ſemblable piéce d'artillerie de quatre livres de balle; qui ne peſoit pas deux cent livres. *p.* 71.
Canons de fer, ſont ſujets à la rouille, qui rend ſi dangereux ceux qui ſont vieux. *An.* 1759. *Mem. p.* 368.
Caroſſes: les rouës de devant des caroſſes &

MECHANIQUE.

chariots un peu grandes, ſont plus avantageuſes que celles qui le ſont moins. DEPAR. *An.* 1760. *Mém. p.* 272.

Cheval : ſa force eſt plus avantageuſement employée à tirer qu'à porter, & quand il tire, c'eſt par la peſanteur de ſa maſſe qu'il agit, plutôt que par la force abſoluë de ſes muſcles. DEPAR. *An.* 1760. *Mem. p.* 268. Les traits inclinés ſont plus favorables au tirage, que ceux qui ſont paralleles. *p.* 271.

Conſtruction de nouveaux moulins à organſiner les ſoies. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mem. p.* 121.

Conſtruction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapiſſerie. Par le même. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 96. *Mém. p.* 245. Le métier dont il s'agit n'eſt imaginé que pour faciliter le travail en grand, & non pour ces petits ouvrages qui ſe font à l'éguille. *p.* 245. Deux eſpeces de métier pour les tapiſſeries, l'un dit de Baſſe-lice, & l'autre de Haute-lice. *ibid.* Deſcription du métier de baſſe-lice, & les inconvéniens de cette maniere de fabriquer les tapiſſeries, *p.* 246. auxquels on a remédié par le métier de haute-lice. Deſcription de ce métier, *p.* 247. & quels en ſont les inconvéniens. *ibid.* Nouveau métier par lequel on remédie aux inconvéniens de la baſſe-lice & de la haute-lice, parce qu'on y met à volonté la chaîne dans une ſituation horiſontale ou verticale. *p.* 248 & 249.

Deſcription d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de ſoie, d'or & d'argent. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 161. *Mem. p.* 155.

MECHANIQUE

Dynamique (Théorèmes de), par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 1.

Eau : celle d'une chute deſtinée à faire mouvoir quelque machine, produit beaucoup plus d'effet en agiſſant par ſon poids, qu'en agiſſant par ſon choc. DEPARC. *An.* 1754. *Mem. p.* 603.

Epreuves des canons par la poudre, leurs inconvéniens, & méthode qu'on pourroit y ſubſtituer. MONTAL. *An.* 1759. *Mem. p.* 372.

Homme : ſa force eſt plus avantageuſement employée à porter qu'à tirer, & quand il tire, c'eſt par la peſanteur de ſa maſſe qu'il agit, plutôt que par la force abſoluë de ſes muſcles. DEPAR. *An.* 1760. *Mem. p.* 264.

Machine : le plus grand effet qu'on peut attendre de celle qui eſt muë par le choc de l'eau, en la ſuppoſant ſans frottement, ne peut être que les $\frac{4}{27}$ de l'effort total de la quantité d'eau qui agit ſur elle, au lieu que cet effet peut être égal à la $\frac{1}{2}$, aux $\frac{2}{3}$, aux $\frac{3}{4}$, &c. lorſque l'eau agit ſur elle par ſon poids. DEPARC. *An.* 1754. *Mém. p.* 603.

Mémoire ſur la forme des corps les plus propres à tourner ſur eux-mêmes, lorſqu'ils ſont pouſſés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Mém. p.* 1. Il eſt abſolument néceſſaire que les vaiſſeaux puiſſent tourner avec facilité, & paſſer avec promptitude d'une route à l'autre : propriété qui n'eſt pas moins eſſentielle que celle de marcher avec vîteſſe. *p.* 2. Ils ne peuvent cependant jouir que juſqu'à un certain degré, des avantages qu'on doit

MECHANIQUE.

doit leur procurer, parce que ces avantages s'excluent preſque tous réciproquement, ou qu'ils ont entre eux quelque eſpece d'incompatibilité. *ibid.* La prouë & la poupe ſont comme deux conoïdes qui ſe joignent par leur baſe, & c'eſt par la liberté qu'on a d'allonger l'un de ces conoïdes & de racourcir l'autre, qu'on peut donner au vaiſſeau la forme la plus convenable pour qu'il obéiſſe aiſément au gouvernail ou à l'impulſion des voiles. *ibid.* Remarques générales & préparations à la ſolution du problème. *p.* 3. Solution. *p.* 10. Application de cette ſolution aux ſolides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, *p.* 19. & aux ſolides formés par des demi-ſphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

Mémoire ſur la théorie de l'Artillerie, ou ſur les effets de la poudre, & ſur les conſéquences qui en réſultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 45. Rechercher à l'aide des expériences, quels ſont les principes qui doivent ſervir de baſe à la théorie de l'Artillerie, eſt le but qu'on ſe propoſe dans ce Mémoire. *p.* 47. Selon la plûpart des Auteurs qui ont écrit ſur l'artillerie, les temps des inflammations de différens globes de poudre, ſont comme les racines cubes de ces globes. *ibid.* Ce qui ſeroit vrai ſi l'inflammation ſe faiſoit uniformément; mais comme la chaleur des différentes maſſes de poudre enflammée, eſt d'autant plus grande que ces maſſes ſont conſidérables, il s'enſuit que les temps des inflammations des globes, ne doivent pas être en proportion de leurs rayons, mais dans une moindre

MÉCHANIQUE.

raiſon. *p.* 48. Expériences qui le prouvent, & deſquelles il réſulte que de deux traînées de poudre d'égale longueur, mais dont l'une contenoit le double de poudre de l'autre, l'inflammation s'eſt faite plus rapidement dans la premiere que dans la ſeconde, dans le rapport de 5 à 7. *ib.* & que l'inflammation de la poudre renfermée, ſe fait avec une vîteſſe preſque quadruple de la vîteſſe de l'inflammation de celle qui ne l'eſt pas. *p.* 49. Expérience qui prouve que l'inflammation de la poudre renfermée dans les armes à feu, n'eſt point inſtantanée. *p.* 49 & 50. Deſcription de la machine de M. ROBINS, par le moyen de laquelle on peut déterminer non-ſeulement les vîteſſes rélatives des balles, mais encore leurs vîteſſes abſoluës. *p.* 51 & 52. Deux méthodes pour juger de la vîteſſe communiquée à un boulet quelconque : celle des portées & celle des chocs ; imperfections de la premiere & avantages de la ſeconde. *p.* 52 & 53. Il ſuit des réſultats d'un grand nombre d'expériences, faites par la méthode des chocs, 1°. que les charges étant les mêmes, plus les canons ſont longs, plus ils communiquent de vîteſſe aux balles. 2°. Que plus les charges ſont grandes, plus les balles acquiérent de vîteſſe dans tous les canons. *p.* 55. Expérience de laquelle on peut conclure qu'il eſt un point où, en augmentant les charges, on peut diminuer la vîteſſe des balles *ibid.* Diverſes expériences, deſquelles il s'enſuit que la charge la plus avantageuſe pour un canon donné, doit occuper entre le tiers & la moitié de la longueur du canon. *p.* 56 & 57. Autres expé-

MECHANIQUE.

riences qui montrent clairement que dans la pratique on doit donner aux canons le plus de longueur qu'il eſt poſſible, pour qu'ils communiquent le plus de vîteſſe au boulet. *p.* 57 & 58. Le degré d'applatiſſement des balles a toujours ſuivi dans ces expériences, celui de leur vîteſſe. *p.* 58. Expériences pour déterminer le point d'une charge où il faut porter le feu, pour que l'inflammation ſoit la plus prompte, *p.* 58 & 59. & deſquelles il paroît réſulter que la ſituation la plus avantageuſe de la lumiere, ſeroit un peu au-delà de la moitié de la charge, en partant du fond. *p.* 59. Réflexions ſur la cauſe du recul des armes à feu. *p.* 60. Réſultat des expériences. *p.* 61. & 62.

Mémoire dans lequel on démontre que l'eau d'une chute deſtinée à faire mouvoir quelque machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agiſſant par ſon poids, qu'en agiſſant par ſon choc; & que les rouës à pots, qui tournent lentement, produiſent plus d'effet que celles qui tournent vîte, rélativement aux chûtes & aux dépenſes. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 134. *Mém. p.* 603. L'effet produit par le choc d'une égale quantité d'eau, eſt le même, ſoit qu'elle tombe verticalement, ſoit qu'elle coule le long d'un plan incliné, lorſque la hauteur eſt la même. *p.* 603. On peut toujours tirer beaucoup plus d'avantage du poids de l'eau qui a à deſcendre d'une certaine hauteur, que de ſon choc. *p.* 604. Le plus grand effet qu'on peut attendre d'une machine ſuppoſée ſans frottement, ne peut être

MECHANIQUE.

que les $\frac{4}{27}$ de l'effort total de la quantité d'eau qui agit ſur elle par ſon choc, *p.* 605. au lieu qu'en la faiſant agir par ſon poids, cet effet peut être égal à la moitié, aux $\frac{2}{3}$, ou aux $\frac{3}{4}$, &c. *p.* 605 & 606. Table des pouces parcourus pendant une ſeconde, par un poids quelconque qui en deſcendant fait monter d'autant qu'il deſcend un poids égal au quart, au tiers, à la moitié, &c. du premier. *p.* 609. Application de ces expériences aux rouës à auges. *p.* 610. *& ſuiv.* La régle de la plûpart des Charpentiers de moulin, qui prétendent qu'il faut toujours faire grande rouë & petit rouet, & qui croient qu'un moulin fait tout ce qu'il peut faire quand ils voient la rouë tourner vîte, eſt fauſſe. *p.* 612. Mémoire ſur le mouvement d'oſcillation des corps qui flottent ſur des liqueurs. Par M. BOUGUER. *An* 1755. *Hiſt. p.* 135. *Mem. p.* 481. Mémoire dans lequel on prouve que les aubes des rouës muës par les courans des grandes rivieres, feroient beaucoup plus d'effet ſi elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne ſont étant appliquées contre les rayons mêmes, comme elles le ſont aux moulins pendans & aux moulins ſur bateaux, qui ſont ſur les rivieres de Seine, Marne, Loire, &c. Par M de PARCIEUX. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 223. *Mem. p.* 288. L'eau d'une chute eſt toujours capable d'un effet beaucoup plus grand en agiſſant par ſa peſanteur, qu'en agiſſant par le choc, *p.* 289. d'où il s'enſuit que les rouës à auges, doivent être préférées aux rouës à aubes, lorſque la chûte le permet, *ibid.* & que les aubes inclinées ſur les

MECHANIQUE.

rayons étant mûës en partie par le choc, & en partie par la pésanteur de l'eau, ont de l'avantage sur les aubes en rayons. *p.* 290. Expériences faites avec une rouë dont les aubes mobiles autour de leur arbre, recevoient différens degrés d'inclinaison, & les effets de cette rouë pour élever un poids, selon qu'il y avoit deux ou trois aubes dans l'eau, selon qu'elles y étoient plus ou moins plongées, & selon le degré d'inclinaison, *p.* 295. desquelles il résulte que les aubes inclinées sont bien plus avantageuses que celles en rayon; *p.* 297. & que les rouës à douze aubes produisent plus d'effet que celles qui n'en ont que six. *ibid.* Autre expérience de laquelle il résulte que le plus grand effort de l'eau n'est pas dans l'instant où une aube est perpendiculaire au courant, comme on l'a toujours cru. *ibid.* Autre expérience de laquelle il résulte que trois aubes étant dans l'eau, & celle du milieu étant verticale, l'aube d'aval reçoit une partie du choc de l'eau, contre l'opinion généralement reçuë. *p.* 298.

Mémoire sur le danger & l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la quantité de fonte la plus convenable à l'artillerie; & sur les moyens les plus certains de la reconnoître. Par M. le Marquis de MONTALAMBERT. *An.* 1759. *Hist. p.* 227. *Mem. p.* 358.

Le haut prix des canons de fonte de cuivre, joint à quelques inconvéniens assez considérables attachés aux canons de ce métal, ont presqu'entierement décidé en faveur de ceux de fer pour armer les vaisseaux, & c'est par rapport à ces

MECHANIQUE.

derniers, qu'on ſe propoſe d'éxaminer les différentes qualités de la fonte de fer, le choix de la plus propre à réſiſter aux plus grands efforts, & le moyen de la reconnoître & de l'éprouver. *p.* 358. Il ſort du même fourneau, des fontes très-poreuſes, très-brunes & tendres, qu'on nomme *fonte bourruë*, & il y en a de plus compacte, plus blanche & plus dure, que les Ouvriers qualifient de *fonte qui a toute ſa mine. ibid.* Le fourneau eſt dit *aminé*, lorſqu'il a acquis un certain degré de chaleur, & que la fonte qui en ſort eſt ſerrée, péſante & dure; *p.* 359. & au-delà de ce degré il *s'embaraſſe*, la fonte n'eſt plus ſi parfaite, & il faut l'*hacher de mine*, c'eſt-à dire lui en donner moins, pour éviter de *mettre hors*, ou de ceſſer tout-à-fait de fondre, & l'on eſt pluſieurs jours à *aminer* le fourneau au même point. *ibid.* Quand on n'y réuſſit pas, l'on ne fond plus à profit. *ibid.* La difficulté de tenir le *fondage* au même point, dépend de la différence dans la force du charbon, & de la différente qualité des veines de la mine. *ibid.* Juſqu'en 1755, la plûpart des canons fournis par les Maîtres de forge, étoient de fonte *aminée*, & ce n'eſt que depuis, qu'ils en ont fait fabriquer de fonte tendre & poreuſe, pour ſe conformer aux vuës du Sieur MARITS, qui a voulu appliquer aux canons de fonte de fer, ſes machines à forer ceux de fonte de cuivre. *p.* 360. Examen des principes ſur leſquels le Sieur MARITS fonde ſon opinion. *p.* 361. Raiſons qui doivent faire donner la préférence aux canons de fonte de fer dur, ſur ceux de fonte de fer doux, *p.* 362 *& ſuiv.* & nombre

MECHANIQUE.

de ceux de cette derniere eſpece, qui dans le ſeul département de Toulon ſe ſont crevés. *p.* 366. Il y a du déſavantage à tourner extérieurement les canons de fer, parce qu'en leur enlevant ce que les Ouvriers appellent *le feu*, qui eſt une couche de quelques lignes, plus dure, plus compacte & plus ſerrée que la fonte de l'intérieur de la piéce, on l'expoſe davantage à la rouille, qui rend les vieilles piéces de fer ſi dangéreuſes à tirer. *p.* 368. Inconvénient des épreuves par la poudre, des canons de fonte de fer, & méthode qu'on pourroit ſubſtituer à celle de la forte charge, pour connoître ceux qui ſeroient à rebuter. *p.* 372.

Mémoire ſur le tirage des Chevaux. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 151. *Mem. p.* 263. La force de l'Homme eſt plus avantageuſement employée à porter qu'à tirer, au lieu que celle du Cheval l'eſt plus à tirer qu'à porter, *p.* 264. & c'eſt par la péſanteur de ſa maſſe qu'il agit principalement, plutôt que par la force abſoluë de ſes muſcles. *p.* 265. Dans un homme qui tire en avançant, la force des muſcles ne ſert qu'à lui faire porter continuellement ſon centre de gravité en avant, & c'eſt le poids de l'homme qui fait la traction, & la force des muſcles qui en fait la continuité. *p.* 267. Il réſulte de là qu'un homme qui eſt grand & gros à proportion, & auſſi actif qu'un homme de moindre taille, doit tirer un poids beaucoup plus péſant qu'un homme plus petit, quoique celui-ci puiſſe porter autant ou plus que l'autre. *p.* 268. C'eſt auſſi par ſa péſanteur, qu'agit un cheval qui tire, &

MECHANIQUE.

l'office des muſcles des jambes de derriere, eſt dans ce cas, de pouſſer ſa maſſe en avant, *ibid.* ce qu'il fait avec plus d'avantage par des traits inclinés, que par ceux qui ſont parallèles. *p.* 271. Il y a de l'avantage à faire les rouës de devant des caroſſes & chariots un peu grandes, *p.* 272. & il ſeroit à ſouhaiter qu'on ne fît uſage que de voitures à quatre rouës, *p.* 273.

Mines : théorie ſur la ſcience des mines propres à la guerre, fondée ſur un grand nombre d'expériences. Par M. BELIDOR. *An.* 1756. *Mem. p.* 1.

Second Mémoire ſur les mines, ſervant de ſuite au précédent. Par le même. *An.* 1756. *Mém. p.* 184. Rélation des épreuves ſur les mines, faites à Biſſy dans le mois de Juillet 1753, par ordre du Roi, avec l'uſage qu'on peut en faire pour l'attaque des places. *p.* 188.

Pendule : la peſanteur de la lentille eſt le ſeul moyen de maîtriſer les inégalités du rouage, comme la petiteſſe des arcs, eſt celui de les rendre iſochrones. La LAN. *An.* 1760. *Mem. p.* 109.

Réplique à un Mémoire de M. de MAUPERTUIS, ſur le principe de la moindre action, inſéré dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Berlin, de l'année 1752. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1752. *Mem. p.* 503. Premiere objection. Ce que l'on entend par action, n'eſt pas proportionel à la maſſe multipliée par la vîteſſe & par l'eſpace parcouru. Nouvelles preuves de cette objection. *p.* 504 *& ſuiv.* Seconde objection. Quand même on adopteroit

adopteroit la maſſe par la vîteſſe & par l'eſpace, pour l'expreſſion de l'action, ce n'eſt pas cette quantité dont la nature fait le moins de dépenſe poſſible dans les changemens qui arrivent dans les vîteſſes des corps. Nouvel examen de cette objection. *p.* 507. *& ſuiv.* Troiſiéme objection. Sur la loi du repos des corps. Réponſe aux Réflexions de M. de MAUPERTUIS, ſur cette objection. *p.* 510. Action. Ce que c'eſt. *p.* 513.

Réſiſtance (la) qu'éprouve un corps qui en choque un autre, eſt égale à la quantité de mouvement qu'il perd. D'AL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 290.

Rouës : celles à pots ou à augets, qui tournent lentement par le poids de l'eau, produiſent plus d'effets que celles qui tournent vîte, rélativement aux chûtes & aux dépenſes. DEPARC. *An.* 1754. *Mém. p.* 603.

Traits par leſquels un Cheval tire, ſont plus favorables pour le tirage, quand ils ſont inclinés, que lorſqu'ils ſont parallèles aux poitrail. DEPAR. *An.* 1760. *Mem. p.* 271.

Voitures : il ſeroit à ſouhaiter pour les chevaux & les chemins, qu'on n'employât que de celles à quatre rouës. DEPAR. *An.* 1760. *Mém. p.* 273.

MECKEL (M.), Correſpondant de l'Académie, prétend que l'organe qui met les amphibies en état de reſter ſi long-tems ſous l'eau, conſiſte en deux ſinus veineux très-grands, dans leſquels le ſang ſe ramaſſe, lorſque la route du poumon lui eſt interdite. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 137.

MÉDAILLE du Tiran Maxence, trouvée ſelon quelques Auteurs, dans une grotte ouverte à Crégi près de Meaux. *An.* 1754. *Mem. p.* 67.

MEDECINE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de Médecine & de Chirurgie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Aiguille à coudre, placée en travers au fondement, & qui cauſe des douleurs exceſſives, retirée par des pinces. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 137.
Bourbon : ſes eaux comparées avec celles de Balaruc. *An.* 1752. *Mem. p.* 633.
Catarres: pourquoi dangereux lorſqu'ils traînent en longueur. MAL. *An.* 1751. *Mém p.* 145.
Chats : peuvent ſe paſſer de boire. Exemple d'un Chat qu'on a gardé vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit pas moins gras & bien portant. Obſervation de M. l'Abbé de FONTENU, de l'Aeadémie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.
Chorea ſancti viti, maladie convulſive rare, ſinguliere & rebelle à preſque tous les remedes. Utilité de la quinteſſence minérale de M. de la GARAYE contre cette maladie. *An.* 1755. *Mém. p.* 34.
Coup de fuſil tiré au pied du lit d'une malade,

MEDECINE.

ſans qu'elle en fût prévenuë, la guérit de vapeurs épileptiques qui avoient réſiſté à un grand nombre de remedes. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 73.

Délire d'inanition, diſſipé par des alimens. *An.* 1752. *Mém. p.* 133.

Dindons engraiſſés par une ou deux noix qu'on leur donne chaque jour. *An.* 1752. *Mém. p.* 294.

Dragées antivénériennes du Sieur KEYSER. Analyſe de ces dragées & de la poudre qui en fait la baſe, de laquelle il réſulte que la poudre & les dragées ne contiennent ni ſublimé corroſif, ni mercure doux, ni turbith minéral, ni ſel nitreux mercuriel; mais un ſel formé de l'union du mercure à un acide végétal, qui eſt vraiſemblablement l'acide du vinaigre, auquel ſe trouve mêlé une très petite quantité de matiere ferrugineuſe, &c. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 102.

Eau de la mer: pourroit être ſubſtituée aux eaux de Balaruc ou de Bourbon, dans les cas où les bains de ces eaux là conviennent. *An.* 1752. *Mém. p.* 635.

Eau eſt une cauſe de maladie populaire, lorſqu'elle eſt mal ſaine, & celle de riviere, la plus ſaine de toutes, devient mauvaiſe dans les années ſéches. MAL. *An.* 1753. *Mém. p.* 35.

Eau métallique vulnéraire, de M. de la GARAYE. Préparation & vertus de cette eau métallique vulnéraire, contre les ulceres malins & invéterés. *An.* 1755. *Mém. p.* 35.

Ecoulement de pus par l'oreille, accompagné de douleurs de tête très-violentes: Obſervation de M. GONTARD, Médecin de l'Hôpital de Ville Franche. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 63.

MEDECINE.

Ecu de ſix livres avalé, & reſté dans l'œſophage, précipité enſuite par le moyen d'une bougie introduite juſqu'à l'obſtacle. Obſervation de M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 71. Homme qui avaloit des écus de ſix livres autant qu'on vouloit lui en fournir. *ibid. p.* 73.

Epilepſie guerie par une fracture compliquée du crâne. Obſervation de M. BOUCHER, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 28.

Fauſſe goutte, différe de la vraie, en ce que dans celle-ci la douleur paroît la premiere, & l'enflure ne vient qu'après, au lieu que dans la premiere la douleur & l'enflure viennent en même temps. MAL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 53 & 54.

Femme qui a porté pendant trois ans environ le premier enfant qu'elle a eu, qu'elle a amené en vie, & qui étoit groſſe de cinq ans & huit mois du ſecond, lorſque l'obſervation de la premiere groſſeſſe communiquée à l'Académie par M. BARON, qui l'avoit reçue de M. TERREDE, Chirurgien de l'Abbaye Royale de Jouarre, a été publiée. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 139.

Fiévre double tierce rébelle, guérie par un calmant, que lui adminiſtra M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

Foux: ſont plus communs dans les temps chauds. Remede de M. POISSONNIER contre cette maladie, & méthode de M. MALOUIN, dans le traitement qui y convient. *An.* 1751. *Mem. p.* 160.

Fruits cauſent des dyſenteries & des fiévres putrides faute de maturité. MAL. *An.* 1753. *Mém. p.* 38.

MEDECINE.

Gangrène à la rate : Cauſe de la ceſſation preſqu'entiere du mouvement des artères. Obſervation de M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mem. p.* 55.

Gommes réſines, ſe diſſolvent dans la liqueur qui provient du blanc d'œuf. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 142.

Goutte (la) conſiſte proprement en une diſſolution plus ou moins conſidérable de la matiere crétacée des os. HER. *An.* 1758. *Mem. p.* 429.

Goutte ſereine à un enfant de ſept ans, guérie par l'électricité, à Dorcheſter. *An.* 1752. *Mém. p.* 82.

Grains : Les Anciens les faiſoient légérement rôtir avant que de les employer. Paſſage de Pline qui le prouve. MAL. *An.* 1753. *Mem. p.* 37.

Groſſeſſe de trois ans & de cinq ans huit mois dans la même femme. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 139.

Habitans des pays marécageux ou humides, ont en général le teint mauvais, & ſont comme bouffis, mous, foibles & mal-ſains. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 140.

Hernie du cœcum, dans lequel on trouva des os de pied de cochon, & des noyaux de ceriſe. Obſervation de M. GAILLARD, Chirurgien en chef de l'Hôtel Dieu de Poitiers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 78.

Hiſtoire des maladies épidémiques de 1751, obſervées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1751. *Mem. p.* 137. L'obſervation, la tradition & l'expérience, ſont ce qui conſtitue par-

MEDECINE.

ticulierement la Médecine & les connoiſſances qu'elle y puiſe ſont auſſi certaines que le ſont peu celles qu'elle tient de la Phyſique théorique, *p.* 138. C'eſt pourquoi la doctrine d'Hippocrate ſubſiſte encore dans ſon entier, tandis que celles des autres Sçavans, ſes contemporains, ſont décriées depuis long-temps. *ibid.* La terre tranſpire plus ou moins, ſur-tout dans les changemens de temps: elle paroît ceſſer de tranſpirer lorſqu'il doit faire de l'orage: pendant l'orage elle recommence à tranſpirer ſenſiblement, & l'orage fini, elle tranſpire plus qu'à l'ordinaire pendant quelques heures. *p.* 138 & 139. L'air devient impur & mal ſain par le mêlange de certaines exhalaiſons de la terre, & c'eſt à cette mauvaiſe qualité de l'air, qu'on doit attribuer la pourriture & la gangrène qui dans certaines années, ſe mettent dans les plaies, & ſur-tout dans les plaies contuſes. *p.* 139. L'air, en paſſant par des tuyaux de cuivre, & même par ceux de fer bien chauds, acquiert une qualité pernicieuſe à la ſanté. *ibid. Pouſſes*, *Moufettes* ou *Mephites*, ce que c'eſt. *ibid.* Il y avoit une de ces moufettes ſur le Mont-Parnaſſe. *ibid.* La peſte en Turquie, dépend de certaines exhalaiſons qui tous les ans ſortent de la terre en certaines ſaiſons. *p.* 140. Les habitans des pays marécageux ou humides, ont en général le teint mauvais; ils ſont comme bouffis, mous, foibles & mal-ſains. *ibid.* Pendant la peſte qui ravagea la ville de Londres, ſous le regne de Charles II. les Médecins conſeillerent de faire ouvrir les foſſes des privés de toute la ville, & la mauvaiſe odeur

MEDECINE.

que cela y répandit, fit ceſſer la peſte. *p.* 141. *Rivolin* des vaiſſeaux, air qui ſe corrompt dans les endroits renfermés. *ibid.* Cuve deſtinée à garder de l'eau ſalée, & abandonnée pendant 29 ans, de laquelle il ſort des vapeurs mortelles. *ibid.* Le tonnerre & les éclairs répandent des vapeurs qui corrompent l'air. *ibid.* Les vents du Sud ſont contraires à la tête & aux nerfs. *p.* 142. Le temps couvert, ſelon Sydenham, peut donner lieu à la petite vérole. *p.* 143. Les catarres, pourquoi dangéreux lorſqu'ils traînent en longueur, quand même ils ſeroient ſans crachement de ſang. *p.* 145. Il y a moins de maladies dans les temps chauds & ſecs, mais elles ſont plus vives & plus dangereuſes. *p.* 151 & 152. Ceux qui ſont pris de la petite vérole, après avoir trop uſé des femmes, en meurent ſi on les ſaigne trop, ſi on leur rétranche les alimens, & ſi on ne les purge pas aſſez. *p.* 152. Le temps des chaleurs eſt celui où il y a le plus de foux. *p.* 160. Remede de M. POISSONNIER contre la folie, & méthode de l'Auteur dans le traitement de cette maladie. *ibid.* Propriétés de la racine du Polypode. *ibid.* L'année 1751, a été en général humide, non-ſeulement à cauſe de la quantité de pluie qui a été de vingt-trois pouces une ligne, mais encore à cauſe des vents d'Oueſt. *p.* 161 Le plus grand froid eſt arrivé le 19 Février, la liqueur du thermomètre étant deſcendue à 9$^{d.}$ $\frac{1}{4}$ au-deſſous de la congélation, par un vent de Nord, & a 10$^{d.}$ le 20 du même mois, par un vent Nord-Oueſt. La plus grande chaleur a été le 17 Juin à trois heures après mi-

MEDECINE.

di ; la liqueur étant montée à 29 degrés & demi au-deſſus de la congélation. *ibid.* La plus grande élévation du mercure dans le baromètre a été le 23 Février, à 28 p. 6. l. par un vent Nord-Eſt : la moindre a été le 18 Mars à 26 p. 11. l. par un vent Sud, foible & avec brouillard. *p.* 162. Il y eſt mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion à peu-près de 8 à 7, le nombre des premiers étant de 8702, & celui des femmes de 7742. *p.* 163. Il y eſt né 23104 enfans, dont 11827 garçons, & 11277 filles, & il s'y eſt fait 5015 mariages. *ibid.*

Hiſtoire des maladies épidémiques de 1752, obſervées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1752. *Mem. p.* 117. Les vents ſont une des principales cauſes des maladies épidémiques. *p.* 117. Leurs cauſes générales & particulieres, & leur maniere d'agir ſur les corps des animaux. *p.* 118 & 119. Le vent du Nord nuit à la poitrine, *p.* 119. comme celui de Sud-Eſt eſt préjudiciable à la tête & aux nerfs, *p.* 120. & celui d'Eſt aux atrabilaires, aux mélancoliques & aux tempéramens ſecs. *p.* 120. Le vent d'Oueſt eſt le plus ſain de tous, & celui de Nord le plus contraire. *ibid.* Jamais l'air n'eſt plus pur qu'après une tempête, & on entend, on voit mieux les objets, & de plus loin, après un ouragan, qu'auparavant. *p.* 121. L'année 1752 a été moyenne entre les années ſeches & les années pluvieuſes. Il eſt tombé à Paris 19 p. 4 l. $\frac{4}{7}$ de pluie. *p.* 139. Le plus grand froid a été le 16 Janvier & le 13 Décembre. La liqueur du thermomètre eſt

deſcenduë

MEDECINE.

deſcenduë à 5 degrés au-deſſous de la congélation, & à 5^{d}. $\frac{1}{4}$. La plus grande chaleur eſt arrivée le 29 Juin, la liqueur étant montée à 27^{d}. *ibid.* La plus grande élévation du baromètre a été le 10 & le 11 Mars, à 28 p. 5 l. la moindre, le 10 Janvier, à 27 p. *p.* 140. Il y eſt mort 9583 hommes & 8179 femmes. *ibid.* Il y eſt né 24250 enfans, ſçavoir 12313 garçons, & 11937 filles, & il s'y eſt fait 4359 mariages. *p.* 141.

Hiſtoire des maladies épidémiques de 1753, obſervées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1753. *Mém. p.* 35. Les alimens communs à tout le monde ſont, après l'air, une des cauſes les plus communes des maladies populaires. *p.* 35. L'eau eſt un de ceux qui influent le plus ſur le tempérament & la ſanté. *ibid.* Celle de riviere, qui eſt en général la meilleure, devient mauvaiſe dans les années ſéches, & pourquoi. *p.* 36. Le Ver de Guinée, maladie à laquelle les Negres ſont ſujets, vient de la mauvaiſe qualité des eaux dont ils font uſage. *ibid.* Il n'y a de vers dans les corps vivans, que ceux qui y ſont entrés, & c'eſt le plus ſouvent avec les fruits crus qu'on les prend. *p.* 37. Les grains ſont auſſi une cauſe de maladies populaires, par les mauvaiſes qualités qu'ils acquiérent; &c. *p.* 37. Le ſeigle ergoté donne la gangrène ſéche à ceux qui en uſent. *ibid.* Les Anciens étoient dans l'uſage de faire rotir légérement les grains avant que de les employer. *ibid.* Les fruits cauſent des dyſenteries & des fiévres putrides, faute

MEDECINE.

de maturité. *p.* 38. Les plus baſſes eaux de la Seine, ſont à 16 pouces en montant de Paris à Auxerre, & de 2 pieds 5 pouces en deſcendant à Rouen. *p.* 39. Fauſſe goutte differe de la vraie, en ce que dans celle-ci, la douleur ſe fait ſentir tout de ſuite, & l'enflure ne vient qu'après; au lieu que dans la premiere, l'enflure & la douleur viennent en même temps. *p.* 53 & 54. Pendant la ſéchereſſe il y a moins de maladies, mais elles ſont plus vives. *p.* 54. L'année 1753 a été fort avancée pour la moiſſon & pour les vendanges. Elle a été ſéche, & il n'y eſt tombé que 17 p. 7 l. $\frac{1}{7}$ de pluie. *p.* 55. La plus grande élévation du mercure dans le baromètre, a été le 24 Janvier, à 28 p. $\frac{1}{2}$; la moindre à 26 p. 4 l. le 4 Avril *p.* 55. Maladie épidémique à Rouen, obſervée & décrite par M. PINARD. *p.* 56. Il eſt mort à Paris pendant l'année 1753, 21716 perſonnes, ſçavoir 11676 hommes, & 10040 femmes, & il y eſt né 24058 enfans, 12445 garçons, & 11613 filles, ce qui confirme la remarque déja faite, qu'en général le nombre des garçons qui viennent au monde en Europe, ſurpaſſe toujours celui des filles, comme parmi les morts le nombre des hommes ſurpaſſe celui des femmes. *p.* 58. Il y a eu dans le nombre des enfans, 4329 enfans trouvés, *ibid.* & il s'eſt fait 4146 mariages. *ibid.*

Hiſtoire des maladies épidémiques de 1754, obſervées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air Par M. MALOUIN. *An.* 1754 *Mem. p* 495. Situation, longitude & latitude de Paris. *p.* 495. Le vent de Nord.

MEDECINE.

Oueſt eſt celui qui y domine le plus, & celui de Sud-Eſt y eſt le plus rare. *p.* 496. Les deux extrêmes du chaud & du froid, obſervés à Paris pendant 46 ans, y ſont éloignés de 46 degrés. *ibid.* La quantité de pluie qui y tombe, eſt d'environ 20 pouces année moyenne. *p.* 497. Le baromètre, les vents, le thermomètre y varient beaucoup, ce qui n'empêche pas que l'air n'y ſoit aſſez ſain, ſes habitans n'étant ſujets à d'autres maladies particulieres, que le rachitis des enfans & les fleurs blanches aux femmes. *p.* 498. Il y eſt mort 21337 perſonnes, ſçavoir: 11851 hommes, & 9486 femmes. Il y eſt né 23140 enfans, 11624 garçons & 11516 filles. Il s'y eſt fait 4143 mariages. *p.* 520.

Homme qui avaloit des écus de ſix livres autant qu'on lui en fourniſſoit. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 73.

Jauniſſe, pâles couleurs, obſtructions, &c. Nouvelle préparation de Mars, de M. de la GARAYE, bonne contre ces maladies. *An.* 1755. *Mem. p.* 32.

Imbécillité guérie par une fracture du crâne. Obſervation de M. BOUCHER, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 29.

Inoculation de la petite vérole, avantages de cette méthode pour prévenir la mortalité que cauſe la petite vérole naturelle. BERN. *An.* 1760. *Mem. p.* 47.

Jument qui rend des vers & de petites pierres qui avoient toutes un grain de plomb qui leur ſervoit de noyau. Obſervation de M. le Bailli d'INGUELMEN. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 65.

Mal de gorge gangreneux, guéri par un garga-

MEDECINE.

rîſme fait avec l'eſprit de vin, dans lequel on avoit fait infuſer du raifort ſauvage. *An.* 1752. *Mém. p.* 131.

Mal de dent violent, guéri par le moyen de l'électricité. Obſervation de M. le ROY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.

Maladies : ſont moins communes dans les temps chauds & ſecs, mais plus vives & plus dangereuſes. MAL. *An* 1751. *Mem. p.* 151 & 155.

Maladies de la peau. La teinture de mercure de M. de la GARAYE, bonne contre ces maladies. *An.* 1755. *Mem. p.* 29.

Mars préparé avec le vitriol bleu, ſelon la méthode de M. de la GARAYE. Ses propriétés en Médecine. *An.* 1755. *Mém. p.* 31 & 32. Autres préparations de Mars avec le ſel marin, le nitre, & le ſel ammoniac. *p.* 32 & 33.

Mémoire ſur l'Inoculation de la petite Vérole. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1754. *Mem. p.* 615. Hiſtoire de l'Inoculation. *p.* 616. Elle eſt en uſage de temps immémorial dans les pays voiſins de la Mer Caſpienne, & l'étoit en Europe dans le pays de Galles. *ibid. Timone*, Médecin Grec, eſt le premier qui ait donné une deſcription détaillée de cette pratique, *p.* 617. dont *Jacques Pilarini*, autre Médecin Grec, fit auſſi l'apologie. *ibid.* Apportée en Angleterre elle fut adoptée par les uns & combattuë par les autres. *p.* 618 & 619. Elle eſt proſcrite à Boxton. *p.* 620. Ses premiers ſuccès publiés en France par M. de la COSTE. *ibid.* Elle eſt attaquée par M. HECQUET, *p.* 623. & tombe dans un eſpece d'oubli en Europe juſqu'en 1738. *p.* 624. Médecins Chinois

MEDECINE.

envoyés en Tartarie pour y ſemer la petite vérole artificielle. *ibid.* Remiſe en pratique avec beaucoup de ſuccès dans la Nouvelle Angleterre, où ſur mille perſonnes inoculées, il n'en mourut que huit, pendant une épidémie où tous les malades ſuccomboient à la petite vérole naturelle. *p.* 625. Hôpital fondé à Londres pour l'inoculation, en 1746. *p.* 626. Ses ſuccès en différens endroits d'Angleterre, deſquels il réſulte que ſur trois cent ſeize inoculés, il n'en eſt mort qu'un. *p.* 627. Elle eſt introduite en Hollande & à Genève par le Dr. TRONCHIN, *ibid.* en Italie, par le Dr. PEYARINI. *p.* 628. On la pratique à la Chine, en introduiſant dans le nez des tentes impreignées des puſtules de la petite vérole deſſechées. *p.* 629. En Turquie, en introduiſant la matiere liquide tirée des boutons d'une petite vérole naturelle & bien conditionnée, dans ſept ou huit piqûres faites en différentes parties du corps. *ibid.* Dans la Province de Galles en Angleterre, en ſe piquant avec une aiguille, ou en ſe frottant juſqu'au ſang le bras ou la main ſur des boutons d'une petite vérole qui commençoit à ſecher. *p.* 630. En pluſieurs endroits, en faiſant aux deux bras une inciſion d'environ un pouce, dans laquelle on introduit un fil imbibé de la matiere d'un bouton mûr & ſans rougeur à ſa baſe, d'une petite vérole, ſoit naturelle, ſoit artificielle, priſe d'un enfant ſain; *p.* 631. ou bien par le moyen des véſicatoires appliqués aux jambes; *p.* 633., ou par un ſeton imbu de la matiere variolique, comme en Barbarie. *ibid.* Réponſe aux objections. *p.* 634.

MEDECINE.

Objections phyſiques. Eſt-ce bien la petite vérole que l'on communique par l'inoculation ? & la maladie communiquée n'eſt-elle pas plus dangéreuſe que celle qu'on veut prévenir ? Réponſe affirmative quant à la premiere partie de l'objection, négative quant à la ſeconde. *ibid.* La petite vérole inoculée, met-elle à l'abri de la petite vérole naturelle ? Réponſe affirmative. *p.* 636. La petite parcelle de venin tranſmiſe dans le ſang par la voie de l'inoculation, peut être l'enveloppe ou la ſemence d'autres maladies, que l'on communiqueroit par la même voie, tels que le ſcorbut, les écrouelles, &c. Réponſe négative. *p.* 640. L'inoculation laiſſe quelquefois de fâcheux reſtes, comme des plaïes, des tumeurs, &c. Injuſtice de cette objection. *ibid.* Objections morales. C'eſt uſurper les droits de la Divinité, que de donner une maladie à celui qui ne l'a pas, ou d'entreprendre d'y ſouſtraire celui qui dans l'ordre de la providence y étoit naturellement deſtiné. Futilité de cette objection. *p.* 641. Il n'eſt pas permis de donner une maladie cruelle & dangéreuſe à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être jamais euë. *p.* 642. La maladie que l'on donne par l'inoculation de la petite vérole, n'eſt ni cruelle ni dangéreuſe, & ceux qui ne doivent pas avoir la petite vérole naturelle, ne la prennent pas par l'inoculation. *p.* 644, *& ſuiv.* Il n'eſt pas permis de faire un petit mal, pour procurer un plus grand bien. *p.* 646. Ce principe peut être vrai quant au moral, mais il eſt très-faux quant au mal phyſique. *ibid.* L'inoculation eſt un mal moral : en voici la preuve. On ne peut

MEDECINE.

nier qu'il ne ſoit mort quelques inoculés : le ſuccès de cette méthode n'eſt donc pas infaillible ; on ne peut donc s'y ſoumettre ſans expoſer ſa vie, dont il n'eſt pas permis de diſpoſer : l'inoculation bleſſe donc les principes de la morale. *p.* 646 & 647. Diverſes réponſes à cette objection. *p.* 647 & *ſuiv.* Quel eſt le riſque de mort que court celui qui n'a jamais eu la petite vérole naturelle. *p.* 650. Les accidens ordinaires à l'enfance enlevent à Londres trois cens quatre-vingt ſix enfans ſur mille, la premiere année de leur vie, & ſur ce nombre il n'en reſte que la moitié à quatre ans. *p.* 653. La petite vérole naturelle enleve plus d'un huitiéme de ceux qu'elle attaque, au lieu que par l'inoculation il n'en périt qu'un ſur trois cens ſoixante & ſeize. *p.* 654. Nouvelles réponſes Conſéquences des faits établis. *p.* 659. Mémoire où l'on rend compte de quelques tentatives que l'on a faites pour guérir pluſieurs maladies par l'Electricité. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Hiſt. p* 1. *Mem. p.* 60. Expérience faite ſur un Paralytique, âgé de vingt-un ans, & dont les doigts de la main gauche étoient privés de tout mouvement depuis trois ans. *p.* 62 & 63. L'Electricité occaſionna bien quelques mouvemens convulſifs dans les doigts, *p.* 65. mais ne leur rendit pas le mouvement qu'ils avoient perdu, quoique continuée pendant neuf mois, *p.* 77. & tout ce qu'il y gagna, ce fut un peu plus de liberté dans les mouvemens du bras & de l'avant-bras, & dans ceux des doigts, qui étoient tels, qu'il pouvoit s'en ſervir pour boire, ce qu'il ne faiſoit pas avant que d'avoir été électriſé. *ibid.*

MEDECINE.

Détail de l'électriſation d'un jeune homme de vingt-un ans, attaqué d'une goutte ſereine. *p.* 81. Goutte ſereine guerie à Dorcheſter, par le moyen de l'électricité, appliquée à un enfant de ſept ans, par M. FLOYER, Chirurgien. *p.* 82 & 83. Cet enfant avoit un véſicatoire à la nucque du coû, ſelon la remarque de M. WILSON. *p.* 83. Inutilité de ce moyen appliqué au jeune homme de 21 ans, dont la goutte ſereine étoit ſurvenuë après une fievre maligne, *p.* 85 *& ſuiv.* Expériences faites ſur des ſourds. *p.* 95. Femme de 28 ans, ſourde depuis très-long temps, guérie en Angleterre par M. WILSON. *p.* 96. Inutilité de ces tentatives contre la ſurdité, *ibid.* & leur ſuccès contre les rhumatiſmes. *p.* 96 & 97. Concluſion du Mémoire. *p.* 97.

Mouches volantes : Maladie des yeux aſſez commune & cependant peu connuë. Diverſes obſervations ſur cette eſpece d'incommodité *An.* 1760. *Hiſt. p.* 54.

Myrrhe, miſe en poudre dans un œuf durci, à la place du jaune, s'y diſſout & tombe ſous la forme d'une huile, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 142.

Noix (les) ſont bonnes pour engraiſſer les Oies & les Dindons, *An.* 1752. *Mém. p.* 291 *& ſuiv.*

Noyé rappellé à la vie par la fumée du tabac pouſſée dans l'anûs, dans la bouche & dans les narines, & en le rechauffant lentement. Obſervation communiquée par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 32.

Obſervations de Médecine. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 66. *Mem. p.* 41.

Œnanthes

MEDECINE.

Œnanthes ſucco viroſo croceo ; ſes mauvais effets étant pris intérieurement, obſervé par M. VACHER, Médecin des troupes Françoiſes en Corſe. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 85.

Œufs. L'eau contenuë dans le blanc d'œuf, eſt le diſſolvant des gommes réſines. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 142.

Oies de Metz, renommées par la groſſeur & l'excellence de leur foie, ſont engraiſſées par des noix. *An.* 1752. *Mem. p.* 291.

Paralyſie de la langue dans une fille de 13 à 14 ans, guérie par le moyen de l'Electricité. Obſervation de M. ALLAMAN. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 77.

Peſte en Turquie, dépend des exhalaiſons qui ſortent de la terre en certaines ſaiſons. MAL. *An.* 1751. *Mém. p.* 140. Celle qui ravagea la ville de Londres, ſous le regne de Charles II, ceſſa par la mauvaiſe odeur des aiſances, dont les Médecins avoient conſeillé l'ouverture. *p.* 141.

Petite vérole (la) en prenant la proportion entre différentes épidémies, enleve environ la huitiéme ou la ſeptiéme partie de ceux qu'elle attaque. *An.* 1760. *Mem. p.* 7.

Pierre dans la veſſie. Bons effets des remedes de Mademoiſelle STEPHENS à cet égard *An.* 1757. *Hiſt. p.* 30.

Pierre tirée de la veſſie & formée autour d'une aiguille d'ivoire. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 86.

Polypode : propriétés de la racine de cette plante. MAL. *An.* 1751. *Mém. p.* 160.

Poudre de M. de la CHEVALERAYE, ce que c'eſt, & qu'elle en eſt la compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 83.

MEDECINE.

Quinteſſence minérale de M. de la GARAYE, bonne contre la jauniſſe, les pâles couleurs, les obſtructions, certains vices de la digeſtion, en un mot dans tous les cas où les eaux martiales ſont recommandées. *An.* 1755. *Mem. p.* 32. La même quinteſſence bonne contre le *Chorea ſancti viti. p.* 34.

RABEL : ſon eſſence. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 128.

Rate gangrenée, cauſe de la ceſſation preſque entiere du mouvement des artères GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 55.

Rélation d'une maladie rare de l'eſtomac, avec quelques obſervations concernant le méchaniſme du vomiſſement & l'uſage de la rate. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 223. Accidens qui ont accompagné cette maladie juſqu'à la mort. *p.* 223 & 224. Sang épanché dans une poche ſituée entre le grand & le petit oblique. *p.* 224. Plénitude exceſſive de l'eſtomac, cauſée par la paralyſie de ce viſcère. *p.* 225. Le diaphragme & les muſcles du bas ventre, ne ſont pas les principaux agens dans le vomiſſement, comme le prétendu M. CHIRAC. *p.* 226. Raiſons de douter de ce ſentiment. *p.* 227. *& ſuiv.* Le vomiſſement ne dépend point des muſcles du bas-ventre; fait qui le prouve. *p.* 230. Le diaphragme ſeul peut preſſer l'eſtomac; mais ce n'eſt que dans le temps de l'expiration & lorſque ce muſcle eſt relâché, que ſe fait le vomiſſement. *ibid.* Le volume de la rate, dans ſon état ordinaire eſt en raiſon inverſe de celui de l'eſtomac, étant deſtinée à remplir le vuide que laiſſent dans le bas-ventre l'eſtomac & les inteſtins. *p.* 232.

MEDECINE.

Reſpiration forte & accompagnée d'ondulations dans les muſcles du bas-ventre, eſt un ſymptôme mortel dans les maladies inflammatoires. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 58.

Rhumatiſmes guéris par le moyen de l'électricité. *An.* 1755. *Mém. p.* 96.

Sang : la quantité de phlegme qu'il contient dans ſon état naturel, en fait à peu près les ſept huitiémes. *An.* 1751. *Hiſt p.* 139. Moyens de s'aſſurer de l'exiſtence de l'acide contenu dans le ſang. *ibid.*

Second Mémoire ſur l'inoculation de la petite vérole, contenant la ſuite de l'hiſtoire de cette méthode & de ſes progrès. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1758. *Mem. p.* 439. Supplément à l'hiſtoire de l'inoculation, donnée en 1754. *p.* 440. Les Médecins Arabes, qui les premiers ont obſervé ce mal venu d'Ethiopie, pourroient bien être les inventeurs du préſervatif, *p.* 441. qui eſt dû peut-être à Avicenne même, né à Bockarah dans le dixiéme ſiécle, d'où cette pratique a voyagé en différentes contrées. *ibid.* Ses progrès en Angleterre, *p.* 459. en Hollande, *p.* 460. dans l'Electorat d'Hanovre, en Danemarck, *p.* 461. en Suède, *p.* 462. à Genève, *p.* 463. en Suiſſe, en Italie, *p.* 464. en Autriche. *p.* 470. Diverſes queſtions rélatives à l'inoculation. *p.* 470 *& ſuiv.*

Seigle ergoté, donne la gangrène ſéche à ceux qui en uſent. MAL. *An.* 1753. *Mém. p.* 37.

Seignette (ſel de), ce que c'eſt. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131.

Starkei. Ce que c'eſt que le ſavon qui porte ſon nom. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 119.

MEDECINE.

Suppreſſion des règles, guérie par du lait dans lequel on avoit éteint du verre qui avoit été long-temps expoſé aux injures de l'air, & qu'on avoit fait rougir au feu. *An.* 1752. *Mem. p.* 134.
Sur une poſition horizontale: cauſe d'un effet ſingulier, & qui pouvoit être mortel. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mem. p.* 42. Obſervation ſur une tumeur enkiſtée du foie, cauſe de mort. *p.* 49. Obſervation ſur une gangrène de la rate, Cauſe de la ceſſation preſqu'entiere du mouvement des artères. *p.* 55.
Surdité guérie par le moyen de l'électricité. Obſervation de M. le ROY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.
Surdité guérie en Angleterre par l'électricité. *An.* 1755. *Mém. p.* 96.
Temps couvert, favorable, ſelon SYDENHAM, à la propagation de la petite vérole. *An.* 1751. *Mém. p.* 143.
Tumeur enkiſtée du foie, cauſe de mort. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 49.
Vapeurs épileptiques, guéries par la révolution ſubite que cauſa à la perſonne qui en étoit attaquée, le bruit imprévu d'un coup de fuſil. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 73.
Vent du Sud, eſt contraire à la tête & aux nerfs. *An.* 1751. *Mém. p.* 142.
Ver de Guinée : maladie à laquelle les Negres ſont ſujets, & qui dépend de la mauvaiſe qualité des eaux dont ils font uſage. Obſervation de cette maladie en France. MAL. *An.* 1753. *Mem. p* 36.
Verre qui après avoir été long-temps expoſé aux injures de l'air, a été rougi au feu, & enſuite

MEDECINE.

éteint dans du lait, bon pour rappeller les règles ſupprimées. *An.* 1752. *Mem. p.* 134.
Vitrum antimonii ceratum, eſt un verre d'antimoine, dont la vertu émétique a été détruite ou extrêmement affoiblie par la cire avec laquelle il a été fondu. *An.* 1751. *Mem. p.* 304.
Ulcères malins & invétérés des jambes, rébelles & difficiles à guérir dans les pays humides & maritimes, ne réſiſtent point à la vertu de l'eau métallique vulnéraire de M. de la GARAYE. *An.* 1755. *Mem. p.* 35.
Vomitif violent: ſes mauvais effets dans un Aſthmatique. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 129.

MELLAWITZ (le Sieur) communique à l'Académie une nouvelle maniere d'argenter le cuivre, préférable à celles qui ſont en uſage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 130.

MENON (M. l'Abbé): examen de ſon ſentiment ſur le bleu de Pruſſe. *Voyez* Examen chymique du bleu de Pruſſe.

MERVILLE (le P. de), Jéſuite: ſon obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, du 6 Mai 1753. faite au Collége de Louis le Grand. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mem. p.* 248.

MESSIER (le Sieur) préſente à l'Académie une machine pour hacher & écraſer la paille deſtinée à la nourriture des chevaux. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 100.
Sa lampe ou chandelier à huile. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 158.

MESSIER (M.) préſente à l'Académie un Mémoire ſur les oppoſitions de Jupiter & de Saturne, obſervées en 1759, & elle a jugé digne de paroître

dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Mem. p.* 188.
Sa Carte de la route de la Comète de 1758. *ib.*
MOIROU (M. l'Abbé), Bibliothécaire du Seminaire de S. Sulpice, eſt le premier qui ait fait connoître la jolie ſtalactite qui ſe trouve dans le baſſin du Château de S. A. S. Madame la Princeſſe de Conti, à Iſſy près Paris. *An.* 1754. *Mém. p.* 140.
MOIVRE (M. de), ſuccéde en Juin 1754, à M. WOLFF, en qualité d'Aſſocié étranger de l'Académie; & meurt au mois de Novembre ſuivant. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 175.
MONNIER (M. le): ſon Mémoire ſur l'immerſion de l'Etoile μ de l'arc du Sagittaire ſous le diſque obſcur de la Lune, obſervé par M. d'APRÈS, à l'Iſle de France, ſituée à 20d. 09′ $\frac{1}{4}$. de latitude auſtrale, & que l'on pourra comparer au paſſage de la Lune au Méridien, qui a été obſervé le même jour à Paris, par M. le MONNIER. *An.* 1751. *Mem. p.* 270.
Communique à l'Académie diverſes obſervations aſtronomiques, faites dans l'Inde Portugaiſe. *An.* 1751. *Mém. p.* 272.

MONNIER (M. le) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le MONNIER le fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Ses obſervations de deux conjonctions de Jupiter à la Lune, faites à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 87.

Eclipſe partiale de Lune, obſervée à Paris le 2 Décembre au ſoir. *An.* 1751. *Mem. p.* 270.

Appulſe d'une Etoile de la Serre orientale de l'Ecreviſſe, au bord ſeptentrional de la Lune. *An.* 1752. *Mém. p.* 115. Autres de l'Etoile ι du Taureau, & de l'Etoile α de l'Ecreviſſe. *p.* 115. & 116.

Sur l'anticipation du lever de la Planète de Vénus, en réponſe à la queſtion du Roi, qui, ſurpris d'avoir vû cette planète à l'horiſon du Château de Bellevuë un peu après minuit, lui en demanda la raiſon. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 240.

Obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin, faites en préſence du Roi. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 228. *Mem. p.* 134.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 470.

Obſervation de l'Eclipſe d'Aldébaran par la Lune, faite à Paris le 6 Juillet 1755, au matin. *An.* 1755. *Mém. p.* 472.

MONNIER (M. le) le fils.

Suite des occultations & appulſes des Etoiles fixes par la Lune, obſervées pendant l'année 1752. *An.* 1755. *Mem p.* 474.

Variations apparentes dans l'inclinaiſon obſervée de l'Orbite du cinquiéme Satellite de Saturne, avec des réflexions ſur les limites des atmoſphères du Soleil & des Planètes, & ſur quelques uſages particuliers, tant des Téleſcopes que du Catalogue général du Zodiaque, *An.* 1757. *Mem. p.* 88.

Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760, obſervée à Chaumontel, au nord de Mareuil proche Luzarches, avec la lunette d'un quart de cercle de deux pieds de rayon, le même qui a ſervi pluſieurs jours de ſuite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil, du côté de l'Orient & de l'Occident. *An.* 1760, *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 262.

MONNIER (M. le), Médecin.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le MONNIER, Médecin, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Obſervation ſur l'électricité de l'air. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 8. *Mem. p.* 233.

MONTALEMBERT;

MONTALEMBERT. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Marquis de MONTALEMBERT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Mémoire ſur la rotation des boulets dans les piéces de canon. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 34. *Mem. p.* 463.

Mémoire ſur le danger & l'inſuffiſance des épreuves uſitées pour les canons de fonte de fer; ſur la quantité de fonte la plus convenable à l'artillerie, & ſur les moyens les plus certains de la reconnoître. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 227. *Mem. p.* 358.

MONTAMY (M. de); Son Mémoire ſur la maniere de retirer l'or employé à la colle ſur le bois, jugé digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

MONTET (M. de), de la Société Royale de Montpellier; ſon Mémoire ſur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du Diocèſe de Nîmes, à cinq lieuës de Montpellier, & dont on fait en Hollande le Tourneſol. *An.* 1754. *Mem. p.* 687.

Son ſecond Mémoire ſur le verd-de-gris. *An.* 1753. *Mém. p.* 591.

Son obſervation ſur certaines ſerges qui entaſſées

les unes ſur les autres, s'échauffent au point d'être réduites en charbon, & explication de ce phénomène. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 26.
Autre obſervation du même ſur du bois de charpente ſujet à être vermoulu lorſqu'il eſt employé ſur le lieu où il a cru, & qui ſe conſerve quand il eſt tranſporté ailleurs. *ibid. p.* 26.
Son Mémoire ſur un grand nombre de Volcans éteints, qu'on trouve dans le bas Languedoc. *An.* 1760. *Mem. p.* 466.

MONTIGNY (M. de), communique des obſervations ſur les ardoiſiéres d'Angers. *An.* 1757. *Mem. p.* 52.

MORAND. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Deſcription anatomique de l'état dans lequel ſe ſont trouvés les os ramollis d'une femme. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 114. *Mem. p.* 541.
Communique à l'Académie l'obſervation d'une femme qui fut tuée à Gargan, près de la forêt de Montenerre, par l'éruption d'une vapeur ſouterraine, & le détail des bleſſures profondes qu'on trouva ſur ſon corps. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 38.
Préſente à l'Académie un Cochon monſtrueux,

MORAND (M.)

An. 1755. *Hiſt. p.* 49. & un rectum qui, dans un enfant nouveau né, s'ouvroit dans la veſſie. *ibid. p.* 50.

Ses nouvelles obſervations ſur l'Hermaphrodite, dont il a donné la deſcription en 1750. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 45.

Fait voir à l'Académie une rate en grande partie oſſifiée, *An* 1758. *Hiſt. p.* 41. & le cœur d'un homme mort ſubitement, dans la ſubſtance duquel il ſe trouva diverſes oſſifications. *ib. p.* 42.

Communique à l'Académie l'obſervation d'un enfant du ſexe féminin, né à terme, près de Chinon, auquel il manquoit les clavicules, le ſternum, & les cartillages qui tiennent aux côtes & dont le cœur & une partie des poumons étoient à découvert. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 47.

MORAND (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris : ſon Mémoire contenant la deſcription de la Grotte de la Balme, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 177.

Communique à l'Académie l'obſervation de canons de fer tirés du fond de la mer, où ils avoient reſté ſoixante-quatre ans, & dont la matiére ſe trouva auſſi molle que de l'étain. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 25.

Son Mémoire ſur les Eaux de Plombiére, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt p.* 247.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND le fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Recherches anatomiques ſur la ſtructure & l'uſage du Thymus. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 525.

Communique à l'Académie une obſervation ſur un Anévriſme de l'Aorte. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 48.

MORAND (le P.) : ſes obſervations de la Comète de 1759, faites à Avignon. *An.* 1760. *Mem. p.* 443.

MORGANE (la Fée); Hiſtoire fabuleuſe à laquelle l'aurore boréale a donné lieu. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 51.

MOUCHEREL (le Sieur), Maître Fondeur de caracteres à Paris : ſa nouvelle conſtruction de moules propres à fondre des caracteres d'Imprimerie, par le moyen deſquels on peut fondre, dans un même eſpace de temps, un plus grand nombre de caracteres; & dans un même moule, des caracteres de différens corps. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 171.

MOULINS Nouveaux) à organſiner les ſoies. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mem. p.* 121.

MOUTON (M), Prêtre, & Maître de Chœur de l'Egliſe Collégiale de Saint Paul de Lyon; ſes obſervations ſur la hauteur du Pole de Lyon *An.* 1757.

Mem. p. 187. & ſur la hauteur ſolſticiale du centre du Soleil. *p.* 188.

MUSSCHENBROECK (M.), ſa deſcription d'un Parhélie, qu'il a obſervé à Leyde le 18 Octobre, à 10h. ¼ du matin. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 75.

Paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 506.

Communique à l'Académie l'obſervation d'un globe de feu extraordinaire, vû à Leyde. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 23.

Ce qu'il dit d'un poiſſon qu'on trouve dans la riviere de Surinam, qui a la propriété ſinguliére de frapper, comme l'expérience de Leyde, ceux qui mettent la main dans l'eau, près de l'endroit où il eſt, & que perſonne n'oſe toucher. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 121.

MUSY (le Sieur), ſa machine à élaguer de grands arbres, & tondre de grandes charmilles. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 159.

N

NAVARRE (le Sieur), préſente à l'Académie un paraſol ou parapluie renfermé dans une canne. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 243.

NAVIER (M.), Correſpondant de l'Académie. Son huile étherée, tirée de l'eſprit de vin par l'addition de l'eſprit de nitre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 129.

Son Mémoire ſur la diſſolution du mercure dans les différens acides, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163.

NECKER (M.), Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire, contenant la ſolution de quelques problèmes de Méchanique ſur le frottement, jugé digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

NEPTUNE François. *Voyez* Projet d'obſervations, &c.

NEYRA (le Général ALVARO BENDANO DE); ſa découverte en 1595, de quatre Iſles ſituées par 10 degrés de latitude méridionale, à environ onze cent lieuës de Lima. Leurs noms & ſituations. *An.* 1757. *Mem. p.* 49.

NICOLE (M.) : ſon entrée à l'Académie en 1707. Sa mort en Janvier 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 115.

NOLLET. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Examen d'un Mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de pluſieurs faits concernant les baromètres. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 23. *Mem. p.* 275.

Publie ſes lettres ſur l'Electricité, dans leſquelles on examine les dernieres découvertes qui ont été faites ſur cette matiere, & les conſéquences que

NOLLET. (M. l'Abbé)

l'on en peut tirer. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 80.

Comparaiſon raiſonnée des plus celebres phénomènes de l'Electricité, tendant à faire voir que ceux qui nous ſont connus juſqu'à préſent, peuvent ſe rapporter à un petit nombre de faits qui ſont comme les ſources de tous les autres. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 6. *Mem. p.* 429.

Examen de deux queſtions concernant l'Electricité, pour ſervir de ſuite au Mémoire intitulé : *Comparaiſon raiſonnée des plus celebres phénomènes de l'Electricité*, &c. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 27. *Mem. p.* 475.

Son obſervation ſur un arc-en-ciel & ſur deux Parhélies. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 37.

Extrait du cinquiéme Volume de ſes leçons de Phyſique expérimentale. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 40.

Suite du Mémoire dans lequel il a entrepris d'éxaminer ſi l'on eſt bien fondé à diſtinguer des Electricités en plus & en moins, reſineuſe & vitrée, comme autant d'eſpeces différentes. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 293.

Recherches ſur les moyens de ſuppléer à l'uſage de la glace, dans les tems & dans les lieux où elle manque. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 82.

Nouvelles expériences faites avec les rayons ſolaires, raſſemblés tant par réflexion que par réfraction. *An.* 1757. *Mem. p.* 813.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une colomne de feu qui embraſe une maiſon, &c. & de bluettes lumineuſes vuës ſur un pot de baſilic qu'on arroſoit dans le tems que quelqu'un électriſoit dans la chambre au deſſous un tube

NOLLET. (M. l'Abbé)
électrique. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 34 & 36.
Communique l'obſervation d'une Aurore boréale vuë à Upſal, par M. THORBORN-BERGMAN. *ibid. p.* 37.
Ses Lettres ſur l'Electricité. Seconde Partie. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 31.
NUX (M. de la), Correſpondant de l'Académie à l'iſle de Bourbon, a obſervé que le tabac verd, ou même en carotte, eſt un préſervatif contre les Charenſons. Son obſervation ſur un poiſſon qui file de la ſoie. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 39.
Communique à l'Académie diverſes obſervations intéreſſantes. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 16.
Extrait de ſa Lettre à M. l'Abbé de la CAILLE, du 8 Décembre 1760, contenant ſes obſervations de la Comète de 1759, faites à l'Iſle de Bourbon. *An.* 1760. *Mem. p.* 460. Autre Comète apperçuë par le même, dans le même endroit en 1758. *ibid. p.* 463.

O

OBÉLISQUES des Egyptiens. Remarques générales ſur ces obélisques. GUET. *An.* 1751. *Mem. p.* 164.
Ces obélisques ne ſont pas de pierre fonduë, comme l'ont cru quelques Auteurs. *p.* 167.
OBERMONT (le Sieur), Maître Tailleur, préſente à l'Académie des Corps & des Bottines pour redreſſer les parties du corps humain qui ont ſouffert dans leur forme & dans leur figure. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 104.

OHMB (Car.) : Sentiment de cet Auteur ſur le *Flos ferri*. *An.* 1754. *Mém. p.* 155.

ONCE (M. de l'), préſente à l'Académie une machine propre à draguer le ſable des rivieres. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 332.

OLYMPE (Fable de l'), à laquelle l'Aurore boréale a donné lieu. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 51.

OUTHIER (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie : Ses Obſervations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, jugées dignes de paroître dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

OPTIQUE, DIOPTRIQUE, & CATOPTRIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Optique, Dioptrique & Catoptrique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Aberration (Couronne d'), que cauſe au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverſes ſortes de rayons colorés, & moyen d'y remédier. Le GENT. *An.* 1755. *Mem. p.* 438.

Couleur : l'orange & le jaune, ſelon NEWTON, affectent l'organe de la vûë plus ſenſiblement que les autres couleurs. *An.* 1755. *Mém p.* 440.

Lumiere : Remarques ſur les moyens de la meſurer, avec quelques applications de ces moyens.

NOLLET. (M. l'Abbé)
électrique. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 34 & 36.
Communique l'obſervation d'une Aurore boréale vuë à Upſal, par M. THORBORN-BERGMAN. *ibid. p.* 37.
Ses Lettres ſur l'Electricité. Seconde Partie. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 31.
NUX (M. de la), Correſpondant de l'Académie à l'iſle de Bourbon, a obſervé que le tabac verd, ou même en carotte, eſt un préſervatif contre les Charenſons. Son obſervation ſur un poiſſon qui file de la ſoie. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 39.
Communique à l'Académie diverſes obſervations intéreſſantes. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 16.
Extrait de ſa Lettre à M. l'Abbé de la CAILLE, du 8 Décembre 1760, contenant ſes obſervations de la Comète de 1759, faites à l'Iſle de Bourbon. *An.* 1760. *Mem. p.* 460. Autre Comète apperçuë par le même, dans le même endroit en 1758. *ibid. p.* 463.

O

OBELISQUE des Egyptiens. Remarques générales ſur ces obéliſques. GUET. *An.* 1751. *Mem. p.* 164.
Ces obéliſques ne ſont pas de pierre fonduë, comme l'ont cru quelques Auteurs. *p.* 167.
OFFEMONT (le Sieur), Maître Tailleur, préſente à l'Académie des Corps & des Bottines pour redreſſer les parties du corps humain qui ont ſouffert dans leur forme & dans leur figure. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 104.
OHMB (M.)

OHMB (Car.) : Sentiment de cet Auteur ſur le *Flos ferri*. *An.* 1754. *Mém. p.* 155.

ONCE (M. de l'), préſente à l'Académie une machine propre à draguer le ſable des rivieres. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 332.

OLYMPE (Fable de l'), à laquelle l'Aurore boréale a donné lieu. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 51.

OUTHIER (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie : Ses Obſervations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, jugées dignes de paroître dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

OPTIQUE, DIOPTRIQUE, & CATOPTRIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Optique, Dioptrique & Catoptrique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Aberration (Couronne d'), que cauſe au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverſes ſortes de rayons colorés, & moyen d'y remédier. Le GENT. *An.* 1755. *Mem. p.* 438.

Couleur : l'orange & le jaune, ſelon NEWTON, affectent l'organe de la vuë plus ſenſiblement que les autres couleurs. *An.* 1755. *Mém p.* 440.

Lumiere : Remarques ſur les moyens de la meſurer, avec quelques applications de ces moyens.

OPTIQUE, &c.

Par M. BOUGUER. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 1. Le rapport des quantités de lumiere que nous recevons des corps lumineux, que les corps opaques nous réfléchiſſent, que les corps diaphanes nous tranſmettent, eſt l'objet qu'on ſe propoſe de meſurer dans ce Mémoire, *Hiſt. p.* 145. où l'on a pris pour *criterium* de l'égalité des lumieres, leur intenſité, & non la diſtinction avec laquelle elles nous font voir les objets. *Mem. p.* 4. Si on reçoit ſur un plan d'une grandeur déterminée, & à différentes diſtances ſucceſſivement, les rayons qui partent d'un point lumineux, la quantité de rayons qui tombent ſur ce plan, diminuë dans le même rapport que le quarré de la diſtance de ce plan, au point lumineux augmente. *Hiſt. p.* 146. Selon M. CELSIUS & M. BOUGUER, la lumiere du Soleil eſt trois cent mille fois plus forte que celle de la Lune dans ſes moyennes diſtances *Mem. p.* 6. Il eſt plus difficile d'aſſujettir à une loi certaine la diſtinction avec laquelle nous voyons les objets, que de meſurer la lumiere même. *ibid.* Expériences ſur la force de réflexion des miroirs métalliques. *p.* 9. Ils ſont ſuſceptibles d'un poli aſſez parfait, pour ne le céder en rien à la ſurface du vif argent le plus pur, *p.* 10. & ces ſurfaces, lorſque la lumiere les rencontre ſous de très-petits angles, réfléchiſſent environ les trois quarts des rayons qu'elles reçoivent. *p.* 12. L'eau ne renvoie guere moins de rayons que le vif argent dans les très-petits angles, mais cette quantité diminuë à meſure que l'angle d'incidence augmente, au point qu'à 80 ou 85 degrés, elle

OPTIQUE, &c.

ne renvoie que la cinquante-cinquiéme partie des rayons qu'elle reçoit. *p.* 13. On obſerve à peu près la même progreſſion dans la réflexion du cryſtal. *ibid.* Explication d'un phénomène que nous préſentent les miroirs ordinaires. *p.* 14. Expériences ſur la réflexion des ſurfaces mates ou brutes. *p.* 16. La maniere plus ou moins vive dont la ſurface d'un corps eſt éclairée, n'eſt pas proportionnelle au ſinus d'incidence, comme on l'avoit cru. *p.* 19. Application de cette théorie au degré de lumiere que nous renvoient les Planètes. *p.* 21.

Lune : ſa lumiere eſt trois cent mille fois plus foible que celle du Soleil, lorſqu'elle eſt dans ſes moyennes diſtances. BOUG. *An.* 1757. *Mem p.* 6.

Mémoire ſur le moyen de perfectionner les lunettes d'approche, par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matieres différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1756. *Hiſt.* *p.* 112. *Mem. p.* 380. Les Téleſcopes Newtoniens ont, à même longueur, un avantage immenſe ſur les lunettes ordinaires, parce que dans les premiers le miroir de métal qui leur ſert d'objectif, réunit dans le même foyer toutes les couleurs, tandis que dans les lunettes ordinaires l'objectif qui eſt de verre & qui agit par réfraction, donne un foyer particulier pour chacune de ces couleurs *p.* 380. Recherches de M. EULER, ſur le moyen de former des objectifs de deux matieres différemment réfringentes, dans l'eſpérance que les inégalités de leurs réfractions pourroient ſe compenſer mutuellement. *p.* 381. Ex-

périences de M. DOLLOND, conformément à la théorie de M. EULER, *p.* 381. & succès de ces expériences. *p.* 382 *& ſuiv.* Doutes élevés ſur ces expériences par M. de KLINGENSTIERNA. *p.* 384. Nouvelles tentatives de M. DOLLOND, avec différens verres, *p.* 386. dont il a compoſé des lunettes de cinq pieds, qui équivalent à celles de quinze pieds. *p.* 387. Ouvrage entrepris & annoncé par l'Auteur du Mémoire ſur cette matiere, & ce qu'il ſe propoſe d'y examiner. *p.* 388 *& ſuiv.* Article I. Formules générales pour les foyers des objectifs compoſés de pluſieurs lentilles, & pour les aberrations que la lumiere éprouve en les traverſant. *p.* 390. Problème I. *ibid.* Problème II. *p.* 391. Problème III. *p.* 392. Récapitulation des formules du Problème III. *p.* 394. Problème IV. Récapitulation de la ſolution précédente, en la modifiant pour le cas où les rayons incidens ſont parallèles, & où le premier & le troiſiéme milieu ſont de même denſité. *p.* 397. Simplification des formules précédentes, dans le cas où les deux lentilles ne ſont point ſéparées par un autre milieu que l'air. *p.* 399. Article II. Application des formules précédentes aux objectifs compoſés de verre & d'eau, avec des réflexions générales ſur les loix de réfrangibilité. *p.* 400. Ecrit de M. KLINGENSTIERNA, qui a engagé M. DOLLOND à abandonner les rapports de réfraction donnés par NEWTON, intitulé : *Conſideratio circa legem refractionis Newtonianam*, &c. *p* 405. *& ſuiv.* Article III. Diverſes méthodes pour méſurer, tant la force réfringente moyenne de chaque matiere tranſparente, que la variation de cette force rélati-

OPTIQUE, &c.

vement aux rayons différemment colorés. *p.* 408. De la quantité totale dont un rayon ſe briſe en paſſant au travers d'un priſme un peu aigu, lorſque l'angle d'incidence eſt petit. *ibid.* Maniere de meſurer la réfraction moyenne d'une matiere quelconque tranſparente, par le moyen d'un priſme de cette matiere, auquel on n'a donné qu'un petit angle. *p.* 410. De la réfraction cauſée par deux priſmes de matiere différente, lorſqu'ils ſont contigus, ou que leurs ſurfaces voiſines ſont parallèles entr'elles. *p.* 411. De la réfraction au travers de trois priſmes contigus, ou dont les ſurfaces ſont parallèles entr'elles, le troiſiéme priſme étant ſuppoſé de même matiere que le premier. *p.* 412. § où l'on montre l'identité du cas que l'on vient de traiter avec celui d'un priſme de verre renfermé dans un priſme de liqueur, & où l'on ſimplifie la formule de l'angle de réfraction des deux priſmes. *p.* 414. Examen du cas où les priſmes ne ſe touchent pas immédiatement. *p.* 415. Des ouvertures des priſmes qui combinés enſemble, doivent détruire les iris, & de la maniere de les employer à déterminer les différences de réfrangibilité que chaque matiere réfringente cauſe aux diverſes parties de la lumiere. *p.* 416. Réflexions ſur la propoſition d'Optique de NEWTON, qui avoit été le ſujet de la diſpute élevée entre Meſſieurs EULER & DOLLOND. *p.* 417. De la maniere d'employer le ſpectre pour déterminer les différences des réfrangibilités qu'un diaphane quelconque occaſionne aux parties de la lumiere. *p.* 418. Uſage des objectifs pour déterminer les rapports de réfraction d'un diaphane quelconque. *p.* 420.

OPTIQUE, &c.

Article IV. Examen de l'hypothèſe dans laquelle la diverſité de réfrangibilité des rayons différemment colorés dépendroit des vîteſſes de leurs parties ou de l'intenſité de leurs tendances vers les ſurfaces réfringentes. *p.* 422. Article V. où l'on reprend & ſimplifie les formules qui donnent la relation entre les ſphères réfringentes, pour corriger les différences de réfrangibilité. *p.* 424. Article VI. Des dimenſions qu'il faut donner à deux lentilles de différens verres, pour qu'elles ſe corrigent mutuellement, tant les aberrations duës à leurs ſphéricités, que celles qui ſont produites par la différence de réfrangibilité des parties de la lumiere. *p.* 426. Dans le calcul de l'aberration produite par la ſphéricité, il n'eſt pas permis de négliger la différence de force réfringente des deux lentilles, quoique ces deux forces différent peu l'une de l'autre. *p.* 429.

Second Mémoire ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche, par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matieres différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 153. *Mem. p.* 524. Article I. contenant quelques faits ſur les rapports de réfrangibilité des rayons colorés dans quelques matieres réfringentes. *p.* 524. Traduction d'un écrit de M. DOLLOND. *ibid.* Traduction d'un autre écrit du même. *p.* 526. Article II. ſolution de quelques problèmes ſur les objectifs compoſés de deux lentilles, dont l'une eſt de cryſtal d'Angleterre, & l'autre de verre commun, la lentille de cryſtal étant tournée du côté de l'objet. *p.* 529. Article III. où l'on traite les mêmes queſtions

OPTIQUE, &c.

que dans l'article précédent, pour le cas où la lentille de verre commun eſt tournée du côté de l'objet. *p.* 537. Article IV. De l'aberration qu'éprouvent les rayons d'une couleur donnée en paſſant au travers de deux lentilles faites de matieres dont les refringences s'écartent peu du verre commun & du cryſtal d'Angleterre. *p.* 545.

Mirage : Phénomène ſingulier qui conſiſte dans un changement apparent des côtes un peu éloignées. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 253.

Moyen de perfectionner les lunettes d'approche. Par M. EULER, Aſſocié étranger. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 214.

Nouvelles expériences faites avec les rayons ſolaires raſſemblés, tant par réflection que par réfraction. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1757. *Mém. p.* 551. L'éther & l'eſprit de vin expoſé au foyer des rayons ſolaires raſſemblés, ſoit par le moyen d'une lentille de verre, ſoit par le moyen d'un miroir ardent, ne s'y enflamment point. *p.* 551 & 552.

Obſervations ſur quelques expériences de la quatriéme partie du deuxiéme livre de l'optique de NEWTON. Par M. le Duc de CHAULNES. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 130. *Mem. p.* 136. Un trait de lumiere paſſant dans une chambre obſcure & tombant perpendiculairement ſur un miroir concave d'un côté, convexe & étamé de l'autre, forme au-tour du trou d'un carton percé pour lui donner paſſage & placé au foyer du miroir, des anneaux concentriques colorés comme ceux de l'arc en ciel. *p.* 136. Moyen de rendre les couleurs de ces anneaux plus ou moins vives, en

OPTIQUE, &c.

variant cette expérience de différentes façons. *p.* 136 & 137. Autre expérience de NEWTON, répétée avec des circonſtances particulieres, qui peuvent faire ſoupçonner que les anneaux colorés, qui dans ces expériences ſe forment ſur le carton placé au foyer du miroir concave, ſont formés par la premiere ſurface du miroir, & que la ſeconde ne ſert qu'à réunir ſur ce carton un aſſez grand nombre de rayons de lumiere, pour rendre ces anneaux ſenſibles à la vuë. *p.* 140. Expériences qui confirment l'une & l'autre de ces deux propoſitions. *p.* 140 & *ſuiv.*

Recherches ſur la grandeur apparente des objets, avec l'éclairciſſement d'une difficulté qu'on trouve ſur ce ſujet dans le Volume des Mémoires de l'Académie de 1717. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 99. La grandeur apparente des objets ne dépend pas uniquement de l'angle ſous lequel nous les voyons, ſelon le P. TACQUET, *p.* 99. dont l'opinion a été combattuë par le P. MALLEBRANCHE, qui prétend au contraire que nous ne jugeons de la grandeur des objets, qu'en comparant l'angle ſous lequel ils paroiſſent, avec leur diſtance apparente, *ibid.* c'eſt-à-dire que la grandeur apparente d'un objet, eſt comme la grandeur de l'anglé multipliée par la diſtance apparente. *p.* 100. C'eſt un principe certain que la grandeur apparente eſt proportionelle à la grandeur de l'image tracée dans le fond de l'œil, toutes les fois que les autres circonſtances ſont abſolument les mêmes. *ibid.* Quelle eſt la courbe ſelon laquelle il faudroit planter deux rangées d'arbres, pour

OPTIQUE, &c.

pour que l'allée qu'elles formeroient, parût également large par-tout, en la conſidéaant d'une de ſes extrémités. *p.* 101. Solution du P. TACQUET & de M. VARIGNON, en partant du même principe, *ibid.* & conſéquence abſurde où le calcul conduiſit ce dernier en partant de l'hypothèſe que la grandeur apparente des objets, dépend de la grandeur des angles qu'ils ſoûtendent combinés avec leur diſtance, *ibid.* qui eſt qu'il falloit diminuer la largeur de l'allée, qu'il s'agiſſoit au contraire d'élargir. *p.* 102. Cette erreur vient de ce que M. VARIGNON n'employa dans ſon calcul que les diſtances réelles, ſans conſidérer les diſtances apparentes. *ibid.* Les grandes diſtances & celles qui ſont conſidérablement moindres, font preſque toujours ſur nos yeux des impreſſions ſenſiblement égales. *p.* 103. Le ſol d'une longue allée, qui eſt horizontal, nous paroît s'élever dans l'éloignement. *ibid.* Maniere de réſoudre ſans calcul le problème d'Optique ci-deſſus & quelques autres. *p.* 104 *& ſuiv.*

Soleil: ſa lumiere eſt trois cent mille fois plus forte que celle de la Lune dans ſes moyennes diſtances. BOUG. *An.* 1757. *Mem. p.* 6.

OUVRAGES ANNONCÉS ou imprimés, dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Addition à l'Eſſai ſur les probabilités de la durée de la vie humaine. Par M. de PARCIEUX. Idée de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 95.

Addition aux Tables aſtronomiques de M. CASSINI. Par M. CASSINI DE THURY. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 100.

Anatomie artificielle, faite ſous la direction de M. MORAND, par Mademoiſelle BIHERON. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 94.

Architecture hydraulique; dernier Volume de la ſeconde Partie. Par M. BELIDOR. Analyſe de cet ouvrage *An.* 1753. *Hiſt. p.* 294.

Aſtronomiæ fundamenta noviſſimis ſolis & ſtellarum obſervationibus ſtabilita. Par M. l'Abbé de la CAILLE. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 143.

Chymie médicinale de M. MALOUIN. Seconde Edition. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 60.

Connoiſſance des temps pour l'année Biſſextile 1760, au Méridien de Paris. Par M. de la LANDE Analyſe de cet ouvrage, dans laquelle on parle de l'origine de ce Livre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 201.

Connoiſſance des temps pour l'année 1761, publiée en Juillet 1759, par M. de la LANDE. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 211.

OUVRAGES.

Connoiſſance des mouvemens celeſtes pour 1762. Par M. de la LANDE. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 135.

Conſidérations géographiques & phyſiques ſur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande Mer, appellée vulgairement la Mer du Sud. Par M. BUACHE. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 250.

Elémens de Chymie pratique, contenant la deſcription des opérations fondamentales de la chymie, avec des explications & des remarques ſur chaque opération. Par M. MACQUER. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 84.

Elémens de l'Architecture navale, ou Traité pratique de la conſtruction des vaiſſeaux. Par M. du HAMEL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 141.

Eſſais ſur les Mathématiques : par M. DIGARD. Analyſe de ce Volume qui eſt le premier d'un ouvrage qui doit en avoir quatre. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 87.

Eſſai d'une nouvelle théorie de la réſiſtance des fluides. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 116.

Eſſai ſur le même ſujet : par le même. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p* 289.

Eſſai d'une théorie de l'Artillerie. Par M. le Chevalier d'ARCY. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 142.

Expériences Phyſico Méchaniques ſur différens ſujets, & principalement ſur la lumiere & l'électricité, produites par le frottement des corps, traduites de l'Anglois de M. HAUKSBÉE, par feu

OUVRAGES.

M de BREMOND ; revuës & miſes au jour, avec un diſcours préliminaire, des remarques & des notes ; par M. DESMAREST. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 34.
Hiſtoire naturelle du Sénégal. Vol. I. Par M. ADANSON, Correſpondant de l'Académie. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 56.
La phyſique des arbres : par M. du HAMEL. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 63.
Leçons de Phyſique expérimentale, de M. l'Abbé NOLLET. Tom. V. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 40.
Lettres ſur l'Electricité, dans leſquelles on examine les dernieres découvertes qui ont été faites ſur cette matiere, & les conſéquences que l'on en peut tirer. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 80.
Lettres de M. de MAIRAN, au P. PARENNIN, Miſſionnaire de la Compagnie de Jeſus à Pekin, contenant diverſes queſtions ſur la Chine. Analyſe de ces lettres. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 41.
Lettres ſur l'Electricité. Seconde Partie. Analyſe de cet ouvrage de M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 31.
L'Ornithologie de M. BRISSON. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 51.
Mémoire & cartes deſtinées à former un ſupplément au Neptune oriental. Par M. d'APRÈS DE MANNEVILLETE, Capitaine des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Idée de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 285.
Mémoires ſur la Garance & ſa culture, avec

OUVRAGES.

la deſcription des étuves pour la deſſecher, & des moulins pour la pulvériſer. Par M. du HAMEL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 50.

Mémoire ſur les os. Par M FOUGEROUX DE BONDAROY. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 60.

Méthode d'abattre la cataracte : par M. PALUCCI, Chirurgien Penſionnaire de S. M. Impériale, Correſpondant de l'Académie, & Membre de celle de Florence. Courte Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hiſſ. p.* 77.

Nouveau Traité de navigation, contenant la théorie & la pratique du Pilotage. Par M. BOUGUER. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 272.

Obſervations d'Hippiatrique, ou Médecine des Chevaux. Par M. la FOSSE, Maréchal de la petite écurie du Roi. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt p.* 76.

Obſervations ſur la conſtruction, les propriétés & l'uſage d'une Table qui contient tous les nombres impairs compoſés, depuis 1 juſqu'à 10000. Par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 88.

Phyſique des corps animés ; par le P. BERTIER, de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 51.

Plan d'un Ouvrage général ſur la Botanique ; Mémoire de M. ADANSON, lû à la rentrée publique de la Saint-Martin. Idée de ce Mémoire. *An.* 1759. *Hiſt p.* 115.

Planiſphère Phyſique, ou l'on voit du Pole Sep-

OUVRAGES.

tentrional ce que l'on connoit de Terres & de Mers, avec les grandes chaînes de montagnes qui traverſant le globe diviſent naturellement les terres, ſoit en parties élevées, ſoit en terreins de fleuves inclinés vers chaque Mer, & partagent les mers par une ſuite de montagnes marines indiquées par les iſles, rochers ou vigies. Par M. BUACHE. Idée de cette Carte. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 109.

Précis de la Médecine pratique. Idée de cet ouvrage de M. LIEUTAUD. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 91.

Recherches ſur différens points importans du ſyſtème du monde. Par M. d'ALEMBERT. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 125.

Semis & plantations des arbres, & de leur culture: par M. du HAMEL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 89.

Sur les moyens de conſerver la ſanté aux équipages des vaiſſeaux, avec la maniere de purifier l'air des ſalles des Hôpitaux, & une courte deſcription de l'Hôpital de Saint Louis à Paris. Idée de cet ouvrage, de M. du HAMEL, *An.* 1759. *Hiſt. p.* 48.

Tables aſtronomiques de M. HALLEY, pour les Planètes & les Comètes, réduites au nouveau ſtyle, & au Méridien de Paris, augmentées de pluſieurs Tables nouvelles de différens Auteurs, pour les Satellites de Jupiter & les Etoiles fixes, avec des explications détaillées, & l'hiſtoire de la Comète de 1759. Par M. de la LANDE. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 189.

OUVRAGES.

Tables de la Lune, calculées ſuivant la théorie de la gravitation univerſelle : par M. CLAIRAUT. Idée de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 111.

Tabulæ ſolares, quas è noviſſimis ſuis obſervationibus, deduxit. N. L. de la CAILLE, &c. Paris 1758. *in*-4°. pag. 27. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 90.

Théorie du mouvement des Comètes, dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes, avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531, 1607, 1682, & 1759. Par M. CLAIRAUT. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 128.

Traité d'Optique, où l'on donne la théorie de la lumiere, dans le ſyſtême Néwtonien, avec de nouvelles ſolutions des principaux problêmes de dioptrique & de catoptrique. Par M. le Marquis de COURTIVRON. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 131.

Traité des Fiévres continues : par M. QUESNAY. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 143.

Traité de la fonte des mines de Shlutter. Second Volume, traduit de l'Allemand par M. HELLOT. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 200.

Traité de la conſervation des grains, & ſur-tout du Froment. Par M. du HAMEL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 215.

Traité du calcul intégral, pour ſervir de ſuite à l'Analyſe des infinimens petits de M le Marquis de l'HOPITAL. Par M. de BOUGAINVILLE le jeune. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 96.

OUVRAGES.

Traité des arbres & arbuſtes qu'on peut élever en pleine terre dans les différentes Provinces de France. Par M. du HAMEL. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 74.

Traité de la culture des terres, par le même. Vol. IVe. Idée de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 77.

Traité des courbes algébriques. Par MM. GOUDIN & DUSÉJOUR. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 79.

Traité de la culture des terres. Vol. V. Par M. du HAMEL. Idée de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 71.

Traité de la manœuvre des vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 165.

OZY (M.), Apothicaire de Clermont; Sa Lettre à M. GUETTARD, dans laquelle il détermine le nombre & la poſition des différens pics de l'Auvergne, qui paroiſſent avoir été des volcans. *An.* 1752. *Mem. p.* 38.

OUVRIER (M. l'Abbé), Préſente à l'Académie un nouvel inſtrument pour deſſiner d'après nature les objets en perſpective, ſans être obligé d'apprendre les règles du deſſein. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 301.

P

PALITSH, Payſan de Dreſde, qui le premier apperçut dès le 25 Décembre 1758, la Comète de 1759. dont le retour avoit été annoncé par M. HALLEY. De la LANDE. *An.* 1759. *Mem. p.* 29.

PARCIEUX. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de PARCIEUX, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Mémoire dans lequel on démontre que l'eau d'une chûte deſtinée à faire mouvoir quelque machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agiſſant par ſon poids, qu'en agiſſant par ſon choc, & que les rouës à pots qui tournent lentement, produiſent plus d'effet que celles qui tournent vîte, rélativement aux chûtes & aux dépenſes. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 134. *Mém. p.* 603.

Mémoire ſur une expérience qui montre qu'à dépenſe égale, plus une rouë à augets tourne lentement, plus elle fait d'effet. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 134. *Mem. p.* 671.

PARCIEUX. (M. de)

Mémoire dans lequel on prouve que les aubes des rouës muës par les courans des grandes rivieres, feroient beaucoup plus d'effet ſi elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne ſont étant appliquées contre les rayons mêmes, comme elles le ſont aux moulins pendans & aux moulins ſur bateaux qui ſont ſur les rivieres de Seine, Marne, Loire, &c. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 223. *Mem. p.* 288.

Fait voir à l'Académie une incruſtation pierreuſe d'une nature particuliere. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 20.

Addition à l'eſſai ſur les probabilités de la durée de la vie humaine. Idée de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 95.

Mémoire ſur le tirage des Chevaux. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 151. *Mem. p.* 263.

PAUMIER (M. l'Abbé), petit fils d'un Prince Auſtralien : ſes Mémoires ſous le titre d'Etabliſſement d'une Miſſion (à faire) dans les Terres Auſtrales. *An.* 1757. *Mém. p.* 198.

PERELLI (M.) : ſa détermination de l'obliquité de l'Ecliptique en 1753, à l'Obſervatoire de Piſe. *An.* 1757. *Mém. p.* 346.

PEREYRE (M.) concourt pour le prix propoſé par l'Académie pour l'année 1753, & ſa piéce a été imprimée à la ſuite de celle à qui il a été adjugé. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 304.

PERRAULT (M.) : paſſage de cet Auteur ſur la fontaine de Crégi près de Meaux. *An.* 1760. *Mem. p.* 67.

PETIT (M.), Docteur en Médecine.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PETIT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, inclusivement.

Deſcription anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement obſervés. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 37. *Mem. p.* 287.

PEVARINI (le Dr.), introduit en Italie la pratique de l'inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mem. p.* 628.

PEZENAS (le P.), Jéſuite, Correſpondant de l'Académie: ſon obſervation de la Comète qui a paru dans la conſtellation d'Orion, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 162.

Son Obſervation de la Comète de 1757, faite à Marſeille, jugée digne d'être publiée dans le Récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183. *Mem. p.* 99.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Phyſique Générale, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Aiguille aimantée ; ſa déclinaiſon à l'Iſle de Scatari, de 16d. 30' Nord-Oueſt. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 249.

Aiman : la déclinaiſon de l'aiguille aimantée au Cap de Bonne-Eſpérance, eſt de 19d. du Nord vers l'Oueſt. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 454.

Air (l') devient impur & mal-ſain par le mêlange de certaines exhalaiſons de la terre, auxquelles on doit attribuer la peſte qui régne tous les ans en Turquie. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 140. Le tonnerre & les éclairs répandent dans l'air des vapeurs qui le corrompent. *p.* 141.

Anticrépuſcule : Phénomène qui au premier coup d'œil pourroit être confondu avec l'aurore boréale. Deſcription de ce phénomène, MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 43. Moyen d'en connoître la hauteur. *p.* 45.

Arc-en ciel & parhélies, obſervés le 10 Septembre 1755, par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 37.

Arcs lumineux qui accompagnent quelquefois l'Aurore boréale, & qui ornés de quelques-unes des couleurs de l'Iris, paroiſſent à une grande diſtance du phénomène. Ce que c'eſt, & quelle

PHYSIQUE.

en eſt la hauteur. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 42.

Atmoſphère ſolaire, eſt la cauſe de l'Aurore boréale, qui doit paroître d'autant plus fréquemment que la terre recevra plus de la matiére de cet atmoſphère. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 53.

Aurores Auſtrales, ſont rarement apperçuës, & pourquoi. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 46. obſervées aux environs du Cap de Horn, par Don ANTONIO DE ULLOA, *p.* 47. & en 1712. par M. FREZIER, qui ne l'a pas connuë. *ibid.*

Aurore boréale (Nouveaux éclairciſſemens de M. de MAIRAN, ſur ſon traité de l'). *An.* 1751. *Hiſt. p.* 40. L'aurore boréale a ſes interruptions & ſes repriſes; c'eſt-à-dire qu'elle eſt un eſpace de temps conſidérable ſans paroître, & qu'enſuite elle devient fréquente pendant un certain nombre d'années, pour diſparoître de nouveau. *ibid.* L'aurore boréale n'étant pas perpétuelle dans les pays ſeptentrionaux, doit l'être encore moins dans ceux d'une moindre latitude. *p.* 41. En France & en Angleterre elle a été 95 ans ſans reparoître, c'eſt-à-dire depuis 1621 juſqu'en 1716. *p.* 42. Arcs lumineux, qui accompagnent les aurores boréales, ſur-tout celles qui ſont tranquilles, & qui, ornés de quelques unes des couleurs de l'Iris, paroiſſent à une diſtance conſidérable du phénomène; ce que c'eſt & quelle en eſt la hauteur; *p.* 42 & 43. On ne doit pas confondre l'aurore boréale avec une lumiere qui, dans les pays ſitués ſous une grande latitude, ſe fait voir dans les nuits d'Eté, & qui

PHYSIQUE.

ne vient que du reflet des neiges & des glaces dont ils ſont couverts, *p.* 41. ni avec un autre Phénomène que M. de MAIRAN appelle anti-crépuſcule. *p.* 43. Deſcription de ce phénomène, *p.* 43 & 44. & moyen d'en connoître la hauteur, ſoit par le concours de deux obſervateurs placés ſous le même méridien, ſoit par la méthode de M. MAYER, pour laquelle un ſeul obſervateur ſuffit. *p.* 45. Selon quelques obſervations les moins ſuſpectes d'erreur, la hauteur de l'aurore boréale eſt de 177 $\frac{9}{11}$, ou de 175 lieuës, en prenant un milieu entre vingt-trois obſervations, dont ſix ont été calculées ſelon la méthode de M. MAYER, & les dix-ſept autres, ſelon celle des parallaxes. *p.* 46. Le mouvement diurne de la terre, raſſemble la matiere de l'aurore boréale autour du pole ſeptentrional, & ce même mouvement doit auſſi la chaſſer vers le Pole auſtral. *ibid.* Raiſons pourquoi les obſervations des aurores auſtrales ſont très rares. *p.* 46 & 47. Obſervations de quelques-unes de ces aurores, faites aux environs du Cap de Horn, par Don ANTONIO DE ULLOA. *p.* 47. Le phénomène obſervé dans le même endroit, par M. FREZIER, en 1712, & qu'il qualifie de lueur différente du feu S. Elme & des éclairs, étoit vraiſſemblablement une aurore auſtrale. *ibid.* Obſervation du P. JACQUIER, ſur un phénomène qu'il a regardé comme une aurore lunaire. *p.* 48. Explication que donne M. de MAIRAN de ce phénomène. *ibid.* L'aurore boréale & l'électricité ſont deux effets qui ne peuvent appartenir à la même cauſe. *p.* 49. L'aurore boréale paroît avoir quelque

PHYSIQUE.

action ſur la matiere magnétique. *ibid.* mais elle n'en dépend pas. *p.* 50. Quelles impreſſions elle a cauſé ſur l'eſprit des peuples, dans les différens climats où elle a été obſervée. *p.* 50 *& ſuiv.* L'aurore boréale doit paroître plus fréquemment lorſque la terre eſt à ſon périhélie, que lorſqu'elle eſt à ſon aphélie. *p.* 53 *&* 54.

Aurore boréale complette vuë à Upſal le 4 Février 1759. Sa deſcription par M. THORBERN-BERGMAN. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 37.

Aurore lunaire. Phénomène lumineux obſervé à Rome dans la Lune, par le P. JACQUIER, & qu'il a pris pour une aurore. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 48. Explication de ce phénomène, par M. de MAIRAN. *ibid.*

Baromètre. Examen d'un Mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de pluſieurs faits concernant les baromètres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 23. *Mem. p.* 275. Premier fait. Baromètre ſcellé de toute part, & qui, ſelon M. THIBAULT DE CHANVALON, continuë d'être ſenſible aux différentes preſſions de l'atmoſphère. *p.* 276. Examen de ce fait & expériences deſquelles il réſulte qu'une colomne de mercure contenuë dans un Baromètre exactement ſcellé de toute part, eſt bien ſenſible à la température de l'air extérieur, mais ne l'eſt aucunement aux différentes preſſions de l'atmoſphère. *p.* 276. *& ſuiv.* Second fait. Baromètre dont le petit tuyau eſt prolongé en tube capillaire ouvert, & qui ceſſe d'être baromètre en bouchant avec de l'huile ou avec un globule de mercure, l'ouverture du tube capillaire. *p.* 281

PHYSIQUE.

& 282. Examen de ce fait & expériences desquelles il réſulte que les baromètres dont il s'agit dans ce ſecond fait, ou n'ont pas été obſervés pendant un temps ſuffiſant, ou que par hazard le poids & la température de l'atmoſphère n'ont pas varié aſſez pendant le temps des obſervations, pour vaincre la réſiſtance qui dépendoit de l'adhérence de la liqueur dans le tuyau capillaire. *p.* 283 *& ſuiv.* Troiſiéme fait. Le mercure contenu dans un Baromètre ſcellé par en-bas, & dont la boule aboutiſſoit dans un récipient purgé d'air par le moyen de la machine pnéumatique, s'eſt élevé conſtamment & d'une quantité très-ſenſible. *p.* 286. Examen de ce fait & expériences tentées inutilement & repetées pluſieurs fois pour vérifier ce troiſiéme fait. *p.* 287. Humidité diſtribuée par gouttes, obſervée dans le grand tuyau d'un Baromètre, & qui fournit de temps en temps des bulles d'air qui gagnent le haut de l'inſtrument quand on le redreſſe, Explication de ce fait. *p.* 287. Quatriéme fait. Nouvelle eſpece de baromètre, conſtruit avec un ſeul tube cylindrique, long de trois pieds ou un peu plus, ſans cuvette & ſans courbure, ſcellé par en haut, & qui contient une colomne de mercure de 28 pouces 5 lignes. *p.* 288. Examen de ce fait, & expériences desquelles il s'enſuit que la colomne de mercure contenuë dans un pareil baromètre, a bien quelquefois changé de place, mais que ſes mouvemens comparés avec ceux d'un baromètre ordinaire, n'étoient pas proportionnels aux variations du poids de l'atmoſphère. *p.* 290.

Baromètre

PHYSIQUE.

Baromètre ſimple, au haut du tube duquel, & dans la partie vuide d'air, on a obſervé à pluſieurs repriſes des globules de mercure qui s'y ſublimoient. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 30.

Baromètre. Qu'elle eſt ſa hauteur ſur le Mont-Cénis, montagne des Alpes qui eſt plus haute que celle du Canigou dans les Pyrenées. *An.* 1757. *Mém. p.* 406.

Beteirs; nom qu'on donne en Normandie à des trous qui ſe trouvent dans le lit de la riviere de la Rille, dans laquelle ſes eaux s'engoufrent. GUET. *An.* 1758. *Mém. p.* 274.

Bluettes électriques apperçuës ſur un pot de baſilic qu'on arroſoit dans le temps que quelqu'un électriſoit dans la chambre au-deſſous, un tube de verre. Obſervation communiquée à M. l'Abbé NOLLET, par le P. CONRAT. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 36.

Bois de charpente ſujet au ver, lorſqu'il eſt employé ſur le lieu où il a cru, & qui tranſporté ailleurs y dure des ſiécles. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 26.

Boule de feu accompagnée d'une longue queuë de même matiére, vuë à Yvoy en Berri. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 73.

Canons de fer tirés du fond de la mer où ils avoient reſtés ſoixante-quatre ans, & dont la matiére étoit devenuë auſſi molle que de l'étain. Obſervation de M. MORAND le Médecin. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 24.

Chevaux barbes & Anglois, quelle eſt leur viteſſe. *An.* 1757. *Mem. p.* 393 & 395.

Colomne de feu, vuë à Captieux près de Bazas,

PHYSIQUE.

qui embraze une maiſon & tuë quatre chevaux, en repandant une forte odeur de ſouffre; obſervation communiquée à M. l'Abbé NOLLET, par M. l'Evêque de Bazas. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 34.

Congélation artificielle du mercure par le froid artificiel. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 26.

Corps, de quelque nature qu'ils ſoient, s'attirent ou ſe repouſſent mutuellement ſans être électriſés. Expériences ſur ce ſujet, du P. BERTIER, de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 38.

Corps lumineux de la forme d'une étoile, vu à Rouen, & qui éclate en diſparoiſſant, obſervé par M. BARBIER. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 24.

Courans de Mouſſon, ou courans des eaux des grandes mers, *An.* 1760. *Hiſt. p.* 19.

Crépuſcules : Recherches faites au Cap ſur leur longueur. La CAIL. *An.* 1751. *Mem. p.* 454.

Cuirs : Maniere de les tanner en employant les bruyères ſéchées au four & pulvériſées, à la place des écorces dont on ſe ſert ordinairement, éprouvée avec ſuccès par M. ALBERT GESNER, premier Médecin de M. le Duc de Wirtemberg. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 28 & 29.

Cuve deſtinée à garder de l'eau ſalée, & abandonnée pendant vingt-neuf ans, de laquelle il ſort des vapeurs mortelles. *An.* 1751. *Mém. p.* 141.

Diverſes obſervations faites pendant le cours de trois différentes traverſées pour un voyage au Cap de Bonne-Eſpérance, & aux Iſles de France & de Bourbon. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 110 *Mem. p.* 94. Obſervations

PHYSIQUE.

de l'inclinaiſon de l'aiguille aimantée. *p.* 94. De la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *p.* 101. Avantages que la navigation pourroit retirer des obſervations de la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *ibid.* Obſervations faites à Rio-Janeiro, pour la hauteur du Pole, *p.* 104. qui a été trouvée de 22d. 54′ 0″ auſtrale, *p.* 105. Pour la longitude de la même ville, *ibid.* qui en prenant le milieu entre pluſieurs déterminations, a été fixée à 44d. 71′ $\frac{1}{2}$ & pour la longueur du pendule, *p.* 108. & les variations de l'aiguille aimantée. *p.* 109. Deſcription abregée de l'Iſle de France. *p.* 109. Les Hollandois l'ont poſſedée ſous le nom de l'Iſle Maurice. *ibid.* Elle a 90668 toiſes de circuit. *p.* 110. Elle a deux beaux ports. *ib.* Le contour de l'Iſle eſt en général tout de roche, & le fond de la mer aux environs de la côte tout couvert de coraux, de madrepores & de coquillages. *ibid.* La plus grande partie de l'Iſle eſt couverte de montagnes, *p.* 111. & de bois. *p.* 112. Quels ſont les arbres qui y croiſſent, *ib.* & les poiſſons qu'on pêche dans ſes ruiſſeaux, où l'on trouve des Anguilles de cinq à ſix pouces d'épaiſſeur & de quatre à cinq pieds de longueur. *p.* 113. On ne trouve point de ſerpens dans l'Iſle de France. *p.* 115. Sa température. *p.* 117. Table des poſitions géographiques des points les plus remarquables de l'Iſle de France, avec la hauteur des montagnes au-deſſus du niveau de la mer, déduites des opérations géométriques faites en 1753. *p.* 118. Obſervations faites à l'Iſle de Bourbon pour la latitude, *p.* 119. & la longitude. *p.* 121. Ouragans arrivés à l'iſle

PHYSIQUE.

de Bourbon pendant vingt ans. *ibid.* Obſervations faites à l'Iſle de l'Aſcenſion. *p.* 126. Ses latitude & longitude. *p.* 129.
Eau : ſur ſon élévation & ſa ſuſpenſion dans l'air, &c. *An.* 1751. *Mém. p.* 481.
Eau renfermée dans une cavité pratiquée au milieu d'une piéce de ſel gemme, d'une agathe, dans des morceaux de mines de fer en roche, & dans un morceau de cryſtal de roche. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 29 & 30.
Eaux : les plus baſſes de la Seine ſont à ſeize pouces en montant de Paris à Auxerre, & à deux pieds cinq pouces en deſcendant à Rouen. *An.* 1753. *Mém. p.* 39.
Eaux de la mer forment ſous la ligne une élévation conſidérable, que JEAN DE LERY appelle le dos ou l'échine du monde. Paſſage de cet Auteur. *An.* 1757. *Mém. p.* 191 & 192.
Electricité & Aurore Boréale, n'ont aucun rapport entr'elles, & ne peuvent appartenir à la même cauſe. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 49.
Electricité. Identité de la matiere électrique avec le tonnere. *An.* 1752. *Mem. p.* 234.
Electricité : guériſons de Paralyſie à la langue, de mal de dent, & de ſurdité, opérée par ſon moyen. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 77 & 78. Elle tuë à Pétersbourg un Profeſſeur de Phyſique expérimentale. *p.* 78. Guérit une goutte ſereine à un enfant de ſept ans. *An.* 1755. *Mem. p.* 82.
Electricité (Mémoire ſur l'), où l'on montre par une ſuite d'expériences, qu'il y a deux eſpeces d'électricité, l'une produite par la condenſation du fluide électrique, & l'autre par ſa

PHYSIQUE.

raréfaction ; & qu'elles ont chacune des phénomènes particuliers qui les caractériſent parfaitement. Premiere Partie. Par M. LE ROY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 447. On peut raréfier le fluide électrique dans les corps électriſables par communication, ce que M. FRANKLIN appelle les électriſer en moins. *p.* 447 & 448. Quelle eſt, ſelon cet Auteur, la nature du fluide électrique. *p.* 448. Expériences qui prouvent qu'il y a une électricité en moins, ou plutôt une électricité par raréfaction. *p.* 450 *& ſuiv.* Le verre frotté par des métaux devient fort électrique. *p.* 453. L'endroit le plus convenable pour faire toucher le conducteur au globe, eſt celui qui eſt directement oppoſé au couſſin, ou aux mains de la perſonne qui le frotte. *p.* 456. Seconde Partie : où l'on rapporte les expériences qui confirment l'éxiſtence des deux électricités par condenſation & par raréfaction, l'une dans le conducteur, & l'autre dans le couſſin, & où l'on décrit en même temps les phénomènes qui caracteriſent ces deux eſpeces d'électricités. *p.* 459. Phénomènes qui montrent clairement que le fluide électrique ſe raréfie dans le couſſin & ſe condenſe dans le conducteur. *p.* 460. Autre fait qui prouve ſans replique, l'éxiſtence des deux ſortes d'électricité, celle par raréfaction & celle par condenſation. *p.* 465. L'électricité par raréfaction étant une fois prouvée, il s'enſuit que le fluide électrique ne vient pas du verre, *p.* 467. ni de l'air, au moins principalement ; *ibid.* à quoi l'on peut ajoûter qu'il pourroit bien y avoir dans la nature tel agent qui électriſeroit les corps, en

PHYSIQUE.

y raréfiant le fluide électrique, ou en diminuant la quantité qu'ils en contiennent, *p.* 467 & 468. & qu'il y a une grande analogie entre un aimant & un ſyſtème de corps électriſés par condenſation & par raréfaction. *p.* 468. Le tonnerre électriſe les corps par raréfaction, ſelon l'obſervation du R. P. BERTIER, de l'Oratoire. *ibid.* Addition en forme de ſupplément au précédent Mémoire, où l'on fait voir par pluſieurs expériences que tous les feux que l'on obſerve aux extrémités des corps préſentés à ceux qui ſont électriſés par condenſation (ſoit que ces derniers ſoient électriques par eux-mêmes ou non), ſont formés par l'entrée du fluide ou feu électrique dans ces corps, & non par ſa ſortie. *p.* 468.

Electricité. Comparaiſon raiſonnée des plus celebres phénomènes de l'électricité, tendant à faire voir que ceux qui nous ſont connus juſqu'à préſent, peuvent ſe rapporter à un petit nombre de faits qui ſont comme les ſources de tous les autres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 6. *Mem. p.* 429. Les phénomènes électriques conſiderés philoſophiquement, ne ſont pas en auſſi grand nombre qu'ils le paroiſſent à ceux qui s'en occupent par curioſité. *p.* 430. Le tableau magique de M. FRANKLIN, qui conſiſte en un carreau de verre, enduit de part & d'autre de feuilles de métal, avec une bordure nuë, n'eſt que l'expérience de Leyde déguiſée, *p.* 431. dans laquelle tout conſiſte à communiquer une forte électricité au verre, *ibid.* dont la forme n'eſt point eſſentielle. *ibid.* Expériences qui prouvent que le verre eſt perméable à la ma-

PHYSIQUE.

tiere électrique. *p.* 434 *& ſuiv.* Le papier & le carton ſont les corps le plus aiſément percés par l'étincelle électrique. *p.* 440 Dans l'expérience de Leyde, on caſſe ou on perce preſque toujours une bouteille à Médecine, quand l'électricité eſt un peu forte, ſi on tient la bouteille a pleine main, & qu'on ait un doigt diſtant de quelques lignes de ſa ſurface. *p.* 441. Le pouvoir des pointes, en reduiſant ce phénomène à ſa juſte valeur, n'eſt point nouveau en Europe. Preuves de cette aſſertion. *p.* 442 *&* 443. Globe de cryſtal d'Angleterre, épais de plus d'une ligne, & qui ſervoit depuis deux ans, qui éclata comme une bombe dès qu'on commença à le frotter. *p.* 444. Explication de ce fait. *p.* 445. Moyen de faire l'expérience de Leyde, ſans en reſſentir ſoi-même les effets. *p.* 446.

Eſprit de vin, ne s'enflamme pas par le moyen des rayons ſolaires. NOL. *An.* 1757. *Mém. p.* 551.

Etampes. Os foſſile trouvé aux environs de cette ville. *An* 1751. *Hiſt. p.* 36.

Ether, ne s'enflamme pas par le moyen des rayons ſolaires, de quelque maniere qu'on les raſſemble. NOL. *An.* 1757. *Mem. p.* 551.

Examen de deux queſtions concernant l'électricité, pour ſervir de ſuite au Mémoire intitulé : *Comparaiſon raiſonnée des plus celebres Phénomènes de l'Electricité*, &c. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1753 *Hiſt. p.* 27. *Mem. p.* 475. On ne doit admettre pour cauſes phyſiques que celles qui ſont vraies & qui ſuffiſent pour rendre raiſon des effets qu'on cherche à expli-

PHYSIQUE.

quer. *p.* 476. Premiere Partie, ſur la prétenduë diſtinction des électricités en plus & en moins. *p.* 477. Expériences qui prouvent l'effluence & l'affluence, ou les deux courans de la matiere électrique. *p.* 481. Les attractions & répulſions électriques, ſont de tous les phénomènes de ce genre, le plus ancien, le plus frappant & le plus sûr, *p.* 482. & comment peut-on juger de la direction du mouvement d'une matiere inviſible, ſi ce n'eſt par celui qu'elle communique à des corps viſibles ? *ibid.* Preuves plus déciſives de la réalité des deux courans de la matiere électrique, *p.* 483. & qui mettent ſous les yeux les effluences & affluences électriques. *p.* 485. Dans les effets où l'on a cru n'appercevoir qu'un ſeul courant de matiere, l'on n'a vû que la moitié de ce qu'il y avoit à voir, *ibid.* puiſque le corps prétendu électriſé en plus ou en moins, attire & repouſſe en même temps & par le même côté, &c. *p.* 486. Or cela étant, comment peut-on ſuppoſer un ſeul courant de matiere affluente autour d'un corps qui repouſſe preſque autant qu'il attire, ou n'attribuer que des effluences à celui qui attire preſque autant qu'il repouſſe. *ibid.* De tous les phénomènes qui accompagnent l'électricité, il n'y en a aucun qui ne puiſſe nous tromper, & il eſt de la prudence de les interroger tous quand cela eſt poſſible. *ibid.* Les effluences & les affluences électriques étant un fait, il eſt plus raiſonnable d'en étudier la poſſibilité, que d'en nier l'éxiſtence. *p.* 490. Comment on peut les concevoir. *p.* 493. Elaſticité de la matiere électrique, *p.* 494.

L'air

PHYSIQUE.

L'air n'eſt pas imperméable au fluide électrique. *p.* 496. Réponſe au Supplément d'un Mémoire lû à l'Académie, par M. le ROY, le 22 Décembre 1753, & imprimé dans ce Volume *p.* 468. Les franges ou pinceaux de matiére enflammée qu'on voit au bout des doigts, ou au bord d'un écu, quand on le tient à ſept ou huit lignes de diſtance au deſſus d'un globe de verre qu'on électriſe, ſont réellement des émanations qui viennent de ces corps à la ſurface du verre. *p.* 504. Témoignages de pluſieurs Auteurs à ce ſujet. *p.* 505 *& ſuiv.* & examen de l'expérience de M. Le ROY, de laquelle il conclut qu'on peut électriſer & déſélectriſer un corps. *p.* 510. Exemples de quelques circonſtances qui peuvent produire des embraſemens ſpontanés. Par M. du HAMEL. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 2. *Mem. p.* 150. Magaſin de charbon de terre, où le feu prend à Breſt. *p.* 151. Autre exemple du même accident, arrivé peu de temps après au même endroit *p.* 152. Toiles à Prélat, peintes en ocre rouge à huile, auxquelles le feu ſe met à Rochefort. *p.* 153. Les gerbes de froment s'échauffent quelquefois dans les granges, quand les moiſſons ont été humides, *p.* 154. ainſi que les foins ſerrés humides. *ibid.*

Feux d'une eſpece ſinguliere, obſervés dans la Marche Tréviſane. & particuliérement au bourg de Loria, qui naiſſoient de la ſurface des corps qu'ils attaquoient, & ſur-tout de celle des toîts de paille, & des haies de roſeau : obſervation du P. FRISI, Profeſſeur à Piſe & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 28.

PHYSIQUE.

Feux Saint-Elme, & les autres de même nature, ſont excités par la raréfaction du fluide électrique contenu dans l'atmoſphère. *An.* 1755. *Mém. p.* 280.

Froment; Expériences de M. du TILLET, ſur la cauſe de la plus funeſte des maladies de ce grain, connuë ſous le nom de Charbon, ou de Carie, & ſur les moyens de la prévenir. *An.* 1759. *Hiſt p.* 116. La pouſſiére des grains de froment cariés, eſt toujours contagieuſe pour les grains ſur leſquels elle ſe répand, & le moyen de les en garantir, eſt de laver le grain dans une leſſive de cendre commune à laquelle on ajoûte un peu de chaux vive. *p.* 118.

Fruits & légumes : expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, ſur la maniere de les conſerver d'une année à l'autre. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 22.

Fumier qui s'échauffe au point de s'embraſer. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 34.

Glace (Obſervation ſur l'arrangement des particules d'eau dans la décompoſition de la). *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

Glaces qui ſortent des Mers Glaciales, ſont portées juſqu'au cinquantiéme degré de latitude. *An.* 1752. *Mem. p.* 407.

Globe de feu extraordinaire, vû à Breſlaw en Siléſie: ſon mouvement rapide, la grande clarté qu'il répand dans l'air, ſa rupture en quatre morceaux, & ſon bruit ſemblable à celui du tonnerre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

Globe de ſoufre pour les expériences électriques. Maniere de le préparer. Le ROY. *An.* 1755. *Mém. p.* 276. Un globe qui ſeroit compoſé

PHYSIQUE.

d'une égale quantité de réſine & de verre mêlés enſemble, ne pourroit s'électriſer par le frottement. *p.* 277.

Globe de ſouffre qui après quelques tours de rouës & quelques frottemens, ſe briſe ſubitement avec exploſion, & ſe réduit en morceaux fort menus, & en pouſſiere fine. NOL. *An.* 1755. *Mém. p.* 311.

Globe de feu vû à Graſſe. Obſervation communiquée à l'Académie par M. de PUONAIRE. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 23.

Globe de feu vû à Leyde, & dont le mouvement parallèle à l'Horiſon étoit tel qu'il a parcouru environ quarante lieuës en moins de demi-heure. Obſervation communiquée par M. MUSSHENBROEK. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 23.

Grêle de trois pouces en tout ſens, tombée à Toul en 1753. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 74.

Grotte du Chien près de Naples : Ses effets. *An.* 1757. *Mém. p.* 370.

Gymnotus : en François Anguille de Bœuf ; eſpece de poiſſon de la riviere de Surinam, qu'on prétend être doué d'une ſi grande électricité, que les perſonnes qui plongent ſeulement les mains dans l'eau, auprès de l'endroit où il ſe trouve, éprouvent le choc ou la commotion de l'expérience de Leyde, & que cette commotion eſt bien plus forte s'ils le touchent avec un bâton ou une verge de fer. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 21.

Halo obſervé autour du Soleil, à Monte-Pulciano, vers les deux heures après midi, & coloré comme l'Arc-en-Ciel. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 32.

PHYSIQUE.

Herculanum, & les monumens qui s'y trouvent. *An.* 1757. *Mém. p.* 367.
Homme d'une eſpece ſinguliere, qui ne reſſemble ni aux noirs ni aux blancs, & qui paroît tenir de tous les deux. *Voyez* Chacrelat.
Incendie. Méthode de M. HALES, d'en garentir tous les corps combuſtibles, en les couvrant de terre, employée utilement à Conſtantinople. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 27.
Incruſtation pierreuſe d'une nature particuliere, détachée du bord d'un baſſin du Parc d'Athis. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 20.
Iris extraordinaire, obſervé par M. PINGRÉ. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 23.
Iſles de glaces de deux cens pieds de hauteur, ſur deux ou trois lieuës d'étenduë, découvertes par M. LOZIER BOUVET, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mém. p.* 194.
Iton (l'): Riviere de Normandie qui ſe perd en terre. *An.* 1758. *Mém. p.* 281.
Lac d'Albano, en Italie, paroît être la bouche d'un ancien volcan. *An.* 1757. *Mem. p.* 378.
Laves du Mont Véſuve; Naples, Rome & les anciens chemins d'Italie, ſont pavés de cette matiére. *An.* 1757. *Mem. p.* 373.
Lumiere qui dans les nuits d'été ſe laiſſe appercevoir dans les pays ſeptentrionaux, & qu'on ne doit pas confondre avec l'Aurore boréale, d'où elle dépend. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 41.
Manomètre; inſtrument propoſé par M. de VARIGNON en 1705, pour faire connoître l'élaſticité actuelle de l'air. Ses inconvéniens, *An.* 1753. *Mém. p.* 530. & moyen d'y ſuppléer par un pendule. *p.* 532.

PHYSIQUE.

Marée. Obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur l'heure & la hauteur de la marée. La CAIL. *An.* 1751. *Mem. p.* 456.

Matiére magnétique, paroît avoir quelque rapport avec celle de l'aurore boréale, quoiqu'elles ne dépendent pas l'une de l'autre. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 50.

Mémoire ſur quelques foſſiles peu connus. Par M. GUETTARD. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 239. Lieux de la France où l'on trouve des coquilles & autres corps marins foſſiles bien conſervés. *ibid.* Réflexion de PALISSI ſur ces coquillages pétrifiés. *p.* 240. Ceux dont il s'agit dans ce Mémoire, appartiennent à la claſſe des coraux, & ont été connus juſqu'ici ſous les noms de Champignons de mer, de Figues & Poires pétrifiées. *p.* 242. Lettre du P. ROSE, de l'Oratoire, au ſujet des fruits & autres corps mous pétrifiés, que l'on trouve en Touraine. *ibid.* Ces fruits ne ſont autre choſe que des corps marins qui appartiennent au regne animal. *p.* 243. Leur deſcription. *p.* 244. En quoi ils différent des poires. *p.* 247. Deſcription de la figue de mer, ou *Alcyonium* tubéreux, ſelon JEAN BAUHIN, *ibid.* ſelon le Comte de MARSILLI, *p.* 248. & ſelon l'Auteur du Mémoire, *ibid.* de laquelle il réſulte que la figue marine eſt une véritable éponge, *p.* 249. & qu'on ne ſçauroit y rapporter les figues pétrifiées, à cauſe de quelques différences aſſez conſidérables. *p.* 250. Raiſons de l'applattiſſement de certains corps marins pétrifiés. *p.* 252. Deſcriptions de quelques autres foſſiles qui reſſemblent à des

PHYSIQUE.

gobelets, à des taſſes, à des entonnoirs, à des chauſſes à Hippocras, à des bonnets, ou à des cônes renverſés, *p.* 254. à des poires, & à un gant de femme; *p.* 255. à un fuſeau, à un pilon, à un clou, *ibid.* au pied de quelque animal. *p.* 257. Quelle eſt la contexture de ces différens corps, *p.* 257 & 258. qui ne peuvent être rapportés qu'aux genres des éponges & des madrepores. *p.* 259. Deſcription d'une eſpece d'huitre, ou de gryphite, décrite dans les Mémoires de l'Académie de 1743, ſous le nom de Tourbillon. *p.* 261.

Mémoires ſur quelques montagnes de la France, qui ont été des volcans. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 27. Quelles ſont les parties du Continent qui ont été de nos jours expoſées à des tremblemens de terre, & où il s'eſt formé des volcans. *p.* 27 & 28. Pierres de Bourbon l'Archambault, ſont de la priſme d'émeraude. *p.* 29. Poudingue: eſpece de pierre qui ſe trouve près de Briare & de Nemours. *ib.* Les montagnes de Volvic, du Puy-de-Domme & du Mont-d'Or, ont été des volcans, puiſqu'on y trouve des laves & des pierres ponces. *p.* 31. Quel eſt le nombre des pics qui paroiſſent avoir été des volcans; Lettre de M. OZY à ce ſujet. *p.* 38. Source de la Dordogne. *p.* 42. Rapports qui ſe trouvent entre les pierres ponces & les laves du Puy-de Domme, &c. avec celles du Mont-Véſuve & de l'Etna. *p.* 48. Les montagnes où il y a des volcans, contiennent des fontaines bitumineuſes, ou des carriéres de charbon de terre. *p.* 53. Les montagnes des

PHYSIQUE.

environs de Vienne en Dauphiné, ont été des volcans, *p.* 56. ainſi que celles des environs de Pontgibault. *p.* 57.

Mémoire ſur l'électricité réſineuſe, où l'on montre qu'elle eſt réellement diſtincte de l'électricité vitrée, comme feu M. du FAY l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumieres ſur les cauſes de l'électricité naturelle & du tonnerre. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 20. *Mém. p.* 264. Premiere Partie, où l'on rapporte les faits qui conſtatent l'éxiſtence de l'électricité réſineuſe. *p.* 265 *& ſuiv.* Les phénomènes de l'électricité ſont produits par un fluide fort ſubtil, qui tient beaucoup de la matiere du feu. *p.* 268. Ce que c'eſt que l'électricité par augmentation de denſité, *p.* 270. & celle par diminution de denſité. *p.* 271. Un conducteur placé entre deux globes continuellement électriſés, l'un de verre & l'autre de ſoufre, ne donne aucun ſigne d'électricité. *p.* 272. L'électricité du ſoufre eſt par diminution de denſité, & celle du verre par augmentation. *p.* 274. & la premiere eſt réellement diſtincte & différente de l'électrité vitrée. *p.* 275. Maniere de faire un globe de ſoufre pour les expériences électriques, *p* 276. & de vérifier par le moyen de l'aigrette & du point lumineux, les électricités réſineuſes & vitrées. *ibid.* L'électricité réſineuſe étant prouvée, on en déduit facilement l'explication de divers phénomènes. *p.* 277. De deux corps frottés l'un contre l'autre, celui qui contient le plus de matiere de feu, eſt toujours celui qui communique du fluide électrique à l'autre. *ibid.* Ainſi la perſonne qui frotte le globe,

PHYSIQUE.

lui communique de ſon fluide électrique, tandis qu'elle en reçoit du globe de ſoufre. *ibid.* En ſuppoſant un globe compoſé d'une égale quantité de réſine & de verre mêlés enſemble, ce globe ne pourroit s'électriſer par le frottement. *ibid.* Pourquoi les métaux ne ſont pas électriſables par le frottement. *ibid.* A l'exception de l'eau & des métaux qui n'ont aucune eſpece d'électricité, toutes les autres ſubſtances peuvent être rangées en deux claſſes, dont l'une aura l'électricité réſineuſe, & l'autre la vitrée. *p.* 278. Seconde partie, où l'on montre que l'électricité réſineuſe répand un nouveau jour ſur les cauſes de l'électricité naturelle & du tonnerre. *p.* 279. Les corps peuvent être électriſés naturellement auſſi bien par l'abſorption que par la condenſation de leur fluide électrique. *ibid.* Les feux Saint-Elme, & les autres du même genre, ſont excités par la raréfaction du fluide électrique contenu dans l'atmoſphère. *p.* 280. Feux ſortant des montagnes lorſque certains nuages ſont pouſſés contre elles. *p.* 281. La matiere de la foudre approche beaucoup du ſoufre, puiſqu'elle en a une forte odeur. *ibid.*

Suite du Mémoire dans lequel j'ai entrepris d'éxaminer ſi l'on eſt bien fondé à diſtinguer des électricités en plus ou en moins, réſineuſe & vitrée, comme autant d'eſpeces différentes. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 293. La régle générale de feu M. GRAY que deux corps électriſés ſe repouſſoient mutuellement, fut reçuë ſans reſtriction, juſqu'à ce que M. du FAY ſe fût apperçu qu'un morceau de

PHYSIQUE.

gomme copale, récemment frotté, attiroit un corps qui venoit d'être électriſé par un tube de verre, & qu'il repouſſoit ce même corps lorſqu'il avoit reçu ſon électricité d'un morceau de copale, d'ambre, &c. *p.* 295. C'eſt ce qui a donné lieu aux expreſſions d'électricité réſineuſe & vitrée. *p.* 296. Cette diſtinction n'eſt pas fondée, & pourquoi. *p.* 296 & 297. Expérience où une feuille de cuivre électriſée par un bâton de cire d'Eſpagne, eſt repouſſée vingt fois de ſuite par un tube de verre & *vice verſâ*. *p.* 298. Examen de la diſtinction qu'on a donnée des électricités réſineuſe & vitrée, *p.* 301. duquel on peut conclure que le globe de ſoufre frotté pouſſe la matiere électrique, en même temps qu'il l'attire, *p.* 302. & qu'on ne peut pas compter ſur les faits allégués pour prouver la diſtinction des électricités réſineuſe & vitrée. *ibid.* Une forte électricité l'emporte ſur une foible, c'eſt à-dire qu'un corps médiocrement électrique eſt à-peu-près comme ne l'étant pas en préſence de celui qui l'eſt d'avantage. *p.* 303. Les feux électriques changent communément, il eſt vrai, de forme & de grandeur, ſuivant qu'ils ſont excités par le verre ou par le ſoufre, mais il ne s'enſuit pas delà, qu'on doive regarder ces différences comme des ſignes certains de deux eſpeces d'électricités, & pourquoi. *p.* 304. Difficultés que préſente cette diſtinction. *p.* 305. Comment on peut expliquer les attractions & les autres apparences électriques qui dérogent à la régle générale. *p.* 306 & *ſuiv.* Globe de ſoufre qui après quelques tours de rouë & quelques frotemens,

PHYSIQUE.

ſe briſe ſubitement avec exploſion & ſe réduit en morceaux fort menus & en pouſſiere fine. *p.* 311. Si les électricités réſineuſe & vitrée ſe détruiſoient mutuellement, n'y auroit-il pas de l'inconſéquence à former des globes compoſés de deux ſubſtances oppoſées, telles que le ſoufre & le verre. *p.* 312. Expérience qui prouve qu'un globe compoſé d'égales parties de verre & de ſoufre, eſt ſuſceptible d'électricité, *p.* 314. & ſi elle eſt moindre que dans un globe de verre ou de ſoufre, c'eſt parce que le verre en poudre eſt moins électrique que le verre en maſſe, comme la pierre d'aimant pulvériſée perd ſa vertu magnétique. *ibid.* Expérience ſinguliere qui prouve que la réunion du verre & d'une matiere réſineuſe, ne détruit point la vertu électrique dans ce compoſé. *p.* 315. Rien ne prouve qu'il y ait une électricité négative. *p.* 317.

Mémoire ſur la rotation des boulets dans les piéces de canons. Par M. le Marquis de MONTALEMBERT. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 34. *Mem. p.* 463.

Mémoire ſur pluſieurs riviéres de Normandie, qui entrent en terre & qui reparoiſſent enſuite, & ſur quelques autres de la France. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 13. *Mem. p.* 271. Fleuves dont il eſt parlé dans Pline le Naturaliſte, qui s'enfoncent en terre pour reparoître enſuite. *p.* 271. Paſſage de du MOULIN, ſur la riviere appellée des Latins *Riſella*, *Riſla*, *Ridula*, en François *la Rille*, & ſur la Carantonne. *p.* 272. Quelles ſont les circonſtances qui précédent, accompagnent ou ſuivent la perte de

PHYSIQUE.

ces rivieres. *p.* 273. Le lit de la Rille eſt plein de trous qu'on nomme dans le pays *Betoirs*, dans leſquels ſes eaux s'engouffrent pendant l'Eté, pour en reſſortir pendant l'Hiver, *p.* 274 & 275. par le regorgement des étangs qui ſe trouvent dans l'intérieur des montagnes des environs. *p.* 276 & 277. Il y a un ſemblable étang dans la montagne de Chaillot aux environs de Paris. *p.* 277. Comment ils ont pu ſe former. *p.* 277 & 278. Autre riviere de Normandie, appellée l'Iton, qui ſe perd en terre de même que la Rille. *p.* 281. L'Aure ou la riviere de Verneuil, ſe perd auſſi par pluſieurs Betoirs qui ſe trouvent dans ſon lit, *p.* 284. *& ſuiv.* ainſi que la riviere du Sap-André, ou du Noyer-Menard, *p.* 288. & la Drôme. *p.* 291. Eau minérale ferrugineuſe à Cerniere en Normandie. *p.* 299. Autre fontaine d'eau minérale ferrugineuſe à Saint Santin près de l'Aigle dans la même province. *ibid.* Ruiſſeau ſoûterrain dans les carrieres de Bapaume. *p.* 301. Les rivieres de Vichery, d'Ar, de Mouzon, la Meuſe & la Fenche, toutes ſituées en Lorraine, ſe perdent en terre comme les précédentes. *p.* 302. Autre riviere de France, nommée l'Aros, qui ſe perd au pied d'une montagne, pour reparoître au-delà. *p* 303. Il y a en Angleterre pluſieurs rivieres qui ſe perdent auſſi en terre. *ibid.* La riviere d'Ierre près de Paris, eſt auſſi dans ce cas *p.* 305. Par quel moyen on pourroit empêcher la perte de ſes eaux, & avantages qui en réſulteroient. *p.* 311. *& ſuiv.* Deſcription de l'endroit où ſe perd le Rhône. *p.* 313. Sable de l'Avre, torrent qui ſe jette dans le Rhône près

PHYSIQUE.

de Genève, contient des pailletes d'or. *p.* 315.
Deſcription de la Brêche au Diable près de Falaiſe. *p.* 316.
Méphites; exhalaiſons pernicieuſes, qui ſortent de la terre en certains endroits. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 139. Il y en avoit une ſur le Mont-Parnaſſe, qui portoit à la tête & qui ennivroit. *ibid.*
Mercure congelé par le froid artificiel. *An.* 1760. *Hiſt.* *p.* 26.
Meſures de pluſieurs anciens monumens de Rome. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 410.
Métaux ne ſont point électriſables par le frotement, & pourquoi. Le ROY. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 277.
Météore en forme de fuſée volante, vû près la Palice en Bourbonnois, communiqué par M. RIBAUD, Curé, &c. *An.* 1753. *Hiſt.* *p.* 73.
Mirage: phénomène des côtes de l'Amérique ſeptentrionale, qui conſiſte en ce qu'elles paroiſſent plus élevées. Raiſon qu'apporte M. de CHABERT de ce changement apparent. *An.* 1753. *Hiſt.* *p.* 253.
Montagne ſortie de terre en une nuit, & d'environ cent toiſes en hauteur. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 371.
Mont Parnaſſe. Il y avoit ſur ce mont un trou d'où il ſortoit des vapeurs qui portoient à la tête, & qui ennivroient. MAL. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 139.
Mont Véſuve: obſervations ſur ce Volcan. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 372.
Morts: il eſt mort à Paris en 1753, 21716

PHYSIQUE.

perſonnes : ſçavoir, 11676 hommes, & 10040 femmes. *An.* 1753. *Mem. p.* 58.
Mort cauſée par l'électricité des nuées orageuſes, à un Profeſſeur de Phyſique expérimentale. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.
Mouſettes ; exhalaiſons pernicieuſes qui ſortent de la terre en certains endroits. *An.* 1751. *Mem. p.* 139.
Naiſſances. Il eſt né à Paris en 1753, 24058 enfans : ſçavoir, 12445 garçons, & 11613 filles. *An.* 1753. *Mem. p.* 58.
Neige eſt une eſpece de cryſtalliſation des parties d'eau tenuës en diſſolution dans l'air, & qu'il abandonne. *An.* 1751. *Mém. p.* 500.
Obſervations météorologiques faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 438.
Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal pendant l'année 1751. Par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Mem. p.* 479.
Obſervations Botanico météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1750. Par M. du HAMEL. *An.* 1751. *Mem. p.* 211. Arbres de deux pieds un quart, & de deux pieds & demi de circonférence, non étêtés & plantés preſque ſans motte, qui ont très-bien repris. *p.* 213.
Les Mouches cantharides ne touchent point au frêne à fleur. *p.* 223.
Obſervation ſur l'électricité de l'air. Par M. le MONNIER, Médecin. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 8. *Mém. p.* 233. Identité de la matiere électrique

PHYSIQUE.

& du tonnerre, prouvée par l'expérience. *p.* 234. Fil de fer électriſé par les nuées, dans un temps d'orage, & duquel il ſort une étincelle très piquante, qui engourdit le bras, comme dans l'expérience de Leyde, *p.* 234. & qui enflamme l'eſprit de vin. *p.* 235. Les gros nuages lancent la matiere électrique juſqu'à nous, même quand ils ſont encore fort éloignés, & cette matiere paroît augmenter à meſure qu'ils s'approchent, & diminuer à meſure qu'ils s'éloignent. *p.* 236. Faits généraux réſultans des Obſervations, ſçavoir: 1°. Que la matiere électrique ne manque gueres de ſe faire appercevoir dans les tems d'orage, &c. 2°. Qu'elle paroît auſſi quelquefois, quand il n'y a que de ſimples apparences d'orage, &c. 3°. Que le moment où elle ſemble ſe répandre avec plus d'abondance, eſt plutôt celui de la réſolution des nuages en pluie, que l'inſtant où le tonnerre éclatte avec le plus de bruit, & que les éclairs ſe ſuccédent avec le plus de vivacité. *p.* 236. 4°. Que le calme qui précede ordinairement les pluies d'orage, ceſſe au moment que la matiere électrique commence à ſe répandre. 5°. Que lorſque la maſſe de l'air commence à être humectée, la matiere électrique diſparoît tout-à-fait, &c. *p.* 237. Expériences qui prouvent que l'électricité vient de l'atmoſphère, 237 & 238. qu'elle ſe répand juſqu'à la ſurface de la terre, *p.* 238. & qu'elle ſe diſtribuë à tous les corps capables de la recevoir, quelle que ſoit leur figure & leur ſituation. *p.* 239 *& ſuiv.*

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites au château de Denainvilliers près de Pluviers en

PHYSIQUE.

Gâtinois, pendant l'année 1751. Par M. du HAMEL. *An.* 1752. *Mem. p.* 361.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal de Paris, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mém p.* 623.

Obſervations phyſiques ſur les eaux thermales de Vichy. Par M. de la SONE. Premiere Partie. Hiſtoire des eaux. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 167. *Mem. p.* 106. Examen du terroir de Vichy, & des pierres qu'entraîne la riviere de l'Allier. *p.* 107. Examen général des ſources de Vichy, qui ſont au nombre de ſept, & leur deſcription. *p.* 112. Quoiqu'elles ſoient très-abondantes & fort remarquables, il ne paroît par aucun monument, qu'elles ayent été connuës des Romains, *p.* 115. & ce qu'en dit JEAN BANC, Médecin de Moulin, n'indique pas une grande antiquité. *p.* 116. Examen plus particulier de chaque ſource & de leurs degrés de chaleur, qui eſt depuis 22 juſqu'à 40 degrés du thermomètre de M. de REAUMUR. *p.* 117. Les eaux de ces différentes ſources impriment ſur la langue un ſentiment de fraîcheur accompagné d'une ſaveur ſaline plus ou moins fade & douceâtre, *ibid.* plus ou moins forte & aſſez analogue à celle de la ſaumure. *p.* 118. Elles ſont onctueuſes au tact, & comme ſavoneuſe. *ibid.* Elles exhalent une odeur bitumineuſe qui attire de près de trois lieuës les beſtiaux, juſqu'aux ſources, où ils ſe gorgent d'eau minérale qui les purge, & on remarque qu'ils jouiſſent après d'une meilleure ſanté & qu'ils ont le poil plus luiſant. *p.* 119. Le ruiſſeau formé par l'écoulement de l'eau ſuperfluë de ces fon-

PHYSIQUE.

raines minérales, fourmille de grenouilles, de couleuvres, & d'autres inſectes aquatiques. *p.* 120. Quelques-unes de ces ſources dépoſent aux parois de leur réſervoir une aſſez grande quantité de terre jaune inſipide, feuilletée & cryſtalliſée comme un ſel, ſans en avoir aucun autre caractere, *p.* 120. & la bouë ou le limon noir ou viſqueux qui ſe trouve au fond des ruiſſeaux de décharge, a une odeur ſenſible de fer. *p.* 121. Analyſe des eaux par le mélange avec les acides, *p.* 122. de laquelle il réſulte qu'elles ſont alkalines, qu'elles contiennent une matiere ferrugineuſe & un principe ſpiritueux, réſultant d'une terre volatiliſée unie avec le principe huileux du bitume & avec une grande quantité d'air, *p.* 124. Analyſe par le moyen du feu, de laquelle il réſulte que les eaux de Vichy donnent par l'évaporation environ deux gros par pinte, d'un réſidu où le natrum eſt le principe dominant, & que puiſées aux fontaines elles contiennent un principe ſpiritueux très-remarquable par ſes propriétés, une matiere bitumineuſe, une matiere ferrugineuſe, un alkali naturel, un peu de ſel marin & de ſel de Glauber, & une terre abſorbante alkooliſée. *p.* 131. Les eaux de Vichy ſont fondantes & apéritives, & réuſſiſſent ſurtout dans les concrétions bilieuſes & lymphatiques. *p.* 131. Celles de la ſource du rocher des Céleſtins ſont ſalutaires dans les maladies des reins. *p.* 132. Elles ne conviennent point aux perſonnes d'un tempéramment ſec & atrabilaire. *p.* 133.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire

PHYSIQUE.

vatoire Royal, pendant l'année 1753. Par M. de FOUCHY. *An.* 1753. *Mém. p.* 589.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites au château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1752. Par M. du HAMEL. *An.* 1753. *Mém. p.* 552.

Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu, pendant l'année 1753. Par le même. *An.* 1754. *Mem. p.* 383.

Obſervations ſur le même ſujet, faites au même endroit, pendant l'année 1754. Par le même. *An.* 1755. *Mem. p* 496.

Obſervations qui peuvent ſervir à former quelques caracteres de coquillages. Par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 19. *Mém. p.* 145. Caractere I. De la limace. *p.* 147. II. Du limaçon. *p.* 148. III. Du buccin terreſtre. *p.* 149. IV. Limaçon dont la coquille eſt applatie, & qui a un ombilic. *p.* 150. V. Limaçon terreſtre à opercule. *p.* 151. VI. Du planorbis. *p.* 151. VII. Le vigneu, vigneau, la demoiſelle, le limaçon vivipare, fluviatile. *p.* 152. VIII. Le buccin, moine cornu ou pourpre. *p.* 153. IX. La nerite. *p.* 154. X. La guignette. *p.* 155. XI. Lepas ou patelle, berdin ou berlin, œil de bouc & jamble. *p.* 156. XII. Lernea linnæi, Lupus marinus. *p.* 156. XIII. Conque, buccin fluviatile. *p.* 157. XIV. Buccin d'eau douce. *p.* 158. Limace de mer qui appartient au genre de la noix marine. *p.* 163. Mépriſe de l'Auteur de la Conchyologie dans l'établiſſement des genres. *p.* 165. *& ſuiv.* Deſcription de la Mouche trupaniere, *p.* 170. & de ſes différentes eſpeces. *ibid.*

PHYSIQUE.

& ſuiv. Deſcription du ſcarabée pillulaire, *p.* 176. & ſes eſpeces. *p.* 178. *& ſuiv.*
Obſervations Botanico-Météorologiques, faites au château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1755. Par M. du HAMEL. *An.* 1756. *Mém. p.* 270. Table de la pente de la riviere d'Eſſone, depuis Pithiviers juſqu'à Paris, extraite du Traité du Nivellement de M. PICARD. *p.* 299.
Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu, pendant l'année 1756. Par le même. *An.* 1757. *Mém. p.* 204.
Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu, pendant l'année 1757. Par le même. *An.* 1758. *Mem. p.* 177.
Obſervations ſur le même ſujet, faites au même lieu, pendant l'année 1758. Par le même. *An.* 1759. *Mem. p.* 495.
Obſervations ſur l'incendie de l'Egliſe de Royaumont, & ſur celui de l'Egliſe de Notre-Dame de Ham. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 63. L'incendie de l'Egliſe de Royaumont fut cauſée le 26 Avril 1760. par le feu du Ciel. *p.* 63. La plus grande partie des ardoiſes a éprouvé un gonflement conſidérable dans le ſens de l'épaiſſeur, & il y en a eu quelques-unes qui avoient des marques d'une vitrification complette. *p.* 64. L'incendie de l'Egliſe de Troies arrivé par une ſemblable cauſe le 9 Octobre 1700, y cauſa à-peu-près les mêmes ravages. *p.* 65. Situation de l'Abbaye de Royaumont, *ibid.* fondée par S. Louis. *p.* 66. L'incendie de l'Egliſe de Ham, arrivé le 26 Avril, fut auſſi cauſé par

PHYSIQUE.

le feu du Ciel. *p.* 67. Les ardoiſes de celle-ci n'éprouverent pas les mêmes altérations que celles de la toiture de l'Egliſe de Royaumont, & cette différence ne paroît pas dépendre de celle du degré de chaleur, mais de la nature même des ardoiſes. *p.* 70. Expériences qui le confirment. *p.* 70 & 71. Remarques ſur les pierres ponces, *p.* 71. & ſur les effets du tonnerre. *p.* 72.

Obſervations météorologiques, faites au château de Denainvilliers proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1759. Par M. du HAMEL. *An.* 1760. *Mem. p.* 334.

Ouragans extraordinaires qui ſe ſont fait ſentir dans l'Iſle de Malthe. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 19.

Papier qui couvroit un vaiſſeau où il y avoit du cobolt, & ſur lequel il s'étoit formé une dendrite très-bien marquée. MAL. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 86.

Parhélie obſervé à Leyde, le 18 Octobre, à 10 h. $\frac{1}{4}$ du matin, par M. MUSSCHENBROECK. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 75.

Pied Romain, & meſures antiques. *An.* 1757. *Mem. p.* 356, 359 & 410.

Pierres ponces paroiſſent duës à des pierres en lames, telles que les ſchites calcinées par le feu des volcans. TILL. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 71.

Pluie à Paris a été en 1753. de 17 pouces 7 lignes $\frac{1}{2}$. *An.* 1753. *Mem p.* 55.

Pluies qui ne ſont point annoncées par le baromètre, d'où elles dépendent, ſelon M. l'Abbé de SAUVAGES. *An.* 1759. *Mem. p.* 38.

Poiſſon de la riviere de Surinam, qui eſt doué

PHYSIQUE.

d'une ſi grande électricité, qu'il tuë d'un coup électrique les poiſſons qui paſſent auprès de lui, & fait ſentir la commotion ou le choc de l'expérience de Leyde, aux perſonnes qui trempent les mains dans l'eau auprès de l'endroit où il ſe trouve, ou qui le touchent avec un bâton, & que perſonne n'oſe prendre avec la main. Obſervation communiquée à l'Académie par M. MUSSHENBROECK. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 21.

Poudre à canon. Sur ſes effets & ſur les conſéquences qui en réſultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 45. De deux traînées de poudre d'égale longueur, & dont l'une en contenoit le double de l'autre, l'inflammation s'eſt faite plus rapidement dans la premiere que dans la ſeconde, dans le rapport de 5 à 7; *p.* 48. & l'inflammation de la poudre renfermée, s'eſt faite avec une vîteſſe preſque quadruple de la vîteſſe de l'inflammation de celle qui ne l'eſt pas. *p.* 49. Dans les armes à feu, l'inflammation de la poudre n'eſt pas inſtantanée. *p.* 49 & 50.

Poudre à canon; machines ingénieuſes pour en déterminer les effets, & pour en meſurer la force *An.* 1757. *Mém. p.* 405.

Poudrerie : phénomène commun en hiver à Louisbourg, & qui conſiſte en une neige ſi fine & ſi ſubtile qu'elle s'inſinuë par les plus petites ouvertures. Explication de ce phénomène, par M. de CHABERT. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 250.

Pouſſes, Mouſetes ou Méphites, ſont des exhalaiſons pernicieuſes qui ſortent de la terre en

PHYSIQUE.

certains endroits. *An* 1751. *Mem. p.* 139. Recherches ſur les moyens de ſuppléer à l'uſage de la glace dans les temps & dans les lieux où elles manque. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 82. Les grandes chaleurs ſont probablement dans certains pays la cauſe des maladies qui y régnent, & qu'on pourroit prévenir en rafraîchiſſant les boiſſons. *p.* 83. On y parvient par des moyens naturels, tels que la glace, un puit, &c. *p.* 83 & 84. & par des moyens artificiels, tels qu'une tranchée étroite, de trois ou quatre pieds de profondeur, dans laquelle on place des bouteilles de vin ou d'eau, & qu'on recouvre d'un pied de terre mouillée, en mettant par deſſus de la paille ou une planche couverte de terre. *p.* 85 & 86. L'eau d'un puits peut refroidir de 16 degrés une liqueur qui en auroit 25 de chaleur. *p.* 86. Quand un corps en refroidit un autre en le touchant, le réfroidiſſement communiqué eſt proportionnel pour la quantité à la différence des maſſes, & pour le temps au nombre des ſurfaces. *p.* 86. d'où il s'enſuit que le réfroidiſſement ſera d'autant plus ſenſible, qu'il y aura moins de boutelles à rafraîchir dans un baquet plein d'eau de puits. *p.* 87. Le degré de froid cauſé par les ſels, peut égaler ou ſurpaſſer celui de la glace. *p.* 89. Le nitre & le ſel ammoniac, ſont ceux qui produiſent le plus grand effet à cet égard. *p.* 90. Vingt onces de ſel ammoniac diſſout dans deux pintes & chopine d'eau de puits, ont communiqué à une bouteille de vin, un degré de réfroidiſſement

PHYSIQUE.

plus grand que celui qu'elle auroit acquis par le moyen de la glace. *p.* 91. On peut retirer de l'eau le ſel ammoniac dont on s'eſt ſervi par l'évaporation, *p.* 96. & il eſt auſſi bon qu'auparavant pour le même uſage. *p.* 98. On peut employer le ſalpêtre au défaut de ſel ammoniac, *p.* 100. mais il s'en faut d'une quantité aſſez conſidérable qu'il ne rafraîchiſſe l'eau autant que le premier. *ibid.* On peut ſubſtituer l'eau de la mer à l'eau commune dans ces expériences. *p.* 105. Dans certains pays on rafraîchit les liqueurs en les expoſant au vent. *p.* 105.

Rille (la) : riviere de Normandie qui ſe perd en terre. *An.* 1758. *Mem. p.* 274.

Rivieres de France & d'Angleterre qui ſe perdent en terre. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 271.

Rivolin des vaiſſeaux ; air qui ſe corrompt dans les endroits renfermés. *An.* 1751. *Mem. p.* 141.

Roſée : il y en a de trois eſpeces ; l'une qui vient de l'air, l'autre qui paroît ſur les campagnes, comme une eſpece de brouillard, & une troiſiéme eſpece qui dépend de la tranſpiration de la terre. *An.* 1751. *Mem. p.* 500 & 505. *Voyez* Mémoire ſur l'élévation & la ſuſpenſion de l'eau dans l'air, &c.

Sélénites : remarques ſur leur formation. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 446.

Serges d'Alais, qui étant entaſſés les unes ſur les autres, s'échauffent au point de ſe réduire en charbon. Explication de ce phénomène, par M. MONTET, de la Société des Sçiences de Montpellier. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 26.

Soie végétale. *An.* 1757. *Mem. p.* 382.

PHYSIQUE.

Source qui vers la fin de l'été donne ſenſiblement plus d'eau la nuit que le jour. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 33.

Suc pétrifiant. Obſervations propres à donner une idée de ce ſuc. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 445

Sur la direction qu'affectent les fils-à-plomb. Par M. BOUGUER. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 250. Les eaux de l'Océan ne peuvent abandonner nos côtes pendant ſix heures, & ſe rapprocher de nous pendant ſix autres heures, ſans apporter quelques changemens dans le point de tendance des graves. *p.* 250. CALIGNON DE PEIRINS eſt le premier qui ait eu l'idée de ce changement, & qui ait fait des expériences pour s'en aſſurer. *ibid.* Expériences de M. le Baron de GRANTE, Colonel d'infanterie, qui conſtatent ce changement. *p.* 251. Quelles en ſont les circonſtances. *p.* 251 & 252. Ce changement dépend de l'action de la chaleur qui dilate le corps auquel eſt ſuſpendu le fil-à-plomb. *p.* 254. Un pavé fait de briques poſées de champ, & large de douze pieds, augmente d'un tiers de ligne par la chaleur du Soleil. *p.* 255. Comment on peut concevoir le mouvement du fil-à-plomb, cauſé par la dilatation & la condenſation du corps auquel il eſt ſuſpendu, *ibid.* ou par l'humidité & la ſéchereſſe qui lui donne l'effet d'un Hygromètre. *p.* 256. C'eſt de là que viennent toutes les différences qu'on a trouvées dans les réſultats d'un grand nombre d'expériences qui ont été faites à ce ſujet, & même avec pluſieurs fils-à-plomb ſuſpendus à peu de diſtances les uns des autres,

PHYSIQUE.

p. 257. Différences qui prouvent que le phénomène n'eſt point de ceux qu'on appelle coſmiques, *ibid.* & qu'il faut en chercher la cauſe dans l'action preſque continuelle qu'éprouvent les corps qui nous environnent, en paſſant d'un état à l'autre. *p.* 258. Les fils à plomb s'écartent de leur direction dans le voiſinage des plus groſſes montagnes. *p.* 260. Expérience faite à l'Hôtel Royal des Invalides, avec un fil-à-plomb, le plus grand qu'on ait encore employé pour s'aſſurer s'il y a quelque changement dans le point de tendance des graves, *p.* 261 *& ſuiv.* de laquelle il réſulte que quand même la déviation du fil-à plomb ſeroit réelle, elle eſt d'une petiteſſe à ſe réfuſer à la préciſion des plus grands inſtrumens, & qu'elle n'a jamais pu faire tort à aucune détermination aſtronomique. *p.* 268.

Sur les dilatations de l'air dans l'atmoſphère. Par M. BOUGUER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 39. *Mem. p.* 515. L'air a la propriété ſinguliere de ſe condenſer préciſément dans le rapport des forces qui le compriment; *p.* 515. mais on ignore également le terme de ſa condenſation, & celui de ſa dilatation, *ibid.* dans laquelle l'effort qu'il fait pour s'étendre davantage, eſt toujours exactement proportionnel à ſon degré actuel de condenſation, ou en raiſon inverſe de ſes dilatations. *ibid.* De ce que l'air ſe condenſe dans le rapport des poids, il ſembleroit réſulter que les condenſations dans l'atmoſphère, devroient ſuivre les termes d'une progreſſion géométrique, *p.* 517. & qu'on pourroit trouver la hauteur d'une montagne en ſe ſervant des expériences du

PHYSIQUE.

du baromètre, *p.* 518. Méthode qui ne réuſſit cependant pas par tout, & pourquoi. *p.* 620. L'égalité ou la conformité parfaite des corps eſt abſolument impoſſible, ſelon LEIBNITZ, *p.* 523. d'où il s'enſuit que les parties de l'air n'ayant pas toutes le même degré d'élaſticité, le théorème général qui porte que dans l'atmoſphère les dilatations de l'air, ou ſes condenſations, augmentent ou diminuent ſelon les termes d'une progreſſion géométrique, en s'éloignant de la terre, doit recevoir de très-grandes reſtrictions. *p.* 524. On peut cependant ſe ſervir utilement de cette loi pour trouver, par le ſecours du baromètre, la hauteur des montagnes, mais en prenant pour premier terme non le niveau de la mer, mais les endroits très-élevés, où l'intenſité du reſſort de l'air eſt exactement la même, & où la hauteur du mercure eſt en même-temps moins variable. *p.* 529. Exemple par rapport au Mont-d'Or. *ibid.*
Manomètre: défaut de cet inſtrument, *p.* 530. & moyen d'y ſuppléer par un pendule, dont les vibrations étant proportionnelles aux différentes denſités de l'air, indiquent ces denſités. *p.* 532 *& ſuiv.*
Sur une augmentation remarquable de la Seine, depuis l'Automne de 1759, juſqu'au commencement de 1760. Par M. ADANSON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 19.
Talc de Moſcovie, ſubſtitué avec ſuccès au carreau de vitre, employé par M. FRANKLIN, dans l'expérience de Leyde. Par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 76.

PHYSIQUE.

Terre (la) tranſpire plus ou moins, ſur-tout dans les changemens de tems : elle paroît ceſſer de tranſpirer lorſqu'il doit faire de l'orage: pendant l'orage elle recommence à tranſpirer ſenſiblement, & l'orage fini, elle tranſpire plus qu'à l'ordinaire pendant quelques heures. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 138.

Thermomètre ſuſpendu dans l'air après l'avoir été dans l'eau, & dont la liqueur deſcend beaucoup. Obſervation de M. BAUX, Médecin à Nîmes *An.* 1753. *Hiſt. p.* 79.

Thermomètre (le) dans l'Automne, quand il a fait chaud pendant pluſieurs jours de ſuite, ſe tient ſouvent à trois ou quatre degrés au deſſus de zero, lors même qu'il gèle, & quoiqu'il ſoit expoſé à l'air libre ; ce qui vient de la chaleur que conſervent le mur & la boëte. Du HAM. *An.* 1759. *Mem. p.* 495.

Tonnerre (le) & les éclairs répandent dans l'air des vapeurs qui le corrompent. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 141.

Tonnerre. Ses effets ſur deux gros chênes qu'il a fendus, déchiquetés ou ébranchés à l'Abbaye du Val, & dans la forêt de Rambouillet. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 27 & 28.

Tonnerre: ſes effets ſont ordinairement funeſtes, lorſque l'air eſt froid & condenſé. TILL. *An.* 1760. *Mém. p.* 72.

Tour de Piſe inclinée. *An.* 1757. *Mém. p.* 347.

Tremblement de terre à Lourdres, dans les Pyrenées. *An.* 1751. *Mem. p.* 159.

Tremblemens de terre dans l'Iſle de S. Domingue, *An.* 1752. *Hiſt. p.* 16. à Riom, à Clermont

PHYSIQUE.

& autres lieux de l'Auvergne. *ibid. p.* 17.
Tremblement de terre à Avignon & aux environs, *An.* 1752. *Mém. p.* 128. & à Riom en Auvergne. *ibid. p.* 135.
Tremblement de terre plus terrible que celui de Lisbonne, qui s'eſt fait ſentir pendant plus de ſix ſemaines dans la Syrie, en 1759. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 23.
Vapeur ſoûterraine, qui ſortant de terre avec impétuoſité, tuë une femme & lui fait en différentes parties du corps des bleſſures très-profondes: Obſervation communiquée par M. MORAND. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 38.
Vapeur inflammable qui ſort d'une foſſe d'aiſance & matiere ſulfureuſe attachée à la pierre qui en fermoit l'ouverture. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 25.
Vent de Sud Eſt, rare dans le climat de Paris. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 147. Celui de Sud-Oueſt y eſt le plus pluvieux de tous, & celui de Nord Eſt le moins. *ib. p.* 156.
Vents: leurs cauſes générales & particulieres, & leurs effets ſur les corps des animaux. MAL. *An.* 1752 *Mem. p.* 118 & 119.
Vents aliſés. Obſervations ſur ces vents, par M. de la Nux, Réſident à l'Iſle de Bourbon. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 17.
VIALA (Jacques), jeune payſan des Sevennes, dont l'accroiſſement ſe fit d'une maniere ſi rapide, qu'à ſix ans il avoit de la barbe, étoit grand de cinq pieds, fort & robuſte à proportion. *An.* 1758 *Hiſt. p.* 43.
Vie humaine: addition à l'eſſai ſur les probabilités

PHYSIQUE.

de ſa durée. Idée de cet ouvrage, de M. de PARCIEUX. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 95.
Volcans (Veſtiges d'anciens) en France. *An.* 1757. *Mem. p.* 379.

PIÈCES OU MÉMOIRES préſentés à l'Académie, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimés dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers.

En 1751.

Sur un animal aquatique d'une forme ſinguliere: par M. BIGOT DE MOROGUES, Capitaine des Vaiſſeaux du Roi & de l'Artillerie de la Marine, Correſpondant de l'Académie.
Sur une lumiere produite par l'eau de la mer, avec des réflexions ſur les *Méphitis* minéraux: par M. le ROY, Docteur en Médecine, de la Société Royale des Sçiences de Montpellier.
Sur les eaux de S. Amand: par M. BOUCHER, Médecin du Roi à Lille, Correſpondant de l'Académie.
Deſcription anatomique de trois Loutres femelles: par M. SUE, Chirurgien de Paris, Profeſſeur d'Anatomie à l'Académie Royale de Peinture.
Obſervation ſur la latitude de Podor: par M. ADANSON, Correſpondant de l'Académie.
Sur une partie commune à pluſieurs eſpeces de

PIECES.

Chenilles: par M. BONNET, de la Société Royale de Londres, Correſpondant de l'Académie.

Eſſai d'une théorie ſur l'introduction de l'air dans l'eau: par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Sur la chenille à deux queuës, du ſaule: par M. Bonnet.

Analyſe des anciennes eaux minérales de Paſſy: par M BROUZET, Médecin du Roi à Fontainebleau, Correſpondant de l'Académie.

Sur les dendrites des environs d'Orléans: par M. SALERNE, Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie.

Sur les organes de la reſpiration de la tortuë, & ſur l'oreille humaine: par M. le ROY, Médecin.

Sur la maniere dont les Chinois préparent la corne pour les lanternes: par le P. d'INCARVILLE, Jéſuite, Miſſionnaire à la Chine, Correſpondant de l'Académie.

Sur l'uſage du Baromètre dans la Médecine: par M. BERRYAT, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correſpondant de l'Académie.

Sur les mouvemens contre nature du cerveau, premier & ſecond Mémoire: par M. LORRY, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Sur l'organe de l'ouïë des reptiles, & de quelques poiſſons: par M. GEOFFROY, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Deſcription de la grotte de la Balme: par M. MORAND, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

PIECES.

En 1752.

Obſervations ſur les millepieds : par M. GÉER, Chambellan de S. M. Suédoiſe, Correſpondant de l'Académie.
Obſervations ſur l'accouplement des Ephémères : par le même.
Sur la meſure des pyramides triangulaires : par M. ESTÈVE, de la Société Royale de Montpellier.
Diverſes obſervations aſtronomiques : par M. WARGENTIN, Secrétaire de la Société Royale des Sçiences de Suède, Correſpondant de l'Académie.
Eſſai ſur l'analyſe des plantes : par M. VENEL, Docteur en Médecine.
Examen d'un ſel appellé Borek : par M. BARON, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
Sur la maniere de retirer l'or employé à la colle ſur le bois : par M. de MONTAMY.
Maniere de mouler toutes ſortes de vaſes en carton : par le P. d'INCARVILLE, Jéſuite, Miſſionnaire à la Chine, Correſpondant de l'Académie.
Sur le Kin-t-cheou, ou ſoie des vers ſauvages : par le même.
Sur des vers trouvés dans les ſinus frontaux & dans d'autres parties du cheval : par M. BOURGELAT, Ecuyer du Roi à Lyon, Correſpondant de l'Académie.
Sur la poſſibilité de la pétrification du bois : par M. CLOZIER, Chirurgien des Haras du Roi, Correſpondant de l'Académie.
Obſervations faites à Naples ; par M. de CARCANI,

PIECES.

Sur la Caprification : par M. le Commandeur de GODEHEU.
Sur un champignon d'une grandeur extraordinaire : par M. SALERNE, Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie.

En 1753.

Solution de quelques problèmes de géométrie : par M. l'Abbé BOSSUT, Profeſſeur Royal à l'Ecole du Génie de Mézieres, Correſpondant de l'Académie.
Sur l'organe de l'ouïë des reptiles & des poiſſons : par M. GEOFFROY, Docteur en Médecine.
Obſervations anatomiques : par M. BOUILLET, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Secrétaire de l'Académie de Béziers, Correſpondant de l'Académie.
Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, faite à Bayeux : par M. GOYER.
La même, faite à Breſt : par M. de BORRY.
La même, faite à Rome : par le P. MAIRE, Jéſuite, Correſpondant de l'Académie.
Sur les Granits de Provence : par M. ANGERSTEIN, Correſpondant de l'Académie.
Sur le ſucre d'Erable : par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conſeiller au Conſeil ſupérieur de Québec, Correſpondant de l'Académie.

En 1754.

Nouveau Mémoire de Cavalerie & de Manège : par M. BOURGELAT, Ecuyer du Roi, chef de

PIECES.

ſon Académie à Lyon, Correſpondant de l'Académie.

Sur les maladies des blés : par M. AYMEN, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correſpondant de l'Académie.

Sur la correction des Tables de M. HALLEY : par M. de VAUSSENVILLE, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations ſur la température de l'air, rélativement aux productions de la terre, & aux maladies : par M. BOUCHER, Docteur en Médecine.

Sur la filtration de l'eau à travers le verre : par M. de COSSIGNY, Ingénieur du Roi, Chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, Correſpondant de l'Académie.

Problème analytique : Par M. l'Abbé BOSSUT, Profeſſeur de l'Ecole Royale de Mathématique & du Génie à Mézieres, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations aſtronomiques faites dans l'iſle de Gorée : par M. DAPRÈS DE MANNEVILETTE, Capitaine des vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, Correſpondant de l'Académie.

Sur la cire blanche d'arbre, & ſur la Peinture des Pekins : par le P. d'INCARVILLE, Jéſuite, Miſſionnaire à Pekin, Correſpondant de l'Académie.

Sur le Trípoli qui ſe tire près de Pontpéant en Bretagne : par M. de GARDEIL, Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie.

Carte

PIECES.

En 1755.

Carte des Hyades, avec un Mémoire qui en expoſe la conſtruction : par M. de SELIGNY.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du premier Octobre 1754, faite à Québec : par le P. BONNECAMP, Jéſuite.
Sur la cataracte : par M. TENON, Chirurgien à Paris.
Réflexions ſur l'Eclipſe du 27 Mars 1755 : par M. PINGRÈ, Correſpondant de l'Académie.
Sur la cauſe de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes : par M. l'Abbé de MAZÉAS Docteur en Théologie de la maiſon de Navarre, Correſpondant de l'Académie.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, par les P. P. de la GRANGE & PEZENAS, Jéſuites, ce dernier Correſpondant de l'Académie.
Journal de la derniere éruption du Véſuve : par M. d'ARTHENAY, Secrétaire d'Ambaſſade à Naples.
Sur l'Ether vitriolique : par M. BAUMÉ.
Sur la maniere dont ſe fait le fromage de Roquefort : par M. MARCORELLE, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Toulouſe, Correſpondant de l'Académie.
Nouvelle théorie du phoſphore de M. HOMBERG : par M. de SUVIGNY.
Sur l'électricité en moins : par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.
Sur la cauſe de la lumiere de la mer : par M. le Commandeur GODEHEU, Correſp. de l'Acad.

PIECES.

Obſervation de l'Eclipſe de l'Etoile θ de la Balance : par M. PINGRÉ, Correſpondant de l'Académie.
Sur le tourbillon magnétique : Par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.
Diſcuſſion d'une queſtion d'Optique : par le même.
Sur différens foſſiles de Bretagne : par M. ABEILLE.

En 1756.

Sur quelques problèmes de dynamique : par M. BEZOUT
Obſervations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, par M. l'Abbé OUTHIER, Correſpondant de l'Académie.
Obſervations aſtronomiques, faites ſur les côtes d'Eſpagne, par M. de CHABERT, Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, Chevalier de l'Ordre de S. Louis.
Sur de la Manne trouvée ſur des ſaules proche Béziers : par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.
Sur la Maniere dont ſe fait le fromage de Roquefort : par le même.
Deſcription d'une nouvelle eſpece de ver qui ronge les vaiſſeaux : par M. ADANSON, Correſpondant de l'Académie.
Solution de quelques problèmes de Méchanique ſur le frotement : par M. NECKER, Correſpondant de l'Académie.
Sur le jet des bombes : par M. le Chevalier de BORDA.

PIECES.

Sur l'accouplement des couſins : Par M. le Commandeur GODEHEU, Correſpondant de l'Académie.
Deſcription d'une voiture qu'on peut faire aller ſoi-même & ſans chevaux : par M. BRODIER.
Sur la maniere de faire éclorre les Poulets dans la tannée : par M. BAUSSAN DU BIGNOU.
Eſſai d'Hiſtoire naturelle ſur les foſſiles : par M. FOUGEROUX.
Sur la terre foliée du tartre : par M. CADET, Apoticaire Major de l'Hôtel Royal des Invalides.

En 1757.

Sur les maladies des grains : par M. AYMEN, Correſpondant de l'Académie. Second Mém.
Sur les quantités différencielles, qui n'étant point intégrales par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quand on leur joint des quantités de même forme qu'elles. Par M. BEZOUT.
Sur le réfroidiſſement que cauſent les liquides en s'évaporant : par M. BAUMÉ, Maître Apoticaire de Paris. Premier & ſecond Mémoire.
La projection des Eclipſes du Soleil, aſſujettie aux règles de la perſpective : Par M. JEAURAT, Ingénieur Géographe du Roi, & Profeſſeur de Mathématique à l'Ecole Militaire.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 4 Février 1757, faite à Rouen : par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.
Obſervation de l'Eclipſe α du Taureau par la Lune, faite à Rouen par le même.
Obſervation de la même Eclipſe, faite à Tou-

PIECES.

louſe : par M. d'ARQUIER, Correſpondant de l'Académie.
Sur la cauſe de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes, par M. l'Abbé MAZÉAS, Correſpondant de l'Académie.
Obſervation ſur la chûte des bois des Cerfs : par M le Comte de WILLAMSON, Chambellan de S. M. le Roi de Pologne.
Obſervations des Eclipſes de Lune des 27 Mars 1755, & 4 Février 1757, & de celles de quelques Satellites faites à Lisbonne avec un téleſcope de ſept pieds : par le P. CHEVALIER, Prêtre de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie.
Sur les mines d'Alſace & de Franche Comté ; par M. de GENSANE, Correſpondant de l'Académie.
Recherches ſur les propriétés de la Cycloïde : par M. l'Abbé BOSSUT, Correſpondant de l'Académie.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet, faites à Toulouſe par Meſſieurs l'Abbé de SAPTE & GARIPUY, Correſpondans de l'Académie ; à Béziers, par Meſſieurs de MANSE, RIBART, & BOUILLET pere & fils ; à Rouen par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.
Obſervation du dernier paſſage de Mercure ſur le Soleil : par M. BOSE.
Sur l'encre ſympathique, publiée par M. HELLOT, & ſur une liqueur fumante tirée de l'arſenic : par M. CADET, Apoticaire Major de l'Hôtel Royal des Invalides.
Demonſtration d'un théorème énoncé dans les actes de Léipſick en 1754, par M. l'Abbé BOSSUT, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

Sur le ſolide de la moindre réſiſtance : par M. de S. JACQUES DE SYLVABELLE.
Sur une maladie des Chevaux, attribuée mal-à-propos à la morſure de la Muſaraigne : par M. de la FOSSE, Maréchal de Ecuries du Roi.
Obſervations de la Comète qui a paru en 1757. faites à Rouen, par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie ; à Marſeille par le P. PEZENAS, Jéſuite, Correſpondant de l'Académie ; & à Aix, par Dom * * *, Chartreux.

En 1758.

Sur les carrés magiques, par M. RALLIER DES OURMES.
Deſcription anatomique de l'Hydrocéphale de Bégle : par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.
Sur les feux d'artifice chinois : Par le P. d'INCARVILLE, Correſpondant de l'Académie.
Sur une eſpece de coquillage appellé Datte : par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.
Mémoire de dynamique : par M. l'Abbé BOSSUT, Correſpondant de l'Académie.
Lettre à M. l'Abbé NOLLET, ſur l'électricité : par M. de ROMAS, Correſpondant de l'Académie.
Supplément à l'ouvrage publié, ſur l'uſage des feuilles dans les plantes : par M. BONNET, Correſpondant de l'Académie.
Sur la cauſe des ſufflures dans les métaux coulés : par M. DANTICK, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

Sur la cauſe des bulles dans le verre : par le même.
Obſervations des Eclipſes de l'Etoile ξ de la Baleine, de Mars par la Lune, & d'une Aurore boréale, faites à Rouen : par M. BOUIN, Chanoine régulier & Correſpondant de l'Académie.
Lettre ſur l'électricité : par M. l'Abbé MAZÉAS, Correſpondant de l'Académie.
Deſcription de l'éruption du Véſuve. Seconde Partie. Par M. d'ARTHENAY.
Sur les corps gauches : par M. MAUDUIT.
Deſcription & analyſe d'une eau minérale, trouvée à Douai : par MM. d'ABOVILLE & BAUMÉ.
Obſervations ſur Vénus : par M. BOUILLET, Correſpondant de l'Académie.
Sur la théorie des Satellites, & ſur le calcul de leurs mouvemens : par M. JEAURAT, Profeſſeur de Mathématiques à l'Ecole Militaire.
Deſcription d'un fœtus monſtrueux : par M. MARRIGUES.
Sur le borax. Premier Mémoire. Par M. CADET, Apoticaire Major des Invalides.

En 1759

Sur la ſenſibilité des parties du Corps animal : par M. GÉRARD DE VILLARS, fils.
Extrait des obſervations météorologiques faites à Dunkerque depuis 1754, juſqu'en 1758 : par M. TULLY, Médecin.
Obſervation ſur l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759, faite à Béziers : par Meſſieurs BOUILLET, Correſpondant de l'Académie, BARBIER & FOREZ.

PIECES.

Obſervations météorologiques, faites à Toulouſe depuis 1747, juſques en 1756 : par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.

Sur les anneaux colorés produits par deux glaces planes : par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations de la Comète de 1759, faites à Toulouſe, par M. d'ARQUIER, Correſpondant de l'Académie.

Sur les eaux de Plombiéres : par M. MORAND le fils.

Sur un fœtus monſtrueux : par M. BORDENAVE.

Obſervations nouvelles ſur la matrice : par M. SUE.

Théorie de la Comète de 1759 : par M. BAILLY.

Problème de dynamique : par M. CHABANON DE MAUGRIS.

Obſervations de la Comète de 1759 : par M. JEAURAT.

Sur un nouveau genre de Crabes, qui ont des pattes ſur le dos : par M. WASMAER, Correſpondant de l'Académie.

Sur les Stalactites : par M. l'Abbé MAZEAS, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations de la Comète de 1759 : par M. LULLOFS, Correſpondant de l'Académie.

Les mêmes, par M. KLINKEMBERG, Correſpondant de l'Académie.

Les mêmes par M. GABRY : Correſpondant de l'Académie.

Obſervations ſur pluſieurs eſpeces de Caucalis : par M. GERARD DE VILLARS.

Expériences qui paroiſſent prouver que le borax

PIECES,

contient véritablement une terre vitrifiable : par M. CADET.

Obſervations de la Comète de 1759, faites à Lisbonne : par le P. CHEVALIER, Correſpondant de l'Académie.

Diverſes obſervations aſtronomiques : par M. BOUIN.

De termino generali ſerierum recurrentium cum appendice diſquiſitio Analytica : par le P. RICATI, Jéſuite.

Sur les ſolfatares des environs de Rome : par M. l'Abbé de MAZEAS, Correſpondant de l'Académie.

En 1760.

Obſervation de la Comète qui a paru dans la conſtellation d'Orion : par M. GABRY, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de la même Comète : par M. HELLER.

Obſervation de la même Comète, par le P. PEZENAS, Correſpondant de l'Académie.

Sur la diffraction de la lumiere : par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation ſur une coquille du genre des pouletes, pêchée dans la Méditerranée : par M. le Préſident de JOUBERT, Correſpondant de l'Académie.

Sur les oppoſitions de Jupiter & de Saturne, obſervée en 1759 : par M. MESSIER.

Sur la diſſolution du mercure dans les différens acides : par M. NAVIER, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations

PIECES.

Obſervations aſtronomiques faites à Béziers : par M. BOUILLET, Correſpondant de l'Académie.
Obſervations aſtronomiques, faites à Polling : Par M. GOLDHOWER.
Sur la choroïde : par M. DESCEMET.
Obſervations ſur la matrice : par M. SUE.
Sur le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 6 Juin 1761 : par M. LIBOUR.
Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760, faite à Vire : par M. GAULTIER.
Comparaiſon de la Lune aux Etoiles, & Obſervations de deux Comètes qui ont paru en 1760, & de quelques aurores boréales, faites à Rouen : par M. du LAGUE.
Sur la maniere de conſerver l'eau douce à la mer : par M. de COSSIGNY, Correſpondant de l'Acad.
Sur la diffraction. Second Mémoire. Par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.
Sur la reſpiration des chenilles & des papillons : par M. BONNET, Correſpondant de l'Académie.
Obſervations de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760, faites à Béziers : par M. BOUILLET, Correſpondant de l'Académie. Et a Rome : par le P. JACQUER, Correſpondant de l'Académie.
Sur quelques coquillages de la Méditerranée : par M. le Préſident de JOUBERT, Correſp. de l'Ac.
Sur la cryſtalliſation des ſels neutres, qui ont un alkali fixe, ou une terre abſorbante : par M. BAUMÉ.
Sur la décompoſition du tartre vitriolé, par l'acide nitreux ſeul : par le même.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 22 Novemb. 1760 : par Mrs. les Aſtronomes de Béziers.

PILARINI, Médecin Grec, eſt un des premiers qui ait écrit ſur l'Inoculation. *An.* 1754. *Mem. p.* 617.

PILES (M. de) : examen de ſa balance des Peintres. MAIR. *An.* 1755. *Mém. p.* 1.

PINARD (M.), Médecin à Rouen : ſa deſcription d'une maladie épidémique qui a régné dans cette Ville. *An.* 1753. *Mém. p.* 56.

PINEAU (M.), Chanoine régulier de la Congrégation de France : ſon obſervation d'une ſuperfétation dans une Jument qui, d'une même portée, a mis bas un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 131.

PINGRÉ (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PINGRÉ, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 231. *Mem. p.* 420.

Opérations faites par Ordre de l'Académie, pour meſurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juifve & Juviſy, en conclurre la diſtance de la tour de Montlhéri, au clocher de Brie-Comte-Robert, & diſtinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 172.

PINGRÉ. (M,)

Obſervation de l'occultation de pluſieurs Etoiles des Hyades par la Lune, le 25 Septembre 1755. *An.* 1755. *Mem. p.* 21.

Obſervation de l'occultation d'Aldébaran par la Lune, le 16 Décembre 1755. *An.* 1755. *Mem. p.* 286.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, faite le 27 Mars 1755, à l'Obſervatoire de l'Abbaye Royale de Sainte Geneviefve. *An.* 1755. *Mem. p.* 390.

La trigonométrie ſphérique, réduite à quatre analogies. *An.* 1756. *Mem. p.* 301.

Obſervations aſtronomiques, faites à l'Obſervatoire de Sainte Geneviefve. *An.* 1756. *Mém. p.* 353.

Mémoire ſur la Comète qui a paru en cette année 1757. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 108. *Mem. p.* 97.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, à l'Obſervatoire de Sainte-Geneviefve. *An.* 1757. *Mém. p.* 169.

Obſervations faites à l'Obſervatoire de Sainte-Geneviefve, en l'année 1757. *An.* 1757. *Mém. p.* 471.

Sa deſcription d'une eſpece d'Iris extraordinaire. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 23.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Janvier 1758. *An.* 1758. *Mem. p.* 337.

Calcule les élémens de la Comète de 1758, d'après les obſervations de M. MESSIER. *An.* 1759. *Mém. p.* 178.

Elémens de la Comète obſervée dans le Lion. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 152.

Diſſertation ſur la Comète de l'année 1264, &

PINGRÉ. (M.)

détermination de ſa théorie. *An.* 1760. *Mém. p.* 179.

Phaſes de l'Eclipſe de Soleil du 12 Juin 1760. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 291.

PLINE : Paſſage de cet Auteur, qui indique que les Anciens faiſoient légerement rotir les grains avant que de les employer. *An.* 1753. *Mem. p.* 37.

POCQUET DE LIVONIERE (M.), Secrétaire de l'Académie d'Angers, communique ſes obſervations ſur les ardoiſiéres d'Angers. *An.* 1757. *Mem. p.* 52.

POMMYER (M.), Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chauſſées ; ſon nouveau Ventilateur rectifié d'après celui de M. HALES. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 147. Propoſe un moyen de pratiquer des abords faciles aux ponts de bateaux conſtruits ſur des bras de mer, ou dans des endroits où le flux & le reflux ſe font ſentir. *ibid. p.* 150.

Préſente à l'Académie une eſpece de moulin à eau, pour reſéper les pilots à une grande profondeur ſous l'eau, ſans le ſecours des épuiſemens. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 302.

POISSONNIER (M.) : ſon remede contre la folie. *An.* 1751. *Mém. p.* 160.

Envoie à l'Académie une rélation circonſtanciée des expériences qui ont été faites à Pétersbourg, ſur la congélation artificielle du mercure, & qu'il a répétées lui-même. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 27.

POTT : ſentiment de cet Auteur ſur la nature des Stalactites. *An* 1754. *Mém. p.* 74.

POUDRE à Canon détrempée dans de l'eau & donnée à un Bœuf extrêmement gonflé, le fait déſenfler pour quelque temps. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 74.

PRÉMAGNY (M.), Secrétaire de l'Académie de Rouen.

Son obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, du 6 Mai 1753. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232.
PREGNEY (M. l'Abbé de) : ſes lampes en forme de flambeaux & bougeoirs. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 139.
PUGNAIRE (M. de), Grand-Vicaire du Diocèſe de Graſſe, communique à l'Académie l'obſervation d'un globe de feu de dix à douze pouces de largeur, ſur environ deux toiſes de longueur. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 23.

Prix propoſés par l'Académie.

Pour l'Année 1751.

Le ſujet du prix propoſé par l'Académie, pour l'année 1749, étoit : la meilleure maniere de déterminer quand on eſt en mer, les courans, leur force & leur direction. Aucune des piéces qui lui furent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter ce prix, elle en remit la diſtribution à cette année, & l'a adjugé à la piéce qui a pour déviſe : *Peragit tranquilla poteſtas, quod violenta nequit :* qui eſt de M. DANIEL BERNOULLI, Profeſſeur de Phyſique à Bâle, Aſſocié étranger de l'Académie.

Pour l'Année 1752.

Le ſujet du prix propoſé pour l'année 1748, étoit une théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on pût expliquer les inégalités que ces Planètes paroiſſent ſe cauſer mutuellement, principalement vers le temps de leur conjonction. Quoique l'Académie eût déja couronné une des

Prix.

piéces qui lui furent envoyées, cependant le ſujet n'étant pas encore épuiſé, elle jugea à propos de propoſer le même ſujet pour 1750, & peu ſatisfaite de celles qu'elle reçut alors, elle le propoſa de nouveau pour l'année 1752, & a adjugé le prix à la piéce n°. 12. qui a pour déviſe *Nihil eſt quod aut Natura extremum invenerit, aut doctrina primum*, qui eſt de M. EULER, Aſſocié étranger de l'Académie, & membre de celle de Berlin.

Pour l'année 1753.

Le ſujet du prix de cette année, étoit la maniere la plus avantageuſe de ſuppléer à l'action du vent ſur les grands vaiſſeaux, ſoit en y appliquant les rames, ſoit en employant quelqu'autre moyen que ce puiſſe être. L'Académie l'a adjugé à la piece n°. 2. qui a pour déviſe : *Quærendi initium ratio attulit, cum eſſet ipſa ratio confirmata quærendo :* dont l'Auteur eſt M. DANIEL BERNOULLI, Profeſſeur de Phyſique à Bâle, Aſſocié étranger de l'Académie. Les pieces n°. 7. & n°. 10, l'une de M. Mathon, & l'autre de M. Pereyre, qui contiennent l'une & l'autre des vuës ingénieuſes & utiles, ont été imprimées à la ſuite de celle qui a été couronnée, à la réquiſition de leurs Auteurs.

Pour l'année 1754.

Le ſujet du prix pour cette année, étoit la théorie des inégalités que les planètes peuvent

Prix.

cauſer au mouvement de la terre. L'Académie peu ſatisfaite des recherches qu'elle a reçuë ſur cette queſtion, a propoſé le même ſujet pour l'année 1756, avec un prix double.

Pour l'année 1755.

Le ſujet du prix pour cette année, étoit la maniere de diminuer le plus qu'il eſt poſſible le roulis & le tangage d'un navire, ſans qu'il perde ſenſiblement par cette diminution aucune des bonnes qualités que ſa conſtruction doit lui donner. L'Académie a adjugé le prix à la piéce n°. 5, dont l'Auteur eſt M. Chauchot, Sous Conſtructeur des Vaiſſeaux du Roi. Mais comme ce ſujet ne lui a pas paru entierement épuiſé par les recherches de M. Chauchot, elle l'a propoſé une ſeconde fois pour le prix de 1757.

Pour l'année 1756.

Le ſujet du prix pour cette année, étoit le même que celui de 1754, & avoit pour objet la théorie des inégalités que les Planètes peuvent cauſer au mouvement de la terre. Ce prix qui étoit double a été adjugé à la piéce n°. 1, qui a pour déviſe : *Sydera quod tantis cieant ſe viribus æquis, in motu terræ plurima ſigna docent :* qui eſt de M. Euler.

Pour l'année 1757.

Le ſujet du prix pour cette année, étoit le même

PRIX.

que celui de 1755, ſçavoir : la maniere de diminuer le plus qu'il eſt poſſible, le roulis & le tangage d'un navire, ſans qu'il perde ſenſiblement par cette diminution aucune des bonnes qualités que ſa conſtruction doit lui donner, & le prix a été adjugé à la piéce n°. 3, qui a pour déviſe *Qui dubiis auſus committere flatibus alnum, quas natura négat, urœbuit arte vias :* qui eſt de M. DANIEL BERNOULLI, Aſſocié étranger de l'Académie.

Pour l'année 1758.

Le ſujet du prix pour l'année 1758, étoit : Si les corps céleſtes ont des atmoſphères, & ſuppoſé qu'ils en ayent, juſqu'où ces atmoſphères s'étendent ? L'Académie a adjugé le prix à la piéce n°. 1, qui a pour déviſe : *Hæc cognoſcere primum, inque domos ſuperas ſcandere cura fuit :* dont l'Auteur eſt le P. FRISI, Clerc Régulier de la Congrégation de Saint-Paul, de l'Académie Impériale de Pétersbourg, de celle de l'Inſtitut de Bologne, ci-devant Profeſſeur dans l'Univerſité de Piſe à Milan.

Pour l'année 1759.

Le ſujet du prix pour l'année 1759, étoit l'éxamen des efforts qu'ont à ſoutenir toutes les parties d'un vaiſſeau dans le roulis & dans le tangage, & la meilleure maniere de procurer à leurs aſſemblages la ſolidité néceſſaire pour réſiſter à ces efforts, ſans préjudicier aux bonnes qualités

PRIX.

qualités du vaiſſeau. L'Académie a partagé ce prix entre la piéce n°. 1, qui a pour déviſe : *Inſequitur clamorque virùm, clangorque tubarum* : dont l'Auteur eſt M. EULER, Directeur de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe ; & la piéce n°. 2., qui a pour déviſe : *Vis unita major* : dont l'Auteur eſt M. GROIGNARD, Conſtructeur des vaiſſeaux du Roi.

Pour l'année 1760.

Le ſujet du prix pour l'année 1760, étoit : S'il y a de l'altération dans le moyen mouvement des Planètes ; & ſuppoſé qu'il y en ait, quelles ſont les cauſes de cette altération. L'Académie a adjugé ce prix à la piéce n°. 1. dont l'Auteur eſt M. CHARLES EULER, fils de M. LEONARD EULER.

Un Citoyen zélé, & qui n'a pas voulu ſe faire connoître, ayant propoſé pour cette année un prix extraordinaire de cinq cent livres, à celui qui, au jugement de l'Académie, aura le mieux réuſſi à déterminer *les moyens les plus propres pour porter la perfection & l'œconomie dans l'art de la Verrerie*, elle a adjugé ce prix à la piéce n°. 3. dont l'Auteur eſt M. d'ANTIC, Correſpondant de l'Académie.

Q

QUESNAY (M) : ſon traité des fiévres continuës. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 143.

QUINETTE (le Sieur), Horloger; pendule de ſon invention dans laquelle il remédie aux inégalités du pendule, cauſées par le froid & le chaud, au moyen d'une verge ou d'un pendule de correction égal au premier, & qui agiſſant en ſens contraire, en corrige les inégalités de la même maniere qu'elles ſont produites. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 155.

R

RABIQUEAU (le ſieur) préſente à l'Académie ſes lampes & lanternes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 234.

RALLIER DES OURMES (M.), préſente à l'Académie un Mémoire ſur les carrés magiques, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 244.

ROTTE (M.), Secrétaire perpétuel de la Société Royale de Montpellier; ſon obſervation de la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 100.

Ses obſervations de la Comète de 1759. *An.* 1760. *Mém. p.* 442.

REAUMUR. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de REAUMUR, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, inclusivement.

Sur la digeſtion des oiſeaux. Premier Mémoire. Expériences ſur la maniere dont ſe fait la digeſtion dans les oiſeaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'eſtomac eſt un géſier. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 266.

Sur la digeſtion des oiſeaux. Second Mémoire. De la maniere dont elle ſe fait dans l'eſtomac des oiſeaux de proie. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 59. *Mem. p.* 461.

Hiſtoire du Ver-Lion. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 58. *Mem. p.* 402.

Fait voir à l'Académie un nid d'oiſeau pétrifié. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 29. & un ruban aſſez long, développé d'une coque de Ver-à-ſoie. *ib. p.* 30.

Fait voir à l'Académie une piéce de ſel gemme, qui contenoit dans une cavité, une certaine quantité d'eau que la tranſparence du ſel permettoit d'y voir flotter. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 29.

Son entrée à l'Académie le 14 Mars 1708, en qualité d'Eleve de M. VARIGNON. Sa mort en Octobre 1757. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 201.

REBORY (M.), Curé de la Palud, obſerve en Provence le Ver-Lion. *An.* 1753. *Mem. p.* 403.

REGLEMENT fait par le Roi au ſujet des Correſpondans de l'Académie Royale des Sciences. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 2.

REMARQUES ſur les ſéries infinies, dont tous les Numérateurs ſont égaux, & qui ont pour dénominateur les nombres naturels, ſoit ſimples, ſoit élevés à une puiſſance quelconque, de quarrés, de cubes, &c. & de la ſomme deſquelles il s'agit d'avoir le rapport à la ſomme de leurs partielles, ou des ſéries formées par leurs termes pris alternativement de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs. Par M. de MAIRAN. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 283.

RHÔNE. Deſcription de l'endroit où ce fleuve ſe perd en terre. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 313.

RIBART (M), ſon obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne d'être publiée dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

Sa deſcription d'un poiſſon monſtrueux, appellé le Moine. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 40.

RIBAUD (M.), Curé de S. Chriſtophe en Bourbonnois; ſon obſervation d'un météore en forme de fuſée volante. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 73.

RICATI (le P.), Jéſuite, Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire intitulé: *De termino generali ſerierum recurrentium, cum appendice, diſquiſitio analytica:* jugé digne d'être publié dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt p.* 248.

RIDOT (le Sieur), Horloger, préſente à l'Académie

une nouvelle cadrature de ſonnerie pour les pendules à quatre parties. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 103.

RIDEAUT (M.), Horloger à Paris; préſente à l'Académie une pendule qui ſonne les heures & les quarts, & qui eſt à répétition, le tout avec un ſeul rouage de ſonnerie. *An.* 1756: *Hiſt. p.* 131.

RICHMANN (M.), Profeſſeur de Phyſique expérimentale à Pétersbourg, eſt tué en examinant de trop près l'appareil qu'il avoit dreſſé pour recevoir l'électricité des nuées orageuſes. Obſervations ſur cette mort, tirées de l'inſpection du cadavre. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78 & 79.

ROBINS (M.): Deſcription de ſa machine, par le moyen de laquelle on peut déterminer non-ſeulement les vîteſſes rélatives des balles de mouſquet, mais encore leurs vîteſſes abſolues. *An.* 1751. *Mém p.* 51.

ROCHETIERE (M. de la): communique à l'Académie l'obſervation d'un homme mort ſubitement, & dans le cœur duquel on trouva différentes parties oſſifiées. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 42.

ROHAULT (M.), Médecin à Amiens, communique à l'Académie un moyen facile de réduire les fleurs de régule d'antimoine, en leur premier état. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 73.

ROMAS (M. de): ſa lettre à M. l'Abbé NOLLET, ſur l'électricité. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 245.

ROMIEU M.), de la Société Royale de Montpellier; ſon Mémoire ſur une nouvelle végétation chymique, faite avec le camphre, & ſur quelques propriétés de cette ſubſtance. *An.* 1756. *Mém. p.* 443. Son Mémoire théorique & pratique ſur les ſyſtémes tempérés de la Muſique. *An.* 1758. *Mém. p.* 483.

ROMILLY (M. de), Horloger, Citoyen de Genève;

préſente à l'Académie une montre dans laquelle il avoit employé l'échappement à repos de M. CARON, fils. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 143.

ROSE (le P.), de l'Oratoire; ſa lettre au ſujet des fruits & autres corps mous prétendus pétrifiés, que l'on trouve en Tourraine. *An.* 1751. *Mém. p.* 242.

ROUELLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. ROUELLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Mémoire ſur les ſels neutres, dans lequel on fait connoître deux nouvelles claſſes de ſels neutres, & où l'on développe le phénomène ſingulier de l'excès d'acide dans ces ſels. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 79. *Mem. p.* 572.

S

SABATELLI (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie : ſes obſervations faites à Naples ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 90.

SALERNE (M.), D. E. M. Correſpondant de l'Académie : Son Mémoire ſur les Dendrites des environs d'Orléans, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.
Son Mémoire ſur un champignon d'une grandeur extraordinaire, jugé digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.
Son obſervation ſur deux corps abſolument ſemblables à des teſticules qui ſe trouvent dans le corps de la Cane-pétiere, femelle ; & qui doivent vraiſemblablement ſe rencontrer auſſi dans l'Outarde du même ſexe. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 44.

SANCHEZ (M.), Docteur en Médecine ; ſa rélation de l'accident arrivé à un Profeſſeur de Phyſique expérimentale de Pétersbourg, qui fut tué par la matiére électrique, en éxaminant de trop près l'appareil qu'il avoit dreſſé pour recevoir celle des nuées orageuſes, & ſes obſervations tirées de l'inſpection du cadavre. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.

SANG de S. Janvier ; ſa liquéfaction, & préparation chymique qui produit le même effet. *An* 1757, *Mem. p.* 383.

SAPTE (M. l'Abbé de), Correſpondant de l'Académie : ſon obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 30 Juillet, faite à Toulouſe, imprimée dans le récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

SARBOURG (M.) préſente à l'Académie un nouveau moteur. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 300.

SAUVAGES (M. l'Abbé de) : ſon obſervation d'une nouvelle eſpece d'araignée fort ſinguliere, & auparavant inconnuë aux Naturaliſtes, qui ſe trouve aux environs de Montpellier, & qu'il appelle Araignée maçonne. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 25.

Son Hiſtoire d'un jeune Payſan des Sevennes, dont l'accroiſſement ſe fit ſi rapidement, qu'à ſix ans il avoit cinq pieds, étoit gros & fort à proportion, & avoit de la Barbe. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 43.

Ses réflexions ſur les pluies qui ne ſont point annoncées par le baromètre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 38.

Découvre dans la ville de Montpellier même, une mine de mercure vierge. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 24.

SCHENMARCK (M.); ſes obſervations faites à Hernoſand en Suéde, ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 83.

SECHELLES (M. de) : Son entrée à l'Académie, en qualité d'Honoraire, en 1755. Sa mort en 1760. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 195.

SERRÉ (M.), Etudiant en Chirurgie. Son obſervation ſur un enfant en qui les excrémens ſortoient naturellement par la verge. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 76.

SIMON (M.) perfectionne & ſimplifie une machine inventée par le ſieur LANGLOIS, pour caler les inſtrumens portatifs, & pour les mettre dans une ſituation verticale. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 174.

SLOANE (M. HANS), Chevalier Baronet, Préſident de la Société Royale de Londres & du collége des Médecins

Médecins de la même ville; ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié étranger; ſa mort en 1753; ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 305.

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE MONTPELLIER.

MÉMOIRES ENVOYÉS A l'Académie par ladite Société, pour entretenir l'union intime qui doit être entre elles, comme ne faiſant qu'un ſeul corps.

Mémoire ſur l'élévation & la ſuſpenſion de l'eau dans l'air, & ſur la roſée. Par M. le ROY, Docteur en Médecine. *An.* 1751. *Mem. p.* 481. L'élévation & la ſuſpenſion de l'eau dans l'air, s'opére par voie de diſſolution, *p.* 482. c'eſt-à-dire par le mêlange de l'eau avec l'air. *ibid.* Une véritable diſſolution doit être tranſparente. *p.* 483. L'air à un certain degré de chaleur, peut tenir en diſſolution une certaine quantité d'eau, quantité qui augmentera ſi l'air devient plus chaud, & qui diminuera s'il ſe réfroidit. *p.* 484. I. Partie. Art. I. où l'on prouve que l'eau ſouffre dans l'air une véritable diſſolution. *p.* 485. Article II. Cette diſſolution préſente les mêmes phénomènes que celle de la plûpart des ſels dans l'eau. *p.* 486. Expériences qui prouvent que l'air chaud diſſout une plus grande quantité d'eau que l'air froid. *ibid. & ſuiv.* Article III. Maniere de déterminer les cauſes qui font varier la quantité d'eau que l'air tient en diſſolution. *p.* 489. Ce que c'eſt que la ſaturation de l'air, &

Société.

moyen de s'assurer du degré de cette saturation. *p.* 490 & 491. Le degré de saturation de l'air, varie par la chaleur. Expériences qui prouvent l'une & l'autre de ces deux propositions. *p.* 492 & 493. Corollaires tirés des articles précédens. *p.* 494. Conjecture déduite du principe ci-dessus établi, sur une des causes du vent. *p.* 497. Questions. *p.* 499. II. Partie. Sur la rosée; p. 500. elle vient en partie de l'air; expérience qui le prouve. *p.* 501. Il ne tombe pas de rosée dans les villes & pourquoi. *p.* 503. Espece de rosée qui tombe pendant le jour dans certains jours d'hiver à Montpellier; d'où elle dépend. *p.* 504. Seconde espece de rosée qui paroit comme un brouillard sur les campagnes, & qui ne différe de celle de l'air que par la quantité. *p.* 505. Troisiéme espece de rosée qui dépend de la transpiration de la terre. *ibid.* & *suiv.* Remarques sur l'opinion de ceux qui prétendent que les plantes sueut, *p.* 511. & raisons que l'Auteur a de révoquer en doute la sueur des plantes pendant la nuit, admise par M. Musshenbroeck. *p.* 512. & *suiv.* Diverses questions sur la rosée & sur ses différentes especes, & réponses à ces questions. *p.* 515. Remarques sur les expériences de M. du FAY, au sujet de la rosée, *p.* 516. & comment on peut en rendre raison conformément à l'opinion de l'Auteur du Mémoire. *p.* 517.

Observations sur les eaux de Balaruc. Par M. le Roy, Médecin de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1752. *Mem. p.* 625. Des substances contenuës dans les eaux de Balaruc. *p.* 626.

Société.

On en retire par l'évaporation, du ſel marin, une terre abſorbante qui fermente avec les acides, & qui eſt diſſoluble dans le vinaigre, & enfin un ſel ſéléniteux *p.* 627. La proportion de ces différentes ſubſtances au poids total de l'eau, priſe en Juin, eſt comme 1 à 192, & comme 1 à 125, l'eau ayant été puiſée en Septembre. *p.* 631 & 632. Réflexions ſur les eaux qui employées en bain, pourroient être ſubſtituées à celles de Balaruc, avec quelques obſervations particulieres ſur les bains de cet endroit. *p.* 632. Comparaiſon des eaux de Balaruc avec celles de Bourbon. *p.* 633. Eau de la mer pourroit être employée utilement en bains, à la place de celles de Bourbon ou de Balaruc. *p.* 635. La chaleur de l'eau de Balaruc à ſa ſource, eſt du 42^{c} $\frac{1}{2}$ au 43^{c} degré du Thermomètre de M. de Reaumur. *p.* 636. C'eſt à la grande chaleur de ces eaux, que ſont dûs ſes effets, & elles n'en produiſent aucun lorſqu'elles ſont réfroidies à 32 degrés, chaleur ordinaire des bains domeſtiques. *p.* 637.

Second Mémoire ſur le verd-de-gris. Par M. de MONTET. *An.* 1753. *Mem. p.* 591.

Mémoire ſur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du Diocèſe de Niſmes, à cinq lieuës de Montpellier, & dont on fait en Hollande le tourneſol. Par le même. *An.* 1754. *Mem. p.* 687.

Mémoire ſur le Méchaniſme, par lequel l'œil s'accommode aux différentes diſtances des objets. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Mem. p.* 594.

Mémoire ſur une nouvelle végétation chymique

Sociétés.

faite avec le camphre, & ſur quelques propriétés de cette ſubſtance. Par M. de ROMIEU, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1756. *Mém p.* 443.

Mémoire ſur le ſel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce ſel eſt un ſel de Glauber parfait; & ſur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de ſalpêtre, des cendres de Tamaris; & ſur le ſel de Garou. Par M. MONTET. *An.* 1757. *Mem. p.* 567.

Mémoire théorique & pratique ſur les ſyſtèmes tempérés de la Muſique. Par M. de ROMIEU. *An.* 1758. *Mém. p.* 483.

Mémoire ſur un grand nombre de volcans éteints, qu'on trouve dans le bas Languedoc, par M. MONTET. *An.* 1760. *Mem. p.* 466.

Soies (Conſtruction de nouveaux moulins à organſiner les). Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mém. p.* 121.

Solignac (M.), ci devant Négociant à Louisbourg: ſa machine à pétrir le pain. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 156.

Spalme du ſieur Maille, approuvé par l'Académie. *An.* 1751. *Hiſt p.* 175.

Stieff (M.), de l'Académie des Curieux de la Nature. Son obſervation ſur un globe de feu extraordinaire, vû à Breſlaw en Siléſie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

Strommer (M.): ſes obſervations faites à Upſal, ſur la parallaxe de Mars. *An* 1760. *Mem. p.* 82.

Sue (M.), Chirurgien de Paris, Profeſſeur d'anatomie à l'Académie Royale de Peinture: ſon Mémoire contenant la deſcription anatomique de

trois Loutres femelles ; jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Ses nouvelles obſervations ſur la matrice, jugées dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

SUPIOT (la nommée) : deſcription anatomique de l'état où ſe ſont trouvé les os ramollis de cette femme. Par M. MORAND. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 114. *Mem. p.* 541.

SUR les ſolfatares des environs de Rome. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 248.

SUREAU (le Sieur) : ſes boules combuſtibles qui peuvent être ſubſtituées au bois pour en diminuer la conſommation. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 180.

SYLVABELLE (M. de S Jacques de) : ſon mémoire ſur le ſolide de la moindre réſiſtance, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

T

TABAC verd ou même en carotte, eſt un préſervatif contre les Charenſons : Obſervations de M. de la NUX, Correſpondant de l'Académie à l'Iſle de Bourbon. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 39.

TACQUET (le P.) prétend que la grandeur apparente des objets ne dépend pas uniquement de l'angle ſous lequel nous les voyons. *An.* 1755. *Mém. p.* 99.

TAITBOUT DE MARIGNY (M.), Conſul de France à Naples, envoie à l'Académie un détail très-circon-

ſtancié au ſujet d'un Eléphant appartenant au Roi de Naples, & qui peut ſervir d'éclairciſſement ſur pluſieurs points de l'hiſtoire naturelle de cet animal. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 66.

TENON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. TENON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Mémoire ſur l'exfoliation des os. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 36. *Mem. p.* 372.

Second Mémoire ſur le même ſujet. *An.* 1758. *Mem. p.* 403.

Son obſervation ſur une tumeur molle, blanche, indolente, mobile, & comme compoſée de grains glanduleux, formée ſur la joue d'un enfant, après la mort duquel elle s'eſt trouvé n'être qu'un prolongement de la glande parotide. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 46.

Sur une articulation ſinguliere formée par la nature dans un chat qui s'étoit caſſé la cuiſſe. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 50.

Troiſiéme Mémoire ſur l'exfoliation des os. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 39. *Mem. p.* 223.

TERREDE (M.), Chirurgien de l'Abbaye Royale de Jouarre : ſon obſervation ſur une femme qui eſt accouchée au bout de trois ans de groſſeſſe d'un

enfant male vivant, & qui étoit groſſe du ſecond depuis cinq ans huit mois lorſque la préſente a été imprimée. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 139.

THIBAULT DE CHANVALLON (M.); ſon Mémoire dans lequel il s'agit de pluſieurs faits concernant les baromètres, & examen de ces faits par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 23. *Mem. p.* 275.

THORBEN-BERGMAN (M.), de la Société coſmographique d'Upſal; ſa deſcription d'une aurore boréale complette. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 37.

THURY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de THURY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Obſervation de la derniere oppoſition de Mars avec le Soleil. *An.* 1751. *Mém. p.* 40.

Obſervation de l'Eclipſe de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin. *An.* 1751. *Mém. p.* 301.

Suite d'un Mémoire lû à l'Académie en 1748, ſur les variations que l'on remarque dans les hauteurs ſolſticiales. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 93. *Mem. p.* 178.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1752. *Mem. p.* 221.

THURY. (M. de)

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal le 6 Mai au matin. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 229. *Mem. p.* 59.

Recherches ſur la théorie de Mercure. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mem p.* 313.

Obſervation de l'Eclipſe de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire Royal le 27 Juillet au matin. *An.* 1753. *Mém. p.* 366.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour meſurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juviſy, en conclurre la diſtance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & diſtinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 172.

Mémoire ſur la longitude de l'Abbaye Saint-Matthieu. *An.* 1754. *Mem. p.* 232.

Réflexions ſur l'obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 117.

Obſervations des hauteurs ſoſticiales du bord ſupérieur du Soleil, comparées à celle d'Arcturus, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 199.

Addition aux Tables aſtronomiques de M. CASSINI, publiées en 1740 par M. de THURY. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 372.

Son addition aux mêmes Tables. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 100.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1757. *Mém. p.* 166.

Obſervations

THURY. (M. de)

Obſervations des paſſages de Mars par le méridien, faites à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1757. *Mém. p.* 261.

Remarques ſur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin de l'année 1761. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77. *Mem. p.* 326.

Mémoire ſur la hauteur ſolſtitiale du Soleil, au ſolſtice d'Eté de 1763. *An.* 1759. *Mem. p.* 325.

Obſervations de la Comète qui a paru le 8 Janvier dans la conſtellation d'Orion. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 98.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Novembre au ſoir, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1760. *Mem. p.* 221.

Recherches ſur la parallaxe de la Lune. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 239.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 290.

Recherche de la parallaxe de Mars & de Vénus, par les obſervations correſpondantes faites au Cap de Bonne-Eſpérance & à l'Obſervatoire de Paris. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 292.

TIEFENTALLER (le P.), Jéſuite, ſon obſervation d'une Eclipſe de Lune, faite en 1744, dans l'Inde Portugaiſe, ſous la latitude boréale de 20d. 6'. *An.* 1751. *Mem. p.* 272.

TILLET. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. TILLET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Travaille par ordre du Roi à l'Hiſtoire des volumes de l'Académie Royale des Sçiences pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverſes circonſtances avoient retardé l'impreſſion. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 1.

Ses conſidérations ſur quelques points d'agriculture. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 41. *Mem. p.* 279.

Ses nouvelles expériences faites à Montrouge près de Paris, ſur la cauſe la plus funeſte des maladies du froment (connuës ſous le nom de charbon ou de Carie), & ſur les moyens de la prévenir. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 116.

Ses obſervations ſur l'incendie de l'Egliſe de Royaumont, & ſur celui de l'Egliſe de Notre-Dame de HAM. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 63.

Obſervation ſur la maladie du Maïs, ou blé de Turquie. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 85. *Mém. p.* 254.

Mémoire ſur les eſſais de matieres d'or & d'argent. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 77. *Mem. p.* 361.

TIMONE, Médecin Grec, eſt le premier qui ait donné une deſcription détaillée de la maniere d'inoculer la petite vérole, uſitée en Turquie. *An.* 1754. *Mém. p.* 617.

TRESSAN (M. le Comte de): ſon obſervation ſur une matrice double, trouvée dans une femme morte à quarante ans d'une maladie de poitrine, & qui avoit eu pluſieurs enfans. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 75.

TRONCHIN (le Docteur) introduit l'inoculation en Hollande & à Genève. *An.* 1754. *Mem. p.* 627.

TULLY (M.), Médecin, ſes obſervations météorologiques faites à Dunkerque depuis 1754 juſqu'en 1758, jugées dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

TYCHO-BRAHÉ; ſes obſervations ſur Mars, faites en 1593, dans l'Iſle d'Huenne, tirées des manuſcrits de cet Auteur; par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 445 & 446.

V

VACHER (M.), Médecin des troupes Françoiſes en Corſe: ſon obſervation des mauvais effets de l'*œnanthes ſucco viroſo croceo*, priſe intérieurement. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 85.

VALLIERE (M. de), Lieutenant-Général des armées du Roi, Gouverneur de Bergue-Saint-Vinox, Grand-Craoix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Directeur Général des Bataillons & des Ecoles d'Artillerie: Son entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié libre en 1731. Sa mort en Janvier 1759. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 249.

VANNIERE (M. de) préſente à l'Académie un foyer portatif de cuiſine. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 148.

VARAU (le Sieur) : ſa pompe à incendie. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 162.

VARIGNON (M.) : inſtrument qu'il propoſe ſous le nom de Manomètre, pour conſtater l'élaſticité actuelle de l'air. *An.* 1753. *Mem p.* 530.

VAROCQUIER (M.), Démonſtrateur d'Anatomie à Lille ; ſon obſervation d'un fœtus formé dans l'ovaire d'une fille de trente ans, en qui l'hymen s'eſt trouvé dans ſon entier. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 48.

VASE réputé d'émeraude à Gênes, & que l'on ſoupçonne n'être que du verre verd. *An.* 1757. *Mem. p.* 341.

VAUCANSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. VAUCANSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760. *incluſivement.*

Conſtruction de nouveaux moulins à organſiner les ſoies. *An.* 1751. *Mem. p.* 121.

Deſcription d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de ſoies, d'or & d'argent. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 161. *Mem. p.* 155.

Conſtruction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapiſſerie. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 245.

VAUSSENVILLE (M. de), Correſpondant de l'Académie ; ſon Mémoire ſur la correction des Tables de M. HALLEY ; jugé digne de paroître dans le

Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.

VELOUR ciſelé, à fond d'or & à perſonnages, fabriqué en Perſe. *An.* 1757. *Mem. p.* 402.

VENDLINGEN (le P.), Jéſuite, Coſmographe des Indes; ſon obſervation faite à Madrid ſur l'Emerſion du premier Satellite de Jupiter, dont la comparaiſon avec celle faite à Louisbourg, par M. CHABERT, donne la différence en Longitude entre ces deux villes, de 3 h. 44′ 7″. *An.* 1751. *Mem. p.* 37.

VENEL (M.), Docteur en Médecine: ſon Eſſai ſur l'Analyſe des plantes, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 150.

VOSMAER (M.), Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire ſur un nouveau genre de Crabes, qui ont des pates ſur le dos, imprimé par ordre de l'Académie dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 247.

W

WAITZ (M.): paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WARGENTIN (M.), Secrétaire de l'Académie Royale des Sciences de Suéde, Correſpondant de l'Académie: ſon Mémoire contenant diverſes obſervations aſtronomiques, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 150.

Obſerve la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 98.
Ses obſervations ſur la parallaxe de Mars, faites à Stockolm. *An.* 1760. *Mem. p.* 82.

WATSON (M); paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WELTMAN (le Sieur) préſente à l'Académie un clavecin au moyen duquel on peut, ſans ôter les mains de deſſus le clavier, produire pluſieurs changemens conſidérables dans l'harmonie & le ſon de cet inſtrument. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 241.
Préſente à l'Académie une rouë hydraulique. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 129.

WILLIAMSON (M. le Comte de), Chambellan du Roi de Pologne, ſes obſervations ſur la chûte des bois des Cerfs, jugées dignes de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

WILSON (M.): paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WINDLER (M.): paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 506.

WINKLER (M.): paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

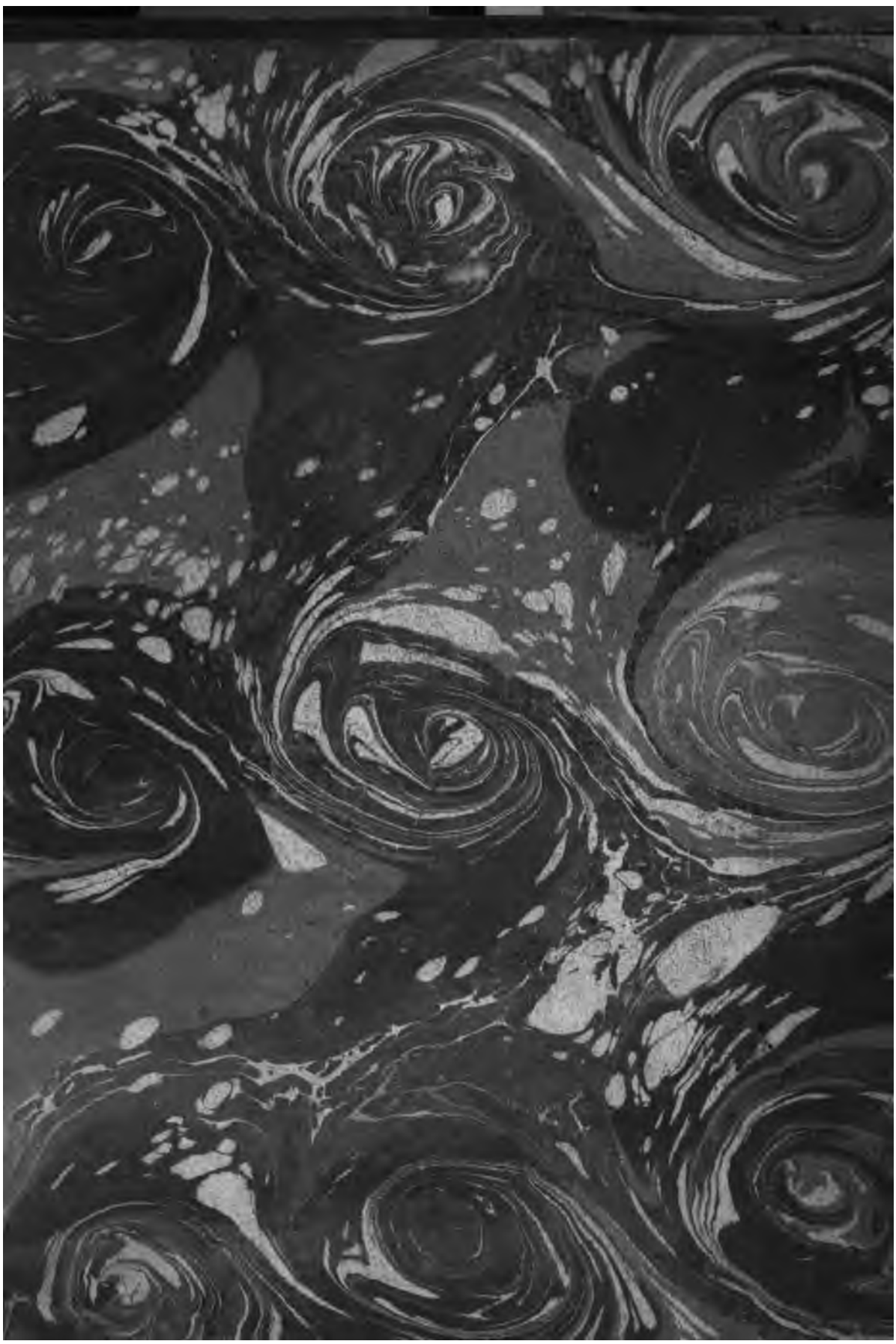
WINSLOW (M.): ſon entrée à l'Académie, en 1707: ſa mort en 1760: ſon épitaphe: ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 165.

WOLFF (M.): ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié Etranger: ſa mort le 9 Avril 1754: ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 155.

X

XIMENÈS (le R. P.) : ſon obſervation de l'Eclipſe de Mars par la Lune. *An.* 1756. *Mém. p.* 362.

Z

ZANOTTI (M.) ; Ses obſervations ſur la parallaxe de Mars, faites à Bologne. *An.* 1760. *Mém. p.* 80. Obſerve à Bologne la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 100.

FIN DE LA TABLE.